



---

## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1002

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1983

*Treaties and international agreements registered  
or filed and recorded with the Secretariat  
of the United Nations*

VOLUME 1002

1976

I. Nos. 14705-14716

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements  
registered on 14 April 1976*

	<i>Page</i>
<b>No. 14705. Japan and Anstralia:</b>	
Agreement for co-operation in the peaceful uses of atomic energy (with exchange of notes). Signed at Canberra on 21 February 1972 .....	3
<b>No. 14706. Japan and France:</b>	
Agreement on co-operation in the peaceful uses of nuclear energy. Signed at Tokyo on 26 February 1972 .....	33
<b>No. 14707. Japan and Finland:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes). Signed at Helsinki on 29 February 1972 .....	61
<b>No. 14708. Japan and China:</b>	
Trade Agreement. Signed at Peking on 5 January 1974 .....	89
<b>No. 14709. Japan and Ireland:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes). Signed at Tokyo on 18 January 1974 .....	117
<b>No. 14710. Japan and Spain:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol and exchange of notes). Signed at Madrid on 13 February 1974 .....	119
<b>No. 14711. Japan and European Economic Community, European Coal and Steel Community and European Atomic Energy Community:</b>	
Agreement on the establishment and the privileges and immunities of the Delegation of the Commission of the European Communities. Signed at Brussels on 11 March 1974 .....	215

*Traités et accords internationaux enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat  
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1002

1976

I. Nos 14705-14716

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux  
enregistrés le 14 avril 1976*

	<i>Pages</i>
<b>N° 14705. Japon et Australie :</b>	
Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques (avec échange de notes). Signé à Canberra le 21 février 1972 ..	3
<b>N° 14706. Japon et France :</b>	
Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Signé à Tokyo le 26 février 1972 .....	33
<b>N° 14707. Japon et Finlande :</b>	
Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes). Signée à Helsinki le 29 février 1972 .....	61
<b>N° 14708. Japon et Chine :</b>	
Accord commercial. Signé à Pékin le 5 janvier 1974 .....	89
<b>N° 14709. Japon et Irlande :</b>	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes). Signée à Tokyo le 18 janvier 1974 .....	117
<b>N° 14710. Japon et Espagne :</b>	
Convention visant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole et échange de notes). Signée à Madrid le 13 février 1974 .....	119
<b>N° 14711. Japon et Communauté économique européenne, Communauté européenne du charbon et de l'acier et Communauté européenne de l'énergie atomique :</b>	
Accord sur l'établissement ainsi que les privilèges et immunités de la Délégation de la Commission des Communautés européennes. Signé à Bruxelles le 11 mars 1974 .....	215

	<i>Page</i>
<b>No. 14712. Romania and Albania:</b>	
Veterinary Health Convention (with annexes). Signed at Tirana on 22 March 1975 .....	225
<b>No. 14713. Romania and Democratic People's Republic of Korea:</b>	
Treaty of friendship and co-operation. Signed at Bucharest on 26 May 1975 ..	271
<b>No. 14714. Romania and Australia:</b>	
Agreement on trade and industrial and technical co-operation. Signed at Bucharest on 29 May 1975 .....	289
<b>No. 14715. Romania and Portugal:</b>	
Treaty of friendship and co-operation. Signed at Bucharest on 14 June 1975 ..	299
<b>No. 14716. Romania and Iraq:</b>	
Sanitary-Veterinary Convention (with model certificates). Signed at Bucharest on 3 October 1975 .....	317
 <i>ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
<b>No. 7408. Agreement establishing the African Development Bank. Done at Khartoum on 4 August 1963:</b>	
Accession by São Tomé and Príncipe .....	348
<b>No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna on 24 April 1963:</b>	
Accession by Cyprus .....	348
<b>No. 9162. Trade Agreement between the Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Commonwealth of Australia. Signed at Bucharest on 18 May 1967:</b>	
Termination .....	349

	<i>Pages</i>
<b>N° 14712. Roumanie et Albanie :</b>	
Convention sanitaire vétérinaire (avec annexes). Signée à Tirana le 22 mars 1975 .....	225
<b>N° 14713. Roumanie et République populaire démocratique de Corée :</b>	
Traité d'amitié et de coopération. Signé à Bucarest le 26 mai 1975 .....	271
<b>N° 14714. Roumanie et Australie :</b>	
Accord commercial et de coopération industrielle et technique. Signé à Bucarest le 29 mai 1975 .....	289
<b>N° 14715. Roumanie et Portugal :</b>	
Traité d'amitié et de coopération. Signé à Bucarest le 14 juin 1975 .....	299
<b>N° 14716. Roumanie et Iraq :</b>	
Convention sanitaire-vétérinaire (avec modèles de certificats). Signée à Bucarest le 3 octobre 1975 .....	317
 <b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 7408. Accord portant création de la Banque africaine de développement. Fait à Kbartoum le 4 août 1963 :</b>	
Adhésion de São Tomé-et-Principe .....	348
<b>N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne le 24 avril 1963 :</b>	
Adhésion de Chypre .....	348
<b>N° 9162. Accord commercial entre le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement du Commonwealth d'Australie. Signé à Bucarest le 18 mai 1967 :</b>	
Abrogation .....	349

## NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

## NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

# I

## ***Treaties and international agreements***

*registered*

*on 14 April 1976*

*Nos. 14705 to 14716*



## ***Traités et accords internationaux***

*enregistrés*

*le 14 avril 1976*

*Nos 14705 à 14716*





No. 14705

---

**JAPAN  
and  
AUSTRALIA**

**Agreement for co-operation in the peaceful uses of atomic energy (with exchange of notes). Signed at Canherra on 21 Fehruary 1972**

*Authentic texts of the Agreement: Japanese and English.*

*Authentic text of the exchange of notes: English.*

*Registered by Japan on 14 April 1976.*

---

**JAPON  
et  
AUSTRALIE**

**Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques (avec échange de notes). Signé à Canherra le 21 février 1972**

*Textes authentiques de l'Accord : japonais et anglais.*

*Texte authentique de l'échange de notes : anglais.*

*Enregistré par le Japon le 14 avril 1976.*

千九百七十二年二月二十一日にキャンベラで、ひとしく正文である日本語及び英語により本書二通を作成した。

日本国政府のために

齊藤鎮男

オーストラリア連邦政府のために

ナイジェル・ボーウエン

- (4) この協定のいずれかの規定を不適當にするといずれかの締約国政府が認める事情が生じた場合に、又はいかなる場合にもこの協定の効力発生の後十年以内に、両締約国政府は、この協定を改正すべきかどうかを決定するため協議する。

### 第十条

この協定は、両締約国政府が、この協定の効力発生に必要なそれぞれの憲法上の及びその他の要件が満たされた旨を相互に通告する公文を交換する日に効力を生ずる。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けて、この協定に署名した。

(2) 一方の締約国政府は、第四条の規定が適用されている場合において、他方の締約国政府が第二条の約束を履行しなかつたときは、当該他方の締約国政府に対し是正措置をとるよう要求する権利を有する。その是正措置が適当な期間内にとられなかつたときは、その是正措置を要求した当該一方の締約国政府は、書面による通告によつてこの協定を終了させる権利を有する。

(3) この協定が(2)の規定に基づいて終了した場合には、一方の締約国政府は、この協定に基づいて締結された取決め及び契約の廃棄並びにこの協定に基づいて供給された特殊核分裂性物質でその時に他方の締約国政府の管轄の下にあるものの返還を要求することができ、ただし、返還される特殊核分裂性物質につき時価による支払を行なうことを条件とする。

する領域にこの協定を適用することができると。その適用は、当該締約国政府が外交経路を通じて書面で通告する。

- (2) (1)の規定に該当する領域にこの協定が適用されるまでの間は、第二条(2)の規定は、その領域への移転についても適用する。

## 第九条

- (1) (2)の規定が適用される場合を除くほか、この協定は、二十年間効力を有するものとし、その後は、一方の締約国政府が他方の締約国政府からこの協定を終了させることを希望する旨の書面による通告を受領した日の後百八十日を経過するまで引き続き効力を有する。

同位元素ウラン二三三又は二三五の濃縮ウラン

前記の物質の一又は二以上を含有する物質

両締約国政府の間の合意によつて定めるその他の物質  
「特殊核分裂性物質」には、原料物質を含まない。

(g) 「回収され又は副産物として生産された特殊核分裂性物質」とは、この協定に基づいて供給された原料物質、特殊核分裂性物質、設備又は施設の使用から一又は二以上の処理によつて生じた特殊核分裂性物質をいう。

(h) 「公開の情報」とは、部外秘、秘又は極秘の秘密指定を受けていない情報をいう。

## 第八条

(1) いずれの締約国政府も、自己が国際関係について責任を有

(e) 「原料物質」とは、次のものをいう。

ウランの同位元素の天然の混合率からなるウラン

同位元素ウラン二三五の劣化ウラン

トリウム

金属、合金、化合物又は高含有物の形状において前記のいずれかの物質を含有する物質

他の物質であつて両締約国政府の間の合意によつて定める含有率において前記の物質の一又は二以上を含有するもの

(f) 両締約国政府の間の合意によつて定めるその他の物質  
「特殊核分裂性物質」とは、次のものをいう。

プルトニウム

ウラン二三三

ウラン二三五

## 第七条

この協定の適用上、

(a) 「設備」とは、原子力計画における使用のために特に設計され又は製造された主要な機械、プラント若しくは器具又はその主要な構成部分をいう。

(b) 「施設」とは、原子力計画における使用のために特に設計され又は建設された建物又は構築物をいう。

(c) 「資材」とは、原料物質、特殊核分裂性物質及び両締約国政府の間の合意によつて定めるその他の物質をいう。

(d) 「者」とは、人の団体（法人であるかどうかを問わない。）及び法令によつて設立された公的機関を含むが、日本国政府及びオーストラリア連邦政府を含まない。



## 第五条

- (1) 第一条の規定に基づいて締結される取決め及び契約は、必要があるときは、その当事者の責任についての条件を定めることができる。
- (2) 締約国政府が負うものとしてこの協定に明記する義務に従うことを条件として、この協定のいかなる規定も、(1)にいう取決め及び契約の実施に伴う責任を締約国政府に課するものと解してはならない。

## 第六条

両締約国政府の代表者は、この協定の適用から生ずる問題について協議するため随時会合する。

- (i) 及び(ii)の目的のため供給締約国政府によつて任命された代表者は、その政府に対する保障措置に関する自己の責任に従うことを条件として、その公的任務により知るに至つた産業上の秘密又は他の秘密の情報を漏らしてはならない。
- (b) 受領締約国政府は、(a)(ii)の原料物質及び特殊核分裂性物質の正確な計量が常時維持されることを確保するために必要な記録が保持されること、並びにその記録が供給締約国政府の要求に応じてその政府に提出されることを約束する。
- (c) 両締約国政府は、(a)及び(b)に定める保障措置の適用を容易にすることを約束する。
- (d) 両締約国政府は、(a)及び(b)の規定を適用するにあたり、機関の保障措置制度の原則及び手続を尊重する。

この協定が遵守されていることを確保するために必要な最小限度において行なう。

(ii) 他方の締約国政府と協議のうえ、この協定に基づいて供給された原料物質若しくは特殊核分裂性物質又は回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質の計量の正確性を検認し及び第二条の規定に対する違反の有無を決定する目的のため、すべての場所及び資料並びにこの協定に基づいて供給された資材、設備又は施設に職掌上関係するすべての人に必要な場合に近づき、かつ、その目的のため自ら計測を行なうことができる代表者を任命すること。その代表者は、いずれか一方の締約国政府の要請があるときは、その職務の遂行が遅滞させられ又は妨げられないことを条件として、受領締約国政府が任命する代表者を伴わなければならない。

協定が適用されている期間中、当該一方の締約国に関する限り、(1)の三者間協定の保障措置の適用は、停止する。

#### 第四条

前条の保障措置が適用されない場合には、

(a) 供給締約国政府は、第二条の約束が遵守されていることを確認するため、次のことを行なう権利を有する。

(i) この協定に基づき他方の締約国政府若しくはその管轄の下にある認められた者に供給された設備及び施設又はこの協定に基づいて供給された原料物質若しくは特殊核分裂性物質若しくは回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質を使用し若しくは処理する設備及び施設の設計を検討すること。ただし、その検討は、

障措置に関する三者間協定を締結することを約束する。その三者間協定は、できる限りこの協定の効力発生の時に締結する。

(2) この協定の保障措置は、この協定に基づいて入手した原料物質、特殊核分裂性物質、設備若しくは施設、回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質又はこの協定に基づいて入手した原料物質若しくは特殊核分裂性物質若しくは回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質を使用し若しくは処理する設備若しくは施設であつて、受領締約国政府がこの協定の効力発生の日において締結している国際協定に従い当該受領締約国の領域において機関の保障措置の下に置かれるものについては、適用しない。

(3) いずれか一方の締約国政府が核兵器の不拡散に関する条約第三条<sup>4</sup>にいう協定を機関との間に締結する場合には、その

(2) 各締約国政府は、自己又はその管轄の下にある認められた者がこの協定に基づいて入手した原料物質若しくは特殊核分裂性物質又は回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質が、国際原子力機関（以下「機関」という。）の保障措置の下に置かれる場合又は供給締約国政府の事前の同意がある場合を除くほか、自己の管轄外に又はいかなる国際機関にも移転されないことを確保する。

### 第三条

(1) 両締約国政府は、前条の規定に基づく義務の履行を確保するため、機関との間に、その同意を得ることを条件として、かつ、その憲章の関係規定に従い、次条の規定に適合する保

- (2) の管轄の下にある認められた者に役務を提供し、又はこれらから役務の提供を受けることができる。
- (2) 両締約国政府は、また、原子力の平和的利用を促進し及び開発するため、(1)の方法以外の方法で協力することができる。

## 第二条

- (1) 各締約国政府は、自己又はその管轄の下にある認められた者がこの協定に基づいて入手した資材、設備及び施設並びに回収され又は副産物として生産された特殊核分裂性物質につき、次のことを確保する。
- (a) 平和的目的にのみ使用されること。
- (b) 各締約国政府の管轄内では、当該各締約国政府によつて認められた者にもみ移転されること。

- (b) 両締約国政府は、その相互の間、その管轄の下にある者の間又はいずれか一方の締約国政府と他方の締約国政府の管轄の下にある者との間において、合意によつて定める条件で公開の情報を提供し及び交換することを容易にする。
- (c) 一方の締約国政府又はその管轄の下にある認められた者は、供給者と受領者との間の合意によつて定める条件で、原子力の平和的利用のための資材、設備、施設その他の必要な物を、他方の締約国政府若しくはその管轄の下にある認められた者に供給し又はこれらから受領することができ
- (d) 一方の締約国政府又はその管轄の下にある認められた者は、この協定の範囲内において、提供者と受領者との間の合意によつて定める条件で、他方の締約国政府若しくはそ



## 第一条

(1) 両締約国政府は、この協定並びにそれぞれの国において当該時に効力を有する法令、許可要件及び行政上の手続に従うことを条件として、両国における原子力の平和的利用を促進し及び開発するため、次の方法で相互に協力する。

(a) 両締約国政府は、専門家（科学技術の分野における専門家を含む。）の交換による両国の公私の組織の間における協力を助長する。日本国の組織とオーストラリアの組織との間におけるこの協定に基づく取決め又は契約の実施に伴いそのような専門家の交換が必要となる場合には、両締約国政府は、それぞれ自国の領域へのそれらの専門家の入国及びその領域における滞在を容易にする。

## [JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

原子力の平和的利用における協力のための日本国政府と  
オーストラリア連邦政府との間の協定

日本国政府及びオーストラリア連邦政府は、  
原子力の平和的利用を促進し及び開発するために協力するこ  
とを希望し、

この協定に基づいて供給された情報、資材、設備及び施設が  
平和的目的にのみ使用されることが両国政府の意図するところ  
であることを確認し、

日本国がウラン資源を必要としていること、及びオーストラ  
リアがそのウラン産業を発展させることを希望していることを  
認識して、

次のとおり協定した。

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND  
THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA  
FOR CO-OPERATION IN THE PEACEFUL USES OF  
ATOMIC ENERGY

---

The Government of Japan and the Government of the Commonwealth of Australia,

Desiring to co-operate in the promotion and development of the peaceful uses of atomic energy,

Confirming their intention that the information, material, equipment and facilities supplied according to the present Agreement shall be used only for peaceful purposes,

Recognizing Japan's needs for uranium resources and Australia's desire to develop its uranium industry,

Have agreed as follows:

*Article I.* (1) Subject to the provisions of the present Agreement, and the laws, regulations, licence requirements and administrative procedures from time to time in force in each country, the Contracting Parties shall collaborate with each other for the promotion and development of the peaceful uses of atomic energy in the two countries in the following ways:

- (a) The Contracting Parties shall encourage collaboration between their respective organizations, public and private, by exchanges of experts, including those in the field of science and technology. When execution of an agreement or contract pursuant to the present Agreement between Japanese and Australian organizations requires such exchanges of experts, the Contracting Parties shall facilitate the entry of such experts to their territory and their stay therein.
- (b) The Contracting Parties shall facilitate supply and exchange of unclassified information on such terms as may be agreed, either between themselves or between persons under their jurisdiction or between either Contracting Party and persons under the jurisdiction of the other Contracting Party.
- (c) Either Contracting Party, or persons under its jurisdiction authorized by it, may supply to or receive from the other Contracting Party, or persons under its jurisdiction authorized by it, material, equipment, facilities and other requisites for peaceful uses of atomic energy, on such terms as may be agreed between the supplier and the recipient.
- (d) Either Contracting Party, or persons under its jurisdiction authorized by it, may perform or receive services for or from the other Contracting Party or persons under its jurisdiction authorized by it on matters within the scope of the present Agreement on such terms as may be agreed between the supplier and the recipient.

---

<sup>1</sup> Came into force on 28 July 1972, the date on which the Parties exchanged notes informing each other that their respective constitutional and other requirements had been complied with, in accordance with article X.

(2) The Contracting Parties may also collaborate for the promotion and development of the peaceful uses of atomic energy in ways additional to those enumerated in the preceding paragraph.

*Article II.* (1) Each Contracting Party shall ensure that the material, the equipment and facilities obtained by it or by persons under its jurisdiction authorized by it, pursuant to the present Agreement, and special fissionable material recovered or produced as a by-product:

(a) shall be used only for peaceful purposes;

(b) shall, within its jurisdiction, be transferred only to persons authorized by it.

(2) Each Contracting Party shall ensure that any source material or any special fissionable material obtained by it or by persons under its jurisdiction authorized by it, pursuant to the present Agreement, or any special fissionable material recovered or produced as a by-product, shall not be transferred beyond its jurisdiction or to any international organization without being subject to the International Atomic Energy Agency (hereinafter called "the Agency") safeguards, or, if it is not so subject, without the prior consent of the supplying Contracting Party.

*Article III.* (1) In order to ensure the fulfilment of obligations arising under Article II of the present Agreement, the Contracting Parties undertake to conclude with the Agency subject to the concurrence of the Agency, and pursuant to the relevant provisions of the Statute of the Agency a trilateral Agreement on safeguards consistent with the provisions of Article IV of the present Agreement. Such trilateral Agreement shall be concluded, as far as practicable, concurrently with the entry into force of the present Agreement.

(2) The safeguards under the present Agreement shall not be applied to any source material, special fissionable material, equipment or facilities obtained pursuant to the present Agreement, any special fissionable material recovered or produced as a by-product, or equipment or facilities in which any source material or special fissionable material so obtained, or any special fissionable material recovered or produced as a by-product is employed or processed, if these materials, equipment or facilities are subject to the Agency safeguards in the territory of the receiving Contracting Party according to the international agreements to which that receiving Contracting Party is a party on the date of entry into force of the present Agreement.

(3) If either Contracting Party concludes with the Agency the agreement referred to in Article III, paragraph 4 of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons,<sup>1</sup> such agreement shall, for the period of its effectiveness, suspend the application of the safeguards of the trilateral Agreement provided for in paragraph (1) of this Article, in so far as that Contracting Party is concerned.

*Article IV.* When the safeguards provided for in Article III of the present Agreement are inoperative:

(a) the supplying Contracting Party shall have the following rights, in order to assure itself that the undertakings set out in Article II of the present Agreement are complied with:

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

- (i) to examine the design of equipment and facilities supplied to the other Contracting Party or persons under its jurisdiction authorized by it pursuant to the present Agreement, or in which any source material or special fissionable material supplied pursuant to the present Agreement or any special fissionable material recovered or produced as a by-product are to be employed or processed, provided that such examination shall be made only to such minimum extent as is required to ensure that there is compliance with the provisions of the present Agreement; and
- (ii) to appoint, after consultation with the other Contracting Party, representatives who shall have access, as necessary, to all places and data, and to any person who by reason of his occupation deals with material, equipment or facilities supplied pursuant to the present Agreement, for the purpose of verifying the accuracy of accounting for source material or special fissionable material so supplied and special fissionable material recovered or produced as a by-product and of determining whether there is compliance with the provisions of Article II of the present Agreement, and shall be permitted to make their own measurements for these purposes. Such representatives shall be accompanied if either Contracting Party so requests, by representatives appointed by the receiving Contracting Party, provided that they shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

The representatives appointed by the supplying Contracting Party for the purposes of sub-paragraphs (i) and (ii) above shall not, subject to their responsibilities to their Government for safeguards, disclose any industrial secret or other confidential information coming to their knowledge by reason of their official duties;

- (b) the receiving Contracting Party undertakes to maintain such records as may be necessary to ensure that an accurate account shall at all times be kept of the source material or special fissionable material referred to in paragraph (a) (ii) of this Article and to make available such records to the supplying Contracting Party when required by it;
- (c) the Contracting Parties undertake to facilitate the application of the safeguards provided for in paragraphs (a) and (b) of this Article; and
- (d) in the application of paragraphs (a) and (b) of this Article, the Contracting Parties shall respect the principles and procedures of the Agency's safeguards system.

*Article V.* (1) Agreements and contracts made pursuant to Article I of the present Agreement may contain, as necessary, the conditions governing the responsibility of the parties to those agreements and contracts.

(2) Subject to the obligations specified in the present Agreement as belonging to the Contracting Parties, nothing in the present Agreement shall be interpreted as imposing on either Contracting Party any responsibility arising from the implementation of such agreements and contracts.

*Article VI.* Representatives of the Contracting Parties shall meet from time to time to consult with each other on matters arising out of the application of the present Agreement.

*Article VII.* For the purpose of the present Agreement:

(a) "Equipment" means major items of machinery, plant or instrumentation, or major components thereof, specially designed and/or manufactured for use in an atomic energy programme.

(b) "Facilities" means all buildings or structures, specially designed and/or built for use in an atomic energy programme.

(c) "Material" means source material, special fissionable material and such other substance as may be agreed between the Contracting Parties.

(d) "Person" includes any association of persons, whether incorporated or not, and any public authority incorporated under statute, but does not include the Government of Japan or the Government of the Commonwealth of Australia.

(e) "Source material" means uranium containing the mixture of isotopes occurring in nature; uranium depleted in the isotope 235; thorium; any of the foregoing in the form of metal, alloy, chemical compound, or concentrate; any other substance containing one or more of the foregoing in such concentration as may be agreed between the Contracting Parties; and such other substance as may be agreed between the Contracting Parties.

(f) "Special fissionable material" means plutonium; uranium-233; uranium-235; uranium enriched in the isotopes 233 or 235; any substance containing one or more of the foregoing; and such other substance as may be agreed between the Contracting Parties. The term "special fissionable material" shall not include source material.

(g) "Special fissionable material recovered or produced as a by-product" means special fissionable material derived by one or more processes from the use of any source material or special fissionable material, equipment or facilities supplied pursuant to the present Agreement.

(h) "Unclassified information" means information not bearing the security classification of confidential, secret or top secret.

*Article VIII.* (1) Either Contracting Party may extend the present Agreement to the territories for the international relations of which that Contracting Party is responsible. Any such extension shall be notified in writing through the diplomatic channel by the responsible Contracting Party.

(2) Until such time as the present Agreement is extended to a territory included within the scope of paragraph (1) above, the provisions of paragraph (2) of Article II shall be deemed to apply to the transfer to that territory.

*Article IX.* (1) Subject to the provisions of paragraph (2) of this Article, the present Agreement shall remain in force for a period of 25 years. Thereafter it shall continue in force until 180 days after the day on which either Contracting Party shall have received from the other Contracting Party notice in writing of its desire to terminate the present Agreement.

(2) In applying the provisions of Article IV of the present Agreement, either Contracting Party shall have the right, in the event of any failure on the part of the other Contracting Party to carry out the undertakings set out in Article II of the present Agreement, to require that Contracting Party to take corrective steps. If such corrective steps are not taken within a reasonable

time, the Contracting Party which may have required them shall thereupon have the right to terminate the present Agreement by notification in writing.

(3) In the event that the present Agreement is terminated under paragraph (2) above, either Contracting Party may require the termination of agreements and contracts made pursuant to the present Agreement and the return of special fissionable material supplied pursuant to the present Agreement and then being under the jurisdiction of the other Contracting Party, subject to payment therefor at prices then current.

(4) Should circumstances arise which in the view of either Contracting Party make any of the provisions of the present Agreement inappropriate or, in any event, within ten years after the entry into force of the present Agreement, the Contracting Parties shall consult together with a view to determining whether it shall be revised.

*Article X.* The present Agreement shall come into force on the date on which the Contracting Parties exchange Notes notifying each other that their respective constitutional and other requirements necessary to give effect to the present Agreement have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Canberra this twenty-first day of February, one thousand nine hundred and seventy-two, in the Japanese and English languages, both texts being equally authoritative.

For the Government  
of Japan:

SHIZUO SAITO

For the Government  
of the Commonwealth  
of Australia:

NIGEL BOWEN

## EXCHANGE OF NOTES

### I

Canberra, 21st February, 1972

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of Japan and the Government of the Commonwealth of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Atomic Energy signed today, and to confirm the following understanding which has been reached during the negotiations leading to the conclusion of the Agreement:

In the light of the provisions of Article IV (d) of the Agreement, equipment and facilities the design of which shall be examined in accordance with the provisions of Article IV (a) (i) of the Agreement will be limited to principal nuclear facilities as defined in the International Atomic Energy Agency's Safeguards System set forth in Document INFCIRC/66/Rev.2 and any annexes or amendments thereto as may be adopted by the Agency's Board of Governors.

If the Government of the Commonwealth of Australia concurs, I suggest that the present Note and Your Excellency's reply be regarded as placing this understanding on record.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

SHIZUO SAITO

The Hon. Nigel Bowen, Q. C.  
Minister for Foreign Affairs  
for the Commonwealth of Australia

## II

Canberra, 21st February, 1972

Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's Note dated today, regarding the Agreement between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of Japan for Co-operation in the Peaceful Uses of Atomic Energy signed today, in which Your Excellency set forth the following understanding which has been reached during the negotiations leading to the conclusion of the Agreement:

[See note I]

I have further the honour to inform Your Excellency that the Government of the Commonwealth of Australia concurs in the foregoing understanding and confirm that Your Excellency's Note and this reply be regarded as placing this understanding on record.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

NIGEL BOWEN

His Excellency Mr. Shizuo Saito  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Japan

---



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU  
JAPON ET LE GOUVERNEMENT DU COMMONWEALTH  
D'AUSTRALIE POUR L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE ATO-  
MIQUE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement du Commonwealth d'Australie,

Désireux de coopérer afin de favoriser et de développer l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques,

Confirmant leur intention de n'utiliser les renseignements, les matières, le matériel et les installations fournis au titre du présent Accord qu'à des fins pacifiques,

Reconnaissant la nécessité pour le Japon de disposer de ressources en uranium et le désir de l'Australie de développer son industrie de l'uranium,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* 1. Sous réserve des dispositions du présent Accord ainsi que des lois, règlements, conditions d'octroi de licences et procédures administratives qui peuvent être en vigueur dans chaque pays, les Parties contractantes coopéreront, ainsi qu'il est indiqué ci-après, en vue de favoriser et de développer l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques dans les deux pays :

- a) Les Parties contractantes encourageront la coopération entre leurs organisations, tant privées que publiques, sous forme d'échange d'experts, y compris dans les domaines de la science et de la technique. Lorsque l'exécution d'un accord ou d'un contrat conclu entre des organisations japonaises et australiennes en application du présent Accord nécessite l'échange d'experts, les Parties contractantes faciliteront l'entrée et le séjour de ces experts sur leur territoire.
- b) Les Parties contractantes faciliteront la communication et l'échange de renseignements non secrets aux conditions qui seront fixées d'un commun accord entre elles ou entre des personnes relevant de leur juridiction ou entre l'une des Parties contractantes et des personnes relevant de la juridiction de l'autre Partie contractante.
- c) Chacune des Parties contractantes ou les personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle peuvent fournir à l'autre Partie contractante ou aux personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle, ou en recevoir, des matières, du matériel, des installations et d'autres moyens nécessaires à l'utilisation pacifique de l'énergie atomique aux conditions qui seront fixées d'un commun accord par le fournisseur et le bénéficiaire.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 juillet 1972, date à laquelle les Parties contractantes s'étaient fait savoir par voie d'échange de notes que les formalités constitutionnelles et autres requises avaient été accomplies, conformément à l'article X.

d) Chacune des Parties contractantes ou les personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle peuvent exécuter des services pour le compte de l'autre Partie contractante ou des personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle, ou en recevoir, à propos de questions rentrant dans le cadre du présent Accord, aux conditions qui seront fixées d'un commun accord par le fournisseur et le bénéficiaire.

2. Les Parties contractantes peuvent également, en vue de favoriser et de développer l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, convenir de modes de coopération autres que ceux qui sont énumérés au paragraphe précédent.

*Article II.* 1. Chaque Partie contractante veillera à ce que les matières, le matériel et les installations qui lui sont fournis ou qui sont fournis à des personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle, en application du présent Accord, ainsi que les matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues comme sous-produits :

a) Ne soient utilisés qu'à des fins pacifiques;

b) Ne soient transférés, dans le cadre de sa juridiction, qu'aux personnes autorisées par elle.

2. Chaque Partie contractante veillera à ce que toutes matières brutes ou toutes matières fissiles spéciales qui lui sont fournies ou qui sont fournies à des personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle en application du présent Accord, ainsi que toute matière fissile spéciale récupérée ou obtenue comme sous-produit, ne soient pas transférées en dehors de sa juridiction ou à une organisation internationale quelle qu'elle soit sans être soumises aux garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'Agence ») ou, à défaut, sans le consentement préalable de la Partie qui aura fourni ces matières.

*Article III.* 1. Afin de remplir les obligations qui découlent de l'article II du présent Accord, les Parties contractantes s'engagent à conclure avec l'Agence, sous réserve de son assentiment et conformément aux dispositions pertinentes de son statut, un accord trilatéral sur des garanties compatibles avec les dispositions de l'article IV du présent Accord. Cet accord trilatéral sera conclu, dans la mesure du possible, au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les garanties prévues dans le présent Accord ne s'appliqueront pas aux matières brutes, aux matières fissiles spéciales, au matériel ou aux installations obtenus en application du présent Accord, non plus qu'aux matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues comme sous-produits ou au matériel ou aux installations dans lesquels des matières brutes ou des matières fissiles spéciales obtenues de la sorte ou des matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues comme sous-produits sont utilisées ou traitées, si ces matières, ce matériel ou ces installations sont soumis aux garanties de l'Agence sur le territoire de la Partie contractante qui les reçoit en vertu des accords internationaux auxquels elle est partie à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Si l'une des Parties contractantes conclut avec l'Agence l'Accord visé au paragraphe 4 de l'article III du Traité sur la non-prolifération des armes

nucléaires<sup>1</sup>, pendant la durée de validité dudit Accord, l'application des garanties prévues dans l'accord trilatéral visé au paragraphe 1 du présent article sera suspendue à l'égard de ladite Partie contractante.

*Article IV.* Lorsque les garanties prévues à l'article III du présent Accord ne sont pas applicables :

- a) La Partie contractante fournisseur, pour s'assurer que les engagements énoncés à l'article II du présent Accord sont respectés, aura le droit :
  - i) D'examiner les plans du matériel et des installations qui seront, en application du présent Accord, mis à la disposition de l'autre Partie contractante ou de personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle ou dans lesquels seront utilisées ou traitées toutes matières brutes ou toute matière fissile spéciale fournies en vertu du présent Accord, ou toute matière fissile spéciale récupérée ou obtenue comme sous-produit, étant entendu que ledit examen n'aura lieu que dans la mesure nécessaire pour s'assurer que les dispositions du présent Accord sont respectées.
  - ii) De nommer, après consultation avec l'autre Partie contractante, des représentants qui pourront à tout moment se rendre en tous lieux, prendre connaissance de toutes données et accéder auprès de toute personne qui, du fait de ses fonctions, est appelée à s'occuper des matières, du matériel ou des installations fournis en application du présent Accord, afin de s'assurer de l'emploi qui est fait des matières brutes ou matières fissiles spéciales ainsi fournies, ainsi que des matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues comme sous-produits, et de déterminer si les dispositions de l'article II du présent Accord sont respectées. Ces représentants pourront, à cet effet, effectuer directement toutes mesures nécessaires. Si l'une ou l'autre Partie en fait la demande, ils seront accompagnés de représentants nommés par la Partie bénéficiaire, étant entendu qu'il ne devra pas en résulter de retard ou de gêne dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Sous réserve de leurs responsabilités envers leur Gouvernement en ce qui concerne les garanties, les représentants nommés par la Partie fournisseur aux fins des alinéas i et ii ci-dessus ne devront divulguer aucun secret industriel ni aucun autre renseignement confidentiel dont ils pourront avoir connaissance du fait de leurs fonctions;

- b) La Partie bénéficiaire s'engage à ce que soient tenus les registres nécessaires pour que l'on puisse à tout moment s'assurer de l'emploi qui est fait des matières brutes ou des matières fissiles spéciales visées, à l'alinéa a, ii, du présent article, et à ce que ces registres soient mis à la disposition de la Partie fournisseur quand celle-ci en fera la demande;
- c) Les Parties contractantes s'engagent à faciliter l'application des garanties prévues aux alinéas a et b du présent article;
- d) Lorsqu'elles appliqueront les dispositions des alinéas a et b du présent article, les Parties contractantes respecteront les principes et les procédures régissant le système d'application des garanties de l'Agence.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

*Article V.* 1. Les accords et contrats conclus en application de l'article premier du présent Accord pourront énoncer, le cas échéant, les conditions régissant la responsabilité des Parties à ces accords et contrats.

2. Sous réserve des obligations expressément mises à la charge des Parties contractantes dans le présent Accord, aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme imposant à l'une et l'autre des Parties une responsabilité découlant de l'exécution desdits accords ou contrats.

*Article VI.* Des représentants des Parties contractantes se réuniront de temps à autre pour se consulter sur les questions que pourra soulever l'application du présent Accord.

*Article VII.* Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « matériel » désigne les principaux appareils, équipements ou instruments, ou leurs éléments principaux, qui sont spécialement conçus et/ou fabriqués en vue d'être utilisés dans un programme relatif à l'énergie atomique.

b) Le terme « installations » désigne tous les bâtiments ou structures qui sont spécialement conçus et/ou fabriqués en vue d'être utilisés dans un programme relatif à l'énergie atomique.

c) Le terme « matières » désigne les matières brutes, les matières fissiles spéciales et toute autre substance que les Parties contractantes peuvent décider de désigner comme telle.

d) Le terme « personne » englobe toute association de personnes, dotée ou non de la personnalité morale et toute personne morale de droit public, mais il n'englobe pas le Gouvernement japonais ni le Gouvernement du Commonwealth d'Australie.

e) L'expression « matière brute » désigne l'uranium contenant le mélange d'isotopes qu'on rencontre dans la nature, l'uranium appauvri en isotope 235, le thorium, l'une quelconque des substances susmentionnées sous forme de métal, d'alliage, de composé chimique ou de concentré, toute autre matière contenant une ou plusieurs des substances susmentionnées en telle concentration que les Parties contractantes fixeraient, ainsi que toute autre substance que les Parties contractantes décideraient de considérer comme matière brute.

f) L'expression « matière fissile spéciale » désigne le plutonium, l'uranium 233, l'uranium 235, l'uranium enrichi en isotope 233 ou 235, toute matière contenant une ou plusieurs des substances susmentionnées ainsi que toute autre substance que les Parties contractantes décideraient de considérer comme matière fissile spéciale. L'expression « matière fissile spéciale » n'englobe pas les matières brutes.

g) L'expression « matière fissile spéciale récupérée ou obtenue comme sous-produit » désigne toute matière fissile spéciale provenant directement ou indirectement, qu'il y ait une ou plusieurs opérations, de l'utilisation de matières brutes ou de matières fissiles spéciales, de matériel ou d'installations fournis en application du présent Accord.

h) L'expression « renseignements non secrets » désigne les renseignements qui ne sont pas classés comme confidentiels, secrets ou très secrets.

*Article VIII.* 1. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra étendre l'application du présent Accord aux territoires dont elle assume les relations

internationales. La Partie contractante qui aura pris cette initiative devra en aviser l'autre par écrit et par la voie diplomatique.

2. Tant que l'application du présent Accord ne sera pas étendue à un territoire visé au paragraphe 1 ci-dessus, les dispositions du paragraphe 2 de l'article II seront réputées s'appliquer au transfert de matières dans ce territoire.

*Article IX.* 1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, le présent Accord demeurera en vigueur pendant 25 ans. Par la suite, il demeurera en vigueur pendant la période de 180 jours suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura reçu de l'autre Partie contractante notification écrite de son désir d'y mettre fin.

2. Dans l'application des dispositions de l'article IV du présent Accord, l'une ou l'autre des Parties contractantes aura le droit, en cas de non-exécution par l'autre Partie contractante des engagements spécifiés à l'article II du présent Accord, de demander à ladite Partie contractante de prendre les mesures voulues pour remédier à l'état de choses ainsi créé. Si ces mesures ne sont pas prises dans un délai raisonnable, la Partie contractante qui les aura demandées pourra mettre fin à l'Accord par notification écrite.

3. Si le présent Accord prend fin dans les conditions visées au paragraphe 2 ci-dessus, l'une ou l'autre des Parties contractantes pourra exiger qu'il soit mis fin aux accords et contrats conclus en application du présent Accord et que toutes matières fissiles spéciales fournies en application du présent Accord et se trouvant alors sous la juridiction de l'autre Partie contractante lui soient restituées sous réserve de paiement aux prix qui seront alors pratiqués.

4. Si des circonstances surviennent qui, de l'avis de l'une ou l'autre des Parties contractantes, rendent inapplicable l'une quelconque des dispositions du présent Accord et, dans tous les cas, dans les dix ans suivant l'entrée en vigueur de celui-ci, les Parties contractantes se consulteront en vue de déterminer s'il doit être ou non révisé.

*Article X.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront fait savoir par voie d'échange de notes que les formalités constitutionnelles et autres requises pour donner effet au présent Accord ont été accomplies.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Canberra, en double exemplaire, le 21 février 1972, dans les langues japonaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement japonais :

SHIZUO SAITO

Pour le Gouvernement  
du Commonwealth d'Australie :

NIGEL BOWEN

## ÉCHANGE DE NOTES

## I

Canberra, le 21 février 1972

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques que le Gouvernement japonais et le Gouvernement du Commonwealth d'Australie ont signé ce jour, j'ai l'honneur de consigner dans la présente note l'interprétation ci-après dont les deux Gouvernements sont convenus au cours des négociations qui ont abouti à la conclusion dudit Accord :

A la lumière des dispositions de l'article IV du présent Accord, le matériel et les installations dont les plans seront examinés conformément aux dispositions de l'article IV, a, i de l'Accord seront limités aux installations nucléaires principales définies dans le système de garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique énoncé dans le document INFCIRC/66/Rev.2 et dans tout amendement ou annexe à celui-ci qui pourront être adoptés par le Conseil des gouverneurs de l'Agence.

Si l'interprétation qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement du Commonwealth d'Australie, je propose que la présente note et la réponse de Votre Excellence marquant cette acceptation soient considérées comme consacrant cette interprétation.

Veuillez agréer, etc.

SHIZUO SAITO

Son Excellence Monsieur Nigel Bowen, Q. C.  
Ministre des affaires étrangères du Commonwealth d'Australie

## II

Canberra, le 21 février 1972

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la note de Votre Excellence en date de ce jour qui a trait à l'Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques que le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement japonais ont signé aujourd'hui et dans laquelle Votre Excellence consigne l'interprétation ci-après dont les deux Gouvernements sont convenus au cours des négociations qui ont abouti à la conclusion dudit Accord :

*[Voir note I]*

Je tiens à faire savoir à Votre Excellence que l'interprétation qui précède a l'agrément du Gouvernement du Commonwealth d'Australie et à confirmer que la note de Votre Excellence et la présente réponse seront considérées comme consacrant cette interprétation.

Veuillez agréer, etc.

NIGEL BOWEN

Son Excellence Monsieur Shizuo Saito  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon

**No. 14706**

---

**JAPAN  
and  
FRANCE**

**Agreement on co-operation in the peaceful uses of nuclear energy. Signed at Tokyo on 26 February 1972**

*Authentic texts: Japanese and French.*

*Registered by Japan on 14 April 1976.*

---

**JAPON  
et  
FRANCE**

**Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Signé à Tokyo le 26 février 1972**

*Textes authentiques : japonais et français.*

*Enregistré par le Japon le 14 avril 1976.*

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けて、この協定に署名した。

千九百七十二年二月二十六日に東京で、ひとしく正文である日本語及びフランス語により本書二通を作成した。

日本国政府のために

福田赳夫

フランス共和国政府のために

ルイ・ド・ギランゴ



た場合には、いずれの締約国政府も、この協定に基づいて締結された契約の廃棄及びこの協定に基づいて供給された特殊核分裂性物質でその時に他方の締約国政府の管轄の下にあるものの返還を要求することができるとする。ただし、その返還につき時価による支払を行なうことを条件とする。

## 第十條

この協定は、両国のそれぞれの憲法に従つて承認されなければならない。この協定は、それぞれの国において憲法上の要件が満たされたことを確認する通告の交換の日に効力を生ずる。

## 第九條

1 2の規定が適用される場合を除くほか、この協定は、十年間効力を有するものとし、その後、いずれの締約国政府も、他方の締約国政府に対しこの協定を終了させる意図を通告することができない。その場合には、この協定は、その通告が行なわれた後六箇月で終了する。

2 第四條の規定の適用に関し、各締約国政府は、他方の締約国政府が第二條の約束を遵守しなかつた場合には、当該他方の締約国政府に対し是正措置をとるよう要求する権利を有する。その是正措置が適当な期間内にとられなかつたときは、その是正措置を要求した締約国政府は、書面による通告によつてこの協定を廃棄する権利を有する。この協定が廃棄され

前記の物質の一又は二以上を含有する物質

両締約国政府が合意によつて定めるその他の核分裂性物質

「特殊核分裂性物質」には、原料物質を含まない。

(g) 「回収され又は副産物として生産された特殊核分裂性物質」とは、この協定に基づいて供給された原料物質若しくは特殊核分裂性物質から得られた特殊核分裂性物質又はこの協定に基づいて供給された設備若しくは施設を用いて行なう一若しくは二以上の処理によつて得られた特殊核分裂性物質をいう。

(h) 「資材」とは、原料物質、特殊核分裂性物質及び両締約国政府が合意により資材として定めるその他の物質をいう。

(f)

同位元素ウラン二三五の劣化ウラン

トリウム

金属、合金、化合物又は高含有物の形状において前記のいずれかの物質を含有する物質

他の物質であつて両締約国政府が合意によつて定める含有率において前記の物質の一又は二以上を含有するもの

両締約国政府の間の合意によつて定めるその他の物質「特殊核分裂性物質」とは、次のものをいう。

プルトニウム

ウラン二三三

ウラン二三五

同位元素ウラン二三三又は二三五の濃縮ウラン

この協定の適用上、

(a) 「設備」とは、原子力計画における使用のために特に設計され又は製造された主要な機械、装置若しくは器具又はその主要な構成部分をいう。

(b) 「施設」とは、原子力計画における使用のために特に設計され又は建設された建物又は構築物をいう。

(c) 「者」とは、個人又は法人その他の団体（特に公私の協会、会社及び組織）をいい、日本国政府及びフランス共和国政府を含まない。

(d) 「公開の情報」とは、「秘・防衛」又は「極秘・防衛」の秘密区分に属しない情報をいう。

(e) 「原料物質」とは、次のものをいう。  
ウランの同位元素の天然の混合率からなるウラン

## 第六条

この協定のいかなる規定も、締約国政府が原子力の平和的利用に関する他の国際協定を締結しているためにこの協定の署名の日に負っている義務に影響を及ぼすものと解してはならない。

## 第七条

両締約国政府の代表者は、この協定の適用から生ずる問題について協議するため随時会合する。

## 第八条

(c) 両締約国政府は、(a)及び(b)に定める保障措置の適用を容易にすることを約束する。

(d) 両締約国政府は、(a)及び(b)の規定を適用するにあたり、機関の保障措置制度の原則及び手続を尊重する。

## 第五条

第一条の規定に基づいて締結される取決め及び契約は、必要があるときは、その当事者の責任についての条件を定めることができる。

この協定は、それらの取決め及び契約の実施に伴う責任を締約国政府に課するものと解してはならない。

かつ、その目的のため自ら計測を行なうことができる代表者を任命すること。その代表者は、いずれか一方の締約国政府の要請があるときは、その職務の遂行が遅滞させられ又は妨げられないことを条件として、受領締約国政府が任命する代表者を伴わなければならない。

(i) 及び (ii) の目的のため供給締約国政府によつて任命された代表者は、その政府に対する自己の責任に従うことを条件として、その公的任務により知るに至つた産業上の秘密又は他の秘密の情報を漏らしてはならない。

(b) 受領締約国政府は、(a) (ii) の原料物質及び特殊核分裂性物質の正確な計量が常時維持されることを確保するために必要な記録が保持されること、並びにその記録が供給締約国政府の要求に応じてその政府に提出されることを約束する。



この協定に基づいて供給された原料物質若しくは特殊核分裂性物質若しくは回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質を使用し若しくは処理する設備及び施設の設計を検討すること。ただし、その検討は、この協定が遵守されていることを確保するために必要な最小限度に限定される。

(ii) 他方の締約国政府と協議のうえ、この協定に基づいて供給された原料物質若しくは特殊核分裂性物質又は回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質の計量の正確性を検証し及び第二条の規定が遵守されていることを確認する目的のため、すべての場所及び資料並びにこの協定に基づいて供給された資材、設備又は施設に職掌上関係するすべての人に必要な場合に近づき、

第三条<sup>4</sup>にいう協定又はこれと同様の協定で他方の締約国政府が受け入れることができるものを機関との間に締結する場合には、その協定が適用されている期間中、当該一方の締約国に関する限り、1の三者間協定で定める保障措置の適用は、停止する。

#### 第四条

前条の保障措置が適用されない場合には、

- (a) 供給締約国政府は、第二条の約束が遵守されていることを確認するため、次のことを行なう権利を有する。
  - (i) この協定に基づき他方の締約国政府若しくはその管轄の下にある認められた者に供給された設備及び施設又は

かつ、その憲章に従い、次条の規定に適合する保障措置を定める三者間協定を締結することを約束する。その三者間協定は、できる限りこの協定の効力発生の時に締結する。

2 この協定の保障措置は、この協定に基づいて入手した原料物質、特殊核分裂性物質、設備若しくは施設、回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質又はこの協定に基づいて入手した原料物質若しくは特殊核分裂性物質若しくは回収され若しくは副産物若しくは施設であつて、物質を使用し若しくは処理する設備若しくは施設であつて、受領締約国政府がこの協定の効力発生の日前に締結した国際約束に従い当該受領締約国の領域において機関の保障措置の下に置かれるものについては、適用しない。

3 いずれか一方の締約国政府が核兵器の不拡散に関する条約

認められた者にのみ移転されること。

2 各締約国政府は、この協定に基づいて受領された原料物質若しくは特殊核分裂性物質又は回収され若しくは副産物として生産された特殊核分裂性物質が、その移転先において国際原子力機関（以下「機関」という。）の保障措置の下に置かれる場合又は供給締約国政府の事前の同意がある場合を除くほか、いかなる国又は国際機関にも移転されないことを確保する。

### 第三条

1 両締約国政府は、前条の規定に基づく義務の履行を確保するため、機関との間に、その同意を得ることを条件として、

2 府若しくはその管轄の下にある認められた者に役務を提供し、又はこれらから役務の提供を受けることができる。

2 両締約国政府は、また、原子力の平和的利用を促進し及び開発するため、1の方法以外の方法による協力、特に原料物質の探鉱、採掘及び利用に関する協力を行なうことができる。

## 第二条

- 1 各締約国政府は、この協定に基づいて受領された資材、設備及び施設並びに回収され又は副産物として生産された特殊核分裂性物質につき、次のことを確保する。
- (a) 平和的目的にのみ使用されること。
- (b) 各締約国政府の管轄内では、当該各締約国政府によつて

供することを容易にする。それらの情報の交換に関する条件は、関係する締約国政府又は者の間の合意により事例ごとに定める。

(c) 各締約国政府又はその管轄の下にある認められた者は、原子力の平和的利用に必要な資材（特に原料物質及び特殊核分裂性物質）、設備、施設その他の物を、他方の締約国政府若しくはその管轄の下にある認められた者に供給し又はこれらから受領することができる。その供給又は受領に関する条件は、関係する締約国政府又は者の間の合意により事例ごとに定める。

(d) 各締約国政府又はその管轄の下にある認められた者は、この協定の範囲内において、関係する締約国政府又は者の間の合意により事例ごとに定める条件で、他方の締約国政

## 第一条

1 両締約国政府は、この協定に従い、両国における原子力の

平和的利用を促進し及び開発するため、次の方法で協力する。

(a) 両締約国政府は、専門家、特に研究者及び技術者の交換による両国の公私の組織の間における協力を助長する。日本国の組織とフランスの組織との間の取決め又は契約の実施に伴いそのような交換が行なわれる場合には、両締約国政府は、それぞれ自国の領域への専門家の入国及びその領域における滞在を容易にする。

(b) 両締約国政府は、その相互の間、その管轄の下にある者の間又はいずれか一方の締約国政府と他方の締約国政府の管轄の下にある者との間において、公開の情報を相互に提

## [JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

原子力の平和的利用に関する協力のための日本国政府とフランス共和国政府との間の協定

日本国政府及びフランス共和国政府は、原子力の分野における日本国とフランスとの間の協力の進展に留意し、

原子力の平和的利用に関する協力のための二国間協定によつてその協力を促進することを希望し、

この協定に基づいて供給された情報、資材、設備及び施設が平和的目的のみ使用されることが両国政府の意図するところであることを確認して、次のとおり協定した。



## ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE POUR L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la République Française,

Prenant acte des progrès de la collaboration entre le Japon et la France dans le domaine nucléaire,

Désireux de promouvoir cette collaboration par un accord bilatéral de coopération pour l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire,

Confirmant leur intention de n'utiliser qu'à des fins pacifiques les connaissances, les matières, l'équipement et les installations fournis dans le cadre du présent Accord,

Sont convenus des dispositions suivantes :

*Article I.* 1. Conformément aux dispositions du présent Accord, les Parties Contractantes collaboreront en vue de favoriser et de développer l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques dans les deux pays de la manière suivante :

- a) Les Parties Contractantes développeront la collaboration entre leurs organismes publics et privés par des échanges d'experts, notamment de chercheurs et de techniciens. Lorsque l'exécution d'un accord ou contrat entre organismes japonais et français comportera de tels échanges, les Parties Contractantes faciliteront l'accès et le séjour des experts sur leur territoire.
- b) Les Parties Contractantes faciliteront la fourniture réciproque de connaissances à diffusion autorisée soit entre elles, soit entre personnes placées sous leur juridiction, soit entre l'une des Parties Contractantes et une ou plusieurs personnes placées sous la juridiction de l'autre Partie Contractante. Les conditions auxquelles seront soumis ces échanges de connaissances seront arrêtées cas par cas, par accord entre les Parties Contractantes et/ou les personnes intéressées.
- c) Chaque Partie Contractante, ou toute personne placée sous sa juridiction et habilitée par elle, pourra fournir à l'autre Partie Contractante, ou à toute personne placée sous la juridiction de cette dernière et habilitée par elle, ou en recevoir, des matières, notamment des matières brutes et des matières fissiles spéciales, de l'équipement, des installations ou d'autres fournitures nécessaires à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Les conditions auxquelles seront soumises ces opérations seront arrêtées cas par cas, par accord entre les Parties Contractantes et/ou les personnes intéressées.
- d) Chaque Partie Contractante, ou toute personne placée sous sa juridiction et habilitée par elle, pourra fournir à l'autre Partie Contractante, ou à

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 septembre 1972, date de l'échange des notifications par lesquelles les deux Gouvernements se sont informés qu'il avait été approuvé selon leurs dispositions constitutionnelles, conformément à l'article X.

toute personne placée sous la juridiction de cette dernière et habilitée par elle, ou en recevoir, des prestations dans un domaine particulier rentrant dans le cadre du présent Accord et dans des conditions à arrêter cas par cas, par accord entre les Parties Contractantes et/ou les personnes intéressées.

2. Les Parties Contractantes pourront également collaborer en vue de favoriser et de développer l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques sous d'autres formes que celles qui sont énumérées au paragraphe ci-dessus, notamment sous forme de coopération à la prospection, à l'exploitation et à l'utilisation des matières brutes.

*Article II.* 1. Chaque Partie Contractante veillera à ce que les matières, l'équipement et les installations reçus dans le cadre du présent Accord, ainsi que les matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues comme sous-produits,

- a) Soient utilisés uniquement à des fins pacifiques,
- b) Soient, dans les limites de sa juridiction, uniquement transférés à des personnes habilitées par elle.

2. Chaque Partie Contractante veillera à ce qu'aucune matière brute ou matière fissile spéciale reçue conformément au présent Accord, ni aucune matière fissile spéciale récupérée ou obtenue comme sous-produit, ne soit transférée dans aucun Etat ni à aucune organisation internationale sans qu'elle y soit soumise aux mesures de contrôle de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (ci-après dénommée « l'Agence »), ou, à défaut, sans l'accord préalable de la Partie Contractante fournisseur.

*Article III.* 1. En vue d'assurer l'exécution des obligations résultant de l'article II du présent Accord, les Parties Contractantes s'engagent à conclure avec l'Agence, sous réserve du consentement de celle-ci et dans le cadre de son statut, un accord trilatéral prévoyant des mesures de contrôle conformes aux dispositions de l'article IV du présent Accord. Ledit accord trilatéral sera conclu, dans toute la mesure possible, au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les mesures de contrôle visées au présent Accord ne s'appliqueront ni aux matières brutes, ni aux matières fissiles spéciales, ni à l'équipement ou aux installations obtenus dans le cadre du présent Accord, ni aux matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues comme sous-produits, ni à l'équipement ou aux installations dans lesquels toute matière brute ou matière fissile spéciale ainsi obtenue, ou toute matière fissile spéciale récupérée ou obtenue comme sous-produit est utilisée ou traitée, si ces matières, équipement ou installations sont soumis aux mesures de contrôle de l'Agence sur le territoire de la Partie Contractante bénéficiaire, en vertu d'engagements internationaux conclus antérieurement à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord par ladite Partie Contractante.

3. Si l'une des Parties Contractantes conclut avec l'Agence l'accord visé à l'article III, paragraphe 4 du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires<sup>1</sup> ou tout accord semblable acceptable par l'autre Partie Contractante, un tel accord, aussi longtemps qu'il restera en vigueur, suspendra

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

l'application des mesures de contrôle prévues par l'accord trilatéral visé au paragraphe 1 du présent article, en ce qui concerne cette Partie Contractante.

*Article IV.* Au cas où les mesures de contrôle visées à l'article III du présent Accord ne seraient pas appliquées :

- a) La Partie Contractante fournisseur pourra, aux fins de s'assurer que les engagements mentionnés à l'article II du présent Accord sont respectés, exercer les droits suivants :
- (i) Examiner les plans de l'équipement et des installations qui sont fournis en vertu du présent Accord à l'autre Partie Contractante ou à des personnes placées sous sa juridiction et habilitées par elle, ou qui utilisent ou traitent toute matière brute ou matière fissile spéciale fournie conformément au présent Accord ou toute matière fissile spéciale récupérée ou obtenue comme sous-produit, sous réserve que ledit examen soit strictement limité au minimum requis aux fins d'assurer le respect des dispositions du présent Accord;
  - (ii) Désigner, après consultation avec l'autre Partie Contractante, des représentants qui auront accès, en tant que de besoin, à tout lieu et à tout élément d'information, ainsi qu'à toute personne qui, de par son emploi, s'occupe de matières, équipement ou installations fournis conformément au présent Accord, aux fins de vérifier l'exactitude de la comptabilité des matières brutes ou matières fissiles spéciales ainsi fournies, ainsi que des matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues comme sous-produits, et de s'assurer que les dispositions de l'article II du présent Accord sont respectées; à cet effet, lesdits représentants seront autorisés à effectuer leurs propres mesures; ils seront accompagnés, à la demande de l'une ou l'autre des Parties Contractantes, par des représentants désignés par la Partie Contractante bénéficiaire, sous réserve qu'ils ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions;

Les représentants désignés par la Partie Contractante fournisseur aux fins des alinéas i et ii ci-dessus ne divulgueront, sous réserve de leur responsabilité envers leur Gouvernement, aucun secret industriel ou autre renseignement confidentiel dont ils auront eu connaissance de par leurs fonctions officielles;

- b) La Partie Contractante bénéficiaire s'engage à conserver tous documents qui peuvent être nécessaires pour garantir qu'une comptabilité précise des matières brutes ou des matières fissiles spéciales visées au paragraphe a, ii, du présent article sera tenue à tout moment et à mettre lesdits documents à la disposition de la Partie Contractante fournisseur sur sa demande;
- c) Les Parties Contractantes s'engagent à faciliter l'application des mesures de contrôle prévues aux paragraphes a et b du présent article;
- d) En ce qui concerne l'application des paragraphes a et b du présent article, les Parties Contractantes respecteront les principes et procédures du système de garanties de l'Agence.

*Article V.* Les accords et contrats passés dans le cadre de l'article I du présent Accord pourront spécifier, en tant que de besoin, les conditions dans lesquelles la responsabilité des contractants sera mise en jeu.

Le présent Accord ne pourra être interprété comme engageant la responsabilité des Parties Contractantes lors de l'application desdits accords et contrats.

*Article VI.* Aucune des dispositions du présent Accord ne peut être interprétée comme portant atteinte aux obligations qui, à la date de la signature du présent Accord, résultent de la participation de l'une ou l'autre Partie Contractante à d'autres accords internationaux pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

*Article VII.* Des représentants des Parties Contractantes se réuniront de temps à autre en vue de se consulter sur les questions posées par l'application du présent Accord.

*Article VIII.* Aux fins du présent Accord :

a) Par « équipement », il faut entendre les machines, les appareils ou les instruments les plus importants, ou les principaux éléments de ceux-ci, spécialement conçus et/ou fabriqués en vue d'être utilisés dans un programme d'énergie nucléaire.

b) Par « installations », il faut entendre tous bâtiments ou constructions spécialement conçus et/ou édifiés en vue d'être utilisés dans un programme d'énergie nucléaire.

c) Par « personne », il faut entendre toute personne physique ou morale, notamment toute association, société ou organisme, publics ou privés. Toutefois, ce terme ne s'applique ni au Gouvernement du Japon ni au Gouvernement de la République Française.

d) Par « connaissance à diffusion autorisée », il faut entendre des informations ne rentrant pas dans les classifications de sécurité « confidentiel-défense » ou « secret-défense ».

e) Par « matière brute », il faut entendre l'uranium contenant le mélange d'isotopes qui se trouve dans la nature; l'uranium appauvri en isotope 235; le thorium; toutes les matières mentionnées ci-dessus sous forme de métal, d'alliage, de composés chimiques ou de concentrés; toute autre matière contenant une ou plusieurs des matières mentionnées ci-dessus, à des concentrations qui peuvent être fixées d'un commun accord par les Parties Contractantes; et telles autres matières qui peuvent être convenues entre les Parties Contractantes.

f) Par « matière fissile spéciale », il faut entendre le plutonium; l'uranium 233; l'uranium 235; l'uranium enrichi en isotopes 233 ou 235; toute substance contenant une ou plusieurs des matières mentionnées ci-dessus; telles autres matières fissiles qui peuvent être fixées d'un commun accord par les Parties Contractantes. Le terme « matière fissile spéciale » ne s'applique pas aux matières brutes.

g) Par « matière fissile spéciale récupérée ou obtenue comme sous-produit », il faut entendre les matières fissiles spéciales obtenues à partir de matières brutes ou matières fissiles spéciales fournies dans le cadre du présent Accord, ou grâce à un ou plusieurs traitements effectués à l'aide de l'équipement ou des installations fournis dans le cadre du présent Accord.

h) Par « matière », il faut entendre matière brute, matière fissile spéciale ou toute autre substance désignée comme telle d'un commun accord par les Parties Contractantes.

*Article IX.* 1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, le présent Accord restera en vigueur pour une période de dix ans, à l'expiration de laquelle chacune des Parties Contractantes pourra notifier à l'autre Partie Contractante son intention de mettre fin au présent Accord, auquel cas celui-ci se terminera six mois après qu'une telle notification aura été faite.

2. Pour l'application des dispositions de l'article IV du présent Accord, chaque Partie Contractante aura le droit, si l'autre Partie Contractante ne respecte pas les engagements prévus à l'article II du présent Accord, de lui demander de prendre des mesures en vue de remédier à cet état de choses. Si lesdites mesures ne sont pas prises dans un délai raisonnable, la Partie Contractante qui les aura demandées aura alors le droit de dénoncer le présent Accord par voie de notification écrite. Dans ce cas, chacune des Parties Contractantes pourra demander la résiliation des contrats conclus conformément au présent Accord et la restitution des matières fissiles spéciales fournies dans le cadre du présent Accord et se trouvant alors placées sous la juridiction de l'autre Partie Contractante; cette restitution donnera lieu à un paiement aux tarifs en vigueur à l'époque considérée.

*Article X.* Le présent Accord sera approuvé conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux Etats. Il entrera en vigueur à la date de l'échange des notifications constatant que, de part et d'autre, il a été satisfait à ces dispositions.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tokyo, le vingt-six février mil neuf cent soixante-douze, en double exemplaire, en langues japonaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Japon :  
TAKEO FUKUDA

Pour le Gouvernement  
de la République Française :  
LOUIS DE GUIRINGAUD

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND  
THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON CO-  
OPERATION IN THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR  
ENERGY

The Government of Japan and the Government of the French Republic,  
Taking note of the progress in collaboration in the nuclear field between  
Japan and France,

Desiring to promote such collaboration through a bilateral agreement on  
co-operation in the peaceful uses of nuclear energy,

Confirming their intention to use only for peaceful purposes the information,  
materials, equipment and facilities supplied pursuant to this Agreement,

Have agreed as follows:

*Article I.* 1. In accordance with this Agreement, the Contracting Parties  
shall, with a view to promoting and developing the peaceful uses of nuclear  
energy in the two countries, collaborate in the following ways:

- (a) The Contracting Parties shall promote collaboration between their public  
and private organizations through exchange of experts, in particular re-  
searchers and technicians. Where the performance of an agreement or  
contract between Japanese and French organizations involves such  
exchanges, each Contracting Party shall facilitate the entry of such experts  
into its territory and their stay therein.
- (b) The Contracting Parties shall facilitate exchanges of unclassified informa-  
tion with each other, between persons under their jurisdiction, and between  
one Contracting Party and one or more persons under the jurisdiction of  
the other Contracting Party. The terms governing such exchanges of  
information shall be determined on a case-by-case basis by agreement  
between the Contracting Parties and/or the persons concerned.
- (c) Either Contracting Party, or authorized persons under its jurisdiction, may  
supply to or receive from the other Contracting Party, or authorized  
persons under its jurisdiction, such materials (including, in particular, source  
materials and special fissionable materials), equipment, facilities and other  
items as are necessary for the peaceful uses of nuclear energy. The condi-  
tions governing such operations shall be determined on a case-by-case  
basis by agreement between the Contracting Parties and/or the persons  
concerned.
- (d) Either Contracting Party, or authorized persons under its jurisdiction, may  
perform or receive services within the scope of this Agreement, for or

<sup>1</sup> Came into force on 22 September 1972, the date of the exchange of the notifications by which the two Governments informed each other that it had been approved as provided for by their constitutional provisions, in accordance with article X.

from the other Contracting Party, or authorized persons under its jurisdiction, on terms to be determined on a case-by-case basis by agreement between the Contracting Parties and/or the persons concerned.

2. The Contracting Parties may also collaborate for the promotion and development of the peaceful uses of nuclear energy in ways additional to those enumerated in paragraph 1 of this article, including, in particular, co-operation in prospecting for mining and using source materials.

*Article II.* 1. Each Contracting Party shall ensure that the materials, equipment and facilities obtained pursuant to this Agreement and the special fissionable materials recovered or produced as a by-product:

(a) are used only for peaceful purposes;

(b) are, within its jurisdiction, transferred only to persons authorized by it.

2. Each Contracting Party shall ensure that no source material or special fissionable material received pursuant to this Agreement and no special fissionable material recovered or produced as a by-product is transferred to any State or international organization unless the safeguards of the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") are applied to it before the transfer or the prior consent of the supplying Contracting Party is obtained.

*Article III.* 1. With a view to ensuring the fulfilment of obligations arising under article II of this Agreement, the Contracting Parties undertake to conclude with the Agency, subject to its concurrence and in conformity with its statute, a trilateral agreement providing safeguards consistent with the provisions of article IV of this Agreement. The said trilateral agreement shall, in so far as possible, be concluded at the time of the entry into force of this Agreement.

2. The safeguards referred to in this Agreement shall not apply to source materials, special fissionable materials, equipment or facilities obtained pursuant to this Agreement, to special fissionable materials recovered or produced as a by-product, or to equipment or facilities in which any source materials or special fissionable materials obtained pursuant to this Agreement or any special fissionable materials recovered or produced as a by-product are employed or processed, if the said materials, equipment or facilities are subject to the Agency's safeguards in the territory of the recipient Contracting Party, under international commitments entered into by that Contracting Party before the date of entry into force of this Agreement.

3. If either Contracting Party concludes with the Agency the agreement referred to in article III, paragraph 4, of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons<sup>1</sup> or any similar agreement acceptable to the other Contracting Party, such an agreement, so long as it remains in force, shall suspend the application of the safeguards provided for in the trilateral agreement referred to in paragraph 1 of this article in so far as the first-mentioned Contracting Party is concerned.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

*Article IV.* If the safeguards referred to in article III of this Agreement are not applied:

- (a) the supplying Contracting Party shall have the following rights in order to assure itself that the undertakings set out in article II of this Agreement are complied with:
- (i) to examine the design of equipment and facilities which are supplied to the other Contracting Party, or to authorized persons under its jurisdiction, pursuant to this Agreement, or in which any source materials or special fissionable materials supplied pursuant to this Agreement or any special fissionable materials recovered or produced as a by-product are employed or processed. Such examination shall, however, be made only to the minimum extent required to ensure compliance with this Agreement;
  - (ii) to appoint, after consultation with the other Contracting Party, representatives who shall have access, whenever necessary, to all places and data and to any person who by reason of his occupation deals with materials, equipment or facilities supplied pursuant to this Agreement, for the purposes of verifying the accuracy of accounting for source materials or special fissionable materials so supplied and special fissionable materials recovered or produced as a by-product and of confirming that the provisions of article II of this Agreement are complied with; the said representatives shall be permitted to make their own measurements for such purposes; they shall be accompanied, if either Contracting Party so requests, by representatives appointed by the recipient Contracting Party, provided that they shall not thereby be delayed or impeded in the exercise of their functions;

The representatives appointed by the supplying Contracting Party for the purposes of subparagraphs (i) and (ii) above shall not, subject to their responsibilities to their Government, disclose any industrial secret or other confidential information coming to their knowledge by reason of their official duties;

- (b) the recipient Contracting Party undertakes to maintain such records as may be necessary to ensure that an accurate accounting of the source materials or special fissionable materials referred to in paragraph (a) (ii) of this article is kept at all times and to make such records available to the supplying Contracting Party at the latter's request;
- (c) the Contracting Parties undertake to facilitate the application of the safeguards provided for in paragraphs (a) and (b) of this article;
- (d) in the application of the provisions of paragraphs (a) and (b) of this article, the Contracting Parties shall have regard to the principles and procedures of the Agency's safeguards system.

*Article V.* The agreements and contracts concluded in accordance with the provisions of article I of this Agreement may, where necessary, specify the conditions relating to the responsibility of the parties thereto.

This Agreement may not be interpreted as imposing any responsibility on the Contracting Parties in connexion with the performance of such agreements and contracts.



*Article VI.* Nothing in this Agreement may be interpreted as affecting the obligations which on the date of signature of this Agreement are incumbent on either Contracting Party by reason of its being a party to any other international agreement relating to the peaceful uses of nuclear energy.

*Article VII.* Representatives of the Contracting Parties shall meet as the occasion requires to consult with each other on matters arising out of the application of this Agreement.

*Article VIII.* For the purposes of this Agreement:

(a) "Equipment" means major items of machinery, plant or instrumentation, or major components thereof, specially designed and/or produced for use in a nuclear-energy programme.

(b) "Facilities" means all buildings or structures specially designed and/or erected for use in a nuclear-energy programme.

(c) "Person" means any individual, body corporate or other group, including, in particular, any public or private association, company or organization; the term shall not, however, apply to the Government of Japan or the Government of the French Republic.

(d) "Unclassified information" means information not included in the classification "Secret-Defence" (Japanese "*Hi-Bōei*", French "*confidentiel-défense*") or "Top Secret-Defence" (Japanese "*Gokuhi-Bōei*", French "*secret-défense*").

(e) "Source material" means uranium containing the mixture of isotopes occurring in nature; uranium depleted in the isotope 235; thorium; any of the foregoing substances in the form of metal, alloy, chemical compound or concentrate; any other substance containing one or more of the foregoing substances in such concentration as the Contracting Parties may determine by agreement; and such other substances as may be determined by agreement between the Contracting Parties.

(f) "Special fissionable material" means plutonium; uranium 233; uranium 235; uranium enriched in the isotope 233 or 235; any substance containing one or more of the foregoing substances; and such other fissionable materials as the Contracting Parties may determine by agreement. The term "Special fissionable material" does not include source material.

(g) "Special fissionable materials recovered or produced as a by-product" means special fissionable materials derived from source materials or special fissionable materials supplied pursuant to this Agreement or obtained by one or more processes making use of equipment or facilities supplied pursuant to this Agreement.

(h) "Material" means source material, special fissionable material or any other substance which the Contracting Parties determine by agreement to be material.

*Article IX.* 1. Except in the event of the application of the provisions of paragraph 2 of this article, this Agreement shall remain in effect for a period of 10 years, after which either Contracting Party may notify the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement; in such a case the Agreement shall be terminated six months after the notification.

2. In connexion with the application of the provisions of article IV of this Agreement, each Contracting Party shall have the right, in the event of any failure on the part of the other Contracting Party to carry out the undertakings set out in article II of this Agreement, to require the said other Contracting Party to take corrective steps. If such corrective steps are not taken within a reasonable time, the Contracting Party which required them shall have the right to denounce this Agreement by notification in writing. In the event of denunciation of this Agreement, either Contracting Party may require the termination of contracts concluded pursuant to this Agreement and the return of special fissionable materials which were supplied pursuant to this Agreement and are at that time under the jurisdiction of the other Contracting Party, subject to payment therefor at prices then current.

*Article X.* This Agreement shall be approved in accordance with the constitution of each of the two States. It shall enter into force on the date of the exchange of notifications attesting that the constitutional requirements in each State have been met.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Tokyo on 26 February 1972 in duplicate in the Japanese and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Japan:

TAKEO FUKUDA

For the Government of the French Republic:

LOUIS DE GUIRINGAUD

---

**No. 14707**

---

**JAPAN  
and  
FINLAND**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes). Signed at Helsinki on 29 February 1972**

*Authentic text: English.*

*Registered by Japan on 14 April 1976.*

---

**JAPON  
et  
FINLANDE**

**Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes). Signée à Helsinki le 29 février 1972**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistrée par le Japon le 14 avril 1976.*

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN JAPAN AND THE REPUBLIC OF  
FINLAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION  
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RE-  
SPECT TO TAXES ON INCOME

---

Japan and the Republic of Finland,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation  
and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

*Article 1.* This Convention shall apply to persons who are residents of  
one or both of the Contracting States.

*Article 2.* 1. The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) In Japan:

- (i) the income tax;
- (ii) the corporation tax; and
- (iii) the local inhabitant taxes  
(hereinafter referred to as "Japanese tax").

(b) In Finland:

- (i) the State income tax;
- (ii) the communal income tax;
- (iii) the church tax; and
- (iv) the sailors' tax  
(hereinafter referred to as "Finnish tax").

2. This Convention shall also apply to any identical or substantially similar  
taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, those  
referred to in the preceding paragraph. The competent authorities of the Con-  
tracting States shall notify to each other any changes which have been made  
in their respective taxation laws within a reasonable period of time after such  
changes.

3. With respect to paragraph 2 of Article 8 only, this Convention shall  
also apply to the taxes referred to in that paragraph.

*Article 3.* 1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Japan", when used in a geographical sense, means all the  
territory in which the laws relating to Japanese tax are in force;

(b) the term "Finland" means the Republic of Finland;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State"  
mean Japan or Finland, as the context requires;

---

<sup>1</sup> Came into force on 30 December 1972, i.e., the thirtieth day after the date of the exchange of the  
instruments of ratification, which took place at Tokyo on 30 November 1972, in accordance with article 29 (2).

(d) the term “tax” means Japanese tax or Finnish tax, as the context requires;

(e) the term “person” means an individual, a company and any other body of persons;

(f) the term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) the term “nationals” means:

(i) in respect of Japan: all individuals possessing the nationality of Japan and all juridical persons created or organised under the laws of Japan and all organisations without juridical personality treated for the purposes of Japanese tax as juridical persons created or organised under the laws of Japan;

(ii) in respect of Finland: all individuals possessing the nationality of Finland, and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in Finland;

(i) the term “competent authority” means, in the case of Japan, the Minister of Finance or his authorised representative, and, in the case of Finland, the Ministry of Finance or its authorised representative.

2. As regards the application of this Convention in a Contracting State any term not otherwise defined in this Convention shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

*Article 4.* 1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities shall determine by mutual agreement the Contracting State of which that individual shall be deemed to be a resident for the purposes of this Convention.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its head or main office is situated.

*Article 5.* 1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) a building site or construction or assembly project which exists for more than twelve months.

3. The term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State if he has, and habitually exercises in that first-mentioned Contracting State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

*Article 6.* 1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. (a) The term "immovable property" shall, subject to the provisions of sub-paragraphs (b) and (c) below, be defined in accordance with the laws of the Contracting State in which the property in question is situated.

(b) The term "immovable property" shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture

and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources.

(c) Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. Subject to the provisions of Article 10, income from shares in a company, including rights in a cooperative society, the purpose of which is to own immovable property and the assets of which consist mainly of such property may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated, provided that all shares in the company or all rights in the cooperative society legally entitle to the occupation of immovable property or part thereof owned by the company or the cooperative society.

4. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

5. The provisions of paragraphs 1 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

*Article 7.* 1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in that other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

*Article 8.* 1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

2. In respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise which is a resident of Finland, that enterprise shall be exempt from the enterprise tax in Japan, and in respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise which is a resident of Japan, that enterprise shall be exempt from the capital tax in Finland.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall likewise apply in respect of participations in pools, in a joint business or in an international operations agency of any kind by enterprises engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

*Article 9.* Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

*Article 10.* 1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that Contracting State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company which owns at least 25 per cent of the voting shares of the company paying such dividends during the period of six months immediately before the end of the accounting period for which the distribution of profits takes place;
- (b) in all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.



3. The term “dividends” as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other Contracting State, or subject the company’s undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other Contracting State.

*Article 11.* 1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that Contracting State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. The term “interest” as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the Contracting State in which the income arises.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a public entity, a local authority or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply

only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 12.* 1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that Contracting State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a public entity, a local authority or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 5 shall likewise apply to proceeds arising from the alienation of any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, or secret formula or process, except when the provisions of paragraph 2 of Article 13 are applicable to the gains to be derived from such proceeds.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 13.* 1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in sub-paragraphs (a) and (b) of paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of any property, other than immovable property, forming part of the business property of a permanent establishment

which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of any property, other than immovable property, pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other Contracting State. However, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic and any property, other than immovable property, pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be exempt from tax of the other Contracting State.

3. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of any property other than those mentioned in the provisions of paragraph 6 of Article 12 and the preceding paragraphs of this Article shall be exempt from tax of the other Contracting State.

*Article 14.* 1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that Contracting State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term “professional services” includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

*Article 15.* 1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

- (a) the recipient is present in that other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned;
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other Contracting State; and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other Contracting State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

*Article 16.* Remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

*Article 17.* 1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

2. Notwithstanding any provisions of this Convention, where the services of a public entertainer or an athlete mentioned in paragraph 1 are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State, the profits derived from providing those services by such enterprise may be taxed in the first-mentioned Contracting State.

*Article 18.* Subject to the provisions of paragraph 1 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that Contracting State.

*Article 19.* 1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds to which contributions are made by, a Contracting State or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that Contracting State or local authority in the discharge of functions of a governmental nature may be taxed in that Contracting State. Such remuneration shall be taxable only in that Contracting State if the recipient is a national of that Contracting State.

2. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any business carried on by a Contracting State or a local authority thereof for the purpose of profits.

3. For the purposes of this Article, the term "Contracting State" includes:

- (a) in respect of Japan: any organisation the capital of which is wholly owned by the Government of Japan and the Bank of Japan;
- (b) in respect of Finland: any organisation or institution of a governmental nature, the Bank of Finland and the National Pensions Institute.

4. The application of the provisions of this Article shall not be limited by the provisions of Article 1.

*Article 20.* 1. A professor or teacher who makes a temporary visit to a Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or conducting research at a university, college, school or other educational institution, and who is, or immediately before such visit was, a resident of the other Contracting State, shall be taxable only in that other Contracting State in respect of remuneration for such teaching or research.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

*Article 21.* Payments or income received for the purpose of his maintenance, education or training by a student or business apprentice who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax of the first-mentioned Contracting State, provided that such payments are made to him from outside that first-mentioned Contracting State or that such income is received in respect of his personal services performed in that first-mentioned Contracting State in an amount not in excess of 2,000 United States dollars or its equivalent in Japanese yen or Finnish markkas during any calendar year.

*Article 22.* Items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State.

*Article 23.* 1. Subject to the laws of Japan regarding the allowance as a credit against Japanese tax of tax payable in any country other than Japan, Finnish tax payable in respect of income derived from Finland shall be allowed as a credit against Japanese tax payable in respect of that income. Where such income is a dividend paid by a company resident in Finland to a company resident in Japan which owns not less than 25 per cent either of the voting shares of the company paying the dividend or of the total shares issued by that company, the credit shall take into account Finnish tax payable by that company in respect of its income.

2. Where a resident of Finland derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Japan, Finland shall, subject to the provisions of paragraph 3, allow as a deduction from the tax on income that part of the tax on income which is appropriate to the income derived from Japan.

3. Where a resident of Finland derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12, may be taxed in Japan, Finland shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the tax paid in Japan. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income derived from Japan.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 3, dividends paid by a company which is a resident of Japan to a company which is a resident of Finland shall be exempt from Finnish tax to the extent as would have been the case under Finnish taxation laws if both the payer and the recipient had been residents of Finland.

*Article 24.* 1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned Contracting State are or may be subjected.

4. In this Article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

5. The application of the provisions of this Article shall not be limited by the provisions of Article 1.

*Article 25.* 1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the laws of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve that case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

*Article 26.* 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is in accordance with this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of this Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

- (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; or
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

*Article 27.* 1. Each of the Contracting States shall endeavour to collect such taxes imposed by the other Contracting State as will ensure that any exemption or reduced rate of tax granted under this Convention by that other Contracting State shall not be enjoyed by persons not entitled to such benefits. The Contracting State making such collections shall be responsible to the other Contracting State for the sums thus collected.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose upon either of the Contracting States the obligation to carry out administrative measures at variance with the regulations and practices of the Contracting State endeavouring to collect the tax or which would be contrary to the public policy of that Contracting State.

*Article 28.* Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

*Article 29.* 1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Tokyo as soon as possible.

2. This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of instruments of ratification and shall be applicable in both Contracting States as respects income for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year in which this Convention enters into force.

*Article 30.* This Convention shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to be effective in both Contracting States as respects income for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Helsinki on the twenty-ninth day of February, 1972, in the English language.

For Japan:

SHIGERU IIMURA

For the Republic  
of Finland:

RICHARD TÖTTERMAN

## EXCHANGE OF NOTES

## I

Helsinki, 29th February, 1972

Sir,

I have the honour to refer to the Convention between the Republic of Finland and Japan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income which was signed today and to confirm, on behalf of the Government of the Republic of Finland, the following understandings reached between the two Governments:

In determining, under paragraph 2 of Article 4 of the Convention, by mutual agreement of the status of an individual who is a resident of both Contracting States, consideration shall be taken of the rules as set out in paragraph 2 of Article 4 of the Draft Convention for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income and Capital, adopted in 1963 by the Organisation for Economic Cooperation and Development.

I have further the honour to request you to be good enough to confirm the foregoing understandings on behalf of your Government.

I avail myself of this opportunity to extend to you, Sir, the assurance of my high consideration.

RICHARD TÖTTERMAN

Mr. Shigeru Iimura  
Chargé d'Affaires a.i. of Japan

## II

Helsinki, 29th February, 1972

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of today's date which reads as follows:

[See note I]

I have further the honour to confirm on behalf of my Government that the foregoing is also the understanding of the Government of Japan.

I avail myself of this opportunity to extend to you, Sir, the assurance of my highest consideration.

SHIGERU IIMURA

Mr. Richard Tötterman  
Secretary General of the Ministry for Foreign Affairs  
of the Republic of Finland



[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Japon et la République de Finlande,

Désireux de conclure une nouvelle Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux Etats contractants ou de l'un d'eux.

*Article 2.* 1. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont :

a) Au Japon :

- i) L'impôt sur le revenu;
  - ii) L'impôt sur les sociétés;
  - iii) L'impôt de capitation;
- (ci-après dénommés « l'impôt japonais »).

b) En Finlande :

- i) L'impôt d'Etat sur le revenu;
  - ii) L'impôt communal;
  - iii) L'impôt culturel;
  - iv) L'impôt sur les gens de mer;
- (ci-après dénommés « l'impôt finlandais »).

2. La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de nature identique ou analogue qui pourraient être ajoutés ou substitués aux impôts mentionnés dans le paragraphe précédent. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront, dans un délai raisonnable, toutes modifications apportées à la législation fiscale des deux Etats.

3. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 8 seulement, la présente Convention s'appliquera également aux impôts mentionnés dans ledit paragraphe.

*Article 3.* 1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le mot « Japon », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne l'ensemble du territoire où s'applique la législation relative à l'impôt japonais;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 30 décembre 1972, soit le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Tokyo le 30 novembre 1972, conformément à l'article 29, paragraphe 2.

- b) Le mot « Finlande » désigne la République de Finlande;
- c) Les mots « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, le Japon ou la Finlande;
- d) Le mot « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt japonais ou l'impôt finlandais;
- e) Le mot « personne » englobe les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;
- f) Le mot « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;
- g) Les mots « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
- h) Par « ressortissant », il faut entendre :
  - i) En ce qui concerne le Japon : toute personne physique qui a la nationalité japonaise et toute personne morale instituée ou organisée conformément à la législation japonaise ainsi que toute organisation non dotée de la personnalité morale et qui est assimilée, au regard de l'impôt japonais, à une personne morale instituée ou organisée conformément à la législation japonaise;
  - ii) En ce qui concerne la Finlande : toute personne physique possédant la nationalité finlandaise et toute personne morale, tout groupement de personnes ou toute association dont le statut est régi par la législation en vigueur en Finlande;
    - i) Les mots « autorités compétentes » désignent, dans le cas du Japon, le Ministre des finances ou son représentant autorisé et, dans le cas de la Finlande, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un ou l'autre des Etats contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit Etat contractant relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

*Article 4.* 1. Aux fins de la présente Convention, les mots « résident de l'un des Etats contractants » désignent toute personne qui, aux termes de la législation dudit Etat contractant, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence, de son bureau central ou principal ou du siège de sa direction, ou eu égard à tout autre critère analogue.

2. Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, les autorités compétentes se concerteront en vue de déterminer d'un commun accord l'Etat contractant dont ladite personne sera réputée résidente aux fins de la présente Convention.

3. Lorsqu'une personne, autre qu'une personne physique, se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, ladite personne est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

*Article 5.* 1. Aux fins de la présente Convention, les mots « établissement stable » désignent un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2. Sont, notamment, considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de douze mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être traités par une autre entreprise;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4. Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un représentant indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat contractant si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans cet Etat contractant des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y entretient des relations d'affaires par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre représentant indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6. Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre Etat contractant ou y entretient des relations d'affaires (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

*Article 6.* 1. Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. a) Sous réserve des dispositions des alinéas *b* et *c* ci-après, l'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où lesdits biens sont sis;

*b*) En tout état de cause, l'expression « biens immobiliers » comprend les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des entreprises agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements miniers, de sources ou d'autres ressources naturelles;

*c*) Les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Sous réserve des dispositions de l'article 10, les revenus provenant d'actions de sociétés, y compris de parts de sociétés coopératives, ayant pour objet de posséder des biens immobiliers et dont les avoirs sont constitués principalement par des biens immobiliers, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis, à condition que toutes les actions de la société ou toutes les parts de la société coopérative donnent légalement le droit d'occuper tout ou partie des biens immobiliers possédés par la société ou la société coopérative.

4. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 4 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

*Article 7.* 1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, que lesdites dépenses aient été effectuées dans l'Etat contractant où l'établissement stable est sis ou ailleurs.

4. S'il est d'usage dans l'un des Etats contractants de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation de la totalité des bénéfices de l'entreprise entre ses divers éléments, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

*Article 8.* 1. Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Pour ce qui est de l'exploitation des navires et aéronefs en trafic international par une entreprise résidente de la Finlande, celle-ci est exonérée de la patente au Japon et, pour ce qui est de l'exploitation de navires et aéronefs en trafic international par une entreprise résidente du Japon, celle-ci est exonérée de l'impôt sur la fortune en Finlande.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également dans le cas de participation à une entente, à une organisation d'exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation de la part d'entreprises se livrant à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

*Article 9.* Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant,
- b) Ou lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

*Article 10.* 1. Les dividendes qu'une société résidente de l'un des Etats contractants verse à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2. Toutefois, l'Etat contractant dont la société distributrice de dividendes est résidente peut également imposer ces dividendes conformément à sa législation interne, mais l'impôt qu'il perçoit ne peut excéder :

- a) Dix pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire est une société qui détient, pendant la période de six mois précédant immédiatement la fin de l'exercice comptable pour laquelle les dividendes sont mis en paiement, 25 p. 100 au moins des voix de la société distributrice des dividendes;
- b) Dans tous les autres cas, 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

Les dispositions du présent paragraphe ne modifient en rien l'imposition à laquelle la société est assujettie en ce qui concerne les bénéfices par prélèvement sur lesquels les dividendes sont versés.

3. Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus provenant d'actions.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont pas applicables si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat contractant ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, que ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent ou non, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de sources situées dans cet autre Etat contractant.

*Article 11.* 1. Les intérêts qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2. Toutefois, lesdits intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ils ont leur source conformément à la législation dudit Etat contractant, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Aux fins du présent article, le mot « intérêt » désigne le revenu des fonds publics, des obligations d'emprunt, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'Etat contractant où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un

établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, une personne morale de droit public, une autorité locale ou un résident de cet Etat contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

6. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts versés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article 12.* 1. Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat contractant.

2. Toutefois, lesdites redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant où elles ont leur source conformément à la législation dudit Etat contractant, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Aux fins du présent article, le mot « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques, y compris les films cinématographiques, de brevets, de marques de fabrique, de commerce ou de service, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des redevances qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant, d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5. Les redevances sont réputées provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat contractant lui-même, une personne morale de droit public, une autorité locale ou un résident de cet Etat contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'obligation de verser les redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 5 s'appliquent également au produit de l'aliénation de tous droits d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques, y compris les films cinématographiques, de brevets, de marques de fabrique, de commerce ou de service, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret, sauf dans les cas où les dispositions du paragraphe 2 de l'article 13 s'appliquent aux gains tirés du produit de ladite aliénation.

7. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances versées, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article 13.* 1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens des alinéas *a* et *b* du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens (autres que les biens immobiliers) à usage industriel ou commercial qui font partie d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de biens (autres que des biens immobiliers) faisant partie d'une installation permanente dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de ladite installation permanente, sont imposables dans l'autre Etat contractant. Toutefois, les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de tous biens (autres que des biens immobiliers) servant à l'exploitation desdits navires et aéronefs sont exonérés d'impôts dans l'autre Etat contractant.

3. Les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de tout bien autre que ceux qui sont visés au paragraphe 6 de l'article 12 et aux paragraphes 1 et 2 du présent article sont exonérés d'impôts dans l'autre Etat contractant.

*Article 14.* 1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, lesdits revenus ne peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite installation permanente.

2. Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.



*Article 15.* 1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21 de la présente Convention, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat contractant, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat contractant n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;
- b) Si les rémunérations sont versées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas résident de l'autre Etat contractant;
- c) Et si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur possède dans l'autre Etat contractant.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi exercé à bord de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par une entreprise de l'un des Etats contractants sont imposables dans ledit Etat.

*Article 16.* Les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en qualité de membre du Conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

*Article 17.* 1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio et de la télévision, musiciens ou athlètes, tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

2. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, lorsque les services d'un professionnel du spectacle ou d'un athlète visés au paragraphe 1 du présent article sont fournis dans l'un des Etats contractants par une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices que ladite entreprise tire de cette prestation de services sont imposables dans le premier Etat.

*Article 18.* Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions ou rémunérations analogues versées à un résident de l'un des Etats contractants en contrepartie de l'exercice antérieur d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 19.* 1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées à une personne physique par un Etat contractant, ou une de ses collectivités locales, ou dont le versement est assuré à l'aide de fonds auxquels contribue ledit Etat contractant ou ladite collectivité locale en contrepartie de prestations de services fournies audit Etat contractant ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public sont imposables dans cet Etat contractant. Ces rémunérations ne sont imposables que dans cet Etat contractant si le bénéficiaire en est ressortissant.

2. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux rémunérations ou pensions perçues en contrepartie de prestations de services liées à une activité industrielle ou commerciale à but lucratif exercée par un Etat contractant ou une de ses collectivités locales aux fins de réaliser des bénéfices.

3. Aux fins du présent article, l'expression « Etat contractant » comprend :

- a) En ce qui concerne le Japon : toute organisation dont le capital appartient en totalité au Gouvernement japonais et à la Banque du Japon;
- b) En ce qui concerne la Finlande : toute organisation ou institution de nature gouvernementale, la Banque de Finlande et l'Institut national des pensions.

4. L'application des dispositions du présent article n'est pas limitée par les dispositions de l'article premier.

*Article 20.* 1. Tout professeur ou enseignant qui séjourne temporairement dans l'un des Etats contractants pour y enseigner ou y effectuer des travaux de recherche, pendant deux ans au plus, dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement d'enseignement et qui est résident de l'autre Etat contractant ou qui, immédiatement avant son séjour dans le premier Etat contractant, était résident de l'autre Etat contractant ne sera imposable que dans cet autre Etat contractant en ce qui concerne la rétribution de son enseignement ou de ses recherches.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus tirés de travaux de recherche qui sont entrepris pour le compte particulier d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

*Article 21.* Tout étudiant ou apprenti du commerce ou de l'industrie qui séjourne dans l'un des Etats contractants à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation et qui est résident de l'autre Etat contractant ou qui, immédiatement avant son séjour, était résident dudit autre Etat contractant est exonéré d'impôt dans le premier Etat contractant en ce qui concerne les sommes ou les revenus qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors du premier Etat contractant ou qu'elles soient perçues en contrepartie de prestations de services fournies dans le premier Etat contractant et représentent par année civile un montant inférieur à 2 000 dollars des Etats-Unis ou à une somme équivalente en yen japonais ou en marks finlandais.

*Article 22.* Les éléments de revenu d'un résident de l'un des Etats contractants non expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 23.* 1. Sous réserve de la législation japonaise touchant l'imputation, sur l'impôt japonais, de l'impôt dû dans un territoire autre que le Japon, l'impôt finlandais dû en ce qui concerne les revenus provenant de sources situées en Finlande est admis en déduction de tout impôt japonais frappant lesdits revenus. Lorsque lesdits revenus sont constitués par des dividendes versés par une société résidente de la Finlande à une société résidente du Japon qui contrôle 25 p. 100 au moins des voix de la société distributrice de dividendes ou de la totalité des actions émises par cette société, il est, aux fins de ladite déduction, tenu compte de l'impôt finlandais dû par la société en ce qui concerne ses revenus.

2. Lorsqu'un résident de la Finlande perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Japon, la Finlande, sous réserve des dispositions du paragraphe 3, admet en déduction de l'impôt sur lesdits revenus la fraction de l'impôt sur le revenu qui correspond aux revenus tirés de sources situées au Japon.

3. Lorsque les revenus d'un résident de la Finlande sont, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12, imposables au Japon, la Finlande admet en déduction de l'impôt sur le revenu un montant égal à l'impôt acquitté au Japon. Toutefois, le montant à défalquer ne peut excéder la fraction de l'impôt, calculé avant la déduction, qui correspond aux revenus tirés de sources situées au Japon.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, les dividendes versés par une société résidente du Japon à une société résidente de la Finlande sont exonérés de l'impôt finlandais dans la mesure où les dividendes auraient été exonérés de l'impôt finlandais si la société distributrice et la société bénéficiaire avaient été toutes deux résidentes de la Finlande.

*Article 24.* 1. Aucun ressortissant de l'un des Etats contractants ne sera assujéti dans l'autre Etat contractant à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujéti, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre Etat contractant.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat contractant, cet établissement stable ne peut être assujéti, dans cet autre Etat contractant, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre Etat contractant qui exercent la même activité.

La présente disposition ne sera pas interprétée comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à ses propres résidents.

3. Aucune entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne peut être assujéti, dans le premier Etat contractant, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujéti des entreprises analogues du premier Etat contractant.

4. Aux fins du présent article, le mot « imposition » désigne tout impôt, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

5. L'application des dispositions du présent article n'est pas limitée par les dispositions de l'article premier.

*Article 25.* 1. Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourraient susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de parvenir à une entente au sens des paragraphes précédents.

*Article 26.* 1. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les renseignements qui sont nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention et de la législation des Etats contractants relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention dans la mesure où cette législation est conforme à la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités chargées d'asseoir ou de recouvrer les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un des Etats contractants :

- a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;
- b) A communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de sa législation ou de celle de l'autre Etat contractant ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;
- c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ni des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

*Article 27.* 1. Chacun des Etats contractants s'efforcera de recouvrer les impôts dus à l'autre Etat contractant en veillant à ne pas étendre à des personnes qui ne sont pas en droit d'y prétendre le bénéfice des abattements ou dégrèvements accordés par cet autre Etat contractant en vertu de la présente Convention. L'Etat contractant assurant le recouvrement des impôts sera responsable, vis-à-vis de l'autre Etat contractant, des sommes ainsi perçues.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne seront dans aucun cas interprétées comme obligeant l'un des Etats contractants à prendre des mesures administratives incompatibles avec la réglementation ou la pratique de l'Etat contractant se chargeant de recouvrer l'impôt ou contraires à l'ordre public dudit Etat contractant.

*Article 28.* Les dispositions de la présente Convention ne portent aucune atteinte aux privilèges fiscaux auxquels les agents diplomatiques ou consulaires sont en droit de prétendre en vertu des règles générales du droit international ou en vertu de conventions particulières.

*Article 29.* 1. La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Tokyo aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur à l'expiration d'une période de trente jours suivant la date d'échange des instruments de ratification; ses dispositions s'appliqueront dans les deux Etats contractants en ce qui concerne les revenus acquis pendant l'année d'imposition commençant au 1<sup>er</sup> janvier ou à une date ultérieure de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention sera entrée en vigueur.

*Article 30.* La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais l'un ou l'autre des Etats contractants pourra la dénoncer à l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, en adressant par la voie diplomatique à l'autre Etat contractant une notification écrite de dénonciation, à condition que ladite dénonciation soit notifiée le 30 juin au plus tard de toute année civile; en pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer en ce qui concerne les revenus acquis pendant l'année d'imposition commençant au 1<sup>er</sup> janvier ou à une date ultérieure de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et en ce qui concerne les revenus acquis pendant les années imposables ultérieures.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire, à Helsinki, le 29 février 1972, en langue anglaise.

Pour le Japon :  
SHIGERU IMURA

Pour la République de Finlande :  
RICHARD TÖTTERMAN

## ÉCHANGE DE NOTES

### I

Helsinki, le 29 février 1972

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention entre le Japon et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu qui a été signée ce jour et de confirmer, au nom du Gouvernement de la République de Finlande, l'arrangement ci-après dont les deux Gouvernements sont convenus :

En déterminant d'un commun accord, au titre du paragraphe 2 de l'article 4 de la Convention, le statut d'une personne physique qui est résidente des deux Etats contractants, il sera tenu compte des règles énoncées au paragraphe 2 de l'article 4 du projet de convention de double imposition concernant le revenu et la fortune, adopté en 1963 par l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Je vous saurais gré de bien vouloir confirmer, au nom de votre Gouvernement, l'arrangement susmentionné.

Je saisis cette occasion, etc.

RICHARD TÖTTERMAN

Monsieur Shigeru Iimura  
Chargé d'affaires par intérim du Japon

## II

Helsinki, le 29 février 1972

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, rédigée dans les termes suivants :

*[Voir note I]*

Je tiens à confirmer, au nom de mon Gouvernement, que l'interprétation qui précède est également celle du Gouvernement du Japon.

Je saisis cette occasion, etc.

SHIGERU IIMURA

Monsieur Richard Tötterman  
Secrétaire général du Ministère des affaires étrangères  
de la République de Finlande

---

**No. 14708**

---

**JAPAN  
and  
CHINA**

**Trade Agreement. Signed at Peking on 5 January 1974**

*Authentic texts: Japanese and Chinese.*

*Registered by Japan on 14 April 1976.*

---

**JAPON  
et  
CHINE**

**Accord commercial. Signé à Pékin le 5 janvier 1974**

*Textes authentiques : japonais et chinois.*

*Enregistré par le Japon le 14 avril 1976.*

日本国政府のために

大平正芳

中華人民共和国政府のために

姫鵬飛

---



定めるところによつて終了するまで効力を存続する。

2 いずれの一方の締約国も、三箇月前に他方の締約国に対して文書による予告を与えることにより、最初の三年の期間の満了の際又はその後いつでもこの協定を終了させることができる。

千九百七十四年一月五日に北京で、ひとしく正文である日本語及び中国語により本書二通を作成した。

両締約国は、この協定の実施状況及び両国間の貿易に関連する問題の検討（両国間の貿易関係の見通しについての意見交換を含む。）を行うこと及び、必要な場合には、両締約国の政府に対し適当な勧告を行うことを目的として、両締約国の政府の代表から成る混合委員会を設置する。混合委員会は、少なくとも毎年一回、東京又は北京で交互に会合する。

## 第十条

1 この協定は、その効力発生のために国内法上必要とされる手続がそれぞれの国において完了したことを確認する旨の通告が交換された日から三十日目の日に効力を生ずる。この協定は、三年間効力を有するものとし、その後、2の規定に

によつて解決するよう奨励するものとする。

2 紛争を協議によつて解決することができない場合には、当事者は、仲裁条項に基づき、仲裁に付することができ。仲裁条項は、契約の双方の当事者により、契約自体に又は契約に関連する別個の約定に規定される。

3 両締約国は、当事者による両国の仲裁機関の利用をあらゆる可能な方法によつて奨励するものとする。

4 両締約国は、仲裁判断について、その執行が求められる国の法律が定める条件に従い、関係機関によつて、これを執行する義務を負う。

## 第九条

## 第七条

両締約国は、両国の間で相互に貿易に関連する展覧会が開催されることを奨励する。各締約国は、自国におけるそれらの展覧会の開催につき、関係国内法令に従い、できる限りの支持を与える。

## 第八条

1 両締約国は、日本国の法人又は自然人と中華人民共和国の外国貿易機構との間に締結された商事契約から又はこれに関連して生ずる紛争については、まず当事者間で友好的な協議

## 第五条

両締約国間の貿易は、日本国の法令に基づき外国貿易を行うことができる法人又は自然人と中華人民共和国の法令に基づき外国貿易を行うことができる外国貿易機構との間で平等互恵の原則に従い、かつ、適正な国際市場価格を基礎として締結される契約に基づいて行われるものとする。

## 第六条

両締約国は、両国間の経済貿易関係を一層発展させるため、平等互恵の原則に従い、産業に関する技術交流を積極的に促進する。

とする。

2 両締約国は、1に規定する日本円又は人民幣による支払が行われる際、両国の関係銀行間の決済業務に関する取極が、それぞれの締約国の関係法令に従つて、有効に運用されることを歓迎する。

3 いずれの一方の締約国の法人（外国貿易機構を含む。）及び自然人も、両締約国の領域の間における支払、送金及び資金又は金銭証券の移転に関して、並びに他方の締約国の領域と第三国の領域との間における支払、送金及び資金又は金銭証券の移転に関して、いかなる第三国の法人（外国貿易機構を含む。）及び自然人に与えられる待遇よりも不利でない待遇を与えられる。

### 第三条

いずれの一方の締約国も、他方の締約国の物品が当該一方の締約国の領域を通過して第三国の領域に運送される際、通過に  
関連するすべての種類の関税、内国税その他の課徴金並びに規  
則及び手続に関し、当該運送中の物品に対し、最恵国待遇を与  
える。

### 第四条

1 両締約国間のすべての支払は、それぞれの締約国の外国為  
替管理に関する法律、規則及び命令に従い、日本円、人民幣  
又は両国において認められている交換可能な通貨で行うもの

各締約国は、一時的にその領域に持ち込まれ、かつ、その領域から持ち出される他方の締約国の次の物品に対し、関係国内法令に従い、関税、内国税その他の課徴金の免除に関して最恵国待遇を与える。

- (1) 商品見本（ただし、貿易慣例上一般に商品見本として通用する数量に限る。）
- (2) 試験用及び実験用の物品
- (3) 展覧会、見本市及び共進会に出品される物品
- (4) 組立工が設備の組立て及び取付けに用いる器具
- (5) 加工され又は修理される物品及び加工又は修理に必要な材料
- (6) 輸出され又は輸入される貨物の容器



1 両締約国は、輸出入物品に関するすべての種類の関税、内国税その他の課徴金及びこれらの税その他の課徴金の徴収の方法並びに通関に関連する規則及び手続について、相互に最恵国待遇を与える。

2 1の規定を適用する場合の物品に関する要件は、各締約国が第三国に最恵国待遇を与える場合の要件と同一のものである。

3 1の規定は、いずれか一方の締約国が国境貿易を容易にするため隣接国に与える特別の利益には適用しない。

## 第二条

## [JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

日本国と中華人民共和国との間の貿易に関する協定

日本国政府及び中華人民共和国政府は、

千九百七十二年九月二十九日に北京で発出された両国政府の  
共同声明に基づいて、

従来の民間の貿易関係によつて積み上げられてきた成果を尊  
重し、

両国間の貿易を平等互恵の原則の基礎の上に一層発展させ、  
両国間の経済関係を強化することを希望し、

友好的な協議を経て、  
次のとおり協定した。

第一条

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

## 中华人民共和国和日本国贸易协定

中华人民共和国政府和日本国政府根据一九七二年九月二十九日在北京发表的两国政府联合声明，尊重已有民间贸易关系所积累的成果，本着在平等互利的原则基础上进一步发展两国间的贸易和加强两国间的经济关系的愿望，经过友好协商，达成协议如下：

### 第 一 条

一、缔约双方在有关进出口物品的一切关税、国内捐税和其他税费，以及上述各种税费

的征收方法、海关规章、手续方面，相互给予最惠国待遇。

二、第一款规定所适用的物品的条件，应与缔约各方向第三国提供最惠国待遇的条件相同。

三、第一款规定不适用于缔约双方的一方为方便边境贸易给予毗邻国家的优惠。

## 第 二 条

缔约一方依照国内有关法令，对下列临时运入和运出其领土的缔约另一方的物品，在免征关税、国内捐税和其他税费方面，给予最惠国待遇。

- (一) 货样（但限于在贸易习惯上作为一般货样的通用数量）；
- (二) 用于试验和实验的物品；
- (三) 用于展览会、商品展览会及比赛展出的物品；
- (四) 安装工人用于设备的安装及装配的用具及工具；
- (五) 用于加工或修理的物品以及加工或修理用的材料；
- (六) 为输出或输入货物用的包皮。

### 第 三 条

缔约任何一方，在缔约另一方的物品经过该缔约一方的领土运往第三国领土时，在有关

过境的一切关税、国内捐税和其他税费以及规章、手续方面，对该运输途中的物品，给予最惠国待遇。

#### 第 四 条

一、缔约双方之间的一切支付，应按照缔约国各自有关外汇管理法令、规章，以人民币、日元或两国承认的可兑换货币办理。

二、按第一款规定以人民币或日元进行支付时，缔约双方欢迎两国有关银行的结算业务协议依照缔约国各自有关法令进行有效的运用。

三、缔约任何一方的法人（包括对外贸易机构）和自然人，在缔约双方领土间的支付、汇款和资金或有价证券的转让方面，以及在缔

约另一方的领土同第三国领土之间的支付、汇款和资金或有价证券的转让方面，应享有不低于任何第三国法人（包括对外贸易机构）和自然人所享有的待遇。

## 第 五 条

缔约双方之间的贸易，由根据中华人民共和国的法令得以进行对外贸易的对外贸易机构同根据日本国法令得以进行对外贸易的法人或自然人，根据平等互利的原则，并在合理的国际市场价格的基础上签订合同进行。

## 第 六 条

缔约双方为了进一步发展两国间的经济贸易关系，根据平等互利的原则，积极促进有关产业的技术交流。

## 第 七 条

缔约双方鼓励在两国间互办有关贸易的展览会。缔约各方对在本国举办的上述展览会，按照国内有关法令尽量予以支持。

## 第 八 条

一、中华人民共和国对外贸易机构和日本国法人或自然人之间签订的贸易合同所引起的



或与其有关的争议，缔约双方应鼓励当事人首先通过友好协商解决。

二、如争议经过协商不能解决时，当事人可根据仲裁条款提交仲裁。仲裁条款由合同双方当事人在合同或与合同有关的其他协议中加以规定。

三、缔约双方应采取一切可能的方法鼓励当事人利用两国的仲裁机构。

四、缔约双方有义务由有关机构按照被声请执行仲裁裁决国家法律的规定，执行仲裁裁决。

## 第 九 条

缔约双方设立由缔约双方政府代表组成的

混合委员会，其任务是研究本协定的执行情况  
和有关两国间的贸易问题（包括就两国间贸易  
关系的前景交换意见），并在必要时向缔约双  
方政府提出适当的建议。混合委员会每年至少  
开会一次，在北京和东京轮流举行。

## 第 十 条

一、本协定在各自国家履行为生效所必要  
的国内法律手续并交换确认通知之日起的第三  
十天开始生效。本协定有效期为三年，三年之  
后，在根据第二款的规定宣布终止之前，继续  
有效。

二、缔约任何一方在最初三年期满时或在其后，可以在三个月以前，以书面预先通知缔约另一方，随时终止本协定。

本协定于一九七四年一月五日在北京签订，共两份，每份都用中文和日文写成，两种文本具有同等效力。

中华人民共和国政府代表

姬 鹏 飞

日本国政府代表

大 平 正 芳

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN JAPAN AND THE PEOPLE'S  
REPUBLIC OF CHINA

---

The Government of the People's Republic of China and the Government of Japan,

Proceeding on the basis of the joint declaration by the Governments of the two countries issued at Beijing (Peking) on 29 September 1972,

Valuing the results obtained from the existing trade links between their peoples,

Prompted by the desire to promote trade and strengthen economic ties between the two countries on the basis of the principles of equality and mutual benefit,

Have engaged in amicable negotiations and agreed as follows:

*Article 1.* 1. The Contracting Parties shall accord to each other most-favoured-nation treatment in respect of all customs duties, domestic levies and other taxes pertaining to imported and exported goods, of the methods of collection of the aforementioned duties, levies and taxes, and of customs regulations and procedures.

2. The conditions pertaining to goods to which the provisions of paragraph 1 apply shall be identical with the conditions pertaining to the granting of most-favoured-nation treatment to a third country by either Party.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply to preferential treatment accorded by either Party to a contiguous country in order to facilitate frontier trade.

*Article 2.* Each Contracting Party shall, in accordance with its relevant domestic legislation, extend most-favoured-nation treatment in respect of exemption from the collection of customs duties, domestic levies and other taxes on the following articles temporarily imported into or exported from its territory by the other Party:

- (i) samples of merchandise (in quantities not exceeding those generally used for samples in commercial practice);
- (ii) articles for use in experimentation and testing;
- (iii) articles to be shown in exhibitions, trade fairs and competitions;
- (iv) tools and implements used by installers in the installation and assembly of equipment;
- (v) articles to be processed or repaired and materials for use in processing or repair work;
- (vi) packing materials for imported or exported goods.

<sup>1</sup> Came into force on 22 June 1974, i.e., the thirtieth day following the date (24 May 1974) of exchange of the notifications confirming the completion in the respective countries of the procedures required by their internal legislation, in accordance with article 10 (1).

*Article 3.* Each Contracting Party shall accord most-favoured-nation treatment in respect of all customs duties, domestic levies and other taxes and regulations and procedures pertaining to transit traffic to goods from the other Party passing in transit through the territory of the first-mentioned Party to the territory of a third State.

*Article 4.* 1. All payments between the Contracting Parties shall be made, in accordance with the legislation and regulations of each Party relating to the control of foreign exchange, in renminbi, Japanese yen or a convertible currency recognized by both countries.

2. When payments are made in renminbi or Japanese yen pursuant to paragraph 1, the Contracting Parties will welcome the effective application, in accordance with the relevant legislation of each Party, of agreements relating to clearance operations between the competent banks of the two countries.

3. Bodies corporate (including foreign-trade organizations) or individuals of either Contracting Party shall, in matters relating to payments, remittances and transfers of capital or securities between the territories of the two Contracting Parties or to payments, remittances and transfers of capital or securities between the territory of the other Party and the territory of a third State, be accorded treatment no less favourable than that accorded to bodies corporate (including foreign-trade organizations) or individuals of any third State.

*Article 5.* Trade between the two Contracting Parties shall be conducted by the foreign-trade organizations authorized under the legislation of the People's Republic of China to carry on foreign trade and by bodies corporate and individuals authorized under Japanese legislation to carry on foreign trade, according to the principles of equality and mutual benefit and pursuant to contracts concluded on the basis of fair international market prices.

*Article 6.* In order to develop further the economic and trade ties between the two countries, the Contracting Parties shall actively promote the exchange of industrial technology on the basis of the principles of equality and mutual benefit.

*Article 7.* The Contracting Parties shall encourage the holding of exhibitions relating to trade by each in the other's country. Each Party shall give maximum support to such exhibitions held in its own country, in accordance with its relevant domestic legislation.

*Article 8.* 1. In the event of a dispute arising out of, or in connexion with, a commercial contract concluded between a foreign-trade organization of the People's Republic of China and a Japanese body corporate or individual, the Contracting Parties shall encourage the parties to the dispute to seek a settlement in the first instance through amicable negotiations.

2. If the dispute cannot be solved through negotiations, the parties to the dispute may submit it to arbitration in accordance with an arbitration clause. The arbitration clause shall be established by the parties to the contract in the contract itself or in a separate agreement relating to the contract.

3. The Contracting Parties shall use every possible method to encourage the parties to the dispute to avail themselves of the two countries' arbitration facilities.

4. The two Contracting Parties shall be under obligation to implement the arbitral award through the competent agencies, in accordance with the provisions of the law of the country requested to implement the said award.

*Article 9.* The two Contracting Parties shall establish a Mixed Commission consisting of representatives of the Governments of the two Parties, the functions of which shall be to examine the situation with regard to the implementation of this Agreement and matters relating to trade between the two countries (including the exchange of views on future prospects for trade links between the two countries) and, when necessary, to make appropriate recommendations to the Governments of the Parties. The Mixed Commission shall meet at least once each year, alternately, at Beijing and at Tokyo.

*Article 10.* 1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the exchange of notifications confirming the completion in each country of the procedures required under its domestic legislation for such entry into force. It shall have effect for three years, after which period it shall remain in force until denounced in accordance with the provisions of paragraph 2.

2. Either Contracting Party may, upon the expiry of the initial three-year period or at any time thereafter, terminate this Agreement after giving three months' notice thereof in writing to the other Party.

DONE at Beijing on 5 January 1974, in duplicate in the Japanese and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the People's Republic of China:

Ji PENGFEI

For the Government of Japan:

OHIRA MASAYOSHI

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> COMMERCIAL ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement japonais,

Conformément au communiqué commun publié par les Gouvernements des deux pays à Beijing le 29 septembre 1972,

Se félicitant des résultats positifs déjà enregistrés dans le domaine des relations commerciales entre leurs peuples,

Désireux de développer les échanges et de renforcer les relations économiques entre les deux pays sur la base des principes de l'égalité et de l'avantage mutuel,

Sont convenus, après des négociations amicales, de ce qui suit :

*Article premier.* 1. Les Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne l'ensemble des droits de douane, les taxes intérieures et les autres droits qui frappent les marchandises importées et exportées, les modes de recouvrement des droits susmentionnés ainsi que le régime douanier et les formalités douanières.

2. Le traitement accordé aux marchandises auxquelles s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 est identique à celui que l'une des Parties peut accorder à un pays tiers au titre du traitement de la nation la plus favorisée.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux avantages accordés par l'une des Parties contractantes pour faciliter le trafic frontalier avec des États limitrophes.

*Article 2.* Sous réserve de ses lois et règlements, chacune des Parties contractantes accorde le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne l'exemption des droits de douane, des taxes intérieures et des autres droits aux marchandises suivantes en provenance ou à destination de l'autre Partie :

- i) Echantillons de marchandises (dans les limites toutefois de la pratique commerciale habituelle en la matière);
- ii) Marchandises destinées à des expérimentations ou à des essais;
- iii) Articles d'exposition, de foire commerciale et de concours;
- iv) Appareils et outils utilisés par des installateurs pour assembler et monter du matériel;
- v) Marchandises utilisées pour des travaux de transformation ou de réparation et matériaux utilisés au cours de ces travaux;
- vi) Emballage des marchandises importées et exportées.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 juin 1974, soit trente jours après la date (24 mai 1974) de l'échange des notifications confirmant l'accomplissement des procédures internes requises dans chacun des deux pays, conformément l'article 10, paragraphe 1.

*Article 3.* Chacune des deux Parties accordera le traitement de la nation la plus favorisée aux marchandises de l'autre Partie en transit sur son territoire et destinées à un pays tiers en ce qui concerne l'ensemble des droits de douane, des taxes intérieures et des autres droits ainsi que les règlements et formalités touchant le trafic en transit.

*Article 4.* 1. Tous les paiements entre les Parties contractantes seront effectués, conformément aux lois et aux règlements de chaque Partie concernant le contrôle des échanges, en renminbi, en yen japonais ou dans une autre monnaie convertible acceptée par les deux pays.

2. En cas de paiement en renminbi ou en yen japonais en application du paragraphe 1 du présent article, les Parties contractantes envisageront avec faveur l'application des accords de compensation entre les banques compétentes des deux pays, conformément à la législation de chaque Partie en la matière.

3. Les personnes morales (y compris les organismes de commerce extérieur) et physiques de l'une des Parties contractantes bénéficieront d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux personnes morales (y compris les organismes de commerce extérieur) ou physiques d'un pays tiers en ce qui concerne les paiements, les envois de fonds et les transferts de capitaux ou d'effets de commerce entre les territoires des deux Parties contractantes ou entre le territoire de l'une d'elles et le territoire d'un pays tiers.

*Article 5.* Les échanges commerciaux entre les deux Parties contractantes seront effectués par les organismes de commerce extérieur qu'habilite à cette fin la législation de la République populaire de Chine et les personnes morales et physiques habilitées par la législation japonaise, conformément au principe de l'égalité et de l'avantage mutuel et en application de contrats conclus sur la base de prix équitables pratiqués sur le marché international.

*Article 6.* Afin de développer les relations économiques et commerciales entre les deux pays, les deux Parties contractantes encourageront les échanges de technologie industrielle, sur la base des principes de l'égalité et de l'avantage mutuel.

*Article 7.* Les deux Parties contractantes encourageront l'organisation de foires commerciales dans leur pays respectif. Chaque Partie accordera toutes les facilités nécessaires aux foires de ce type qui se tiendront dans son pays, conformément à leur législation en la matière.

*Article 8.* 1. En cas de différend découlant d'un contrat commercial ou relatif à un contrat commercial conclu entre un organisme de commerce extérieur de la République populaire de Chine et une personne morale ou physique japonaise, les Parties contractantes inviteront les parties intéressées à rechercher d'abord un règlement au moyen de négociations amiables.

2. Au cas où le différend ne pourrait être réglé au moyen de négociations, les parties intéressées pourront le soumettre à l'arbitrage conformément à une clause compromissoire. La clause compromissoire sera stipulée par les parties au contrat dans le contrat lui-même ou dans un autre accord relatif au contrat.

3. Les deux Parties contractantes feront tout leur possible pour encourager les parties intéressées à recourir aux procédures d'arbitrage des deux pays.



4. Les deux Parties contractantes s'engagent à faire exécuter la sentence arbitrale par les organismes compétents, conformément aux dispositions législatives du pays à qui il appartient d'exécuter ladite sentence.

*Article 9.* Une Commission mixte comprenant les représentants des Gouvernements des deux Parties contractantes sera instituée avec les attributions suivantes : examiner l'exécution du présent Accord et les problèmes relatifs aux échanges commerciaux entre les deux pays (y compris les propositions mutuelles concernant les perspectives des relations commerciales entre les deux pays) et présenter, en temps opportun, des recommandations appropriées aux Gouvernements des deux Parties contractantes. La Commission mixte se réunira au moins une fois par an, alternativement, à Beijing et à Tokyo.

*Article 10.* 1. Le présent Accord prendra effet trente jours à compter de l'échange de notes confirmant que les conditions légales et constitutionnelles nécessaires à son entrée en vigueur sont remplies. Le présent Accord est conclu pour une période de trois ans, après laquelle il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément aux dispositions du paragraphe 2.

2. Chaque Partie contractante peut, à l'expiration de la période initiale de trois ans ou ultérieurement, dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de trois mois communiqué à l'autre Partie.

FAIT à Beijing le 5 janvier 1974, en double exemplaire en langues japonaise et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :  
JI PENGFEI

Pour le Gouvernement du Japon :  
OHIRA MASAYOSHI



**No. 14709**

---

**JAPAN  
and  
IRELAND**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes). Signed at Tokyo on 18 January 1974**

*Authentic text: English.*

*Registered by Japan on 14 April 1976.*

---

**JAPON  
et  
IRLANDE**

**Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes). Signée à Tokyo le 18 janvier 1974**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistrée par le Japon le 14 avril 1976.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> FOR THE  
AVOIDANCE OF DOUBLE  
TAXATION AND THE PRE-  
VENTION OF FISCAL EVA-  
SION WITH RESPECT TO  
TAXES ON INCOME

CONVENTION<sup>1</sup> TENDANT À  
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSI-  
TION ET À PRÉVENIR L'ÉVA-  
SION FISCALE EN MATIÈRE  
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.<sup>2</sup>*

---

*Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978<sup>2</sup>.*

---

<sup>1</sup> Came into force on 4 December 1974, i.e., the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Dublin on 4 November 1974, in accordance with article 30 (2).

<sup>2</sup> The text of the Convention is published in Supplement No. 32 to *International Tax Agreements*, vol. IX, No. 387 (United Nations publication, sales number: E/79/XVI.1).

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 4 décembre 1974, soit le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Dublin le 4 novembre 1974, conformément à l'article 30, paragraphe 2.

<sup>2</sup> Le texte de la Convention est publié dans le Supplément n° 32 au *Recueil des Conventions fiscales internationales*, vol. IX, n° 387 (publication des Nations Unies, numéro de vente : F/79/XVI.1).

**No. 14710**

---

**JAPAN  
and  
SPAIN**

**Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol and exchange of notes). Signed at Madrid on 13 February 1974**

*Authentic texts of the Convention and protocol: Japanese, Spanish and English.*

*Authentic text of the exchange of notes: English.*

*Registered by Japan on 14 April 1976.*

---

**JAPON  
et  
ESPAGNE**

**Convention visant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole et échange de notes). Signée à Madrid le 13 février 1974**

*Textes authentiques de la Convention et du protocole : japonais, espagnol et anglais.*

*Texte authentique de l'échange de notes : anglais.*

*Enregistrée par le Japon le 14 avril 1976.*

千九百七十四年二月十三日にマドリッドで、ひとしく正文である日本語、スペイン語及び英語により、それぞれ二通ずつ、本書六通を作成した。日本文及びスペイン文の解釈に相違がある場合には、英文による。

日本国政府のために

佐藤正二

スペイン国政府のために

ペドロ・コルティーナ

空機を国際運輸に運用することについて、日本国において事業税を免除されることが了解される。

4 条約第十二条及び第十三条の規定に関し、第十二条3に規定する権利又は財産の使用又は使用の権利の対価として一括して受け取る支払金は、「使用料」に含まれるが、これらの権利又は財産の真正な譲渡から生ずる収益については、第十条の規定が適用されることが合意される。

5 条約第二十八条2の規定にかかわらず、条約第八条の規定は、千九百六十八年一月一日以後に開始する各課税年度において生ずる所得について適用する。この5の規定は、両締約国に対し、既に納付された租税を還付する義務を課するものではない。

## 議定書

所得に対する租税に関する二重課税の回避のための日本国とスペイン国との間の条約に署名するに当たり、下名は、同条約の不可分の一部をなす次の規定を協定した。

1 一方の締約国の居住者が、国際法に従つて行われる他方の締約国の大陸棚<sup>どんりや</sup>の鉱物資源の探査若しくは採取から又はこれらに関連して取得する所得に対しては、当該他方の締約国がこの条約の規定に従つて租税を課することができることが了解される。

2 条約第二条の規定に関し、スペインの「事業所税」は、地方所得税に含まれることが了解される。

3 条約第八条の規定に関し、スペインの企業は、船舶又は航



日本国政府のために

佐藤正二

スペイン国政府のために  
ペドロ・コルティーナ

る。この場合には、この条約は、双方の締約国において、その終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の所得について効力を失う。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けて、この条約に署名した。

千九百七十四年二月十三日にマドリッドで、ひとしく正文である日本語、スペイン語及び英語により、それぞれ二通ずつ、本書六通を作成した。日本文及びスペイン文の解釈に相違がある場合には、英文による。

- 1 この条約は、批准されなければならない。批准書は、できる限り速やかに東京で交換されるものとする。
- 2 この条約は、批准書の交換の日の後三十日目の日に効力を生ずるものとし、双方の締約国において、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の所得について適用する。

## 第二十九条

この条約は、無期限に効力を有する。ただし、いずれの一方の締約国も、この条約の効力発生の日から五年の期間が満了した後に開始する各年の六月三十日以前に、外交上の経路を通じて他方の締約国に対し書面による終了の通告を行うことができ

料を提供すること。

(c) 営業上、事業上、産業上、商業上若しくは職業上の秘密若しくは取引の過程を明らかにするような情報又は公開することが公の秩序に反するような情報を提供すること。

## 第二十七条

この条約のいかなる規定も、国際法の一般原則又は特別の協定に基づく外交官又は領事官の租税上の特権に影響を及ぼすものではない。

## 第二十八条

1 両締約国の権限のある当局は、この条約及びこの条約が適用される租税に関する両締約国の国内法令（当該国内法令に基づき課税がこの条約に適合する場合に限る。）を実施するために必要な情報を交換する。このようにして交換された情報は、秘密として取り扱うものとし、この条約の対象である租税の賦課及び徴収に関与する者（当局を含む。）以外のいかなる者（当局を含む。）にも開示してはならない。

2 1の規定は、いかなる場合にも、一方の締約国に対し、次のことを行う義務を課するものと解してはならない。

(a) 当該一方の締約国又は他方の締約国の法令又は行政上の慣行に抵触する行政上の措置をとること。

(b) 当該一方の締約国又は他方の締約国の法令の下において又は行政の通常の運営において入手することができない資

解決を与えることができないう場合には、この条約に適合しない課税を回避するため、他方の締約国の権限のある当局との合意によつてその事案を解決するように努める。

3 両締約国の権限のある当局は、この条約の解釈又は適用に關して生ずる困難又は疑義を合意によつて解決するように努める。両締約国の権限のある当局は、また、この条約に定めのない場合における二重課税を除去するため、相互に協議することができる。

4 両締約国の権限のある当局は、2及び3の合意に達するため、直接相互に通信することができる。

## 第二十六条

課されることがある租税又はこれに関連する要件以外の又はこれらよりも重い租税又はこれに関連する要件を課されることはない。

4 この条において、「租税」とは、すべての種類の税をいう。

## 第二十五条

1 一方の締約国の居住者は、いずれか一方の又は双方の締約国の措置によりこの条約に適合しない課税を受け又は受けるに至ると認める場合には、それらの締約国の法令で定める救済手段とは別に、自己が居住者である締約国の権限のある当局に対しその事案について申立てをすることができ。

2 権限のある当局は、1の申立てを正当と認めるが、適当な

重い租税又はこれに関連する要件を課されることはない。

2 一方の締約国の企業が他方の締約国内に有する恒久的施設に対する租税は、当該他方の締約国において、同様の活動を行う当該他方の締約国の企業に対して課される租税よりも不利に課されることはない。

この規定は、一方の締約国に対し、家族の状況又は家族を扶養するための負担を理由として自国の居住者に認める租税上の人的控除、救済及び軽減を他方の締約国の居住者に認めることを義務づけるものと解してはならない。

3 一方の締約国の企業であつてその資本の全部又は一部が他方の締約国の一又は二以上の居住者により直接又は間接に所有され又は支配されているものは、当該一方の締約国において、当該一方の締約国の類似の他の企業が課されており又は



であらうスペインの租税の額を含むものとみなす。ただし、両締約国の政府が当該奨励措置によつて納税者に与えられる特典の範囲について合意することを条件とする。

この4にいう「納付されたであらうスペインの租税の額」を決定するに当たつては、第十条2、第十一条2及び第十二条2の規定は、考慮されない。

## 第二十四条

1 一方の締約国の国民は、いずれかの締約国の居住者であるかどうかを問わず、他方の締約国において、同様の状況にある当該他方の締約国の国民が課されており又は課されることがある租税又はこれに関連する要件以外の又はこれらよりも

除されない所得を取得する場合には、スペインは、日本国において納付される租税の額と等しい額をその者の所得に対する租税から控除する。ただし、その控除の額は、その控除が行われる前に算定された租税の額のうち日本国内で生ずる所得に対応する部分を超えないものとする。これらの場合には、日本国において納付される租税は、この3の規定に従い、対応するスペインの予納税からも控除する。

4 1の規定の適用上、配当、利子又は使用料については、「納付されるスペインの租税」は、スペインの経済開発を促進するための特別の奨励措置であつてこの条約の署名の日に実施されているもの又はその修正若しくはそれへの追加としてスペインの租税に関する法令に将来導入されることがあるものに従つて軽減又は免除が行われなかったならば納付された

くとも二十五パーセントを所有する日本国の居住者である法人に対して支払う配当である場合には、スペインの居住者である当該法人がその所得について納付するスペインの租税を考慮に入れる。

2 スペインの居住者がこの条約の規定に従つて日本国において租税を課される所得を取得するときは、スペインは、3の規定が適用される場合を除くほか、当該所得について租税を免除する。もつとも、スペインは、その者の残余の所得に対する租税の計算に当たつては、その免除された所得についてその免除が行われなかったならば適用されたであろう税率を適用することができる。

3 スペインの居住者が第十条から第十二条までの規定に従つて日本国において租税を課され、かつ、スペインの租税が免

一方の締約国の居住者の所得で前諸条に明文の規定がないものに対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができるとができる。

### 第二十三条

1 スペイン内で生ずる所得について納付されるスペインの租税は、日本国以外の国において納付される租税を日本国の租税から控除することに関する日本国の法令の規定に従い、その所得について納付される日本国の租税から控除する。その控除を行うに当たり、その所得が、スペインの居住者である法人がその議決権のある株式又はその発行した全株式の少な

その教育又は研究に係る報酬につき、当該他方の締約国においてのみ租税を課することができる。

## 第二十一条

専ら教育又は訓練を受けるため一方の締約国内に滞在する学生又は事業修習者であつて、現に他方の締約国の居住者であり、又はその滞在の直前に他方の締約国の居住者であつたものがその生計、教育又は訓練のために受け取る給付については、当該一方の締約国の租税を免除する。ただし、その給付が当該一方の締約国外から支払われるものである場合に限る。

## 第二十二条

- 2 一方の締約国又はその地方公共団体が利得を得る目的で行う事業に関連して提供される役務につき支払われる報酬又は退職年金については、第十五条から前条までの規定を適用する。
- 3 この条の規定の適用は、第一条の規定によつて制限されることはない。

## 第二十条

大学、学校その他の教育機関において教育又は研究を行つた一方の締約国を訪れ、二年を超えない期間一時的に滞在する教授又は教員であつて、現に他方の締約国の居住者であり、又は訪れる直前に他方の締約国の居住者であつたものに対しては、

することができる。

## 第十九条

1 政府の職務の遂行として一方の締約国又はその地方公共団体に提供される役務につき、個人に対し、当該一方の締約国若しくはその地方公共団体によつて支払われ、又は当該一方の締約国若しくはその地方公共団体が拠出した基金から支払われる報酬（退職年金を含む。）に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。ただし、そのような報酬の受領者が他方の締約国の国民である場合には、その報酬に対し、当該他方の締約国においてのみ租税を課することができる。

することができる。

2 この条約のいかなる規定にもかかわらず、1の芸能人又は運動家の役務が一方の締約国内で他方の締約国の企業によつて提供される場合において、その役務を行ふ芸能人又は運動家が直接又は間接に当該企業を支配しているときは、その役務の提供により当該企業が取得する利得に対しては、当該一方の締約国において租税を課することができる。

## 第十八条

次条1の規定が適用される場合を除くほか、過去の勤務につき一方の締約国の居住者に支払われる退職年金その他これに類する報酬に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課



## 第十六条

一方の締約国の居住者が他方の締約国の居住者である法人の役員の資格で取得する報酬に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

## 第十七条

1 第十四条及び第十五条の規定にかかわらず、演劇、映画、ラジオ又はテレビジョンの俳優、音楽家その他の芸能人及び運動家がこれらの者としての個人的活動によつて取得する所得に対しては、その活動が行われた締約国において租税を課

約国内で行う勤務について取得する報酬に対しては、次の(a)から(c)までのことを条件として、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(a) その報酬の受領者が当該年を通じて合計百八十三日を超えない期間当該他方の締約国内に滞在すること。

(b) その報酬が当該他方の締約国の居住者でない雇用者又はこれに代わる者から支払われること。

(c) その報酬が当該他方の締約国内に雇用者の有する恒久的施設又は固定的施設によつて負担されないこと。

3 1及び2の規定にかかわらず、一方の締約国の企業が国際運輸に運用する船舶又は航空機において行われる勤務に係る報酬に対しては、当該一方の締約国において租税を課することができるとができる。

育上の独立の活動並びに医師、弁護士、技術士、建築士、歯科医師及び公認会計士の独立の活動を含む。

### 第十五条

1 次条及び第十八条から第二十条までの規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の居住者が勤務について取得する給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、その勤務が他方の締約国内で行われない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。勤務が他方の締約国内で行われる場合には、その勤務から生ずる報酬に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 1の規定にかかわらず、一方の締約国の居住者が他方の締

国においてのみ租税を課することができる。

#### 第十四条

1 一方の締約国の居住者が自由職業その他これに類する独立の活動に関して取得する所得に対しては、その者が自己の活動を遂行するために通常使用することができる固定的施設を他方の締約国内に有しない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。その者がそのような固定的施設を有する場合には、当該所得のうち当該固定的施設に帰せられる部分に対してのみ、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 「自由職業」には、特に、学術上、文学上、美術上及び教

の事業用資産の一部をなす財産（不動産を除く。）又は一方の締約国の居住者が自由職業を行うため他方の締約国において使用することができ、固定的施設に係る財産（不動産を除く。）の譲渡から生ずる収益（単独に若しくは企業全体とともに行われる当該恒久的施設の譲渡又は当該固定的施設の譲渡から生ずる収益を含む。）に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができ、ただし、一方の締約国の居住者が国際運輸に運用する船舶又は航空機及びこれらの船舶又は航空機の運用に係る財産（不動産を除く。）の譲渡によつて取得する収益については、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

## 3

一方の締約国の居住者が1及び2に規定する財産以外の財産の譲渡によつて取得する収益については、当該一方の締約

関係がないとしたならば支払者及び受領者が合意したとみられる金額を超えるときは、この条の規定は、その合意したとみられる金額についてのみ適用する。この場合には、支払われた金額のうち超過分に対し、この条約の他の規定に妥当な考慮を払つた上、各締約国の法令に従つて租税を課することができる。

### 第十三条

1 第六条<sup>2</sup>に定義する不動産の譲渡から生ずる収益に対しては、当該不動産が存在する締約国において租税を課することができる。

2 一方の締約国の企業が他方の締約国内に有する恒久的施設

る場合には、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

5 使用料は、その支払者が一方の締約国又はその地方公共団体若しくは居住者である場合には、その締約国内で生じたものとされる。ただし、使用料の支払者（一方の締約国の居住者であるかどうかを問わない）が一方の締約国内に恒久的施設を有する場合において、その使用料を支払う債務が当該恒久的施設について生じ、かつ、その使用料を当該恒久的施設が負担するときは、その使用料は、当該恒久的施設が存在する当該一方の締約国内で生じたものとされる。

6 支払者と受領者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、支払われた使用料の金額が、その支払の基因となつた使用、権利又は情報を考慮する場合において、その

その租税の額は、当該使用料の金額の十パーセントを超えないものとする。両締約国の権限のある当局は、合意により、この制限の実施方法を決定する。

3 この条において、「使用料」とは、文学上、美術上若しくは学術上の著作物（映画フィルムを含む。）の著作権、特許権、商標権、意匠、模型、図面、秘密方式若しくは秘密工程の使用若しくは使用の権利の対価として、産業上、商業上若しくは学術上の設備の使用若しくは使用の権利の対価として、又は産業上、商業上若しくは学術上の経験に関する情報の対価として受け取るすべての種類の支払金をいう。

4 1 及び 2 の規定は、一方の締約国の居住者である使用料の受領者が、その使用料が生じた他方の締約国内にその使用料を生じた権利又は財産と実質的に関連する恒久的施設を有す



ならば支払者及び受領者が合意したとみられる金額を超えるときは、この条の規定は、その合意したとみられる金額についてのみ適用する。この場合には、支払われた金額のうち超過分に対し、この条約の他の規定に妥当な考慮を払つた上、各締約国の法令に従つて租税を課することができる。

## 第十二条

1 一方の締約国内で生じ、他方の締約国の居住者に支払われる使用料に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 1の使用料に対しては、当該使用料が生じた締約国において、その締約国の法令に従つて租税を課することができる。

た債権と実質的に関連する恒久的施設を有する場合には、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

5 利子は、その支払者が一方の締約国又はその地方公共団体若しくは居住者である場合には、その締約国内で生じたものとされる。ただし、利子の支払者（一方の締約国の居住者であるかどうかを問わない）が一方の締約国内に恒久的施設を有する場合において、その利子の支払の基因となつた債務が当該恒久的施設について生じ、かつ、その利子を当該恒久的施設が負担するときは、その利子は、当該恒久的施設が存在する当該一方の締約国内で生じたものとされる。

6 支払者と受領者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、支払われた利子の金額が、その支払の基因となつた債権を考慮する場合において、その関係がないとした

ことができる。

2 1の利子に対しては、当該利子が生じた締約国において、その締約国の法令に従つて租税を課することができる。その租税の額は、当該利子の金額の十パーセントを超えないものとする。両締約国の権限のある当局は、合意により、この制限の実施方法を決定する。

3 この条において、「利子」とは、公債、債券又は社債（担保の有無及び利得の分配を受ける権利の有無を問わない。）その他のすべての種類の信用に係る債権から生じた所得及びその他の所得でそれが生じた締約国の税法上貸付金から生ずる所得と同様に取り扱われるものをいう。

4 1及び2の規定は、一方の締約国の居住者である利子の受領者が、その利子の生じた他方の締約国内にその利子を生じ

5 一方の締約国の居住者である法人が他方の締約国から利得又は所得を取得する場合には、当該他方の締約国は、その法人が当該他方の締約国の居住者でない者に支払う配当及びその法人の留保所得については、これらの配当及び留保所得の全部又は一部が当該他方の締約国内で生じた利得又は所得から成るときも、当該配当に対していかなる租税をも課することができず、また、当該留保所得に対して留保所得税を課することができない。

### 第十一条

1 一方の締約国内で生じ、他方の締約国の居住者に支払われる利子に対しては、当該他方の締約国において租税を課する

施方法を決定する。

この2の規定は、配当に充てられる利得についての当該法人に対する課税に影響を及ぼすものではない。

3 この条において、「配当」とは、株式、受益株式、発起人株式その他利得の分配を受ける権利（信用に係る債権を除く。）から生ずる所得及びその他の持分から生ずる所得であつて分配を行う法人が居住者である締約国の税法上株式から生ずる所得と同様に取り扱われるものをいう。

4 1及び2の規定は、一方の締約国の居住者である配当の受領者が、その配当を支払う法人が居住者である他方の締約国内にその配当の支払の基因となつた株式その他の持分と実質的に関連する恒久的施設を有する場合には、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

に支払う配当に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 1の配当に対しては、これを支払う法人が居住者である締約国において、その締約国の法令に従つて租税を課することができる。その租税の額は、次のものを超えないものとする。

(a) 当該配当の受領者が、利得の分配に係る事業年度の終了に先立つ六箇月の期間を通じ、当該配当を支払う法人の議決権のある株式の少なくとも二十五パーセントを直接に保有する法人である場合には、当該配当の金額の十パーセント

(b) その他のすべての場合には、当該配当の金額の十五パーセント

両締約国の権限のある当局は、合意により、この制限の実

経営、支配若しくは資本に直接若しくは間接に参加している  
場合

であつて、そのいずれの場合においても、双方の企業の間、その商業上又は資金上の関係において独立の企業の間、設けられる条件と異なる条件が設けられ又は課されているときは、その条件がないとしたならば一方の企業の利得となつたとみられる利得であつてその条件のために当該一方の企業の利得とならなかつたものに対しては、これを当該一方の企業の利得に算入して租税を課することができる。

## 第十条

1 一方の締約国の居住者である法人が他方の締約国の居住者

1 一方の締約国の企業が船舶又は航空機を国際運輸に運用することによつて取得する利得に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

2 1の規定は、共同計算、共同経営又は国際経営共同体に参加していることによつて取得する利得についても、また、適用する。

### 第九条

- (a) 一方の締約国の企業が他方の締約国の企業の経営、支配若しくは資本に直接若しくは間接に参加している場合又は
- (b) 同一の者が一方の締約国の企業及び他方の締約国の企業の



条に定める原則に適合するようなものでなければならぬ。

5 恒久的施設が企業のために行つた物品又は商品の単なる購入を理由としては、いかなる利得も、その恒久的施設に帰せられることはない。

6 1から5までの規定の適用上、恒久的施設に帰せられる利得は、毎年同一の方法によつて決定する。ただし、別の方法を用いることについて正当な理由がある場合は、この限りでない。

7 他の条で別個に取り扱われている種類の所得が企業の利得に含まれる場合には、当該他の条の規定は、この条の規定によつて影響されることはない。

## 第八条

取引を行う別個のかつ分離した企業であるとしたならば、当該恒久的施設が取得したとみられる利得が、各締約国において当該恒久的施設に帰せられるものとする。

3 恒久的施設の利得を決定するに当たつては、経営費及び一般管理費を含む費用でその恒久的施設のために生じたものは、その恒久的施設が存在する締約国内で生じたか他の場所において生じたかを問わず、損金に算入することを認められる。

4 2の規定は、恒久的施設に帰せられるべき利得を企業の利得の総額の当該企業の各構成部分への配分によつて決定する慣行が一方の締約国において行われている場合には、その締約国が租税を課されるべき利得をその慣行とされている配分の方法によつて決定することを妨げるものではない。ただし、用いられる配分の方法は、その方法によつて得た結果がこの

1 一方の締約国の企業の利得に対しては、その企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内で事業を行わない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。一方の締約国の企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内で事業を行う場合には、その企業の利得のうち当該恒久的施設に帰せられる部分に対してのみ、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 一方の締約国の企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内で事業を行う場合には、当該恒久的施設が同一又は類似の条件で同一又は類似の活動を行い、かつ、当該恒久的施設を有する企業と、全く独立の立場で、

附属する財産、農業又は林業に用いられている家畜類及び設備、不動産に関する一般法の規定の適用がある権利、不動産用益権並びに鉱石、水その他の天然資源の採取又は採取の権利の対価として料金（その金額が確定しているかどうかを問わない。）を受け取る権利を含む。船舶及び航空機は、不動産とはみなさない。

3 1の規定は、不動産の直接使用、賃貸その他のすべての形式による使用から生ずる所得について適用する。

4 1及び3の規定は、企業の不動産から生ずる所得及び自由職業を行うために使用される不動産から生ずる所得についても適用する。

## 第七条

ものとされることはない。

6 一方の締約国の居住者である法人が、他方の締約国の居住者である法人若しくは他方の締約国内で恒久的施設を通じ若しくは通じないで事業を行う法人を支配し、又はこれらに支配されているという事実のみによつては、いずれの一方の法人も、他方の法人の恒久的施設であることとはならない。

## 第六条

1 不動産から生ずる所得に対しては、当該不動産が存在する締約国において租税を課することができる。

2 「不動産」の定義は、当該財産が存在する締約国の法令によるものとする。不動産には、いかなる場合にも、不動産に

らに類する準備的又は補助的な性質の活動を行うことのみを目的として、事業を行う一定の場所を保有すること。

4 一方の締約国内で他方の締約国の企業に代わつて行動する者（5の規定が適用される独立の地位を有する代理人を除く。）であつて、当該一方の締約国内で、当該企業の名において契約を締結する権限を有し、かつ、これを常習的に行使するものは、当該一方の締約国内の恒久的施設とされる。ただし、その者の行動が当該企業のために物品又は商品を購入することに限られる場合は、この限りでない。

5 一方の締約国の企業は、仲立人、問屋その他の独立の地位を有する代理人でこれらの者としての業務を通常の方法で行うものを通じて他方の締約国内で事業活動を行つているという理由のみでは、当該他方の締約国内に恒久的施設を有する

3

月を超える期間存続するもの

「恒久的施設」については、次のことは、含まれないものとする。

- (a) 企業に属する物品又は商品の保管、展示又は引渡しのためのみ施設を使用すること。
- (b) 企業に属する物品又は商品の在庫を保管、展示又は引渡しのためのみ保有すること。
- (c) 企業に属する物品又は商品の在庫を他の企業による加工のためのみ保有すること。
- (d) 企業のために物品若しくは商品を購入し又は情報を収集することのみを目的として、事業を行つた一定の場所を保有すること。
- (e) 企業のために広告、情報の提供、科学的調査その他これ

## 第五條

1 この条約の適用上、「恒久的施設」とは、事業を行う一定の場所であつて企業がその事業の全部又は一部を行つてゐるものをいう。

2 「恒久的施設」には、特に、次のものを含む。

- (a) 管理所
- (b) 支店
- (c) 事務所
- (d) 工場
- (e) 作業場
- (f) 鉱山、採石場その他天然資源を採取する場所
- (g) 建築工事現場又は建設若しくは組立ての工事で、十二箇



約国内にも有しない場合には、当該個人は、その有する常用の住居が存在する締約国の居住者とみなす。

(c) その常用の住居を双方の締約国内に有する場合又はこれをいずれの締約国内にも有しない場合には、当該個人は、自己が国民である締約国の居住者とみなす。

(d) 当該個人が双方の締約国の国民である場合又はいずれの締約国の国民でもない場合には、両締約国の権限のある当局は、合意によつて当該事案を解決する。

3 1の規定によつて双方の締約国の居住者となる者で個人以外のものについては、権限のある当局は、合意により、この条約の適用上その者が居住者であるとみなされる締約国を決定する。

一方の締約国の法令の下において、住所、居所、本店又は主たる事務所の所在地、管理の場所その他これらに類する基準により当該一方の締約国において課税を受けべきものとされる者をいう。

2 1の規定によつて双方の締約国の居住者となる個人については、次の原則によるものとする。

(a) 当該個人は、その使用する恒久的住居が存在する締約国の居住者とみなす。その使用する恒久的住居を双方の締約国内に有する場合には、当該個人は、その人的及び経済的關係が最も密接な締約国（重要な利害關係の中心がある国）の居住者とみなす。

(b) その重要な利害關係の中心がある締約国を決定することができない場合又はその使用する恒久的住居をいずれの締

体（法人格を有するかどうかを問わない。）をいう。

(i) 「権限のある当局」とは、日本国については、大蔵大臣又は権限を与えられたその代理者をいい、スペインについては、大蔵大臣、主税局長又は大蔵大臣によつて権限を与えられた代理者をいう。

2 一方の締約国におけるこの条約の適用上、この条約において特に定義されていない用語は、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、この条約の対象である租税に関する当該一方の締約国の法令上有する意義を有するものとする。

#### 第四条

1 この条約の適用上、「一方の締約国の居住者」とは、当該

- (c) 「一方の締約国」及び「他方の締約国」とは、文脈により、日本国又はスペインをいう。
- (d) 「租税」とは、文脈により、日本国の租税又はスペインの租税をいう。
- (e) 「者」には、法人及び法人以外の団体を含む。
- (f) 「法人」とは、法人格を有する団体又は租税に関し法人格を有する団体として取り扱われる団体をいう。
- (g) 「一方の締約国の企業」及び「他方の締約国の企業」とは、それぞれ一方の締約国の居住者が営む企業及び他方の締約国の居住者が営む企業をいう。
- (h) 「国民」とは、いずれか一方の締約国の国籍を有するすべての個人及びいずれか一方の締約国で施行されている法令によつてその地位を与えられたすべての法人その他の団

また、適用する。両締約国の権限のある当局は、それぞれの国の税法について行われた改正を、その改正後の妥当な期間内に、相互に通知する。

### 第三条

1 この条約において、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、

- (a) 「日本国」とは、地理的意味で用いる場合には、日本国の租税に関する法令が施行されているすべての領域をいう。
- (b) 「スペイン」とは、地理的意味で用いる場合には、スペインの租税に関する法令が施行されているすべての領域をいう。

## (iii) 次の予納税

農村土地税、都市土地税、勤労所得税、資本所得税  
及び商工業税

(iv) サハラにおける所得税（勤労所得及び資本所得に対す  
るもの）及び企業利得税

(v) 石油の探査及び採取に従事する企業に適用される千九  
百五十八年十二月二十六日の法律に定める表面使用税、  
産出高税及び法人利得特別税

(vi) 地方所得税

（以下「スペインの租税」という。）

2 この条約は、1に掲げる租税に加えて又はこれに代わつて  
この条約の署名の日の後に課される租税であつて1に掲げる  
租税と同一の又はこれと実質的に類似するものについても、

## 第二条

1 この条約の対象である租税は、次のものとする。

(a) 日本国においては、

(i) 所得税

(ii) 法人税

(iii) 住民税

(以下「日本国の租税」という。)

(b) スペインにおいては、

(i) 個人一般所得税

(ii) 法人一般所得税 (千九百六十四年六月十一日の法律第

四十一号第四百四条によつて設定された四パーセントの特  
別賦課金を含む。)

## [JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

所得に対する租税に関する二重課税の回避のための日本  
国とスペイン国との間の条約

日本国政府及びスペイン国政府は、  
所得に対する租税に関し、二重課税を回避するための条約を  
締結することを希望して、  
次のとおり協定した。

## 第一条

この条約は、一方又は双方の締約国の居住者である者に適用  
する。



[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO ENTRE EL JAPÓN Y EL ESTADO ESPAÑOL PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

El Gobierno del Japón y el Gobierno del Estado Español,

Deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición en materia de impuestos sobre la renta,

Han acordado lo siguiente:

*Artículo 1.* El presente Convenio se aplica a las personas que son residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

*Artículo 2.* 1. Los impuestos a los que se aplica este Convenio son:

(a) En el Japón:

- (i) el impuesto sobre la renta;
- (ii) el impuesto sobre las sociedades; y
- (iii) los impuestos locales sobre personas  
(los que en lo sucesivo se denominan « impuesto japonés »);

(b) En España:

- (i) el Impuesto General sobre la Renta de las personas físicas;
- (ii) el Impuesto General sobre la Renta de Sociedades y demás entidades jurídicas, con inclusión del gravamen especial del 4 por ciento establecido por el artículo 104 de la Ley 41/1964, de 11 de junio;
- (iii) los siguientes impuestos a cuenta: la Contribución Territorial sobre la Riqueza Rústica y Pecuaria, la Contribución Territorial sobre la Riqueza Urbana, el Impuesto sobre los Rendimientos del Trabajo Personal, el Impuesto sobre las Rentas del Capital y el Impuesto sobre actividades y beneficios comerciales e industriales;
- (iv) en Sahara, los impuestos sobre la renta (sobre los rendimientos del trabajo y del patrimonio) y sobre los beneficios de las empresas;
- (v) el Canon de superficie, el impuesto sobre el producto bruto y el impuesto especial sobre los beneficios, regulados por la Ley de 26 de diciembre de 1958 (aplicable a las empresas que se dedican a la investigación y explotación de hidrocarburos); y
- (vi) los impuestos locales sobre la renta  
(los que en lo sucesivo se denominan « impuesto español »).

2. El presente Convenio se aplicará también a los impuestos de naturaleza idéntica o substancialmente análoga que se añadan a los mencionados en el párrafo anterior o que los sustituyan, después de la firma de este Convenio. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán las modificaciones que se hayan introducido en sus respectivas legisla-

ciones fiscales, dentro de un razonable período de tiempo después de que aquellas modificaciones hayan tenido lugar.

*Artículo 3.* 1. En el presente Convenio, a menos que de su texto se infiera una interpretación diferente:

(a) el término « el Japón », cuando se emplea en sentido geográfico, significa todo el territorio en el cual se aplican las leyes relativas a los impuestos japoneses;

(b) el término « España », cuando se emplea en sentido geográfico, significa todo el territorio en el cual se aplican las leyes relativas a los impuestos españoles;

(c) las expresiones « un Estado Contratante » y « el otro Estado Contratante » significan el Japón y España, según se derive del texto;

(d) el término « impuesto » significa impuesto japonés o impuesto español, según se derive del texto;

(e) el término « persona » comprende las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;

(f) el término « sociedad » significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;

(g) las expresiones « empresa de un Estado Contratante » y « empresa del otro Estado Contratante » significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;

(h) el término « nacionales » significa todas las personas físicas que posean la nacionalidad de cualquiera de los Estados Contratantes y todas las sociedades y otras asociaciones (con o sin personalidad jurídica) que reciban su condición de tales por aplicación de las leyes de cualquiera de los Estados Contratantes;

(i) la expresión « autoridad competente » significa: en el caso del Japón, el Ministro de Hacienda o su representante autorizado, y en el caso de España, el Ministro de Hacienda, el Director General de Impuestos, o cualquiera otra autoridad en quien el Ministro delegue.

2. Para la aplicación del presente Convenio por un Estado Contratante, cualquier expresión no definida de otra manera, tendrá, a menos que el texto exija una interpretación diferente, el significado que se le atribuye por la legislación de este Estado Contratante relativa a los impuestos que son objeto del presente Convenio.

*Artículo 4.* 1. A los efectos del presente Convenio, se considera « residente de un Estado Contratante » a toda persona que, en virtud de la legislación de este Estado, esté sujeta a imposición en él por razón de su domicilio, residencia, oficina principal, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga.

2. Cuando, en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona física resulte residente de ambos Estados Contratantes, el caso se resolverá según las siguientes reglas:

- (a) Esta persona será considerada residente del Estado Contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición. Si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados Contratantes, se considerará residente del Estado Contratante con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- (b) Si no pudiera determinarse el Estado Contratante en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados Contratantes, se considerará residente del Estado Contratante donde viva de manera habitual;
- (c) Si viviera de manera habitual en ambos Estados Contratantes o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado Contratante del que sea nacional;
- (d) Si fuera nacional de ambos Estados Contratantes, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando, en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona, excluidas las personas físicas, sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes resolverán por mutuo acuerdo cual es el Estado Contratante del cual se considera residente dicha persona, excluidas las personas físicas, a los efectos del presente Convenio.

*Artículo 5.* 1. A los efectos del presente Convenio, la expresión « establecimiento permanente » significa un lugar fijo de negocios en el que una empresa efectúe toda o parte de su actividad.

2. La expresión « establecimiento permanente » comprende en especial:

- (a) las sedes de dirección;
- (b) las sucursales;
- (c) las oficinas;
- (d) las fábricas;
- (e) los talleres;
- (f) las minas, canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales;
- (g) las obras de construcción o de montaje cuya duración exceda de doce meses.

3. El término « establecimiento permanente » no comprende:

- (a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- (b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
- (c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- (d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o recoger información para la empresa;
- (e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas o

desarrollar otras actividades similares que tengan carácter preparatorio o auxiliar, para la empresa.

4. Una persona que actúe en un Estado Contratante por cuenta de una empresa del otro Estado Contratante, salvo que se trate de un agente independiente comprendido en el párrafo 5, se considera que constituye establecimiento permanente en el Estado primeramente mencionado si tiene y ejerce habitualmente en este Estado poderes para concluir contratos en nombre de la empresa, a menos que sus actividades se limiten a la compra de bienes o mercancías para la misma.

5. No se considera que una empresa de un Estado Contratante tiene establecimiento permanente en el otro Estado Contratante por el mero hecho de que realice actividades en este otro Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro mediador que goce de un estatuto independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

6. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades en este otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

*Artículo 6.* 1. Las rentas procedentes de los bienes inmuebles pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que tales bienes estén situados.

2. La expresión « bienes inmuebles » se definirá de acuerdo con la legislación del Estado Contratante en que los bienes estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios, el ganado y equipo utilizados en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes inmuebles, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir cánones variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes u otras riquezas del suelo. Los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de las empresas y de los bienes inmuebles utilizados para el ejercicio de servicios profesionales.

*Artículo 7.* 1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que la empresa efectúe operaciones en el otro Estado por medio de un establecimiento permanente situado en él. En este último caso los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse al establecimiento permanente.

2. Cuando una empresa de un Estado Contratante realice negocios en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán al establecimiento permanente los

beneficios que éste obtendría si fuese una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos realizados para los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración realizados para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente o en otra parte.

4. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a los establecimientos permanentes sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, lo establecido en el párrafo 2 no impedirá que este Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imposables; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios enunciados en este artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

6. A los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder en otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquellos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

*Artículo 8.* 1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional realizado por una empresa de un Estado Contratante solamente podrán someterse a imposición en este Estado Contratante.

2. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un *pool*, en una explotación en común o en un organismo internacional de explotación.

*Artículo 9.* Cuando

- (a) una empresa de un Estado Contratante participe, directa o indirectamente, en la dirección, control o capital de una empresa del otro Estado Contratante; o
- (b) unas mismas personas participen, directa o indirectamente, en la dirección, control o capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones, aceptadas o impuestas, que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que una de las empresas habría obtenido de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

*Artículo 10.* 1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este último Estado.

2. Sin embargo, estos dividendos pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que pague los dividendos, y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero el impuesto así exigido no puede exceder del:

- (a) 10 por ciento del importe bruto de los dividendos, si el beneficiario es una sociedad que posea directamente, al menos, el 25 por ciento del capital con derecho a voto de la sociedad que los abona, siempre que dicho capital haya sido poseído durante el período de seis meses inmediatamente anteriores al fin del ejercicio con cargo al cual tenga lugar la distribución de beneficios;
- (b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos, en todos los demás casos.

Las autoridades competentes de los Estados Contratantes establecerán, de mutuo acuerdo, la forma de aplicar estos límites.

Este párrafo no afecta a la imposición de la sociedad por los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

3. El término « dividendos », empleado en el presente artículo, significa los rendimientos de las acciones, de las acciones o bonos de disfrute, de las acciones de fundador o de otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales asimiladas a los rendimientos de las acciones por la legislación fiscal del Estado en que resida la sociedad que las distribuya.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario de los dividendos, residente de un Estado Contratante, tiene en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, un establecimiento permanente con el que la participación que genere los dividendos esté vinculada efectivamente. En este caso, se aplican las disposiciones del artículo 7.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtiene beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, este otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad a personas que no sean residentes en este último Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de este otro Estado.

*Artículo 11.* 1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este último Estado.

2. Sin embargo, estos intereses pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan, y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero el impuesto así exigido no puede exceder del 10 por ciento del importe bruto de los intereses. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes establecerán, de mutuo acuerdo, la forma de aplicar este límite.

3. El término « intereses », empleado en este artículo, significa los rendimientos de la Deuda Pública, de los bonos u obligaciones con o sin garantía hipotecaria y con derecho o no a participar en beneficios y de los créditos de cualquier clase, así como de cualquier otra renta que la legislación fiscal del Estado de donde procedan los intereses asimile a los rendimientos de las cantidades dadas a préstamo.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario de los intereses, residente de un Estado Contratante, tiene en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, un establecimiento permanente con el que el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente. En este caso, se aplican las disposiciones del artículo 7.

5. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado Contratante, una de sus entidades locales o un residente del mismo. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la deuda que da origen a los intereses, y este establecimiento soporte el pago de los mismos, los intereses se considerarán procedentes del Estado Contratante donde esté el establecimiento permanente.

6. Cuando, debido a relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario de los intereses o entre ambos y cualquier otra persona, el importe de los intereses pagados, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del importe que habría sido acordado por el deudor y el beneficiario en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

*Artículo 12.* 1. Los cánones procedentes de un Estado Contratante pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este último Estado.

2. Sin embargo, estos cánones pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan, y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero el impuesto así exigido no puede exceder del 10 por ciento del importe bruto de los cánones. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes establecerán, de mutuo acuerdo, la forma de aplicar este límite.

3. El término « cánones », empleado en este artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas, de patentes, marcas de fábrica o de comercio, dibujos o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, o por el uso o concesión de uso de equipos industriales, comerciales o científicos, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario de los cánones, residente de un Estado Contratante, tiene en el otro Estado Contratante, del cual proceden los cánones, un establecimiento permanente con el cual el derecho o propiedad por que se pagan los cánones esté vinculado efectivamente. En este caso, se aplican las disposiciones del artículo 7.

5. Los cánones se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado, una de sus entidades locales o un residente del mismo. Sin embargo, cuando el deudor de los cánones, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente al cual está vinculada la prestación por la que se pagan los cánones, y este establecimiento soporte el pago de los mismos, los cánones se considerarán procedentes del Estado Contratante donde esté el establecimiento permanente.

6. Cuando, debido a relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario de los cánones o entre ambos y cualquier otra persona, el importe de los cánones pagados, habida cuenta del uso, derecho o información por la que se paguen, exceda del importe que habría sido acordado por el deudor y el beneficiario en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

*Artículo 13.* 1. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes inmuebles, conforme se define en el párrafo 2 del artículo 6, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que estén sitos.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualesquiera otros bienes, que no sean bienes inmuebles, y que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante o de los otros bienes, que no sean bienes inmuebles, y que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante posea en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios profesionales, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación del establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de la base fija, podrán someterse a imposición en este otro Estado. Sin embargo, las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la enajenación de buques, embarcaciones o aeronaves explotadas en tráfico internacional y cualesquiera bienes, que no sean bienes inmuebles, afectos a la explotación de dichos buques, embarcaciones o aeronaves solamente pueden someterse a imposición en este Estado Contratante.

3. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los párrafos 1 y 2 sólo pueden someterse a imposición en este Estado Contratante.

*Artículo 14.* 1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante por la prestación de servicios profesionales o el ejercicio de otras actividades independientes de naturaleza análoga, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que dicho residente disponga de manera habitual en el otro Estado Contratante de una base fija para el ejercicio de su actividad. En este último caso, dichas rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que proceda atribuirles a la base fija.

2. La expresión « servicios profesionales » comprende, especialmente, las actividades independientes científicas, literarias, artísticas, de educación o enseñanza, así como las actividades independientes de los médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.



*Artículo 15.* 1. Sin perjuicio de las disposiciones de los artículos 16, 18, 19 y 20, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce en este último Estado, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en este Estado.

2. No obstante las disposiciones del párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante, sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si:

- (a) el empleado no permanece en el otro Estado, en uno o varios períodos, más de un total de ciento ochenta y tres días durante el año natural considerado;
- (b) las remuneraciones se pagan por o en nombre de una persona que no es residente del otro Estado; y
- (c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que la persona para quien se trabaje tiene en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante pueden ser sometidos a imposición en este Estado Contratante.

*Artículo 16.* Las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante como miembro de un consejo de administración de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

*Artículo 17.* 1. No obstante las disposiciones de los artículos 14 y 15, las rentas obtenidas por los profesionales del espectáculo, tales como los artistas de teatro, cine, radiodifusión o televisión, y los músicos así como los deportistas, por sus actividades personales en este concepto, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante donde actúen.

2. No obstante lo dispuesto en este Convenio, cuando los servicios de un profesional del espectáculo o deportista, mencionados en el párrafo 1, son prestados en un Estado Contratante por una empresa del otro Estado Contratante, las rentas derivadas de la prestación de dichos servicios por tal empresa, pueden ser gravadas en el primer Estado Contratante mencionado, si el profesional del espectáculo o el deportista que actúa, controla, directa o indirectamente, tal empresa.

*Artículo 18.* Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 1 del artículo 19, las pensiones y otras remuneraciones similares pagadas, en consideración a un empleo anterior, a un residente de un Estado Contratante, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

*Artículo 19.* 1. Las remuneraciones, incluidas las pensiones, pagadas directamente o con cargo a fondos a los cuales se han contribuido por un Estado Contratante o una de sus entidades locales a una persona física, en virtud de servicios prestados a este Estado o a estas entidades locales, en el ejercicio de funciones de carácter público, sólo pueden someterse a imposición en este

Estado Contratante. Sin embargo, tales remuneraciones solamente podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante, si el que las recibe es nacional de este otro Estado Contratante.

2. Las disposiciones de los artículos 15, 16, 17 y 18 se aplican a las remuneraciones y pensiones pagadas a título de servicios prestados en relación con el ejercicio de la actividad comercial o industrial con ánimo de lucro por uno de los Estados Contratantes o una de sus entidades locales.

3. Lo dispuesto en este artículo se aplicará, no obstante lo dispuesto en el artículo 1.

*Artículo 20.* Un catedrático o profesor que visite temporalmente un Estado Contratante por un período que no exceda de dos años, con el objeto de enseñar o realizar investigaciones científicas en una universidad, colegio, escuela u otro establecimiento de enseñanza, y que sea, o haya sido inmediatamente antes, de dicha visita, residente del otro Estado Contratante, solamente podrá ser sometido a imposición en este Estado Contratante por las remuneraciones que reciba por tales actividades de enseñanza o investigación.

*Artículo 21.* Las cantidades que un estudiante o una persona en prácticas que se encuentre en un Estado Contratante con el único fin de proseguir sus estudios o completar su formación, reciba para sufragar sus gastos de mantenimiento, estudios o formación, y que haya sido inmediatamente antes residente del otro Estado Contratante, no se someterán a imposición en el Estado Contratante primeramente citado, siempre que tales cantidades procedan de fuentes de fuera de este Estado.

*Artículo 22.* Las rentas de un residente de un Estado Contratante no mencionadas expresamente en los artículos anteriores sólo pueden someterse a imposición en este Estado Contratante.

*Artículo 23.* 1. De acuerdo con lo dispuesto en las leyes japonesas relativas a la imputación en el Japón de impuestos pagados en otro país distinto del Japón, el impuesto español debido por razón de las rentas obtenidas en España, se deducirá del impuesto japonés correspondiente a tales rentas. Cuando tales rentas sean dividendos pagados por una sociedad residente de España a una sociedad residente del Japón que posea, al menos, el 25 por ciento ya sea de las acciones con derecho a voto ya sea del total de las acciones emitidas por la sociedad que paga los dividendos, se tendrá en cuenta para hacer la imputación el impuesto español debido por las rentas de la sociedad primeramente mencionada.

2. Cuando un residente de España obtenga rentas que, de acuerdo con las disposiciones de este Convenio, puedan someterse a imposición en el Japón, España, salvo lo dispuesto en el párrafo 3, eximirá tales rentas, pero para calcular el impuesto correspondiente a las restantes rentas de esta persona, puede aplicar el tipo impositivo que correspondería sin esta exención.

3. Cuando un residente de España obtenga rentas que, de acuerdo con las disposiciones de los artículos 10, 11 y 12, puedan someterse a imposición en el Japón y no estén exentos del impuesto español, España deducirá del impuesto sobre la renta de esta persona una cantidad igual al impuesto pagado en el Japón. Sin embargo, esta deducción no puede exceder de la parte del impuesto correspondiente a las rentas obtenidas en el Japón, computado antes

de la deducción. En estos casos, el impuesto pagado en el Japón será también deducible de los correspondientes impuestos a cuenta españoles, de acuerdo con las disposiciones de este párrafo.

4. A los efectos de lo dispuesto en el párrafo 1, el término « impuesto español debido » se refiere, en el caso de dividendos, intereses o cánones, al importe del impuesto español que habría sido pagado si no hubiera sido reducido o exento por aplicación de medidas especiales encaminadas a promover el desarrollo económico de España, y que se encuentren en vigor en la fecha de la firma de este Convenio o que puedan introducirse en el futuro en las leyes fiscales españolas, como modificación o adición de las medidas actuales, siempre que los Gobiernos de ambos Estados Contratantes se pongan de acuerdo sobre el alcance de los beneficios que se otorguen al contribuyente por tales medidas.

A los efectos de la determinación del « importe del impuesto español que habría sido pagado » a que se refiere este párrafo, no serán aplicables las disposiciones del párrafo 2 del artículo 10, del párrafo 2 del artículo 11 y del párrafo 2 del artículo 12.

*Artículo 24.* 1. Los nacionales de un Estado Contratante, sean o no residentes de uno de los Estados Contratantes, no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este último Estado que se encuentren en las mismas condiciones.

2. Un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no será sometido a imposición en este otro Estado Contratante de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado Contratante que realicen las mismas actividades.

Esta disposición no obliga a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones de impuestos que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. Las empresas de un Estado Contratante, cuyo capital esté, en todo o en parte, poseído o controlado, directa o indirectamente, por uno o más residentes del otro Estado Contratante, no serán sometidas en el Estado Contratante citado en primer lugar a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas las empresas similares del primer Estado.

4. En este artículo el término « impuesto o imposición » significa todos los impuestos cualquiera que sea su naturaleza y denominación.

*Artículo 25.* 1. Cuando un residente de un Estado Contratante considere que las medidas tomadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o puedan implicar para él un gravamen que no esté conforme con el presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por la legislación de los Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que es residente.

2. Esta autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará

lo posible para resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar la imposición que no se ajuste a este Convenio.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes, harán lo posible por resolver mediante acuerdo amistoso las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del presente Convenio. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos en el mismo.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí a fin de lograr los acuerdos a que se refieren los párrafos anteriores.

*Artículo 26.* 1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para la aplicación del presente Convenio y de las leyes internas de los Estados Contratantes relativas a los impuestos comprendidos en el mismo que se exijan de acuerdo con él. Las informaciones así intercambiadas serán mantenidas secretas y no se podrán revelar a ninguna persona o autoridad que no esté encargada de la liquidación o recaudación de los impuestos objeto del presente Convenio.

2. En ningún caso, las disposiciones del párrafo 1 obligan a un Estado Contratante a:

- (a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado Contratante;
- (b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o práctica administrativa normal o de las del otro Estado Contratante;
- (c) transmitir informaciones que revelen un secreto comercial, industrial, de negocios o profesional o un procedimiento comercial, o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

*Artículo 27.* Las disposiciones del presente Convenio no afectan a los privilegios fiscales que disfrutaban los funcionarios diplomáticos o consulares, de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de disposiciones de acuerdos especiales.

*Artículo 28.* 1. El presente Convenio será ratificado y los instrumentos de ratificación se intercambiarán en Tokio lo antes posible.

2. El presente Convenio entrará en vigor treinta días después de la fecha de intercambio de los instrumentos de ratificación y sus disposiciones se aplicarán en ambos Estados Contratantes a las rentas obtenidas en los años fiscales que comiencen en o después del 1 de enero del año natural siguiente al de la entrada en vigor del Convenio.

*Artículo 29.* El presente Convenio permanecerá en vigor indefinidamente, pero cualquiera de los Estados Contratantes puede denunciar el Convenio, por vía diplomática, comunicándolo por escrito el o antes del día 30 de junio del año natural que comience después de la terminación de un periodo de cinco años a partir de la fecha de su entrada en vigor, y en tal caso, este Convenio dejará de aplicarse en ambos Estados Contratantes a las rentas

obtenidas en los años fiscales que comiencen en o después del 1 de enero del año natural siguiente a aquel en que se comuniquen la denuncia.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Convenio.

HECHO en Madrid el 13 de febrero de 1974, en seis originales, dos en cada uno de los idiomas Japonés, Español e Inglés, haciendo fe todos ellos igualmente, salvo en el caso de divergencia de interpretación entre los textos Japonés y Español, en cuyo caso prevalecerá el texto en idioma inglés.

Por el Gobierno  
del Japón:  
SHOJI SATO

Por el Gobierno  
del Estado Español:  
PEDRO CORTINA

#### PROTOCOLO

En el momento de la firma del Convenio entre el Japón y el Estado Español para evitar la Doble Imposición en materia de Impuestos sobre la Renta, los abajo firmantes se han puesto de acuerdo sobre las siguientes disposiciones que forman parte del mencionado Convenio:

1. Se entiende que la renta obtenida por un residente de un Estado Contratante de las actividades relacionadas con la exploración o explotación de recursos minerales de la plataforma continental del otro Estado Contratante, desarrolladas de acuerdo con el Derecho internacional, pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante de acuerdo con las disposiciones del Convenio.

2. En relación con el artículo 2 del Convenio, se entiende que el « arbitrio de radicación » español está comprendido en los impuestos locales sobre la renta.

3. En relación con el artículo 8 del Convenio, se entiende que las empresas españolas dedicadas a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional estarán exentas, en relación con tales actividades, del impuesto sobre empresas en el Japón.

4. En relación con los artículos 12 y 13 del Convenio, se ha acordado que la expresión « cánones » comprende una cantidad recibida por razón del uso o el derecho de uso, de los derechos o propiedad que se mencionan en el párrafo 3 del artículo 12, pero que los beneficios obtenidos de una enajenación auténtica de tales derechos o propiedad se regirán por lo dispuesto en el artículo 13.

5. No obstante lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 28 del Convenio, lo dispuesto en el artículo 8 del Convenio se aplicará a la renta obtenida durante los años fiscales que empiezan en o después del primero de enero de 1968. Lo dispuesto en este párrafo no obliga a los Estados Contratantes a devolver los impuestos ya satisfechos.

HECHO en Madrid el 13 de febrero de 1974, en seis originales, dos en cada uno de los idiomas Japonés, Español e Inglés, haciendo fe todos ellos igualmente, salvo en el caso de divergencia de interpretación entre los textos Japonés y Español, en cuyo caso prevalecerá el texto en idioma inglés.

Por el Gobierno  
del Japón:  
SHOJI SATO

Por el Gobierno  
del Estado Español:  
PEDRO CORTINA

---

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN JAPAN AND THE SPANISH STATE  
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RE-  
SPECT TO TAXES ON INCOME

---

The Government of Japan and the Government of the Spanish State,  
Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation  
with respect to taxes on income,  
Have agreed as follows:

*Article 1.* This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

*Article 2.* 1. The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) In Japan:

- (i) the income tax;
- (ii) the corporation tax; and
- (iii) the local inhabitant taxes  
(hereinafter referred to as “Japanese tax”);

(b) In Spain:

- (i) the general income tax on individuals;
- (ii) the general income tax on corporations, including the special charge of 4 per cent established by Article 104, Law 41 of June 11, 1964;
- (iii) the following prepayments: the tax on rural land, the tax on urban land, the tax on earned income, the tax on income from capital and the tax on business and industrial activities;
- (iv) in Sahara, the income taxes (on earned income and on income from capital) and the taxes on profits of the enterprises;
- (v) the surface royalty, the tax on gross yield and the special tax on corporation profits, regulated by the Law of December 26, 1958 (applicable to enterprises engaged in prospecting and exploiting oil wells); and
- (vi) the local taxes on income  
(hereinafter referred to as “Spanish tax”).

2. This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, those referred to in the preceding paragraph. The competent authorities of the Contracting States shall notify to each other any changes which have been made in their respective taxation laws within a reasonable period of time after such changes.

---

<sup>1</sup> Came into force on 20 November 1974, i.e., the thirtieth day after the date of the exchange of instruments of ratification, which took place at Tokyo on 21 October 1974, in accordance with article 28.

*Article 3.* 1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term “Japan”, when used in a geographical sense, means all the territory in which the laws relating to Japanese tax are in force;

(b) the term “Spain”, when used in a geographical sense, means all the territory in which the laws relating to Spanish tax are in force;

(c) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Japan or Spain, as the context requires;

(d) the term “tax” means Japanese tax or Spanish tax, as the context requires;

(e) the term “person” includes a company and any other body of persons;

(f) the term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) the term “nationals” means all individuals possessing the nationality of either of the Contracting States and all corporations and other associations (with or without juridical personality) deriving their status as such from the laws in force in either of the Contracting States;

(i) the term “competent authority” means, in the case of Japan, the Minister of Finance or his authorized representative, and, in the case of Spain, the Minister of Finance, the General Director of Taxation or any representative authorized by the Minister.

2. As regards the application of this Convention in a Contracting State any term not otherwise defined in this Convention shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

*Article 4.* 1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

(a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

(b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;



- (c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities shall determine by mutual agreement the Contracting State of which that person shall be deemed to be a resident for the purposes of this Convention.

*Article 5.* 1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) a building site or construction or assembly project which exists for more than twelve months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State if he has, and habitually exercises in that first-mentioned Contracting State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

*Article 6.* 1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term "immovable property" shall be defined in accordance with the laws of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

*Article 7.* 1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in that other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the

profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

*Article 8.* 1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or in an international operating agency.

*Article 9.* Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

*Article 10.* 1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that Contracting State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company which holds directly at least 25 per cent of the voting shares of the company paying such dividends during the period of six months immediately before the end of the accounting period for which the distribution of profits takes place;
- (b) in all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term “dividends” as used in this Article means income from shares, “jouissance” shares or “jouissance” rights, founders’ shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other Contracting State, or subject the company’s undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other Contracting State.

*Article 11.* 1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that Contracting State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term “interest” as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the Contracting State in which the income arises.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a local authority or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 12.* 1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that Contracting State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a local authority or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 13.* 1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of any property, other than immovable property, forming part of the business property of a permanent establishment

which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of any property, other than immovable property, pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other Contracting State. However, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships, boats or aircraft operated in international traffic and any property, other than immovable property, pertaining to the operation of such ships, boats or aircraft shall be taxable only in that Contracting State.

3. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1 and 2 shall be taxable only in that Contracting State.

*Article 14.* 1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that Contracting State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

*Article 15.* 1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

- (a) the recipient is present in that other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned;
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other Contracting State; and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other Contracting State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

*Article 16.* Remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which

is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

*Article 17.* 1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

2. Notwithstanding anything contained in this Convention, where the services of a public entertainer or an athlete mentioned in paragraph 1 are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State, the profits derived from providing those services by such enterprise may be taxed in the first-mentioned Contracting State if the public entertainer or the athlete performing the services controls, directly or indirectly, such enterprise.

*Article 18.* Subject to the provisions of paragraph 1 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that Contracting State.

*Article 19.* 1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds to which contributions are made by, a Contracting State or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that Contracting State or local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that Contracting State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the recipient is a national of that other Contracting State.

2. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any business carried on by a Contracting State or a local authority thereof for the purpose of profits.

3. The application of the provisions of this Article shall not be limited by the provisions of Article 1.

*Article 20.* A professor or teacher who makes a temporary visit to a Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or conducting research at a university, college, school or other educational institution, and who is, or immediately before such visit was, a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State in respect of remuneration for such teaching or research.

*Article 21.* Payments received for the purpose of his maintenance, education or training by a student or business apprentice who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax of the first-mentioned Contracting State, provided that such payments are made to him from outside that first-mentioned Contracting State.

*Article 22.* Items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State.

*Article 23.* 1. Subject to the provisions of the laws of Japan regarding the allowance as a credit against Japanese tax of tax payable in any country other than Japan, Spanish tax payable in respect of income derived from Spain shall be allowed as a credit against the Japanese tax payable in respect of that income. Where such income is a dividend paid by a company which is a resident of Spain to a company which is a resident of Japan and which owns not less than 25 per cent either of the voting shares of the company paying the dividend or of the total shares issued by that company, the credit shall take into account the Spanish tax payable by the first-mentioned company in respect of its income.

2. Where a resident of Spain derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Japan, Spain shall, subject to the provisions of paragraph 3, exempt such income from tax but may, in calculating tax on the remaining income of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

3. Where a resident of Spain derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Japan and is not exempt from Spanish tax, Spain shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the tax paid in Japan. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income derived from Japan. In these cases the tax paid in Japan shall also be allowed as a deduction against the corresponding Spanish prepayment taxes, in accordance with the provisions of this paragraph.

4. For the purposes of paragraph 1, the term "Spanish tax payable" shall be deemed to include, in the case of dividends, interest or royalties, the amount of Spanish tax which would have been paid if the Spanish tax had not been reduced or exempted in accordance with the special incentive measures designed to promote economic development in Spain, effective on the date of signature of this Convention, or which may be introduced in future in the Spanish tax laws in modification of, or in addition to, the existing measures.

Provided that the scope of the benefit accorded to the taxpayer by those measures shall be agreed to by the Governments of both Contracting States.

In determining the "amount of Spanish tax which would have been paid" referred to in this paragraph, the provisions of paragraph 2 of Article 10, paragraph 2 of Article 11 and paragraph 2 of Article 12 shall not be taken into account.

*Article 24.* 1. The nationals of a Contracting State, whether or not resident in one of the Contracting States, shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably



levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned Contracting State are or may be subjected.

4. In this Article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

*Article 25.* 1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the laws of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve that case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

*Article 26.* 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is in accordance with this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of this Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

- (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; or
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

*Article 27.* Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

*Article 28.* 1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Tokyo as soon as possible.

2. This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of instruments of ratification and shall be applicable in both Contracting States as respects income for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which this Convention enters into force.

*Article 29.* This Convention shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to be effective in both Contracting States as respects income for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Madrid on the thirteenth day of February, 1974, in six originals, two each in the Japanese, Spanish and English languages, all texts being equally authentic and, in case there is any divergence of interpretation between the Japanese and the Spanish texts, the English text shall prevail.

For the Government  
of Japan:  
SHOJI SATO

For the Government  
of the Spanish State:  
PEDRO CORTINA

## PROTOCOL

At the signing of the Convention between Japan and the Spanish State for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention:

1. It is understood that income derived by a resident of a Contracting State from or in connection with the exploration for or exploitation of mineral resources of the continental shelf of the other Contracting State undertaken in accordance with international law may be taxed by that other Contracting State in accordance with the provisions of the Convention.

2. With reference to Article 2 of the Convention, it is understood that the Spanish *arbitrio de radicación* is included in the local taxes on income.

3. With reference to Article 8 of the Convention, it is understood that, in respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of Spain, that enterprise shall be exempt from the enterprise tax in Japan.

4. With reference to Articles 12 and 13 of the Convention, it is agreed that the term "royalties" includes a lump sum payment received as a consideration for the use of, or the right to use, the right or property mentioned in paragraph 3 of Article 12 but the gains derived from the genuine alienation of such right or property shall be governed by the provisions of Article 13.

5. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of Article 28 of the Convention, the provisions of Article 8 of the Convention shall be applicable as respects income derived during the taxable years beginning on or after the first day of January, 1968. The provisions of this paragraph shall not oblige the Contracting States to refund taxes already paid.

DONE at Madrid on the thirteenth day of February, 1974, in six originals, two each in the Japanese, Spanish and English languages, all texts being equally authentic and, in case there is any divergence of interpretation between the Japanese and the Spanish texts, the English text shall prevail.

For the Government  
of Japan:  
SHOJI SATO

For the Government  
of the Spanish State:  
PEDRO CORTINA

## EXCHANGE OF NOTES

### I

Madrid, February 13, 1974

Excellency,

I have the honour to refer to the Convention between the Spanish State and Japan for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income which was signed today and to confirm, on behalf of the Government of the Spanish State, the following understanding reached between the two Governments.

With reference to paragraph 4 of Article 23 of the said Convention, "the special incentive measures designed to promote economic development in Spain, effective on the date of signature of this Convention" referred to in the said paragraph are those set forth in the following provisions of the Consolidated Text of Tax on Income from Capital of December 23, 1967:

- (i) Subparagraphs A) and B) of paragraph 1 of Article 31—relating to reduction of income tax on interest from bonds issued through or loans provided by international organizations or foreign banks or financial institutions;

- (ii) Subparagraph A) of paragraph 2 of Article 20—relating to reduction of income tax on royalties arising in connection with technical assistance for industrial or agricultural exploitation.

I have further the honour to request Your Excellency to be good enough to confirm the foregoing understanding on behalf of the Government of Japan.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

PEDRO CORTINA

His Excellency Mr. Shoji Sato  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
of Japan to Spain

II

Madrid, February 13, 1974

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of today's date which reads as follows:

[*See note I*]

I have further the honour to confirm the understanding contained in Your Excellency's note on behalf of the Government of Japan.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

SHOJI SATO

His Excellency Mr. Pedro Cortina Mauri  
Minister of Foreign Affairs of Spain

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE JAPON ET L'ESPAGNE VISANT À  
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS  
SUR LE REVENU

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement espagnol,

Désireux de conclure une nouvelle Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux Etats contractants ou de l'un d'eux.

*Article 2.* 1) Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont :

a) Au Japon :

- i) L'impôt sur le revenu;
  - ii) L'impôt sur les sociétés;
  - iii) L'impôt de capitation;
- (ci-après dénommés « l'impôt japonais »).

b) En Espagne :

- i) L'impôt général sur le revenu des personnes physiques;
  - ii) L'impôt général sur le revenu des sociétés, y compris la surtaxe spéciale de 4 p. 100 établie par l'article 104 de la loi 41 du 11 juin 1964;
  - iii) Les précomptes suivants : la contribution foncière agricole, la contribution foncière urbaine, l'impôt sur les revenus du travail personnel, l'impôt sur les revenus du capital et l'impôt sur les activités commerciales et industrielles;
  - iv) Dans les territoires du Sahara, les impôts sur les revenus (du travail et du capital) et les impôts sur les bénéfices des entreprises;
  - v) La redevance sur les superficies, l'impôt sur la production brute et l'impôt spécial sur les bénéfices des sociétés régies par la loi du 26 décembre 1958 (applicable aux entreprises se livrant à la prospection et à l'exploitation de puits de pétrole); et
  - vi) Les impôts locaux sur le revenu
- (ci-après dénommés « l'impôt espagnol »).

2) La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de nature identique ou analogue qui pourraient, après la date de sa signature, être ajoutés ou substitués aux impôts visés au paragraphe précédent. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront, dans un délai raisonnable, toutes modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 20 novembre 1974, soit le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Tokyo le 21 octobre 1974, conformément à l'article 28.

*Article 3.* 1) Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le mot « Japon », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne l'ensemble du territoire où s'applique la législation relative à l'impôt japonais;

b) Le mot « Espagne », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne l'ensemble du territoire où s'applique la législation relative à l'impôt espagnol;

c) Les mots « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, le Japon ou l'Espagne;

d) Le mot « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt japonais ou l'impôt espagnol;

e) Le mot « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

f) Le mot « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;

g) Les mots « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) Le mot « ressortissant » désigne toute personne physique qui a la nationalité de l'un des Etats contractants et toute société et autre association (dotée ou non de la personnalité morale) dont le statut est régi par la législation en vigueur de l'un des Etats contractants;

i) Les mots « autorités compétentes » désignent, dans le cas du Japon, le Ministre des finances ou son représentant autorisé et, dans le cas de l'Espagne, le Ministre des finances, le Directeur général des contributions ou tout représentant habilité par le Ministre.

2) Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un ou l'autre des Etats contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit Etat contractant relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

*Article 4.* 1) Aux fins de la présente Convention, les mots « résident de l'un des Etats contractants » désignent toute personne qui, aux termes de la législation dudit Etat contractant, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence, de son bureau central ou principal ou du siège de sa direction, ou eu égard à tout autre critère analogue.

2) Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, le cas est résolu d'après les règles suivantes :

a) Cette personne est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

- b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats contractants ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3) Lorsque, par application du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats contractants, les autorités compétentes se concerteront en vue de déterminer d'un commun accord l'Etat contractant dont ladite personne sera réputée résidente aux fins de la présente Convention.

*Article 5.* 1) Aux fins de la présente Convention, les mots « établissement stable » désignent un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2) Sont, notamment, considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de douze mois.

3) On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4) Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un représentant indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat contractant si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans cet Etat contractant des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5) Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y entretient des relations d'affaires par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre représentant indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6) Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre Etat contractant ou y entretient des relations d'affaires (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

*Article 6.* 1) Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2) L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où les biens considérés sont sis; elle englobe en tout cas les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements minéraux, de sources ou d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) La disposition du paragraphe 1 s'applique aux revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directes, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

*Article 7.* 1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité



ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3) Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, que lesdites dépenses aient été effectuées dans l'Etat contractant où l'établissement stable est sis ou ailleurs.

4) S'il est d'usage dans l'un des Etats contractants de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation de la totalité des bénéfices de l'entreprise entre ses divers éléments, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année; à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

*Article 8.* 1) Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices tirés de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

*Article 9.* Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou
- b) Lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

*Article 10.* 1) Les dividendes qu'une société résidente de l'un des Etats contractants verse à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2) Toutefois, l'Etat contractant dont la société distributrice de dividendes est résidente peut également imposer ces dividendes conformément à sa législation interne, mais l'impôt qu'il perçoit ne peut excéder :

- a) 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire est une société qui détient, pendant la période de six mois précédant immédiatement la fin de l'exercice comptable pour laquelle les dividendes sont mis en paiement, 25 p. 100 au moins des voix de la société distributrice des dividendes;
- b) Dans tous les autres cas, 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

Les autorités compétentes des deux Etats contractants détermineront d'un commun accord le mode d'application de cette limitation.

Les dispositions du présent paragraphe ne modifient en rien l'imposition à laquelle la société est assujettie en ce qui concerne les bénéfices par prélèvement sur lesquels les dividendes sont versés.

3) Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, d'actions de jouissance, de droits de jouissance, parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres droits sociaux que la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus provenant d'actions.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont pas applicables si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5) Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat contractant ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, que ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent ou non, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de sources situées dans cet autre Etat contractant.

*Article 11.* 1) Les intérêts qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2) Toutefois, lesdits intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ils ont leur source conformément à la législation dudit Etat contractant, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 10 p. 100 du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des deux Etats contractants détermineront d'un commun accord le mode d'application de cette limitation.

3) Aux fins du présent article, le mot « intérêt » désigne le revenu des fonds publics, des obligations d'emprunt, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'Etat contractant où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5) Les intérêts sont réputés avoir leur source dans l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, une personne morale de droit public, une collectivité locale ou un résident de cet Etat contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés avoir leur source dans l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

6) Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts versés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article 12.* 1) Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat contractant.

2) Toutefois, lesdites redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant où elles ont leur source conformément à la législation dudit Etat contractant, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 10 p. 100 du montant brut des redevances. Les autorités compétentes des deux Etats contractants détermineront d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3) Aux fins du présent article, le mot « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques, y compris les films cinématographiques, de brevets, de marques de fabrique, de commerce ou de service, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des redevances qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant, d'où proviennent les redevances,

un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5) Les redevances sont réputées avoir leur source dans l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat contractant lui-même, une personne morale de droit public, une collectivité locale ou un résident de cet Etat contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'obligation de verser les redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées avoir leur source dans l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

6) Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances versées, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article 13.* 1) Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2) Les gains provenant de l'aliénation de biens (autres que les biens immobiliers) à usage industriel ou commercial qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de biens (autres que des biens immobiliers) faisant partie d'une installation permanente dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de ladite installation permanente, sont imposables dans l'autre Etat contractant. Toutefois, les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de tous biens (autres que des biens immobiliers) servant à l'exploitation desdits navires et aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

3) Les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de tout bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

*Article 14.* 1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, lesdits revenus ne peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite installation permanente.

2) Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique,

ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

*Article 15.* 1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20 de la présente Convention, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat contractant n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;
- b) Si les rémunérations sont versées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas résident de l'autre Etat contractant;
- c) Et si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur possède dans l'autre Etat contractant.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi exercé à bord de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par une entreprise de l'un des Etats contractants sont imposables dans ledit Etat.

*Article 16.* Les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

*Article 17.* 1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio et de la télévision, musiciens ou athlètes, tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

2) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, lorsque les services d'un professionnel du spectacle ou d'un athlète visés au paragraphe 1 du présent article sont fournis dans l'un des Etats contractants par une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices que ladite entreprise tire de cette prestation de services sont imposables dans le premier Etat si le professionnel du spectacle ou l'athlète fournit lesdits services, contrôle directement ou indirectement ladite entreprise.

*Article 18.* Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions ou rémunérations analogues versées à un résident de l'un des Etats contractants en contrepartie de l'exercice antérieur d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 19.* 1) Les rémunérations, y compris les pensions, versées à une personne physique par un Etat contractant ou une de ses collectivités locales ou dont le versement est assuré à l'aide de fonds auxquels contribue ledit Etat contractant ou ladite collectivité locale en contrepartie de prestations de ser-

vices fournies audit Etat contractant ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public, ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire est ressortissant de cet autre Etat.

2) Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux rémunérations ou pensions perçues en contrepartie de prestations de services liées à une activité industrielle ou commerciale à but lucratif exercée par un Etat contractant ou une de ses collectivités locales aux fins de réaliser des bénéfices.

3) L'application des dispositions du présent article n'est pas limitée par les dispositions de l'article premier.

*Article 20.* Tout professeur ou enseignant qui séjourne temporairement dans l'un des Etats contractants pour y enseigner ou y effectuer des travaux de recherche, pendant deux ans au plus, dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement d'enseignement et qui est résident de l'autre Etat contractant ou qui immédiatement avant son séjour dans le premier Etat contractant, était résident de l'autre Etat contractant ne sera imposable que dans cet autre Etat en ce qui concerne la rétribution de son enseignement ou de ses recherches.

*Article 21.* Tout étudiant ou apprenti du commerce ou de l'industrie qui séjourne dans l'un des Etats contractants à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation et qui est résident de l'autre Etat contractant ou qui, immédiatement avant son séjour, était résident de cet autre Etat est exonéré d'impôt dans le premier Etat contractant en ce qui concerne les sommes ou les revenus qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors du premier Etat contractant.

*Article 22.* Les éléments de revenu d'un résident de l'un des Etats contractants non expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 23.* 1) Sous réserve des dispositions de la législation japonaise touchant l'imputation, sur l'impôt japonais, de l'impôt dû dans un territoire autre que le Japon, l'impôt espagnol dû en ce qui concerne les revenus provenant de sources situées en Espagne est admis en déduction de tout impôt japonais frappant lesdits revenus. Lorsque lesdits revenus sont constitués par des dividendes versés par une société résidente de l'Espagne à une société résidente du Japon qui contrôle 25 p. 100 au moins des voix de la société distributrice de dividendes ou de la totalité des actions émises par cette société, il est, aux fins de ladite déduction, tenu compte de l'impôt espagnol dû par la société en ce qui concerne ses revenus.

2) Lorsqu'un résident de l'Espagne perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Japon, l'Espagne, sous réserve des dispositions du paragraphe 3, exonère de l'impôt ces revenus, mais elle peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exonérés.

3) Lorsque les revenus d'un résident de l'Espagne sont, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12, imposables au Japon et non exonérés de l'impôt espagnol, l'Espagne admet en déduction de l'impôt sur le revenu

un montant égal à l'impôt acquitté au Japon. Toutefois, le montant à défalquer ne peut excéder la fraction de l'impôt, calculé avant la déduction, qui correspond aux revenus tirés de sources situées au Japon. En pareil cas, l'impôt acquitté au Japon est admis en déduction des impôts espagnols correspondants précomptés, conformément aux dispositions du présent paragraphe.

4) Aux fins du paragraphe 1, l'expression « impôt espagnol dû » est réputée comprendre, en ce qui concerne les dividendes, intérêts ou redevances, le montant de l'impôt espagnol qui aurait été acquitté n'était la réduction ou l'exonération prévue dans le cadre des mesures spéciales tendant à favoriser le développement économique en Espagne en vigueur à la date de la signature de la présente Convention ou qui pourraient être introduites à l'avenir dans la législation fiscale espagnole pour modifier ou compléter les mesures existantes.

Il est entendu toutefois que le montant de l'avantage consenti aux contribuables en application desdites mesures sera déterminé d'un commun accord par les Gouvernements des deux Etats contractants.

Lors de la détermination du « montant de l'impôt espagnol qui aurait été acquitté » visé au présent paragraphe, il ne sera pas tenu compte des dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, du paragraphe 2 de l'article 11, ni du paragraphe 2 de l'article 12.

*Article 24.* 1) Aucun ressortissant de l'un des Etats contractants, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, ne sera assujéti dans l'autre Etat contractant à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujéttis dans les mêmes conditions les ressortissants de cet autre Etat contractant.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat contractant, cet établissement stable ne peut être assujéti, dans cet autre Etat contractant, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre Etat contractant qui exercent la même activité.

La présente disposition ne sera pas interprétée comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à ses propres résidents.

3) Aucune entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne peut être assujéti, dans le premier Etat contractant, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujétties des entreprises analogues du premier Etat contractant.

4) Aux fins du présent article, le mot « imposition » désigne tout impôt, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

*Article 25.* 1) Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2) L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de parvenir à une entente au sens des paragraphes précédents.

*Article 26.* 1) Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les renseignements qui sont nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention et de la législation des Etats contractants relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention dans la mesure où cette législation est conforme à la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités chargées d'asseoir ou de recouvrer les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un des Etats contractants :

- a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;
- b) A communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de sa législation ou de celle de l'autre Etat contractant ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;
- c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ni des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

*Article 27.* Les dispositions de la présente Convention ne portent aucune atteinte aux privilèges fiscaux auxquels les agents diplomatiques ou consulaires sont en droit de prétendre en vertu des règles générales du droit international ou en vertu de conventions particulières.

*Article 28.* 1) La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Tokyo aussitôt que faire se pourra.

2) La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date d'échange des instruments de ratification; ses dispositions s'appliqueront dans les deux Etats contractants aux revenus acquis pendant l'année d'imposition commençant au 1<sup>er</sup> janvier ou à une date ultérieure de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention sera entrée en vigueur.

*Article 29.* La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment mais l'un ou l'autre des Etats contractants pourra la dénoncer à l'expiration



d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, en adressant par la voie diplomatique à l'autre Etat contractant une notification écrite de dénonciation, à condition que ladite dénonciation soit notifiée le 30 juin au plus tard de toute année civile; en pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer en ce qui concerne les revenus acquis pendant l'année d'imposition commençant au 1<sup>er</sup> janvier ou à une date ultérieure de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Madrid le 13 février 1974, en six originaux, deux en japonais, deux en espagnol et deux en anglais, les six textes faisant également foi et, en cas de divergence d'interprétation entre les textes japonais et espagnol, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement japonais :

SHOJI SATO

Pour le Gouvernement espagnol :

PEDRO CORTINA

## PROTOCOLE

A la signature de la Convention entre le Japon et l'Espagne tendant à éviter la double imposition en matière d'impôt sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions ci-après qui font partie intégrante de ladite Convention :

1. Il est entendu que le revenu qu'un résident d'un des deux Etats contractants tire directement ou indirectement de l'exploration ou de l'exploitation des ressources minérales du plateau continental de l'autre Etat contractant entreprise conformément au droit international est imposable par l'autre Etat contractant conformément aux dispositions de la présente Convention.

2. En ce qui concerne l'article 2 de la présente Convention, il est entendu que la « taxe d'établissement » espagnole est comprise dans les impôts locaux sur le revenu.

3. En ce qui concerne l'article 8 de la présente Convention, il est entendu que, pour ce qui est de l'exploitation des navires et aéronefs en trafic international par une entreprise de l'Espagne, celle-ci est exonérée de l'impôt sur les entreprises au Japon.

4. En ce qui concerne les articles 12 et 13 de la présente Convention, il est entendu que le terme « redevance » comprend le paiement d'une somme forfaitaire reçue en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation des droits ou éléments d'actifs mentionnés au paragraphe 3 de l'article 12, mais que les gains provenant de l'aliénation véritable desdits droits ou éléments d'actifs sont régis par les dispositions de l'article 13.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 28 de la Convention, les dispositions de l'article 8 de la présente Convention seront applicables aux revenus acquis pendant l'année d'imposition commençant le 1<sup>er</sup> jan-

vier 1968 ou pendant les années d'imposition ultérieures. Les dispositions du présent paragraphe n'obligeront pas les deux Etats contractants à rembourser les impôts déjà acquittés.

FAIT à Madrid, le 13 février 1974 en six originaux, deux en japonais, deux en espagnol et deux en anglais, faisant tous également foi et, en cas de divergence d'interprétation entre le texte japonais et le texte espagnol, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement japonais :

SHOJI SATO

Pour le Gouvernement espagnol :

PEDRO CORTINA

## ÉCHANGE DE NOTES

### I

Madrid, le 13 février 1974

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention entre le Japon et l'Espagne visant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, qui a été signée ce jour, et de confirmer, au nom du Gouvernement de l'Etat espagnol, l'arrangement ci-après dont les deux Gouvernements sont convenus :

A propos du paragraphe 4 de l'article 23 de ladite Convention, les « mesures spéciales tendant à favoriser le développement économique en Espagne en vigueur à la date de la signature de la présente Convention », visées dans ledit paragraphe, sont les mesures stipulées dans les dispositions suivantes du texte unique relatif à l'impôt sur les revenus de capitaux, en date du 23 décembre 1967 :

- i) Alinéas A et B du paragraphe 1 de l'article 31 — relatifs à la réduction de l'impôt sur le revenu frappant les intérêts des obligations émises par l'intermédiaire d'organisations internationales ou de banques ou institutions financières étrangères, ou des prêts consentis par ces mêmes organismes;
- ii) Alinéa A du paragraphe 2 de l'article 20 — relatif à la réduction de l'impôt sur le revenu frappant les redevances dues à l'occasion de l'assistance technique fournie aux fins de l'exploitation industrielle ou agricole.

Je vous saurais gré de bien vouloir confirmer, au nom du Gouvernement japonais, les termes de l'arrangement ci-dessus.

Je saisis cette occasion, etc.

PEDRO CORTINA

Son Excellence Monsieur Shoji Sato  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
du Japon en Espagne

## II

Madrid, le 13 février 1974

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, dont le texte suit :

*[Voir note I]*

Je tiens à confirmer, au nom du Gouvernement japonais, les termes de l'arrangement contenu dans votre note.

Je saisis cette occasion, etc.

*[Signé]*

SHOJI SATO

Son Excellence Monsieur Petro Cortina Mauri  
Ministre des affaires étrangères de l'Espagne

---



**No. 14711**

---

**JAPAN  
and  
EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY,  
EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY and  
EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY**

**Agreement on the establishment and the privileges and immunities of the Delegation of the Commission of the European Communities. Signed at Brussels on 11 March 1974**

*Authentic texts: Japanese and French.*

*Registered by Japan on 14 April 1976.*

---

**JAPON  
et  
COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE,  
COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON  
ET DE L'ACIER et COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE  
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE**

**Accord sur l'établissement ainsi que les privilèges et immunités de la Délégation de la Commission des Communautés européennes. Signé à Bruxelles le 11 mars 1974**

*Textes authentiques : japonais et français.*

*Enregistré par le Japon le 14 avril 1976.*

以上の証拠として、下名は、正当に委任を受けて、この協定に署名した。

千九百七十四年三月十一日にブラッセルで、ひとしく正文である日本語及びフランス語により本書二通を作成した。

日本政府のために

安倍 勲

欧州共同体委員会のために

フランソワ・グザヴィエ・オルトリ

体に対する日本国政府の使節団、その長及び職員並びにこれらの者の家族の構成員でこれらの者の世帯に属するものに対し外交上の特権及び免除を与えることを条件とする。

2 1の規定に従い委員会の代表部の長及び職員並びにこれらの者の家族の構成員でこれらの者の世帯に属するものに対して与えられる特権及び免除は、日本国の国籍を有する者に対しては与えられない。

#### 第四条

この協定は、委員会の委員長が日本国政府からこの協定を受諾する旨の通告を受領した日に効力を生ずる。

## 第三条

1 委員会の代表部、その長及び職員並びにこれらの者の家族の構成員でこれらの者の世帯に属するものは、日本国が接受する外交使節団、その長及び職員並びにこれらの者の家族の構成員でこれらの者の世帯に属するものに対し千九百六十一年四月十八日にウィーンで作成された外交関係に関するウィーン条約に従つて与えられる特権及び免除に相当する特権及び免除を、日本国の領域において、同一の条件及び義務の下に享有する。ただし、欧州共同体の構成国が、千九百六十五年四月八日にブラッセルで作成された欧州共同体の単一理事会及び単一委員会を設立する条約に附属する欧州共同体の特権及び免除に関する議定書第十七条の規定に従い、欧州共同



日本国政府は、委員会の代表部の日本国の領域における設置に同意する。

## 第二条

- 1 欧州共同体と総称される欧州石炭鉄鋼共同体、欧州経済共同体及び欧州原子力共同体は、日本国の領域において、それぞれ法人格を有する。
- 2 これらの共同体は、特に、契約し、不動産及び動産を取得し及び処分し、並びに訴えを提起する能力を有するものとし、このことに関し、日本国の領域において、委員会によつて代表される。

## [JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

欧州共同体委員会の代表部の設置並びにその特権及び免除に関する日本国政府と欧州共同体委員会との間の協定

日本国政府及び欧州共同体委員会は、日本国と欧州共同体との間の友好関係を一層緊密なものとすることを希望し、

欧州共同体委員会（以下「委員会」という。）の代表部の日本の領域における設置並びにその特権及び免除に関する事項について定めることを希望し、  
次のとおり協定した。

## 第一条

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES SUR L'ÉTABLISSEMENT AINSI QUE LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE LA DÉLÉGATION DE LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Le Gouvernement du Japon et la Commission des Communautés européennes,

Désireux de resserrer davantage les relations amicales qui existent entre le Japon et les Communautés européennes,

Désireux de stipuler les termes relatifs à l'établissement, sur le territoire du Japon, d'une Délégation de la Commission des Communautés européennes (ci-après dénommée « la Commission ») et à ses privilèges et immunités,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article 1.* Le Gouvernement du Japon consent à l'établissement, sur le territoire du Japon, d'une Délégation de la Commission.

*Article 2.* 1. La Communauté européenne du charbon et de l'acier, la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique, appelées globalement les Communautés européennes, possèdent, individuellement, la personnalité juridique sur le territoire du Japon.

2. Ces Communautés ont la capacité notamment de contracter, d'acquérir et d'aliéner des biens immobiliers et mobiliers, et d'ester en justice et sont représentées, à cet effet, par la Commission sur le territoire du Japon.

*Article 3.* 1. La Délégation de la Commission et son chef et ses membres ainsi que les membres de leurs familles qui font partie de leurs ménages respectifs jouissent, sur le territoire du Japon, des privilèges et immunités correspondant à ceux qui sont réservés, conformément aux dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques faite à Vienne le 18 avril 1961<sup>2</sup>, aux missions diplomatiques accréditées au Japon et à leurs chefs et à leurs membres ainsi qu'aux membres de leurs familles qui font partie de leurs ménages respectifs, sous réserve de mêmes conditions et obligations que celles appliquées à ceux-ci, à condition que, conformément aux dispositions de l'Article 17 du Protocole sur les privilèges et immunités des Communautés européennes annexé au Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes fait à Bruxelles le 8 avril 1965, les Etats membres des Communautés européennes accordent les privilèges et immunités diplomatiques à la Mission du Gouvernement japonais auprès des Communautés européennes et à son chef et à ses membres ainsi qu'aux membres de leurs familles qui font partie de leurs ménages respectifs.

2. Les privilèges et immunités accordés au chef et aux membres de la Délégation de la Commission ainsi qu'aux membres de leurs familles qui font

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 31 mai 1974, date à laquelle le Président de la Commission avait reçu du Gouvernement japonais la notification de son acceptation, conformément à l'article 4.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

partie de leurs ménages respectifs conformément aux dispositions du paragraphe précédent ne sont pas accordés aux personnes qui ont la nationalité japonaise.

*Article 4.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date où le Président de la Commission reçoit du Gouvernement du Japon la notification qu'il accepte le présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés dûment autorisés à cet effet ont signé le présent Accord.

FAIT à Bruxelles, le 11 mars 1974, en double exemplaire, en langues japonaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Japon :  
ISAO ABE

Pour la Commission  
des Communautés européennes :  
FRANÇOIS XAVIER ORTOLI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND  
THE COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES ON  
THE ESTABLISHMENT AND THE PRIVILEGES AND IMMUN-  
ITIES OF THE DELEGATION OF THE COMMISSION OF  
THE EUROPEAN COMMUNITIES

---

The Government of Japan and the Commission of the European Communities,

Desiring to strengthen further the friendly relations existing between Japan and the European Communities,

Desiring to lay down the terms concerning the establishment, in the territory of Japan, of a delegation of the Commission of the European Communities (hereinafter referred to as "the Commission"), and the privileges and immunities of that Delegation,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Government of Japan agrees to the establishment of a delegation of the Commission in the territory of Japan.

*Article 2.* 1. The European Coal and Steel Community, the European Economic Community and the European Atomic Energy Community, together known as the European Communities, shall each possess legal status in the territory of Japan.

2. The said Communities shall have the capacity, *inter alia*, to make contracts, to acquire and dispose of immovable and movable property, and to go to law, and shall be represented for that purpose in the territory of Japan by the Commission.

*Article 3.* 1. The Delegation of the Commission and its head and members, together with members of their families forming part of their respective households, shall enjoy in the territory of Japan privileges and immunities corresponding to those accorded, in accordance with the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations done at Vienna on 18 April 1961,<sup>2</sup> to diplomatic missions accredited to Japan and their heads and members and to members of their families forming part of their respective households, subject to the same conditions and obligations, provided that, in accordance with the provisions of article 17 of the Protocol on the Privileges and Immunities of the European Communities annexed to the Treaty establishing a single Council and a single Commission of the European Communities concluded at Brussels on 8 April 1965, the member States of the European Communities accord diplomatic privileges and immunities to the Mission of the Japanese Government to the European Communities, to its head and members, and to members of their families forming part of their respective households.

<sup>1</sup> Came into force on 31 May 1974, the date on which the President of the Commission received from the Government of Japan notification of its acceptance, in accordance with article 4.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

2. The privileges and immunities accorded to the head and members of the Delegation of the Commission and to members of their families forming part of their respective households in accordance with the provisions of the preceding paragraph shall not be accorded to persons of Japanese nationality.

*Article 4.* This Agreement shall enter into force on the date when the President of the Commission receives notification from the Government of Japan that it accepts the present Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized for that purpose, have signed the present Agreement.

DONE at Brussels, on 11 March 1974, in two copies, in the Japanese and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Japan:

ISAO ABE

For the Commission  
of the European Communities:

FRANÇOIS XAVIER ORTOLI

---

**No. 14712**

---

**ROMANIA  
and  
ALBANIA**

**Veterinary Health Convention (with annexes). Signed at  
Tirana on 22 March 1975**

*Authentic texts: Romanian and Albanian.  
Registered by Romania on 14 April 1976.*

---

**ROUMANIE  
et  
ALBANIE**

**Convention sanitaire vétérinaire (avec annexes). Signée à  
Tirana le 22 mars 1975**

*Textes authentiques : roumain et albanais.  
Enregistrée par la Roumanie le 14 avril 1976.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE SANITARĂ-VETERINARĂ ÎNTRE GUVERNUL  
REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL REPU-  
BLICII POPULARE ALBANIA

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Republicii Populare Albania, în scopul de a împiedica pătrunderea bolilor infecțioase ale animalelor și zoonozelor pe teritoriul ambelor țări și pentru o colaborare între serviciile lor veterinare, au hotărât să încheie o convenție sanitară-veterinară și pentru aceasta au căzut de acord, după cum urmează:

*Articolul 1.* Părțile contractante au convenit ca în punctele de frontieră terestre, maritime și aeriene, să se execute controlul sanitar-veterinar pentru importul, exportul și tranzitul animalelor, produselor animaliere, materiilor prime, și subproduselor de origine animală, furajelor și al produselor care pot fi transmițătoare de boli ale animalelor și zoonozelor.

Pentru Republica Socialistă România

- a. Puncte terestre de frontieră  
Giurgiu, Negru Vodă
- b. Puncte maritime de frontieră  
Constanța
- c. Puncte aeriene de frontieră  
Otopeni, Mihail Kogălniceanu

Pentru Republica Populară Albania

- a. Puncte terestre de frontieră  
Qafë Thane (Pogradec)  
Hani Hotit (Koplik)
- b. Puncte maritime de frontieră  
Durrës – Vlorë – Sarandë
- c. Puncte aeriene de frontieră  
Rinas (Tirana)

Controlul sanitar veterinar de frontieră se va efectua de medicii veterinari români și albanezi, fiecare în teritoriul său.

Punctele de control sanitar-veterinar de frontieră, pot să fie schimbate după necesitate, cu acordul ambelor părți contractante.

*Articolul 2.* 1. Animalele și păsările destinate creșterii vor fi însoțite în timpul transportului spre locul de destinație de certificat sanitar-veterinar după modelul din anexa 1, iar animalele și păsările destinate sacrificării, după modelul din anexa 2.

Aceste certificate pot fi individuale sau comune. Certificatul comun se va elibera pentru o specie de animale ce se transportă cu același mijloc de transport și au aceeași destinație.



Identificarea animalelor mari se va face printr-o metodă corespunzătoare de marcare.

2. Carnea animalelor și păsărilor va fi însoțită în timpul transportului spre destinație de certificat sanitar-veterinar după modelul din anexa 3.

3. Grăsimile, ouăle, laptele, peștele și produsele lor, produsele de carne vor fi însoțite în timpul transportului spre destinație de certificat sanitar-veterinar după modelul din anexa 4.

4. Materiile prime (subprodusele de origină animală) destinate prelucrării industriale vor fi însoțite în cursul transportului spre destinație de certificat sanitar-veterinar după modelul din anexa 5.

CertIFICATELE sanitare-veterinare prevăzute în această convenție vor fi întocmite în limba țării exportatoare și traduse în limba franceză.

*Articolul 3.* Mijloacele de transport care se folosesc pentru transportul produselor prevăzute în această convenție se curăță și se dezinfectează după prevederile legilor în vigoare ale părților contractante.

*Articolul 4.* 1. Tranzitul animalelor, păsărilor, produselor și subproduselor provenite de la animale și păsări, precum și a altor produse ce pot fi transmițătoare de boli la animale, din teritoriul unei părți contractante, prin teritoriul celeilalte părți contractante, pentru sau dintr-o țară terță, se permite când acestea sînt însoțite de certificat sanitar-veterinar, conform prevederilor acestei convenții sau de certificate asupra cărora s-a căzut de acord în prealabil de către ambele părți contractante cu țara terță.

2. În timpul tranzitului nu se va permite descărcarea și încărcarea animalelor. Dacă este cazul schimbării mijlocului de transport sau, în caz de forță majoră, cînd este necesar să se facă reîmbarcarea, acest lucru se va efectua în prezența medicului veterinar oficial, care va nota în certificatul de însoțire cauzele reîmbarcării și starea sănătății animalelor.

3. În cazuri de mortalitate, cadavrele se vor scoate din mijlocul de transport în prezența medicului veterinar oficial care va specifica în certificatul de însoțire acest fapt, descriind animalele care au murit și cauzele morții. Dacă mortalitatea s-a produs în mijlocul de transport și se constată că aceasta a fost produsă din cauza unei boli infecto-contagioase, dispozițiile prevăzute în legislația în vigoare a țării respective se vor aplica pentru animalele moarte și pentru celelalte care se află în același mijloc de transport.

*Articolul 5.* Toate transporturile care nu sînt însoțite de certificatele sanitare-veterinare menționate la articolul 2 și 4 din prezenta convenție, precum și transporturile de animale și păsări la care medicii veterinari oficiali ai părților contractante care efectuează controlul sanitar-veterinar la punctele de frontieră constată cazuri de boli infecto-contagioase sau suspiciunea acestor boli, se pot respinge.

Respingerea animalelor și păsărilor bolnave sau suspecte de boală se va efectua după cum urmează:

1. În caz de pestă bovină, pleuropneumonie contagioasă a bovinelor, pleuropneumonie contagioasă a caprinelor, febră aftoasă, stomatită veziculoasă contagioasă, pestă ecvină africană, morvă, antrax, cărbune emfizematos, turbare, pestă porcină africană, pestă clasică a porcinelor, boală vezicu-

loasă a porcului, boală de Teschen, variolă ovină, febră catarală malignă a oilor (blue-tongue), pestă, pseudopestă și holeră aviară, mixomatoză, se resping toate animalele și păsările care se transportă.

2. În cazul altor boli infecto-contagioase se resping numai animalele și păsările care prezintă simptome clare sau sînt suspecte de boală.

Medicul veterinar oficial al părții contractante trebuie să specifice în certificat motivul respingerii animalelor și acest lucru trebuie să-l confirme prin ștampila și semnătura sa.

În cazurile prevăzute la punctul 2 al acestui articol, animalele și păsările în loc să fie respinse, la cererea importatorului sau exportatorului interesat și în baza dispozițiilor în vigoare din țara în care se află transportul în momentul controlului, se poate permite intrarea acestor animale și păsări cu condiția ca ele să fie sacrificate imediat în punctul de frontieră, la locul de debarcare sau alt loc indicat de medicul veterinar oficial.

Cu cărnurile și produsele de carne provenite de la animalele și păsările sacrificate sub această formă, se va proceda conform dispozițiilor în vigoare ale țării unde s-a făcut sacrificarea animalelor și păsărilor.

Dacă se constată prezența unor boli infecto-contagioase după intrarea în țara destinatară, medicul veterinar oficial va face un proces-verbal pe care organul veterinar central al părții respective îl va trimite organului central al celeilalte părți contractante.

*Articolul 6.* 1. Dacă pe teritoriul unei părți contractante va izbucni pestă bovină, pleuropneumonie contagioasă a bovinelor, pestă ecvină africană, pestă africană a porcilor, boală veziculoasă a porcilor, febră aftoasă produsă de virusuri exotice sau alte boli care au caracter exotic pentru partea cealaltă, aceasta are dreptul să oprească, de pe întreg teritoriul țării contaminate, importul de animale, produse și subproduse de origine animală, precum și alte produse prin care se pot transmite aceste boli.

2. Dacă se constată febră aftoasă cauzată de tipurile clasice de virus, pleuropneumonie contagioasă caprină și variolă ovină pe teritoriul unei părți contractante, ea este obligată, ca din zona infectată și amenințată, să oprească imediat exportul și tranzitul în teritoriile celeilalte părți contractante, a tuturor animalelor care sînt receptive la aceste boli contagioase, a tuturor produselor, materiilor prime și obiectelor care pot deveni purtătoare de boli infecto-contagioase.

*Articolul 7.* 1. Organele veterinare centrale ale părților contractante se vor informa reciproc prin buletinele pe care le editează periodic fiecare, asupra situației bolilor infecto-contagioase supuse declarației obligatorii, prevăzute în lista "A" a Oficiului Internațional al Epizootiilor.

2. Serviciile centrale veterinare vor anunța telegrafic reciproc în cazul apariției pestei bovine, pestei ecvine africane, pestei africane a porcului, pleuropneumoniei contagioase a bovinelor, febrei aftoase, precizînd județul, comuna, numărul focarelor, specia de animale și tipul de virus pentru febra aftoasă, cînd precizarea aceasta este posibilă.

3. Serviciul veterinar-central al unei părți contractante unde s-a ivit boala, va anunța, după caz, serviciul veterinar central al celeilalte părți în cazul

extinderii bolilor prevăzute la punctul 2 al acestui articol și despre eventuala apariție a altor boli cu mare difuzibilitate.

4. La cererea serviciului veterinar central al unei părți contractante și cu acordul serviciului veterinar central al celeilalte părți se vor trimite date despre măsurile luate pentru oprirea și lichidarea unor boli infecto-contagioase la animale, se vor efectua schimburi de publicații documentare profesionale și legi, dispoziții în vigoare, în domeniul veterinar, tulpini și documentație tehnică pentru producerea de biopreparate și schimburi de specialiști veterinari pentru experiență și documentare.

*Articolul 8.* Părțile contractante au căzut de acord ca reprezentanții serviciilor centrale veterinare să se întâlnească pe rînd în țara fiecărei părți. Întilnirile se vor face de cîte ori va fi nevoie la inițiativa unei părți și cu acordul celeilalte părți.

*Articolul 9.* Problemele care se vor ivi în timpul aplicării acestei convenții se vor dezbate, după caz, de serviciile veterinare ale părților contractante sau pe altă cale diplomatică.

*Articolul 10.* Această convenție se va aproba potrivit legislației fiecărei părți contractante și va intra în vigoare în ziua schimbului notelor prin care se va anunța aprobarea sa.

Această convenție este valabilă 5 ani, începînd din ziua intrării sale în vigoare, iar dacă nici una din părțile contractante nu o denunță în scris, cu 6 luni înaintea termenului de expirare, va fi prelungită în mod automat pentru încă 2 ani și așa mai departe.

În cazul denunțării, dispozițiile acestei convenții vor expira la sfîrșitul anului calendaristic la care expiră termenul ei.

Drept care subscrișii, reprezentanți împuterniciți de guvernele respective au semnat această convenție.

INTOCMITĂ la Tirana la data de 22 martie 1975 în două exemplare originale, în limba română și albaneză, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

In numele Guvernului  
Republicii Socialiste România:

[Signed — Signé]

ION MOLDOVAN

Adjunct al Ministrului Agriculturii,  
Industriei Alimentare și Apelor

In numele Guvernului  
Republicii Populare Albania:

[Signed — Signé]

SOTIR PASKO

Adjunct al Ministrului Agriculturii

## A N E X A 1

TARA EXPORTATOARE  
 MINISTERUL  
 SERVICIUL VETERINAR

## CERTIFICAT SANITAR-VETERINAR

## PENTRU ANIMALE ȘI PĂSĂRI PENTRU CREȘTERE

## I. Proveniența animalelor sau păsărilor

Tara exportatoare.....  
 Adresa expeditorului.....  
 Adresa importatorului.....  
 Tara importatoare

## II. Identificarea animalelor sau păsărilor

<i>Specia</i>	<i>Rasa</i>	<i>Virsta</i>	<i>Sexul</i>	<i>Marca auriculară și semnalmentele</i>
.....	.....	.....	.....	.....

*Pentru rozătoare și păsări (se vor completa numai)*

Specia rozătoarelor sau păsărilor.....  
 Numărul.....

## III. Mijlocul de transport

Vagon, camion, avion, vapor<sup>1</sup>.....

IV. Informații privind starea sanitară-veterinară<sup>2</sup>

Subsemnatul (numele și prenumele)..... medic veterinar, autorizat în mod oficial, certific că animalele sau păsările susmenționate și controlate astăzi:

1. Au trăit cel puțin 6 luni sau de la naștere pe teritoriul țării exportatoare;
2. Că nu prezintă nici un simpton clinic de boală;
3. Că sînt transportate direct sau fără a veni în contact cu alte animale pînă la locul de îmbarcare spre țara de destinație, loc care se află la cel puțin 30 km. depărtare de orice focar de boli infecto-contagioase cu caracter epizootic, la care sînt receptive aceste specii de animale.
4. Că în ultimele 6 luni, locul de proveniență a fost indemn de pestă bovină, pleuro-pneumonie contagioasă a bovinelor, pestă ecvină africană, pestă africană porcină, boala veziculoasă a porcului și de febră aftoasă, produsă de virusurile de tip exotic.
  - A. Solipede
    - a. Animalele au fost ținute ultimele 6 săptămîni înaintea zilei de îmbarcare în localități indemne de boli infecto-contagioase și în special de anemie infecțioasă a cabalinelor și influența catarală a cabalinelor;
    - b. Animalele au fost ținute ultimele 6 luni, înaintea zilei de îmbarcare în localități indemne de durină, morvă, limfangită epizootică, encefalomielita

<sup>1</sup> Pentru vagoane și camioane se notează numărul; pentru vapoare, numele și societatea maritimă căreia îi aparțin pentru avioane, numărul de zbor.

<sup>2</sup> Datele se completează numai pentru animalele sau păsările pentru care se eliberează acest certificat.

contagioasă a calului și că se află la o depărtare de cel puțin 50 km. de focare ale acestor boli.

Că în cursul ultimelor 15 zile, înainte de îmbarcare au fost maleinate și au avut rezultat negativ.

**B. Bovine**

- a.* Că provin și au fost ținute în localități indemne de cel puțin un an de bruceloză, tuberculoză și leucoză.

Că în cursul ultimelor 30 zile au fost tuberculate și s-a efectuat controlul serologic al singelui pentru bruceloză, cu rezultate negative.

- b.* Că provin și au trăit în localități situate la cel puțin 30 km. de focare de febră aftoasă, produse de tipurile clasice de virus în ultimele 3 luni, și că provin din crescătorii din zone indemne de turbare și antrax.

**C. Ovine și caprine**

- a.* Că provin și au trăit în localități indemne de bruceloză (*brucella ovis* și *melitensis*) de cel puțin un an.

Că în cursul ultimelor 30 zile s-a efectuat controlul serologic al singelui pentru bruceloză și au avut rezultat negativ pentru ambele tipuri de *brucella*;

- b.* Că provin și au trăit în crescătorii indemne și la cel puțin 30 km. depărtare de focare de febră aftoasă produsă de tipurile clasice de virus, pleuropneumonie contagioasă caprină și variolă ovină, că în ultimele 3 luni au fost indemne de aceste boli și că provin din crescătorii indemne de agalaxie contagioasă a ovinelor și caprinelor, necrobaciloză, antrax și turbare.

**D. Porcine**

- a.* Că provin din crescătorii indemne de bruceloză, de cel puțin un an;

- b.* Că provin din crescătorii indemne de cel puțin 3 luni de pestă clasică a porcinelor, de boala de Teschen și febră aftoasă, produsă de virusuri de tip clasic; Crescătoriile se găsesc la cel puțin 30 km. de focare ale acestor boli.

**E. Păsări**

Că provin dintr-o crescătorie indemnă de boli contagioase ale păsărilor și aflată la cel puțin 20 km. depărtare de locul unde s-au constatat cazuri de pseudopestă la păsări.

**F. Rozătoare și animale sălbatice**

- a.* Că provin din zone indemne de boli infectocontagioase la care sînt receptive animalele respective;

- b.* Că locul de proveniență se află la cel puțin 30 km. depărtare de orice focar de febră aftoasă, produsă de virusul de tip clasic și pentru mistreț, și pestă porcină.

V. Acest certificat este valabil 10 zile de la data îmbarcării.

FĂCUT la ..... data .....  
(ștampila)

Semnătura medicului veterinar

## A N E X A 2

TARA EXPORTATOARE  
 MINISTERUL  
 SERVICIUL VETERINAR

## CERTIFICAT SANITAR-VETERINAR

## PENTRU ANIMALE ȘI PĂSĂRI PENTRU SACRIFICARE

## I. Proveniența animalelor sau păsărilor

Tara exportatoare.....  
 Adresa expeditorului.....  
 Adresa importatorului.....  
 Tara importatoare.....

## II. Identificarea animalelor sau păsărilor

<i>Specia</i>	<i>Rasa</i>	<i>Virsta</i>	<i>Sexul</i>	<i>Marca auriculară și semnalmentele</i>
.....	.....	.....	.....	.....

*Pentru păsări (se vor nota numai)*

Specia păsărilor.....  
 Numărul (capetele).....

## III. Mijlocul de transport

Vagon, camion, avion sau vapor<sup>1</sup>.....

IV. Informații privind starea sanitară-veterinară<sup>2</sup>

Subsemnatul (numele și prenumele)..... medic veterinar autorizat în mod oficial, certific că animalele și păsările susmenționate și controlate astăzi:

1. Au trăit cel puțin 3 luni sau de la naștere în teritoriul țării exportatoare.
2. Că nu prezintă nici un simptom clinic de boală.
3. Că sînt transportate direct fără a veni în contact cu alte animale pînă la locul de îmbarcare, spre țara de destinație, loc care se află la distanță de cel puțin 30 km depărtare de orice focar de boli infecto-contagioase cu caracter epizootic la care sînt receptive aceste specii de animale.
4. Că în ultimele 6 luni locul de proveniență a fost indemn de pestă bovină, pleuro-pneumonie contagioasă a bovinelor, pestă ecvină africană, pestă africană porcînă, boala veziculoasă a porcului și de febră aftoasă produsă de virusurile de tip exotic.

## A. Solipede

- a. Că animalele au fost ținute ultimele 6 săptămîni înaintea zilei de îmbarcare, în localități indemne de boli infecto-contagioase și în special de anemie infecțioasă a cabalinelor și influența catarală a cabalinelor;
- b. Că animalele au fost ținute ultimele 6 luni înaintea zilei de îmbarcare în localități indemne de durină, morvă limfangită epizotică, encefalomielită

<sup>1</sup> Pentru vagoane și camioane se notează numărul; pentru vapoare, numele și societatea maritimă căreia îi aparțin; pentru avioane, numărul de zbor.

<sup>2</sup> Datele se completează numai pentru animalele și păsările pentru care se eliberează acest certificat.

contagioasă a calului și că se află la o depărtare de cel puțin 50 km de focare ale acestor boli;

Că în cursul ultimelor 15 zile înainte de îmbarcare au fost maleinate și au avut rezultat negativ.

**B. Bovine**

*a.* Că provin și au fost ținute în localități indemne de tuberculoză și că în cursul ultimelor 30 zile au fost tuberculinate și au avut rezultat negativ.

*b.* Că provin și au fost ținute în localități situate a distanță de cel puțin 30 km de focare de febră aftoasă, cauzate de tipurile clasice ale virusului, în ultimele 3 luni.

**C. Ovine și caprine**

Că provin din crescătorii care se află la distanță de cel puțin 30 km depărtare de focare de febră aftoasă cauzată de virusuri de tip clasic, pleuropneumonie contagioasă a ovinelor și caprinelor și variolă ovină, indemne în cursul ultimelor 3 luni de aceste boli.

**D. Porcine**

Că provin din crescătorii indemne de cel puțin 3 luni de pestă clasică a porcinelor, de boală de Teschen și febră aftoasă produsă de virusurile de tip clasic, crescătorii care sînt la distanță de cel puțin 30 km de focare ale acestor boli.

**E. Păsări**

Că provin dintr-o crescătorie indemnă de boli infecto-contagioase ale păsărilor și aflată la o distanță de cel puțin 20 km de locuri unde s-au constatat cazuri de pseudo-pestă la păsări.

**V.** Acest certificat este valabil lo zile de la data îmbarcării.

FĂCUT la ..... data .....

Stampila

Semnătura medicului veterinar,

**A N E X A 3**

TARA EXPORTATOARE

MINISTERUL

SERVICIUL VETERINAR

**CERTIFICAT SANITAR-VETERINAR**

**PENTRU CARNE**

**I. Identificarea cărnii**

Specia de animale sau păsări de unde provine carnea .....

Felul pleselor .....

Natura ambalajului .....

Numărul coletelor sau bucăților .....

Greutatea netă .....

## II. Proveniența cărnii

Adresa abatorului autorizat .....

Numărul autorizației .....

## III. Destinația cărnii

De la (locul de expediție) .....

La (locul de destinație) .....

Adresa expeditorului .....

Adresa primitorului .....

## IV. Mijlocul de transport

Vagon, camion, avion sau vapor<sup>1</sup> .....

## V. Informații privind starea sanitară-veterinară

Subsemnatul (numele și prenumele) ..... medic veterinar, autorizat în mod oficial, certific că produsele indicate mai sus le-am controlat și constatat:

1. Că provin de la animale sau păsări care au stat mai mult de 3 luni sau se află de la naștere pe teritoriul țării exportatoare.
2. Că poartă ștampila de control sanitar-veterinar prin care se atestă că provin în întregime de la animale sau păsări din crescătorii indemne în ultimele 3 luni, de boli infecto-contagioase cu caracter epizootic, cum sînt febra aftoasă, pesta bovină, pesta africană și clasică a porcinelor, boala veziculoasă a porcului, pleuropneumonia contagioasă a bovinelor și alte boli cu un asemenea caracter. Animalele sau păsările respective au fost examinate înainte și după sacrificare, nu au prezentat nici un simptom clinic de boală, au fost găsite sănătoase și au fost sacrificate în abatorul autorizat pentru export.
3. Că aceste produse au fost pregătite și manipulate pe baza normelor de igienă pentru consum uman și au fost transportate cu mijloace care corespund normelor sanitar-veterinare.
4. Că se permite punerea în consum uman fără nici o restricție.
5. Că în locul de proveniență a porcinelor și pe o rază de 30 km de această localitate nu s-a constatat vreun caz de trichineloză, în cursul ultimelor 12 luni, și carnea a fost examinată pentru trichinellă, cu rezultat negativ.

FĂCUT la ..... data .....

Stampila

Semnătura medicului veterinar,

<sup>1</sup> Pentru vagoane și camioane se notează numărul; pentru vapoare, numele și societatea maritimă căreia îi aparțin; pentru avioane, numărul de zbor.



## A N E X A 4

TARA EXPORTATOARE  
 MINISTERUL  
 SERVICIUL VETERINAR

*CERTIFICAT SANITAR-VETERINAR*

PENTRU GRĂSIMI, OUĂ, LAPTE, PEȘTE, PRODUSE REZULTATE  
 DIN PRELUCRAREA LOR ȘI PRODUSE DIN CARNE

## I. Identificarea produsului

Felul produsului .....

Specia animalelor sau păsărilor de unde provine produsul .....

Natura ambalajului .....

Numărul de colete sau bucăți .....

Greutatea netă .....

## II. Proveniența produselor

Adresa întreprinderii producătoare .....

## III. Destinația

De la (locul de expediție) .....

La (locul de destinație) .....

Adresa expeditorului .....

Adresa primitorului .....

## IV. Mijlocul de transport

Vagon, camion, avion sau vapor<sup>1</sup> .....

## V. Informații privind starea sanitară-veterinară

Subsemnatul (numele și prenumele) ..... medic  
 veterinar, autorizat în mod oficial, certific că produsele indicate mai sus le-am controlat  
 și constatat:

1. Că provin de la animale sau păsări indemne de boli infecto-contagioase, obligatorii de a se declara, care au fost sacrificate în abatoare autorizate pentru export.
2. Că sînt pregătite, manipulate și ambalate conform normelor de igienă, în întreprinderi care au fost supuse unui control sanitar-veterinar permanent.
3. Că provin din crescătorii indemne de boli infecto-contagioase cu caracter epizootic, cum sînt febra aftoasă, pesta africană și pesta clasică a porcinelor, boala veziculoasă a porcului, pesta bovină, pleuropneumonia contagioasă și alte boli cu un asemenea caracter.
4. Că se permite punerea în consum uman fără nici o restricție.
5. Că peștele rezultă din zonă ce nu a fost supusă acțiunii substanțelor radioactive.

FĂCUT la ..... data .....

Stampila

Semnătura medicului veterinar,

<sup>1</sup> Pentru vagoane și camioane se notează numărul; pentru vapoare, numele și societatea maritimă căreia îi aparțin; pentru avioane, numărul de zbor.

## A N E X A 5

TARA EXPORTATOARE  
 MINISTERUL  
 SERVICIUL VETERINAR

*CERTIFICAT SANITAR-VETERINAR*

PENTRU MATERIILE PRIME (SUBPRODUSE DE ORIGINE ANIMALĂ)  
 DESTINATE PRELUCRĂRII INDUSTRIALE

## I. Identificarea materiilor prime și subproduselor

Materia primă .....  
 (din specia animalelor)

Natura materiei prime .....  
 Felul ambalajului .....  
 Numărul bucăților sau coletelor .....  
 Greutatea netă .....

## II. Proveniența materiilor prime

Adresa întreprinderii producătoare .....

## III. Destinația

De la (locul de expediție) .....  
 La (locul de destinație) .....  
 Adresa expeditorului .....  
 Adresa primitorului .....

## IV. Mijlocul de transport

Vagon, camion, avion sau vapor<sup>1</sup> .....

## V. Informații privind starea sanitară-veterinară

Subsemnatul (numele și prenumele) ..... medic  
 veterinar autorizat în mod oficial, certific că materiile prime mai sus menționate  
 corespund următoarelor condiții:

1. Că provin de la animale care nu au fost bolnave de boli infecto-contagioase, obligatorii de a se declara și care se pot transmite prin acest transport.
2. Că nu a existat febră aftoasă în locul de proveniență și pe o rază de 20 km în jur, în ultimele 90 zile.
3. Că produsele transportate sînt ambalate în așa fel că nu se permite scurgerea lor.

FĂCUT la ..... data .....

Stampila

Semnătura medicului veterinar,

<sup>1</sup> Pentru vagoane și camioane se notează numărul; pentru vapoare, numele și societatea maritimă căreia îi aparțin; pentru avioane, numărul de zbor.

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

KONVENTË SANITARE-VETERINARE MIDIS QUEVERISË SË  
REPUBLIKËS SOCIALISTE TË RUMANISË DHE QUEVERISË  
SË REPUBLIKËS POPULLORE TË SHQIPËRISË

Qeveria e Republikës Socialiste të Rumanisë dhe Qeveria e Republikës Popullore të Shqipërisë, me qëllim që të pengohet futja e sëmundjeve infektive të kafshëve dhe zoonozave në territorin e të dy vëndeve si dhe për një bashkëpunim midis shërbimeve veterinarë, vendosën të përfundojnë një konventë sanitare veterinarë dhe për këtë u muarën vesh për sa më poshtë :

*Neni 1.* Palët kontraktuese janë dakord që në pikat kufitare të poshtë shënuara tokësore, detare dhe ajrore t'ia nënshtrojnë kontrollit sanitaro-veterinar importin, eksportin dhe tranzitin e kafshëve, prodhimeve blegtorale, lëndëve të para e mbeturinave me prejardhje shtazore, ushqimeve për kafshët si dhe sendeve që mund të jenë mbartës të infeksioneve për kafshët dhe të zoonozave.

Për Republikën Socialiste të Rumanisë

- a) Pikat kufitare tokësore  
Gjurgiu, Negru Vodë
- b) Pikat kufitare detare  
Kostancë
- c) Pikat kufitare ajrore  
Otopeni, Mihail Kogëlnicianu

Për Republikën Popullore të Shqipërisë

- a) Pikat kufitare tokësore  
Qafë Thanë (Pogradec)  
Hani Hotit (Koplik)
- b) Pikat kufitare detare  
Durrës, Vlorë, Sarandë
- c) Pikat kufitare ajrore  
Rinas (Tiranë)

Kontrollin kufitar sanitaro-veterinar do ta bëjnë mjekët veterinarë rumunë dhe shqiptarë, sejcili në territorin e tij.

Pikat kufitare të kontrollit sanitaro-veterinar, simbas nevojës mund të ndryshohen në marrëveshje midis palëve kontraktuese.

*Neni 2.* 1. Kafshët dhe shpendët të destinuar për mbajtje do të shoqërohen gjatë transportit për në vendin e destinacionit me çertifikatë sanitaro-veterinare simbas modelit të aneksit 1, kurse kafshët dhe shpendët për therje simbas modelit të aneksit 2.

Këto çertifikata mund të jenë individuale ose të përbashkëta. Çertifikata a përbashkët lëshohet për të njëjtin lloj kafshësh që transportohen me të njëjtin mjet transporti dhe në të njëjtin destinacion.

Identifikimi i kafshëve të trasha do të bëhet me shenjat përkatëse të markimit.

2. Mishi i kafshëve dhe shpendëve gjatë transportit për në vendin e destinacionit do të shoqërohet me çertifikatën sanitaroveterinare simbas modelit të aneksit 3.

3. Yndyrnat, vezët, qumështi, peshku e prodhimet e rjedhura nga përpunimi i tyre si dhe prodhimet e mishit, gjatë transportimit për në vendin e destinacionit do të shoqërohen me çertifikatë sanitaro-veterinare simbas modelit të aneksit 4.

4. Lëndët e para (nënprodhimet me origjinë shtazore) të destinuara për përpunim industrial gjatë transportimit për në vendin e destinacionit do të shoqërohen me çertifikatë sanitaro-veterinare simbas modelit të aneksit 5.

Çertifikatat sanitaro-veterinare të parashikuara në këtë konventë do të hartohen, në gjuhën e vendit eksportues dhe të përkthyer në gjuhën frengjishte.

*Neni 3.* Mjetet e transportit të cilat përdoren për transportimin e dërgesave të parashikuara në këtë konventë pastrohen dhe dizinfektohen simbas dispozitave në fuqi të sejailës palë kontraktuese.

*Neni 4.* 1. Tranziti i kafshëve, shpendëve, prodhimeve dhe nënprodukteve me prejardhje nga kafshët e shpendët si dhe produkteve të tjera të cilat mund të transmetojnë sëmundje në kafshë, nga territori i njerës palë kontraktuese nëpër territorin a palës tjetër kontraktuese, për ose nga vendi i tretë, lejohet kur këto janë të shoqëruara me certifikatat sanitaro-veterinare konformë kësaj konvente ose me çertifikata për të cilat është rënë dakord qysh më parë midis njerës nga palët kontraktuese me vendin e tretë.

2. Në kohën e tranzitit ndalohet shkarkimi dhe ringarkimi i kafshëve. Në qoftë se për shkak të ndryshimit të mjetit të transportit ose në rast të forcës madhore, është e domosdoshme që të bëhet ringarkimi, kjo punë do të bëhet në prezencë të mjekut veterinar të autorizuar, i cili do të shënojë në çertifikatën përcjellëse shkakun e ringarkimit dhe gjendjen shëndetësore të kafshëve.

3. Në rast ngordhje, kadavrat do të hiqen nga mjete i transportit në prezencë të mjekut veterinar të autorizuar, i cili do të shënojë në çertifikatën përcjellëse këtë fakt, duke bërë përshkrimin e kafshëve të ngordhura dhe shkaqet e ngordhjeve. Në qoftë se ngordhja ka ndodhur në automjetin e transportit dhe në qoftë se konstatohet që kjo është për shkak të ndonjë sëmundje infektive kontagioze, dispozitat e parashikuara nga legjislacioni në fuqi të këtij vendi do të zbatohen për kafshët e ngordhura si dhe për kafshët e tjera që gjenden në të njëjtin automjet.

*Neni 5.* Mund të kthehen të gjitha dërgesat të cilat nuk janë të shoqëruara me çertifikatat sanitaro-veterinare të cilësuar në nenet 2 dhe 4 të kësaj konvente si dhe kafshët e shpendët për të cilat mjekët veterinar të autorizuar të të dy palëve kontraktuese konstatojnë gjatë kontrollit sanitaro-veterinar në pikat kufitare se janë të sëmura ose të dyshimta për sëmundje infektive kontagioze.

Kthimi i kafshëve dhe shpendëve të sëmura ose të dyshimta për sëmundje, do të bëhet si më poshtë :

1. Në rastin e murtajës së gjedhëve, pleuropneumonisë kontagioze të gjedhëve, pleuropneumonisë kontagioze të dhive, aftës epizootike, stomatitit vezikular kontagjioz, murtajës afrikane të kuajve, morvës, plasjes, këmbëzezës, tërbimit, murtajës afrikane të derrave, murtajës klasike të derrave, sëmundjes vezikulare të derrave, sëmundjes teshen, lisë së dhënve, etheve katarale maligne të dhënve (blue tongue), murtajës, pseudomurtajës dhe kolerës së shpendëve, miksomatozës, kthehen të gjitha kafshët dhe shpendët që janë duke u transportuar.
2. Në rastet e sëmundjeve të tjera infektive kontagioze kthehen vetëm kafshët dhe shpendët të cilat paraqesin simptoma të kjarta ose të dyshimta të sëmundjes.

Mjeku veterinar i autorizuar i palës kontraktuese duhet të shënojë në certifikatën shkaku e kthimit të bagëtive dhe këtë duhet ta vërtetojë me vulën dhe nënshkrimin e tij.

Në rastet e parashikuara në pikën 2 të këtij nenin, kafshët, dhe shpendët në vend që të kthehen, me kërkesën e importuesit ose të eksportuesit të interesuar dhe në bazë të dispozitave që janë në fuqi në vëndin ku ndodhet dërgesa në momentin e kontrollit, mund të lejohet hyrja e këtyre kafshëve dhe shpendëve, me kushtin që këto të theren menjëherë në pikën kufitare apo në vëndin e shkarkimit ose në vëndin që do të caktojë mjeku veterinar i autorizuar.

Me mishin dhe prodhimet e mishit nga kafshët dhe shpendët e therura në këtë mënyrë, do të vepohet në përputhje me dispozitat në fuqi të vendit në të cilin janë therur kafshët ose shpendët.

Në qoftë se mbas hyrjes në vëndin e destinuar vërtetohen sëmundje infektive kontagioze, mjeku veterinar i autorizuar do të hartojë proces-verbalin, të cilin organi qëndror veterinar i njerës palë kontraktuese do t'ia dërgojë menjëherë organit qëndror veterinar të palës tjetër kontraktuese.

*Neni 6.* 1. Në qoftë se në territorin e njerës palë kontraktuese do të çfaqet murtaja e gjedhëve, pleuropneumonia kontagioze e gjedhëve, murtaja afrikane e kuajve, murtaja afrikane e derrave, sëmundja vezikulare a derrave dhe afta epizootike, e shkaktuar nga virus ekzootik, ose sëmundje të tjera me karakterekzootik, pala tjetër ka të drejtë që të ndalojë nga gjithë territori i palës të kontaminuar importin e kafshëve, prodhimeve dhe nënprodhimeve me origjinë shtazore, gjithashtu dhe prodhimeve të tjera me anën e të cilave nund të transmetohen këto sëmundje.

2. Në qoftë se konstatohet afta epizootike e shkaktuar nga tipet klasike të viruseve, pleuropneumonia kontagioze e dhive si dhe lija e dhënve në territorin e njerës nga palët kontraktuese, ajo detyrohet të ndalojë menjëherë eksportimin dhe tranzitin në territorin e palës tjetër kontraktuese të të gjitha kafshëve që preken nga këto sëmundje kontagioze, të të gjitha prodhimeve, lëndëve të para dhe objekteve që mund të jenë mbartës të sëmundjeve infektive kontagioze, të rrjedhura nga territori i infektuar ose i kërcënuar.

*Neni 7.* 1. Organet qëndrore veterinare të palëve kontraktuese do të informojnë njera tjetrën, me anën e buletineve që nxjerrin periodikisht mbi gjendjen e sëmundjeve infektive kontagioze të detyrueshme për deklarim dhe që parashikohen në listën A të Ofisit Internacional të Epizootive.

2. Shërbimet qëndrore veterinare do të njoftojnë telegrafisht njera tjetrën, mbi çfaqjen e murtajës së gjedhëve, murtajës afrikane të kuajve, murtajës afrikane të derrave, pleuropneumonisë kontagioze të gjedhëve dhe aftës epizootike, duke përcaktuar rrethin, lokalitetin, numurin o vatrave, llojin e kafshëve, si dhe tipin o virusit për aftën epizootike, kur përcaktimi i tij është i mundshëm.

3. Shërbimi qëndror veterinar i njerës palë kontraktuese në të cilin është çfaqur sëmundja, do të njoftojë shërbimin qëndror veterinar të palës tjetër, mbi rjedhjen o sëmundjeve të sëmundjeve të tjera me karakter tepër përhapës.

4. Me kërkesën e shërbimit qëndror veterinar të njerës palë kontraktuese dhe me pëlqimin e shërbimit qëndror veterinar të palës tjetër, do të dërgohen të dhëna mbi masat e marra për ndalimin dhe zhdukjen e disa sëmundjeve infektive kontagioze të kafshëve, do të shkëmbehen dokumentacione profesionale dhe njoftime mbi dispozita ligjore në fushën e veterinarisë, shtame e dokumentacione teknike për prodhim biopreparatesh si dhe specialistë veterinar për eksperiencë.

*Neni 8.* Palët kontraktuese ranë dakord që përfaqësuesit e shërbimeve qëndrore veterinare të takohen me radhë në vëndin e sejcilës palë. Mbledhjet do të bëhen kur të çfaqet nevoja, me inisiativën e njerës palë dhe me pëlqimin e palës tjetër.

*Neni 9.* Çështjet që do të lindin gjatë zbatimit të kësaj konvente do të shqyrtohen simbas rastit, nga shërbimet veterinare të palëve kontraktuese ose në rrugë diplomatik.

*Neni 10.* Kjo konventë do të aprovohet simbas legjislacionit të sejcilës palë kontraktuese dhe do të hyjë në fuqi ditën e shkëmbimit të notave që do të njoftojnë aprovimin e saj.

Kjo konventë është e vlefshme për pesë vjet duke filluar nga dita e hyrjes së sajë në fuqi dhe në rast se asnjera nga palët kontraktuese nuk e denoncon me shkrim gjashtë muaj para skadimit të afatit, vlefshmëria e saj automatikisht do të zgjatet dhe për dy vjet të tjera, e kështu me radhë.

Në rast denoncimi, dispozitat e kësaj konvente do të pushojnë në fund të vitit kalendarik në të cilin mbaron afati i saj.

Për vërtetim përfaqësuesit që janë të autorizuar nga Qeverit e tyre përkatëse kanë nënshkruar këtë konventë.

BËRË në Tiranë më 22 mars 1975 në dy ekzemplarë origjinalë sejcili në gjuhën rumune dhe shqipe, duke patur të dy tekstet fuqi të barabarta.

Ne emer të  
qeverise se Republikës  
Socialiste te Rumanise :

[Signed — Signé]

ION MOLDOVAN

Zevendësministër i Bujqësisë,  
Industriës Ushqimore dhe Ujrave

Ne emer te  
qeverise se Republikës  
Popullore te Shqiperise :

[Signed — Signé]

SOTIR PASKO

Zevendësminister i Bujqësisë

## A N E K S I 1

SHTETI EKSPORTUES  
 MINISTRIA  
 SHËRBIMI VETERINAR

## CERTIFIKATE SANITARO-VETERINARE

## PËR KAFSHËT DHE SHPENDËT PËR MBAJTJE

## I. Origjina e kafshëve ose shpendëve

Shteti eksportues .....  
 Adresa e eksportuesit .....  
 Adresa e importuesit .....  
 Shteti importues .....

## II. Identifikimi i kafshëve ose shpendëve

<i>Lloji</i>	<i>Raca</i>	<i>Mosha</i>	<i>Seki</i>	<i>Matrikulli në vesh dhe shenja të veçanta</i>
.....				

*Për brejtësit e shpendët (do të plotësohen vetëm)*

Lloji i brejtësve ose shpendëve .....  
 Numuri .....

## III. Mjetet e transportit

Vagon, kamjon, avion, vapor<sup>1</sup> .....

IV. Të dhëna mbi gjendjen sanitare veterinarë<sup>2</sup>.

I nënshkruari (emri e mbiemri) ..... mjek veterinar, i autorizuar zyrtarisht, vërtetohet se kafshët ose shpendët e sipër shënuara dhe që janë kontrolluar sot :

1. Kanë jetuar të paktën prej 6 muajsh ose që nga lindja në territorin e shtetit eksportues.
2. Se nuk paraqesin asnjë shenjë klinike sëmundjeje.
3. Se janë transportuar direkt pa ardhur në kontakt me kafshë të tjera deri te vendi i ngarkimit për në shtetin destinues, vend i cili gjendet të paktën 30 km larg çdo vatre të sëmundjes infektive kontagioze me karakter epizootik që prek këto lloje kafshësh.
4. Se vendi gjatë 6 muajve të fundit ka qenë i lirë nga murtaja e gjedhëve, pleuro-pneumonia kontagioze e gjedhëve, murtaja afrikane e kuajve, murtaja afrikane e derrave, sëmundja vezikulare e derrave dhe nga afta epizootike e shkaktuar nga viruse të tipit ekzootik.

## A. Njëhunderakët

- a) Kafshët rrjedhin dhe kanë jetuar 6 javët e fundit para ditës së ngarkimit në lokalitete të pastërta nga sëmundjet infektive kontagioze dhe sidomos nga anemia infektive e kuajve dhe influenza katarale e kuajve.

<sup>1</sup> Për vagonat dhe kamjonat shënohet numuri i targës. Për vaporin emri dhe shoqëria detare që i përket. Për avionin numuri i fluturimit.

<sup>2</sup> Të dhënat plotësohen vetëm për kafshët ose shpendët për të cilat lëshohet kjo çertifikatë.

- b) Kafshët rjedhin dhe kanë jetuar 6 muajt e fundit para ditës së ngarkimit në lokalitete të pastërta nga durina, morva, linfangjiti epizootik, encefalomyeliti infektiv i kuajve dhe që janë larg të paktën 50 km nga vatra të sëmundjeve të tilla.

Se gjatë 15 ditëve të fundit para nisjes i janë nënshtruar maleinizimit dhe kanë rezultuar negativ.

**B. Gjedhët**

- a) Se rjedhin dhe kanë jetuar në lokalitete të pastërta të paktën prej 1 viti nga bruçeloza, tuberkulozi dhe leukoza.

Se gjatë 30 ditëve para nisjes i janë nënshtruar tuberkulinizimit dhe kontrollit serologjik të gjakut për bruçelozë dhe kanë rezultuar negativ.

- b) Se rjedhin dhe kanë jetuar në lokalitete të pastërta dhe që janë të paktën 30 km larg nga vatra e aftës epizootike e shkaktuar nga tipet klasike të viruseve gjatë 3 muajve të fundit nga kjo sëmundje dhe se rjedhin nga zona të pastërta nga tërbimi e plasja.

**C. Dhentë dhe dhitë**

- a) Se rjedhin dhe kanë jetuar në ekonomi të pastërta të paktën prej 1 viti nga bruceloza (*brucella ovis* dhe *melitensis*).

Se gjatë 30 ditëve përpara nisjes kontrolli serologjik i gjakut për brucelozë ka dhënë rezultate negative për të dy tipet e brucellave.

- b) Rjedhin dhe kanë jetuar në ekonomi të pastërt dhe që është të paktën 30 km larg nga vatra e aftës epizootike e shkaktuar nga tipet klasike të viruseve, pleuropneumonia kontagioze e dhive dhe dhene si dhe lisë së dheneve gjatë 3 muajve të fundit nga këto sëmundje dhe se rjedhin nga ekonomi të lira nga agalaksia kontagioze e dheneve e dhive, nekobaciloza, plasja dhe tërbimi.

**D. Derrat**

- a) Se rjedhin nga ekonomi të pastërta të paktën prej 1 viti nga bruceloza.

- b) Se rjedhin nga ekonomi të pastërta të paktën prej 3 muajsh nga murtaja klasike e derrave, sëmundja teshen dhe afta epizootike e shkaktuar nga tipet klasike të viruseve, ekonomi që gjenden të paktën 30 km larg nga vatra të sëmundjeve të tilla.

**E. Shpendët**

Se rjedhin nga një ekonomi e pastërt nga sëmundjet kontagioze të shpendëve, e cila gjendet të paktën 20 km larg nga vendet ku janë konstatuar raste të pseudopestit të shpendëve.

**F. Brejtësit dhe kafshët e egra**

- a) Se rjedhin nga zona të pastërta prej sëmundjeve infektive kontagioze që prekin këto lloj kafshësh.

- b) Se vendi i originës është të paktën 30 km larg nga çdo vatër e aftës epizootike të shkaktuar nga tipet klasike të viruseve dhe për derrat e egër edhe nga murtaja e derrave.

**V. Kjo çertifikatë është e vlefshme 10 ditë nga data e ngarkimit.**

BËRE në ..... datë .....

(Vula)

Nënshkrimi i mjekut veterinar



## A N E K S I 2

SHTETI EKSPORTUES  
 MINISTRIA  
 SHËRBIMI VETERINAR

## CERTIFIKATË SANITARO-VETERINARE

## PËR KAFSHËT DHE SHPENDËT PËR THERJE

## I. Origjina e kafshëve dhe shpendëve

Shteti eksportues .....  
 Adresa e eksportuesit .....  
 Adresa e importuesit .....  
 Shteti importues .....

## II. Identifikimi i kafshëve ose shpendëve

<i>Lloji</i>	<i>Raca</i>	<i>Mosha</i>	<i>Seksi</i>	<i>Matrikulli në vesh dhe shenja të veçanta</i>
.....				
<i>Për shpendët (do të shënohen vetëm)</i>				

Lloji i shpendëve .....  
 Numuri (krerët) .....

## III. Mjetet e transportit

Vagon, kamjon, avjon ose vapor<sup>1</sup> .....

IV. Të dhënat mbi gjendjen sanitare veterinare<sup>2</sup>.

I nënshkruari (emri e mbiemri) ..... mjek veterinar,  
 i autorizuar zyrtarisht, vërtetoj se kafshët ose shpendët e sipër shënuara dhe që janë  
 kontrolluar sot:

1. Kanë jetuar të paktën prej 3 muajsh ose që nga lindja në territorin e shtetit eksportues.
2. Se nuk paraqesin asnjë shenjë klinike sëmundjeje.
3. Se janë transportuar direkt pa ardhur në kontakt me kafshë të tjera deri te vendi i ngarkimit për në shtetin destinues, vend i cili gjendet të paktën 30 km larg çdo vatre të sëmundjes infektive kontagioze me karakter epizootik që prek këto lloj kafshësh.
4. Se vendi gjatë 6 muajve të fundit ka qenë i lirë nga murtaja e gjedhëve, pleuro-pneumonia kontagioze e gjedhëve, murtaja afrikane e kuajve, murtaja afrikane e derrave, sëmundja vezikulare e derrave dhe nga afta epizootike e shkaktuar nga viruse të tipit ekzootik.

## A. Njëthundrakë

- a) Se kafshët janë mbajtur 6 javët e fundit prej ditës së ngarkimit në lokalitete të pastërta nga sëmundjet infektive kontagioze dhe sidomos nga anemia infektive e kuajve dhe influenza katarale e kuajve.

<sup>1</sup> Për vagonat dhe kamjonat shënohet numuri i targës. Për vaporin emri dhe shoqëria detare që i përket. Për avionin numuri i fluturimit.

<sup>2</sup> Të dhënat plotësohen vetëm për kafshët ose shpendët për të cilat lëshohet kjo certifikatë.

b) Se kafshët janë mbajtur 6 muajt e fundit prej ditës së ngarkimit në lokalitete të pastërta nga durina, morva, linfangjiti epizootik, encefalomyeliti kontagioz i kuajve dhe që janë larg të paktën 50 km nga vatra të sëmundjeve të tilla.

Se gjatë 15 ditëve të fundit para nisjes i janë nënshtruar maleinizimit dhe kanë rezultuar negativ.

#### B. Gjedhë

a) Se rjedhin dhe se kanë jetuar në lokalitete të pastërta nga tuberkulozi ose që në tuberkulinizimin e bërë 30 ditë para nisjes kanë dhënë rezultate negative.

b) Se rjedhin dhe kanë jetuar në lokalitete të pastërta dhe që janë të paktën 30 km larg nga vatra e aftës epizootike e shkaktuar nga tipet klasike të viruseve gjatë 3 muajve të fundit.

#### C. Dhentë dhe dhitë

Se rjedhin dhe kanë jetuar në ekonomi të pastërta të paktën 30 km larg nga vatra e aftës epizootike e shkaktuar nga tipet klasike të viruseve, pleuropneumonia kontagioze e dhive dhe dhenve si dhe lisë së dhenve gjatë 3 muajve të fundit nga këto sëmundje.

#### D. Derrat

Rjedhin dhe kanë jetuar në ekonomi të lira të paktën prej 3 muajsh nga murtaja klasike e derrave, sëmundja Teshen dhe afta epizootike e shkaktuar nga tipet klasike të viruseve, ekonomi e cila ka qenë të paktën 30 km larg nga vatra të sëmundjeve të tilla.

#### E. Shpendët

Se rjedhin nga një ekonomi që është e lirë nga sëmundjet infektive kontagioze të shpendëve, e cila gjendet të paktën 20 km larg nga vendet ku janë konstatuar raste të pseudopestit të shpendëve.

V. Kjo certifikatë është e vlefshme 10 ditë nga data e ngarkimit.

BËRE në ..... datë .....

(Vula)

Nënshkrimi i mjekut veterinar

### A N E K S I 3

SHTETI EKSPORTUES  
MINISTRIA  
SHËRBIMI VETERINAR

#### CERTIFIKATË SANITARO-VETERINARE

#### PËR MISHIN

##### I. Identifikimi i mishit

Lloji i kafshëve ose shpendëve nga rrjedh mishi .....

Lloji i pjesëve .....

Lloji i ambllazhit .....

Numuri i pakove ose i copave .....

Pesha neto .....

## II. Origjina e mishit

Adresa e thertores së autorizuar

Numuri i autorizuar .....

## III. Destinacioni i mishit

Nga (vend nisja) .....

Në (vend mbrijtja) .....

Adresa e dërguesit .....

Adresa e marrësit .....

## IV. Mjetet e transportit

Vagon, kamjon, avion ose vapor<sup>1</sup> .....

## V. Të dhëna mbi gjendjen sanitaro-veterinare

I nënshkruari (emri e mbiemri) ..... mjek veterinar, i autorizuar zyrtarisht, vërtetohet se prodhimet e sipërshtënuara i kam kontrolluar dhe konstatova :

1. Se rrjedhin nga kafshë ose shpendë, të cilat janë prej më tepër se 3 muaj ose gjenden që nga lindja në territorin e shtetit eksportues.
2. Se mbajnë vullën e kontrollit veterinar me të cilën vërtetohet se rrjedhin krejtësisht nga kafshë ose shpendë që vijnë nga ekonomi të pastërta prej tre muajve të fundit nga sëmundje infektive kontagioze me karakter epizootik, si afta epizootike, murjtaja e gjedhëve, murjtaja afrikane dhe klasike e derrave, sëmundia vezikulare e derrave, pleuropneumonia kontagioze e gjedhëve dhe sëmundje të tjera të këtikj karakteri. Kafshët ose shpendët përkatëse janë kontrolluar para dhe mbas therjes, nuk kanë paraqitur asnjë shenjë klinike të sëmundjes dhe janë gjetur të shëndosha dhe therur në thetore të aprovuar për eksport.
3. Se këto prodhime janë përgatitur e manipuluar në bazë të kërkesave higjienike për konsum human dhe janë transportuar me mjete që u përgjigjen normave sanitaro-veterinare.
4. Se lejohen pa kufizim për konsum për njerëzit.
5. Se në vënd origjinën e derrave dhe me një reze largësie prej 30 km nga ky lokalitet nuk është vërtetuar ndonjë rast trihinelozi brenda 12 muajve të fundit dhe mishi i është nënshtruar kontrollit trihineloskopik që ka dhënë rezultate negative.

BËRE në ..... datë .....

(Vula)

Nënshkrimi i mjekut veterinar

<sup>1</sup> Për vagonat dhe kamjonat shenohet numuri i targës. Për vaporin emri dhe shoqëria detare që i përket. Për avionin numuri i fluturimit.

## A N E K S I 4

SHTETI EKSPORTUES  
MINISTRIA  
SHËRBIMI VETERINAR

## ÇERTIFIKATË SANITARO-VETERINARE

PËR YNDYRNAT, VEZËT, QUMËSHËTIN, PESHKUN DHE PRODHIMET E  
RJEDHURA NGA PËRPUNIMI I TYRE SI DHE PRODHIMET E MISHIT

## I. Identifikimi i prodhimit

Lloji i prodhimit .....  
Lloji i kafshës ose shpendit nga rrjedh prodhimi .....  
Lloji i ambllazhit .....  
Numuri i pakove ose copëve .....  
Pesha neto .....

## II. Origjina e prodhimeve

Adresa e ndërmarrjes prodhuese .....

## III. Destinacioni

Nga (vendi i nisjes) .....  
Në (vend mbritja) .....  
Adresa e dërguesit .....  
Adresa e marrësit .....

## IV. Mjetet e transportit

Vagon, kamjon, avjon ose vapor<sup>1</sup> .....

## V. Të dhëna mbi gjendjen sanitaro-veterinare

I nënshkruari (emëri dhe mbiemëri) ..... mjek  
veterinar, i autorizuar zyrtarisht, vërtetoj se prodhimet e sipërsënuara i kontrolllova  
dhe konstatova :

1. Se rrjedhin nga kafshë ose shpendë të pastërta nga sëmundjet infektive kontagioze të detyrueshme për deklarim, të cilat janë therur në thertore të aprovuara për eksport.
2. Se janë të përgatitura, manipuluar dhe ambllazhuara konformë normave higjienike në ndërmarrjen që është nën kontrollin e vazhdueshëm sanitaro-veterinar.
3. Se vijnë nga ekonomi të pastërta nga sëmundje infektive kontagioze me karakter epizootik sikurse janë : afta epizootike, murtaja afrikane dhe klasike e derrave, sëmundja vezikulare e derrave, murtaja e gjedhëve, pleuropneumonia kontagioze si dhe sëmundje të tjera të këtij karakteri.
4. Se lejohen pa asnjë kufizim për konsum për njerëz.
5. Se peshku rrjedh nga zona që nuk i janë nënshtruar veprimit të substancave radioaktive.

BËRE në ..... datë .....  
(Vula)

Nënshkrimi i mjekut veterinar

<sup>1</sup> Për vagonat dhe kamjonat shënohet numuri i targës. Për vaporin emri dhe shoqëria detare që i përket. Për avionin numuri i fluturimit.

## A N E K S I 5

SHTETI EKSPORTUES  
 MINISTRIA  
 SHËRBIMI VETERINAR

## CERTIFIKATË SANITARO-VETERINARE

PËR LËNDËT E PARA (NËNPROD HIMET ME ORIGINË SHTAZORE)  
 TË DESTINUARA PËR PËRPUNIM INDUSTRIAL

## I. Identifikimi i lëndëve të para dhe nënprodhimeve

Lënda e parë .....  
 (nga lloji i kafshëve)

Lloji i lëndës së parë .....  
 Lloji i ambllazhit .....  
 Numuri i copave ose pakove .....  
 Pesha neto .....

## II. Origjina e lëndëve të para

Adresa e ndërmarrjes prodhuese .....

## III. Destinacioni

Nga (vendi i nisjes) .....  
 Në (vendi i mbritjes) .....  
 Adresa e dërguesit .....  
 Adresa e marrësit .....

## IV. Mjetet e transportit

Vagon, kamjon, avion ose vapor<sup>1</sup> .....

## V. Të dhëna mbi gjendjen sanitaro-veterinare

I nënshkruari (emëri dhe mbiemëri) ..... mjek  
 veterinar, i autorizuar zyrtarisht, vërtetoj se lëndët e para të shënuara i përgjigjen  
 këtyre kushteve :

1. Se rrjedhin nga kafshë që nuk kanë qenë të sëmura nga sëmundjet infektive kontagioze të detyrueshme për deklaram dhe që mund të transmetohen me këtë dërgesë.
2. Se nuk ka patur aftë epizootike në vëndin e origjinës dhe në zonën me një reze prej 20 km nga ky vend për 90 ditët konformë normave higjenike në ndërmarrjen që është nën kontrollin e vazhdueshëm sanitaro-veterinar.
3. Se vijnë nga ekonomi të pastërta nga sëmundje infektive kontagioze me karakter epizootik sikurse janë : afta epizootike, murtaja afrikane dhe klasike e derrave, sëmundja vezikulare e derrave, murtaja e gjedhëve, pleuropneumonia kontagioze si dhe sëmundje të tjera të këtij karakteri.
4. Se lejohen pa asnjë kufizim për konsum për njerëz.
5. Se peshku rjedh nga zona që nuk i janë nënshtruar veprimet të substancave radioaktive.

BËRE në ..... datë .....  
 (Vula)

Nënshkrimi i mjekut veterinar

<sup>1</sup> Për vagonat dhe kamjonat shënohet numuri i targës. Për vaporin emri dhe shoqëria detare që i përket. Për avionin numuri i fluturimit.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

VETERINARY HEALTH CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the People's Republic of Albania, with a view to preventing the spread to the territory of either country of infectious animal diseases and zoonoses and ensuring co-operation between their veterinary services, have decided to conclude a veterinary health convention and have for that purpose agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties agree that, at land, maritime and air frontier posts, veterinary health control shall be effected on the import, export and transit of animals, animal products, raw materials and by-products of animal origin, fodder and articles capable of transmitting animal diseases and zoonoses.

For the Socialist Republic of Romania:

- a. Land frontier posts  
Giurgiu, Negru Vodă
- b. Maritime frontier post  
Constanța
- c. Air frontier posts  
Otopeni, Mihail Kogălniceanu

For the People's Republic of Albania:

- a. Land frontier posts  
Qafë Thanë (Pogradec)  
Hani Hotit (Koplik)
- b. Maritime frontier posts  
Durrës, Vlorë, Sarandë
- c. Air frontier post  
Rinas (Tirand)

Frontier veterinary health control shall be effected by Romanian and Albanian veterinary officers in their respective territories.

The frontier veterinary health control posts may be changed as necessary by agreement between the two Contracting Parties.

*Article 2.* 1. Animals and poultry for breeding shall be accompanied during transport to the place of destination by a veterinary health certificate conforming to the model in annex 1, while animals and poultry for slaughter shall be accompanied by one conforming to the model in annex 2.

Such certificate may be individual or collective. The collective certificate shall be issued for a single species of animal transported on the same vehicle to the same destination.

<sup>1</sup> Came into force on 16 June 1975, the date of the exchange of notes confirming that it had been approved as provided for by the legislative procedures of each Contracting Party, in accordance with article 10.

Large animals shall be identified by an appropriate method of marking.

2. The meat of animals and poultry shall be accompanied during transport to its destination by a veterinary health certificate conforming to the model in annex 3.

3. Fat, eggs, milk, fish and products thereof as well as meat products shall be accompanied during transport to their destination by a veterinary health certificate conforming to the model in annex 4.

4. Raw materials (by-products of animal origin) intended for industrial processing shall be accompanied during transport to their destination by a veterinary health certificate conforming to the model in annex 5.

The Veterinary health certificates prescribed in this Convention shall be drawn up in the language of the exporting country and translated into French.

*Article 3.* Vehicles used to transport the products covered by this Convention shall be cleaned and disinfected in accordance with the existing legal provisions of the Contracting Parties.

*Article 4.* 1. The transit of animals, poultry and animal and poultry products and by-products, as well as other products capable of transmitting animal diseases, from the territory of one Contracting Party through the territory of the other Contracting Party, where such animals, poultry or products are bound for or originate in a third country, shall be permitted if the consignments are accompanied by a veterinary health certificate conforming to the provisions of this Convention or a certificate on which prior agreement has been reached by the two Contracting Parties and the third country.

2. Animals may not be unloaded or loaded during transit. If a change of vehicle becomes necessary or, by reason of *force majeure*, reloading becomes necessary, the work shall be done in the presence of a State veterinary officer who shall note on the accompanying certificate the reasons for the reloading and the state of health of the animals.

3. In cases of death, the carcass shall be taken off the vehicle in the presence of a State veterinary officer who shall specify that fact on the accompanying certificate, describing the animal which died and the cause of its death. Where the death occurred on the vehicle and is found to have been caused by an infectious or contagious disease, the provisions of the legislation in force in the country in question shall be applied to the dead animal and to the others present in the same vehicle.

*Article 5.* All consignments not accompanied by the veterinary health certificates referred to in articles 2 and 4 of this Convention, as well as consignments of animals and poultry in which the State veterinary officers of the Contracting Parties effecting frontier veterinary health control detect or suspect cases of infectious or contagious diseases, may be turned back.

The following procedure shall be followed when animals and poultry that are diseased or suspected of disease are refused clearance:

1. In the case of rinderpest, contagious bovine pleuropneumonia, contagious pleuropneumonia of goats, foot-and-mouth disease, contagious vesicular stomatitis, African horse sickness, glanders, anthrax, blackleg, rabies, African swine fever, classical swine fever, swine vesicular disease, Teschen

disease, sheep pox, blue tongue, fowl plague and cholera, Newcastle disease and rabbit myxomatosis, all animals and poultry in the consignment shall be turned back.

2. In the case of other infectious or contagious diseases, only those animals and poultry showing clear symptoms of the disease or suspected thereof shall be turned back.

The State veterinary officer of the Contracting Party must indicate on the certificate the reason for denial of frontier clearance to the animals and must confirm this by affixing his stamp and signature.

In the cases provided for in paragraph 2 of this article, instead of being turned back the animals and poultry may, at the request of the importer or exporter concerned and in accordance with the regulations in force in the country where the consignment is situated at the time of the control, be admitted on condition that they are immediately slaughtered at the frontier post, at the unloading point or at another point indicated by the State veterinary officer.

The meat and meat products of the animals and poultry thus slaughtered shall be disposed of according to the provisions in force in the country where the animals and poultry have been slaughtered.

Where an infectious or contagious disease is discovered after the consignment has entered the country of destination, the State veterinary officer shall make an official report which the central veterinary service of the Contracting Party concerned shall transmit to the central veterinary service of the other Contracting Party.

*Article 6.* 1. In the event of an outbreak in the territory of one of the Contracting Parties of rinderpest, contagious bovine pleuropneumonia, African horse sickness, African swine fever, swine vesicular disease, foot-and-mouth disease caused by an exotic virus or other diseases of a type that is exotic in the territory of the other Contracting Party, the latter shall be entitled to prohibit the import, from any part of the territory of the infected country, of animals and products and by-products of animal origin as well as other products capable of transmitting such diseases.

2. Where foot-and-mouth disease caused by a virus of the classical type, contagious pleuropneumonia of goats or sheep pox is detected in the territory of one of the Contracting Parties, that Party shall be bound to prohibit forthwith the export and transit from infected or threatened areas to the territory of the other Contracting Party, of all animals susceptible to those contagious diseases and of all products, raw materials and articles capable of becoming carriers of infectious or contagious diseases.

*Article 7.* 1. The central veterinary services of the Contracting Parties shall inform each other by means of bulletins published periodically by each Party concerning the status of the infectious or contagious diseases subject to compulsory report as specified in list A of the International Office of Epizootics.

2. Where there is an outbreak of rinderpest, African horse sickness, African swine fever, contagious bovine pleuropneumonia or any of the foot-and-mouth diseases, the central veterinary services shall notify each other by cable, specifying where possible the affected district and commune, the number



of centres of infection, the species of animal infected and, in the case of foot-and-mouth disease, the type of virus.

3. The central veterinary service of the Contracting Party in whose territory the disease has occurred shall notify the central veterinary service of the other Party, as appropriate, in the event that any of the diseases referred to in paragraph 2 of this article become widespread or that other highly communicable diseases appear.

4. At the request of the central veterinary service of one Contracting Party and with the concurrence of the central veterinary service of the other Party, information shall be transmitted concerning the measures taken to check and eradicate any infectious or contagious diseases of animals and there shall be exchanges of documentary professional publications and laws and regulations in force in the veterinary field of germ strains and technical documentation for the production of biologicals, and of veterinary specialists for the purpose of sharing experience and documentation.

*Article 8.* The Contracting Parties agree that representatives of the central veterinary services shall meet alternately in the country of each Party. Such meetings shall be held whenever necessary at the request of either Party and with the agreement of the other Party.

*Article 9.* Any problems arising in connexion with the application of this Convention shall be discussed, as appropriate, by the veterinary services of the Contracting Parties or through the diplomatic channel.

*Article 10.* This Convention shall be approved in accordance with the legislation of each Contracting Party and shall enter into force on the date of the exchange of notes confirming its approval.

This Convention shall remain in force for a term of five years from the date of its entry into force, and, unless denounced in writing by one of the Contracting Parties six months before the expiry of that term, it shall be automatically extended for successive two-year terms.

In the event of denunciation, the provisions of this Convention shall cease to have effect at the close of the calendar year in which the term of the Convention ends.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized representatives of their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Tirana on 22 March 1975, in duplicate in the Romanian and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Socialist Republic  
of Romania:

[Signed]

ION MOLDOVAN  
Deputy Minister of Agriculture,  
Food Industry and Water

For the Government  
of the People's Republic  
of Albania:

[Signed]

SOTIR PASKO  
Deputy Minister of Agriculture

## ANNEX 1

EXPORTING COUNTRY  
MINISTRY  
VETERINARY SERVICE

*VETERINARY HEALTH CERTIFICATE*

## FOR ANIMALS AND POULTRY FOR BREEDING

## I. Origin of animals or poultry

Exporting country .....  
Address of consignor .....  
Address of importer .....  
Importing country .....

## II. Identification of animals or poultry

<i>Species</i>	<i>Breed</i>	<i>Age</i>	<i>Sex</i>	<i>Earmark and description</i>
.....				

*(To be completed only for rodents and poultry)*

Species of rodent or poultry .....  
Number .....

## III. Mode of conveyance

Railway waggon, lorry, aircraft or ship<sup>1</sup> .....

IV. Veterinary health report<sup>2</sup>

The undersigned (name in full) ....., an officially authorized veterinary officer, hereby certifies that the animals or poultry described above have been examined on this date and that:

1. they have been kept for at least six months, or since birth, in the territory of the exporting country;
2. they do not exhibit any clinical symptom of disease;
3. they have been conveyed direct, without coming into contact with other animals, to the place of loading for the country of destination, that place being at least 30 kilometres from any centre of epizootic infectious or contagious disease to which these species of animal are susceptible;
4. their place of origin has been free for the past six months from rinderpest, contagious bovine pleuropneumonia, African horse sickness, African swine fever, swine vesicular disease and foot-and-mouth disease caused by an exotic type of virus.

## A. Solid-hoofed animals

- (a) the animals have been kept, for the last six weeks prior to the date of loading, in localities free from infectious or contagious diseases and in particular from equine infectious anemia and equine influenza of the catarrhal type;
- (b) the animals have been kept, for the last six months prior to the date of loading, in localities which are free from dourine, glanders, epizootic

<sup>1</sup> For railway waggons or lorries, indicate the number; for ships, the name and the shipping company to which they belong; for aircraft, the flight number.

<sup>2</sup> To be completed only for animals or poultry for which this certificate is issued.

lumphangitis and contagious equine encephalomyelitis and which are situated at least 50 kilometres from any centre of infection from those diseases; and

they have been given a mallein test within the last 15 days prior to loading, the results being negative.

**B. Cattle**

- (a) they come from and have been kept in localities which have been free for at least a year from brucellosis, tuberculosis and bovine leucosis; and they have within the past 30 days been given a tuberculin test and a serological blood test for brucellosis, the results being negative;
- (b) they come from and have been kept for the past three months in localities situated at least 30 kilometres from any centre of foot-and-mouth disease caused by a classical type of virus, and they come from farms in areas which are free from rabies and anthrax.

**C. Sheep and goats**

- (a) they come from and have been kept in localities which have been free for at least a year from brucellosis (*brucella ovis* and *brucella melitensis*); and they have within the last 30 days been given a serological blood test for brucellosis, the results being negative for both types of *brucella*;
- (b) they come from and have been kept on farms which are free from and at least 30 kilometres distant from any centre of foot-and-mouth disease caused by a classical type of virus, contagious pleuropneumonia of goats or sheep pox, they have been free from those diseases for the past three months and they come from farms which are free from contagious agalactia of sheep and goats, necrobacillosis, anthrax and rabies.

**D. Pigs**

- (a) they come from farms which have been free for at least a year from brucellosis;
- (b) they come from farms which have been free for at least three months from classical swine fever, Teschen disease, and foot-and-mouth disease caused by a classical type of virus, the said farms being situated at least 30 kilometres from any centre of infection from those diseases.

**E. Poultry**

they come from a farm which is free from contagious diseases of poultry and is situated at least 20 kilometres from any locality where cases of Newcastle disease have been detected.

**F. Rodents and wild animals**

- (a) they come from areas free from infectious or contagious diseases to which the animals in question are susceptible;
- (b) their place of origin is situated at least 30 kilometres from any centre of foot-and-mouth disease caused by a classical type of virus and, in the case of wild boars, from any centre of swine fever.

**V. This certificate is valid for 10 days from the date of loading.**

ISSUED at ..... on (date) .....  
(Official stamp)

Signature of veterinary officer

## A N N E X 2

EXPORTING COUNTRY  
 MINISTRY  
 VETERINARY SERVICE

*VETERINARY HEALTH CERTIFICATE*

## FOR ANIMALS AND POULTRY FOR SLAUGHTER

## I. Origin of animals or poultry

Exporting country .....  
 Address of consignor .....  
 Address of importer .....  
 Importing country .....

## II. Identification of animals or poultry

<i>Species</i>	<i>Breed</i>	<i>Age</i>	<i>Sex</i>	<i>Earmark and description</i>
.....				

*(To be indicated only for poultry)*

Species of poultry .....  
 Number .....

## III. Mode of conveyance

Railway waggon, lorry, aircraft or ship<sup>1</sup> .....

IV. Veterinary health report<sup>2</sup>

The undersigned (name in full) ....., an officially authorized veterinary officer, hereby certifies that the animals or poultry described above have been examined on this date and that:

1. they have been kept for at least three months, or since birth, in the territory of the exporting country;
2. they do not exhibit any clinical symptom of disease;
3. they have been conveyed direct, without coming into contact with other animals, to the place of loading for the country of destination, that place being at least 30 kilometres from any centre of epizootic infectious or contagious disease to which these species of animal are susceptible;
4. their place of origin has been free for the past six months from rinderpest, contagious bovine pleuropneumonia, African horse sickness, African swine fever, swine vesicular disease and foot-and-mouth disease caused by an exotic type of virus.

## A. Solid hoofed animals

- (a) the animals have been kept, for the last six weeks prior to the date of loading, in localities free from infectious or contagious diseases and in particular from equine infectious anemia and equine influenza of the catarrhal type;

<sup>1</sup> For railway waggon or lorries, indicate the number; for ships, the name and the shipping company to which they belong; for aircraft, the flight number.

<sup>2</sup> To be completed only for animals or poultry for which this certificate is issued.

(b) the animals have been kept, for the last six months prior to the date of loading, in localities which are free from dourine, glanders, epizootic lymphangitis and contagious equine encephalomyelitis, and which are situated at least 50 kilometres from any centre of infection from those diseases; and they have been given a mallein test within the last 15 days prior to loading, the results being negative.

B. Cattle

(a) they come from and have been kept in localities free from tuberculosis and have within the past 30 days been given a tuberculin test, the results being negative;

(b) they come from and have been kept for the past three months in localities situated at least 30 kilometres from any centre of foot-and-mouth disease caused by a classical type of virus.

C. Sheep and goats

They come from farms which are situated at least 30 kilometres from any centre of foot-and-mouth disease caused by a classical type of virus, contagious pleuropneumonia of sheep and goats, or sheep pox and which have been free from those diseases for the past three months.

D. Pigs

They come from farms which have been free for at least three months from classical swine fever, Teschen disease, and foot-and-mouth disease caused by a classical type of virus, the said farms being situated at least 30 kilometres from any centre of infection from those diseases.

E. Poultry

They come from a farm which is free from infectious or contagious diseases of poultry and is situated at least 20 kilometres from any locality where cases of Newcastle disease have been detected.

V. This certificate is valid for 10 days from the date of loading.

ISSUED at ..... on (date).....  
(Official stamp)

Signature of veterinary officer

A N N E X 3

EXPORTING COUNTRY  
MINISTRY  
VETERINARY SERVICE

VETERINARY HEALTH CERTIFICATE

FOR MEAT

I. Identification of meat

Species of animal or poultry from which the meat comes .....  
Type of pieces .....

Type of packing .....  
 Number of packages or pieces .....  
 Net weight .....

#### II. Origin of meat

Address of licensed slaughter-house .....  
 Veterinary licence number .....

#### III. Destination of meat

From (place of consignment) .....  
 To (place of destination) .....  
 Address of consignor .....  
 Address of consignee .....

#### IV. Mode of conveyance

Railway waggon, lorry, aircraft or ship<sup>1</sup> .....

#### V. Veterinary health report

The undersigned (name in full) ....., an officially authorized veterinary officer, hereby certifies that he has examined the products described above and that:

1. they come from animals or poultry which have been kept for more than three months, or since birth, in the territory of the exporting country;
2. they bear a veterinary health-control stamp attesting that they come entirely from animals or poultry from farms free for the past three months from epizootic infectious or contagious diseases, such as foot-and-mouth disease, rinderpest, African and classical swine fever, swine vesicular disease, contagious bovine pleuropneumonia and other diseases of a similar nature. The animals and poultry in question were examined before and after slaughtering, exhibited no clinical symptoms of disease, were found to be in good health and were slaughtered in a slaughter-house licensed for export;
3. these products have been prepared and handled in accordance with the hygienic standards for human consumption and have been conveyed in vehicles which meet veterinary health requirements;
4. they can be made available for human consumption without any restrictions;
5. in the case of pork, no case of trichinosis has been reported for the past 12 months in or within a radius of 30 kilometres of the pigs' place of origin and the meat has been tested for trichina, the results being negative.

ISSUED at ..... on (date) .....

(Official stamp)

Signature of veterinary officer

<sup>1</sup> For railway waggons or lorries, indicate the number; for ships, the name and the shipping company to which they belong; for aircraft, the flight number.

## A N N E X 4

EXPORTING COUNTRY  
 MINISTRY  
 VETERINARY SERVICE

*VETERINARY HEALTH CERTIFICATE*

FOR FAT, EGGS, MILK, FISH AND PRODUCTS THEREOF AND MEAT PRODUCTS

## I. Identification of product

Type of product .....  
 Species of animal or poultry from which product is derived .....  
 Type of packing .....  
 Number of packages or pieces .....  
 Net weight .....

## II. Origin of product

Address of producing enterprise .....

## III. Destination

From (place of consignment) .....  
 To (place of destination) .....  
 Address of consignor .....  
 Address of consignee .....

## IV. Mode of conveyance

Railway waggon, lorry, aircraft or ship<sup>1</sup> .....

## V. Veterinary health report

The undersigned (name in full) ....., an officially authorized veterinary officer, hereby certifies that he has examined the products described above and that:

1. they are derived from animals or poultry which were free from infectious or contagious diseases subject to compulsory report and which were slaughtered in slaughterhouses licensed for export;
2. they have been prepared, handled and packed in accordance with hygienic standards by enterprises which have been under constant veterinary health control;
3. they come from farms free from epizootic infectious or contagious diseases, such as foot-and-mouth disease, African and classical swine fever, swine vesicular disease, rinderpest, contagious pleuropneumonia and other diseases of a similar nature;
4. they can be made available for human consumption without any restrictions;
5. in the case of fish, it is from an area that has not been affected by radio-active substances.

ISSUED at ..... on (date) .....

(Official stamp)

Signature of veterinary officer

<sup>1</sup> For railway waggons or lorries, indicate the number; for ships, the name and the shipping company to which they belong; for aircraft, the flight number.





[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> SANITAIRE-VÉTÉRINAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République populaire d'Albanie, désireux de protéger leurs territoires respectifs contre la propagation des maladies contagieuses des animaux ou des zoonoses, ainsi que d'instaurer une collaboration entre leurs services vétérinaires, ont décidé de conclure une convention sanitaire-vétérinaire et, à cette fin, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes décident d'exercer aux postes frontières terrestres, maritimes et aériens un contrôle sanitaire-vétérinaire sur l'importation, l'exportation et le passage en transit des animaux, des produits d'origine animale, des matières premières, des sous-produits d'origine animale, des fourrages et des objets pouvant servir de véhicule à la diffusion de maladies contagieuses des animaux et des zoonoses.

Pour la République socialiste de Roumanie :

- a) Postes frontières terrestres  
Giurgiu, Negru Voda
- b) Postes frontières maritimes  
Constata
- c) Postes frontières aériens  
Otopani, Mihail Kogalniceanu

Pour la République populaire d'Albanie :

- a) Postes frontières terrestres  
Qafë Thanë (Pogradec)  
Hani Hotit (Koplik)
- b) Postes frontières maritimes  
Durrës, Vlorë, Sarandë
- c) Postes frontières aériens  
Rinas (Tirana)

Le contrôle sanitaire-vétérinaire aux frontières sera effectué, dans leurs territoires respectifs, par des vétérinaires roumains et albanais.

Les postes frontières désignés pour le contrôle sanitaire-vétérinaire peuvent être éventuellement changés après accord préalable entre les deux Parties contractantes.

*Article 2.* 1. Les animaux et les volailles destinés à l'élevage seront accompagnés, durant le transport à leur lieu de destination, d'un certificat

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 16 juin 1975, date de l'échange de notes confirmant son approbation selon les procédures législatives de chaque Partie, conformément à l'article 10.

sanitaire-vétérinaire conforme au modèle reproduit à l'annexe 1; les animaux et les volailles destinés à l'abattage seront accompagnés d'un certificat conforme au modèle reproduit à l'annexe 2.

Ce certificat peut être individuel ou collectif. Le certificat collectif ne sera délivré que pour des animaux de la même espèce, transportés dans le même véhicule et expédiés au même destinataire.

Les gros animaux seront identifiés par une méthode de marquage appropriée.

2. Les viandes d'animaux et de volailles seront accompagnées, durant le transport à leur lieu de destination, d'un certificat sanitaire-vétérinaire conforme au modèle reproduit à l'annexe 3.

3. Les graisses, les œufs, le lait, le poisson et les produits connexes ainsi que les produits carnés seront accompagnés, durant le transport à leur lieu de destination, d'un certificat sanitaire-vétérinaire conforme au modèle reproduit à l'annexe 4.

4. Les matières premières (sous-produits d'origine animale) devant subir une transformation industrielle seront accompagnées, durant le transport à leur lieu de destination, d'un certificat sanitaire-vétérinaire conforme au modèle reproduit à l'annexe 5.

Les certificats sanitaires-vétérinaires prescrits dans la présente Convention seront établis dans la langue du pays exportateur et traduits en langue française.

*Article 3.* Les véhicules utilisés pour le transport des produits visés par la présente Convention seront nettoyés et désinfectés conformément à la réglementation en vigueur dans le territoire des Parties contractantes.

*Article 4.* 1. Le passage en transit à travers le territoire d'une Partie contractante d'animaux, de volailles, de produits et de sous-produits d'origine animale ou aviaire, ainsi que d'autres produits pouvant servir de véhicule à des maladies animales, en provenance du territoire de l'autre Partie contractante et à destination d'un pays tiers, sera autorisé si les envois sont accompagnés d'un certificat sanitaire-vétérinaire conforme aux dispositions de la présente Convention ou d'un certificat qui aura fait l'objet d'un accord préalable entre les deux Parties contractantes et le pays tiers.

2. Les animaux ne peuvent être ni déchargés ni chargés en transit. Lorsqu'un changement de véhicule devient nécessaire ou que pour des raisons de force majeure un rechargement s'impose, l'opération sera effectuée en présence d'un vétérinaire d'Etat qui indiquera sur le certificat d'accompagnement les raisons du rechargement et l'état de santé des animaux.

3. En cas de mort, le cadavre de l'animal sera déchargé du véhicule en présence d'un vétérinaire d'Etat qui devra consigner ce fait sur le certificat d'accompagnement et décrire l'animal mort ainsi que les causes de sa mort. Si l'animal est mort dans le véhicule et s'il est établi que sa mort a été causée par une maladie infectieuse ou contagieuse, les dispositions de la législation en vigueur dans le pays en question s'appliqueront à l'animal mort ainsi qu'aux autres animaux se trouvant dans le même véhicule.

*Article 5.* Tous les envois non accompagnés du certificat sanitaire-vétérinaire visé aux articles 2 et 4 de la présente Convention, de même que les envois d'animaux et de volailles au sujet desquels les vétérinaires d'Etat des

Parties contractantes effectuant les contrôles sanitaires-vétérinaires lors du franchissement de la frontière constatent qu'ils sont atteints ou suspects de maladies infectieuses ou contagieuses, peuvent être refoulés.

La procédure suivante sera appliquée lorsque les animaux et les volailles qui sont atteints ou suspects de maladies sont refoulés.

1. En cas de peste bovine, de péripneumonie bovine contagieuse, de péripneumonie caprine contagieuse, de fièvre aphteuse, de stomatite vésiculaire contagieuse, de peste équine, de morve, d'anthrax, de charbon symptomatique, de rage, de peste porcine africaine, de peste porcine classique, de maladie vésiculaire des porcins, de paralysie contagieuse des porcs (maladie de Teschen), de clavelée, de fièvre catarrhale du mouton (*blue tongue*), de peste et de choléra aviaires, de pseudo-peste (maladie de Newcastle) et de myxomatose, tous les animaux et volailles faisant partie du convoi seront refoulés.
2. Dans le cas d'autres maladies infectieuses ou contagieuses, seuls les animaux et volailles présentant clairement les symptômes de la maladie ou suspects de cette maladie seront refoulés.

Le vétérinaire d'Etat de la Partie contractante doit indiquer sur le certificat la raison du refoulement à la frontière et confirmer le fait par l'apposition de son cachet et de sa signature.

Dans les cas prévus au paragraphe 2 du présent article, sur la demande de l'importateur ou de l'exportateur intéressé et conformément à la réglementation en vigueur dans le pays où se trouve le convoi au moment de l'inspection, au lieu d'être refoulés, les animaux et volailles peuvent être acceptés, à condition d'être immédiatement abattus au poste frontière, au point de déchargement ou à tout autre point indiqué par le vétérinaire d'Etat.

La viande et les produits à base de viande des animaux et volailles abattus seront traités conformément à la réglementation en vigueur dans le pays où l'abattage aura eu lieu.

Si une maladie infectieuse ou contagieuse est constatée après l'entrée d'un convoi dans le pays de destination, le vétérinaire d'Etat doit consigner le fait dans un rapport officiel que le service vétérinaire central de la Partie contractante intéressée transmettra au service vétérinaire central de l'autre Partie contractante.

*Article 6.* 1. Lorsque sur le territoire de l'une des Parties contractantes se déclarent des cas de peste bovine, de péripneumonie bovine contagieuse, de peste équine, de peste porcine africaine, de maladie vésiculaire des porcins, de fièvre aphteuse causée par un virus exotique ou d'autres maladies non habituelles dans le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière a le droit d'interdire l'importation des animaux et des produits et sous-produits d'origine animale ainsi que des autres produits pouvant servir de véhicule à ces maladies provenant de toute partie du territoire du pays contaminé.

2. Si des cas de fièvre aphteuse causée par un virus de type classique, de péripneumonie caprine contagieuse ou de clavelée sont constatés dans le territoire de l'une des Parties contractantes, ladite Partie doit interdire immédiatement l'exportation dans le territoire de l'autre Partie contractante et le transit à travers ce territoire de tous les animaux réceptifs et de tous les produits,

matières premières et objets pouvant servir de véhicule à ces maladies infectieuses ou contagieuses et provenant des zones contaminées ou menacées.

*Article 7.* 1. Les services vétérinaires centraux des Parties contractantes s'informeront mutuellement par voie de bulletins publiés périodiquement par chacune des Parties de la situation touchant les maladies infectieuses ou contagieuses soumises à la déclaration obligatoire prévue dans la liste A de l'Office international des Epizooties.

2. Lorsque sur le territoire de l'une des Parties contractantes se déclarent des cas de peste bovine, de peste équine, de peste porcine africaine, de péripneumonie bovine contagieuse ou de fièvre aphteuse de quelque type que ce soit, les services vétérinaires centraux de cette Partie sont tenus d'en informer par télégramme les services vétérinaires centraux de l'autre Partie en indiquant si possible le nom du district et de la commune affectés, le nombre de foyers d'infection, les espèces contaminées et, dans le cas de la fièvre aphteuse, le type de virus.

3. Le service vétérinaire central de la Partie contractante dans le territoire de laquelle la maladie est constatée avisera, selon que de besoin, le service vétérinaire central de l'autre Partie si l'une quelconque des maladies visées au paragraphe 2 du présent article se propage ou si d'autres maladies hautement transmissibles se déclarent.

4. A la demande du service vétérinaire central de l'une des Parties contractantes, et avec l'assentiment du service vétérinaire central de l'autre Partie, des informations lui seront communiquées sur les mesures prises pour enrayer et éliminer toute maladie infectieuse ou contagieuse des animaux et les Parties échangeront les publications professionnelles et le texte des lois et règlements en vigueur dans le domaine vétérinaire relatifs aux souches de bactéries, ainsi que les documents techniques concernant la production des « biopréparés » et des spécialités vétérinaires, afin de partager les données d'expérience et la documentation dont elles disposent.

*Article 8.* Les Parties contractantes sont convenues que des représentants des services vétérinaires centraux se réuniront à tour de rôle dans le pays de chaque Partie. Ces réunions seront organisées chaque fois qu'il y aura lieu de le faire à la demande de l'une des Parties et avec l'accord de l'autre Partie.

*Article 9.* Tout différend relatif à l'application de la présente Convention sera réglé, selon qu'il conviendra, par les services vétérinaires des Parties contractantes ou par la voie diplomatique.

*Article 10.* La présente Convention sera approuvée conformément à la législation de chacune des Parties contractantes et entrera en vigueur le jour de l'échange de notes confirmant son approbation.

La présente Convention demeurera en vigueur pour une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur et, si l'une des Parties contractantes ne la dénonce pas par écrit six mois avant l'expiration de cette période de cinq ans, elle sera automatiquement prorogée pour des périodes successives de deux ans.

En cas de dénonciation, les dispositions de la présente Convention cesseront d'avoir effet à la fin de l'année civile durant laquelle la Convention arrive à expiration.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés de leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Tirana le 22 mars 1975, en double exemplaire, en langues roumaine et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République socialiste  
de Roumanie :

Le Ministre adjoint  
de l'agriculture, des industries  
alimentaires et de l'eau,

[Signé]

ION MOLDOVAN

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
d'Albanie :

Le Ministre adjoint  
de l'agriculture,

[Signé]

SOTIR PASKO

## A N N E X E 1

PAYS EXPORTATEUR

MINISTÈRE

SERVICE VÉTÉRINAIRE

### CERTIFICAT SANITAIRE-VÉTÉRINAIRE

POUR LES ANIMAUX ET LES VOLAILLES DESTINÉS À LA REPRODUCTION

#### I. Origine des animaux ou volailles

Pays exportateur .....

Adresse de l'expéditeur .....

Adresse de l'importateur .....

Pays importateur .....

#### II. Identification des animaux ou volailles

<i>Espèce</i>	<i>Race</i>	<i>Age</i>	<i>Sexe</i>	<i>Marque et description</i>
.....				

*(A compléter seulement pour les rongeurs et les volailles)*

Espèce de rongeur ou de volaille .....

Nombre .....

#### III. Moyen de transport

Wagon, camion, avion ou bateau<sup>1</sup> .....

<sup>1</sup> Pour les wagons ou camions, indiquer le numéro; pour les bateaux, le nom de la compagnie maritime à laquelle il appartient; pour les avions, le numéro de vol.

#### IV. Information sanitaire-vétérinaire<sup>1</sup>

Je soussigné (nom et prénom) ....., vétérinaire officiellement autorisé, certifie par les présentes que les animaux ou volailles désignés ci-dessus ont été examinés ce jour et :

1. Qu'ils ont séjourné au moins six mois ou depuis leur naissance sur le territoire du pays exportateur;
2. Qu'ils ne présentent aucun symptôme clinique de maladie;
3. Qu'ils ont été transportés directement, sans entrer en contact avec d'autres animaux, jusqu'au lieu du chargement pour le pays de destination, ce lieu étant situé à 30 km au moins de tout foyer de maladie infectieuse ou contagieuse épizootique à laquelle ces espèces sont réceptives;
4. Que leur lieu d'origine a été indemne au cours des six derniers mois de peste bovine, de péripneumonie bovine contagieuse, de peste équine, de peste porcine africaine, de maladie vésiculaire des porcins et de fièvre aphteuse causée par un virus de type exotique.

##### A. Solipèdes

- a) Que les animaux ont séjourné, au cours des six dernières semaines précédant la date du chargement, dans des lieux indemnes de maladies infectieuses ou contagieuses et en particulier d'anémie infectieuse du cheval et de grippe catharrale du cheval.
- b) Que les animaux ont séjourné, au cours des six derniers mois précédant la date du chargement, dans des lieux indemnes de gourme, de morve, de lymphangite épizootique, d'encéphalomyélite contagieuse des équidés et situés à au moins 50 km de tout foyer d'infection en ce qui concerne ces maladies; et  
Qu'ils ont été soumis à une malléation au cours des 15 jours qui ont précédé l'expédition et que les résultats ont été négatifs.

##### B. Bovins

- a) Qu'ils viennent de lieux qui ont été indemnes pendant au moins un an de brucellose, de tuberculose et de leucose bovine et qu'ils y ont séjourné pendant ce laps de temps;  
Qu'ils ont été soumis au cours des 30 derniers jours à une tuberculisation et à un examen sérologique pour la brucellose, et que les résultats ont été négatifs;
- b) Qu'ils viennent de lieux situés à au moins 30 km de tout foyer de fièvre aphteuse causée par un virus de type classique et qu'ils y ont séjourné au cours des trois derniers mois, et qu'ils viennent d'élevages situés dans des zones indemnes de rage et d'anthrax.

##### C. Ovins et caprins

- a) Qu'ils viennent de lieux qui ont été indemnes pendant au moins un an de brucellose (*brucella ovis* et *brucella melitensis*) et qu'ils y ont séjourné pendant ce laps de temps;  
Qu'ils ont été soumis à un examen sérologique pour la brucellose au cours des 30 derniers jours et que les résultats ont été négatifs pour les deux types de *brucella*;

<sup>1</sup> A remplir seulement pour les animaux ou volailles pour lesquels le présent certificat est délivré.

- b) Qu'ils viennent d'élevages indemnes de fièvre aphteuse causée par un virus de type classique, de péripneumonie caprine contagieuse ou de clavelée et situés à au moins 30 km de ces foyers de maladie et qu'ils y ont séjourné; qu'ils n'ont pas été atteints de ces maladies au cours des trois derniers mois, et qu'ils viennent d'élevages indemnes d'agalactie contagieuse des ovins et des caprins, de nécrobacillose, d'anthrax et de rage.

D. Porcins

- a) Qu'ils viennent d'élevages indemnes de brucellose pendant au moins un an;
- b) Qu'ils viennent d'élevages indemnes de peste porcine classique et de paralysie contagieuse (maladie de Teschen) et de fièvre aphteuse causée par un virus de type classique pendant au moins trois mois, lesdits élevages étant situés à au moins 30 km de tout foyer d'infection en ce qui concerne ces maladies.

E. Volailles

Qu'elles viennent d'un élevage indemne de maladies contagieuses des volailles et situé à au moins 20 km de tout lieu où des cas de pseudo-peste (maladie de Newcastle) ont été constatés.

F. Rongeurs et animaux sauvages

- a) Qu'ils viennent de zones indemnes de maladies infectieuses ou contagieuses auxquelles les animaux en question sont réceptifs;
- b) Que leur lieu d'origine est situé au moins à 30 km de tout centre de fièvre aphteuse causée par un virus de type classique et, dans le cas des sangliers, de tout foyer de peste porcine.

V. Le présent certificat est valable 10 jours à compter de la date du chargement.

DÉLIVRÉ à ..... le (date) .....

(Cachet officiel)

Signature du vétérinaire

## A N N E X E 2

PAYS EXPORTATEUR  
MINISTÈRE  
SERVICE VÉTÉRINAIRE

### *CERTIFICAT SANITAIRE-VÉTÉRINAIRE*

POUR LES ANIMAUX ET LES VOLAILLES DESTINÉS À L'ABATTAGE

I. Origine des animaux ou des volailles

Pays exportateur .....

Adresse de l'expéditeur .....

Adresse de l'importateur .....

Pays importateur .....

## II. Identification des animaux ou des volailles

<i>Espèce</i>	<i>Race</i>	<i>Age</i>	<i>Sexe</i>	<i>Marque et description</i>
.....				

*(A compléter seulement pour les volailles)*

Espèces de volaille .....	.....
Nombre .....	.....

## III. Moyen de transport

Wagon, camion, avion ou bateau <sup>1</sup> .....	.....
---	-------

IV. Information sanitaire-vétérinaire<sup>2</sup>

Je soussigné (nom et prénoms) ....., vétérinaire officiellement autorisé, certifie par les présentes que les animaux ou volailles désignés ci-dessus ont été examinés ce jour et :

1. Qu'ils ont séjourné au moins trois mois ou depuis leur naissance sur le territoire du pays exportateur;
2. Qu'ils ne présentent aucun symptôme clinique de maladie;
3. Qu'ils ont été transportés directement, sans entrer en contact avec d'autres animaux, jusqu'au lieu du chargement pour le pays de destination, ce lieu étant situé à au moins 30 km de tout foyer de maladie infectieuse ou contagieuse épizootique à laquelle ces espèces sont réceptives.
4. Que leur lieu d'origine a été indemne au cours des six derniers mois de peste porcine, de péripneumonie bovine contagieuse, de peste équine, de peste porcine africaine, de maladie vésiculaire des porcins et de fièvre aphteuse causée par un virus de type exotique.

## A. Solipèdes

- a) Que les animaux ont séjourné au cours des six semaines précédant la date du chargement dans des lieux indemnes de maladies infectieuses ou contagieuses et en particulier d'anémie infectieuse du cheval et de grippe catharrale du cheval;
- b) Que les animaux ont séjourné au cours des six mois précédant la date du chargement dans des lieux indemnes de dourine, de morve, de lymphangite épizootique et d'encéphalomyélite contagieuse des équidés, et situés à au moins 50 km de tout foyer d'infection en ce qui concerne ces maladies;

Qu'ils ont été soumis à une malléination au cours des 15 jours qui ont précédé l'expédition, et que les résultats ont été négatifs.

## B. Bovins

- a) Qu'ils viennent de lieux indemnes de tuberculose et qu'ils y ont séjourné; et qu'ils ont été soumis au cours des 30 derniers jours à une tuberculisation et que les résultats ont été négatifs;
- b) Qu'ils viennent de lieux situés à au moins 30 km de tout foyer de fièvre aphteuse causée par un virus de type classique et qu'ils y ont séjourné au cours des trois derniers mois.

<sup>1</sup> Pour les wagons ou camions, indiquer le numéro; pour les bateaux, le nom du bateau et de la compagnie maritime à laquelle il appartient; pour les avions, le numéro de vol.

<sup>2</sup> A remplir seulement pour les animaux ou volailles pour lesquels le présent certificat est délivré.



## C. Ovins et caprins

Qu'ils viennent d'élevages situés à au moins 30 km de tout foyer de fièvre aphteuse causée par un virus de type classique, de péripneumonie contagieuse des ovins et des caprins ou de clavelée, et qui ont été indemnes de ces maladies au cours des trois derniers mois.

## D. Porcins

Qu'ils viennent d'élevages qui ont été indemnes au cours des trois derniers mois au moins de peste porcine classique, de paralysie contagieuse (maladie de Teschen) et de fièvre aphteuse causée par un virus de type classique, lesdits élevages étant situés à au moins 30 km de tout foyer d'infection en ce qui concerne ces maladies.

## E. Volailles

Qu'elles viennent d'élevages indemnes de maladies infectieuses ou contagieuses des volailles et situés à au moins 20 km de tout lieu où des cas de pseudo-peste (maladie de Newcastle) ont été constatés.

V. Le présent certificat est valable 10 jours à compter de la date du chargement.

DÉLIVRÉ à ..... le (date) .....  
(Cachet officiel)

Signature du vétérinaire

## A N N E X E 3

PAYS EXPORTATEUR  
MINISTÈRE  
SERVICE VÉTÉRINAIRE

*CERTIFICAT SANITAIRE-VÉTÉRINAIRE*

## POUR LES VIANDES

## I. Identification des viandes

Espèces d'animaux ou de volailles dont elles proviennent .....  
Nature des pièces .....  
Type d'emballage .....  
Nombre d'unités d'emballage ou de pièces .....  
Poids net .....

## II. Provenance des viandes

Adresse de l'abattoir agréé .....  
Numéro du permis vétérinaire .....

## III. Destination des viandes

De (lieu d'expédition) .....  
A (lieu de destination) .....  
Adresse de l'expéditeur .....  
Adresse du destinataire .....

## IV. Moyen de transport

Wagon, avion ou bateau<sup>1</sup> .....

## V. Rapport sanitaire-vétérinaire

Je soussigné (nom et prénoms) ....., vétérinaire officiellement autorisé, certifie que j'ai examiné les produits désignés ci-dessus et :

1. Qu'ils viennent d'animaux ou de volailles qui ont séjourné au moins trois mois, ou depuis leur naissance dans le territoire du pays exportateur;
2. Qu'ils portent l'estampille de contrôle sanitaire-vétérinaire attestant qu'ils proviennent dans leur totalité d'animaux ou de volailles élevés dans des exploitations indemnes au cours des trois derniers mois de maladies infectieuses ou contagieuses épizootiques, telles que la fièvre aphteuse, la peste porcine, la peste porcine africaine et classique, les maladies vésiculaires des porcins, la péripneumonie bovine contagieuse et d'autres maladies analogues. Les animaux et volailles en question ont été examinés avant et après l'abattage, ne présentaient aucun symptôme clinique de maladie, ont été reconnus en bonne santé et ont été abattus dans un abattoir agréé pour l'exportation;
3. Que ces produits ont été préparés et manipulés conformément aux normes d'hygiène en matière de consommation humaine et qu'ils ont été expédiés dans des véhicules répondant aux conditions d'hygiène vétérinaire;
4. Qu'ils sont propres à la consommation humaine sans restriction aucune;
5. Dans le cas de la viande de porc, qu'aucun cas de trichonose n'a été signalé dans le lieu d'origine des porcs, ni dans un rayon de 30 km, et que la viande a été soumise à un examen trichoscopique qui a donné un résultat négatif.

DÉLIVRÉ à ..... le (date) .....

(Cachet officiel)

Signature du vétérinaire

## A N N E X E 4

PAYS EXPORTATEUR

MINISTÈRE

SERVICE VÉTÉRINAIRE

*CERTIFICAT SANITAIRE-VÉTÉRINAIRE*POUR LES GRAISSES, LES ŒUFS, LE LAIT, LE POISSON ET LES PRODUITS CONNEXES  
AINSI QUE LES PRODUITS CARNÉS

## I. Identification du produit

Type de produit .....

Espèces d'animaux ou de volailles dont provient le produit .....

Type d'emballage .....

Nombre d'unités d'emballage ou de pièces .....

Poids net .....

<sup>1</sup> Pour les wagons ou camions, indiquer le numéro; pour les bateaux, le nom du bateau et de la compagnie maritime auquel il appartient; pour les avions, le numéro de vol.

## II. Provenance du produit

Adresse du producteur .....

## III. Destination

De (lieu d'expédition) .....

A (lieu de destination) .....

Adresse de l'expéditeur .....

Adresse du destinataire .....

## IV. Moyen de transport

Wagon, camion, avion ou bateau<sup>1</sup> .....

## V. Rapport sanitaire-vétérinaire

Je soussigné (nom et prénoms) ....., vétérinaire officiellement autorisé, certifie que j'ai examiné les produits désignés ci-dessus et :

1. Qu'ils proviennent d'animaux ou de volailles indemnes de maladies infectieuses ou contagieuses devant faire l'objet d'une déclaration obligatoire et qu'ils ont été abattus dans des abattoirs agréés pour l'exportation;
2. Qu'ils ont été préparés, manipulés et emballés conformément aux normes d'hygiène par des entreprises qui ont été soumises à des inspections sanitaires-vétérinaires régulières;
3. Qu'ils proviennent d'élevages indemnes de maladies infectieuses ou contagieuses épizootiques telles que la fièvre aphteuse, la peste porcine africaine et classique, les maladies vésiculaires des porcins, la peste bovine, la péripneumonie contagieuse et d'autres maladies analogues;
4. Qu'ils sont propres à la consommation humaine sans restriction aucune;
5. Dans le cas du poisson, qu'il vient d'une région qui n'a pas été contaminée par des substances radioactives.

DÉLIVRÉ à ..... le (date) .....  
 (Cachet officiel)

Signature du vétérinaire |

<sup>1</sup> Pour les wagons ou camions, indiquer le numéro; pour les bateaux, le nom du bateau et de la compagnie maritime à laquelle il appartient; pour les avions, le numéro de vol.

## A N N E X E 5

PAYS EXPORTATEUR  
 MINISTÈRE  
 SERVICE VÉTÉRINAIRE

*CERTIFICAT SANITAIRE-VÉTÉRINAIRE*

POUR LES MATIÈRES PREMIÈRES (SOUS-PRODUITS D'ORIGINE ANIMALE)  
 DESTINÉES À SUBIR UNE TRANSFORMATION INDUSTRIELLE

## I. Identification des matières premières et des sous-produits

Matières premières .....

(espèces d'animaux dont elles proviennent)

Nature de la matière première .....

Type d'emballage .....

Nombre de pièces ou d'unités d'emballage .....

Poids net .....

## II. Provenance des matières premières

Adresse de l'entreprise de production .....

## III. Destination

De (lieu d'expédition) .....

A (lieu de destination) .....

Adresse de l'expéditeur .....

Adresse du destinataire .....

## IV. Moyen de transport

Wagon, camion, avion ou bateau<sup>1</sup> .....

## V. Rapport sanitaire-vétérinaire

Je soussigné (nom et prénoms) ....., vétérinaire  
 officiellement autorisé, certifie que les matières premières décrites ci-dessus répondent  
 aux conditions suivantes :

1. Qu'elles proviennent d'animaux qui n'étaient pas atteints de maladies infectieuses ou contagieuses qui doivent faire l'objet d'une déclaration obligatoire et qui peuvent être transmises par l'expédition;
2. Qu'il n'a été constaté aucun cas de fièvre aphteuse au cours des 90 derniers jours dans leur lieu d'origine ni dans un rayon de 20 km;
3. Que l'emballage des produits expédiés est conçu de façon à empêcher toute fuite.

DÉLIVRÉ à ..... le (date) .....  
 (Cachet officiel)

Signature du vétérinaire

<sup>1</sup> Pour les wagons ou camions, indiquer le numéro; pour les bateaux, le nom du bateau et de la compagnie maritime à laquelle il appartient; pour les avions, le numéro de vol.

**No. 14713**

---

**ROMANIA  
and  
DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA**

**Treaty of friendship and co-operation. Signed at Bucharest  
on 26 May 1975**

*Authentic texts: Romanian and Korean.  
Registered by Romania on 14 April 1976.*

---

**ROUMANIE  
et  
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE  
DE CORÉE**

**Traité d'amitié et de coopération. Signé à Bucarest le 26 mai  
1975**

*Textes authentiques : roumain et coréen.  
Enregistré par la Roumanie le 14 avril 1976.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

## TRATAT DE PRIETENIE ȘI COLABORARE ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI REPUBLICA POPULARĂ DEMOCRATĂ COREEANĂ

Republica Socialistă România și Republica Populară Democrată Coreeană,

Ferm hotărâte să dezvolte și să întărească în continuare, pe multiple planuri, relațiile de prietenie și colaborare frățească dintre partidele, guvernele și popoarele celor două țări, întemeiate pe comunitatea orînduirii sociale, a țelurilor și aspirațiilor fundamentale,

Convinse că întărirea unității și dezvoltarea prieteniei și colaborării frățești dintre Republica Socialistă România și Republica Populară Democrată Coreeană dintre toate țările socialiste, pe baza principiilor marxism-leninismului și internaționalismului proletar, suveranității naționale, egalității în drepturi, neamestecului în treburile interne, întrajutorării tovarășești și avantajului reciproc, că sprijinirea activă a lupteide eliberare națională împotriva imperialismului, corespund pe deplin cauzei socialismului, progresului și păcii în lume,

Dînd expresie dorinței lor de a promova colaborarea cu statele care au pășit pe calea dezvoltării lor economico-sociale independente, cu țările nealiniat, cu toate celelalte țări care doresc o cooperare prietenească,

Reafirmînd voința lor neabătută de a întări solidaritatea militantă cu mișcarea comunistă și muncitorească internațională, cu toate forțele revoluționare, progresiste, antiimperialiste și anticolonialiste,

Ferm decise să-și aducă contribuția lor activă la cauza apărării păcii și securității internaționale,

Au hotărît să încheie prezentul Tratat de prietenie și colaborare.

În acest scop, secretarul general al Partidului Comunist Român, președintele Republicii Socialiste România, și secretarul general al Comitetului Central al Partidului Muncii din Coreea, președintele Republicii Populare Democrată Coreeană, au convenit asupra celor ce urmează:

*Articolul I.* Înaltele Părți Contractante își întemeiază relațiile dintre ele și cu toate statele pe următoarele principii general-recunoscute și respectate în conduita statelor pe plan internațional:

1. Dreptul inalienabil al fiecărui popor de a-și decide soarta și de a-și alege și dezvolta liber și independent sistemul său politic, economic și social, corespunzător voinței sale proprii, fără nici un amestec sau presiune din afară.
2. Dreptul sacru al fiecărui stat la independență și suveranitate națională.
3. Egalitatea deplină în drepturi a tuturor statelor, indiferent de mărime, nivel de dezvoltare și sistemul lor economico-social.
4. Dreptul suveran al fiecărui stat de a folosi toate bogățiile sale naturale și celelalte resurse, conform intereselor naționale.

5. Dreptul fiecărui stat de a participa, în condiții de deplină egalitate, la examinarea și soluționarea problemelor care îl privesc și a problemelor internaționale.
6. Dreptul fiecărui stat de a lua parte la cooperarea internațională, la schimburile economice, tehnico-științifice, pe baza egalității și avantajului reciproc, de a folosi neîngrădit realizările științei și tehnologiei moderne.
7. Obligația tuturor statelor de a nu interveni, sub nici o formă, în afacerile interne sau externe ale altui stat.
8. Obligația tuturor statelor de a respecta integritatea teritorială a altor state și, drept consecință, recunoașterea faptului că orice tentativă din partea unui stat, îndreptată împotriva unității naționale sau integrității teritoriale a altui stat, constituie o atingere gravă adusă păcii și securității internaționale.
9. Abținerea, de către toate statele, de la amenințarea cu forța sau folosirea forței împotriva altui stat.
10. Dreptul inerent al fiecărui stat la autoapărare.
11. Respectarea de către fiecare stat a scopurilor și principiilor Cartei O.N.U., a principiilor și normelor de drept internațional general-recunoscute.

*Articolul II.* Inaltele Părți Contractante vor dezvolta și întări permanent prietenia frățească, solidaritatea militantă și colaborarea multilaterală dintre partidele, guvernele și popoarele celor două țări.

*Articolul III.* Inaltele Părți Contractante vor intensifica schimbul de experiență în diferite sectoare ale construcției socialiste, legăturile și colaborarea dintre organizațiile sindicale, de tineret, de femei și alte organizații din cele două țări.

*Articolul IV.* Pe baza posibilităților pe care le oferă potențialele economice și resursele naturale ale celor două state, Inaltele Părți Contractante vor amplifica relațiile economice și comerciale, vor intensifica colaborarea în domeniile științific, tehnic, în producție, pe baza deplinei egalități, avantajului reciproc și întrajutorării tovarășești.

*Articolul V.* Inaltele Părți Contractante vor dezvolta și aprofunda schimburile și colaborarea dintre instituțiile și organizațiile din cele două țări în domeniile științei, învățămîntului, artei, culturii, presei, radioului, televiziunii, cinematografului, ocrotirii sănătății, culturii fizice și în alte domenii.

*Articolul VI.* Inaltele Părți Contractante vor colabora pentru sprijinirea multilaterală a luptei popoarelor împotriva imperialismului, colonialismului, neocolonialismului și rasismului, pentru eliberare națională, consolidarea independenței și dezvoltarea lor economico-socială de sine stătătoare.

*Articolul VII.* Inaltele Părți Contractante vor colabora pe plan internațional pentru înlăturarea vechii ordini de subordonare și inegalitate, impusă de imperialism, pentru instaurarea și consolidarea unei noi ordini economice și politice echitabile în lume, corespunzător voinței și intereselor popoarelor.

*Articolul VIII.* Inaltele Părți Contractante vor depune eforturi comune pentru realizarea unei securități trainice a tuturor popoarelor și a unei cooperări active, în condiții de deplină egalitate și avantaj reciproc.

*Articolul IX.* Inaltele Părți Contractante consideră că pentru asigurarea unei păci și securități trainice în lume, este necesară lichidarea totală a bazelor militare străine, retragerea tuturor trupelor străine de pe teritoriile altor state și vor colabora pentru realizarea acestor obiective, subliniind, totodată, necesitatea creării de zone denuclearizate, dezarmării generale și, înainte de toate, interzicerii totale și distrugerii definitive a armelor nucleare, desființării blocurilor militare.

*Articolul X.* Inaltele Părți Contractante se pronunță împotriva oricăror încercări ale imperialismului de dezmembrare a unor state, împotriva politicii de subjugare și de dominație a altor popoare.

Ele vor milita în continuare, cu toată hotărârea, pentru retragerea trupelor străine agresoare din Coreea de Sud, pentru soluționarea problemei unificării Coreei de către coreenii înșiși, în mod independent, pașnic și pe principii democratice.

*Articolul XI.* Inaltele Părți Contractante vor acționa cu hotărâre pentru întărirea unității și solidarității cu toate țările socialiste, cu partidele comuniste și muncitorești, cu clasa muncitoare internațională, cu mișcările de eliberare națională și toate forțele progresiste, democratice, antiimperialiste, cu țările în curs de dezvoltare, cu țările nealiniat, cu toate popoarele, în lupta pentru pace, democrație, suveranitate și independență națională, pentru progres social și lichidarea oricărei exploatări sau oprimări, pentru făurirea unei lumi mai bune și mai drepte.

*Articolul XII.* În scopul îndeplinirii prevederilor prezentului Tratat, Inaltele Părți Contractante se vor consulta și informa, în mod periodic.

*Articolul XIII.* Inaltele Părți Contractante declară că prevederile prezentului Tratat nu contravin obligațiilor care decurg, pentru fiecare dintre ele, din alte tratate la care sînt parte, precum și normelor dreptului internațional.

*Articolul XIV.* Prezentul Tratat va intra în vigoare la data semnării și conform procedurilor constituționale din cele două state și este valabil pe durată nelimitată.

INCHEIAT la București, la 26 mai 1975, în două exemplare, fiecare în limba română și în limba coreeană, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

Pentru Republica Socialistă  
România:

[Signed — Signé]

NICOLAE CEAUSESCU  
Secretar General al Partidului  
Comunist Român

Presedintele  
Republicii Socialiste România

Pentru Republica Populară  
Democrată Coreeană:

[Signed — Signé]

KIM IR SEN  
Secretar General al Comitetului  
Central al Partidului Muncii  
din Coreea

Președintele  
Republicii Populare Democrate  
Coreene



## [KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

로모니아사회주의공화국과 조선민주주의인민

공화국사이의 친선 및 협조에 관한 조약

로모니아사회주의공화국과 조선민주주의인민공화국은

사회제도와 목적 및 기본원리의 공통성에 기초한 두 나라  
 나라와 정부와 인민들사이의 형제적 친선협조관계를 다방면적으  
 부단히 강화발전시키며,

로모니아사회주의공화국과 조선민주주의인민공화국 그리고  
 사회주의나라들이 볼스—레닌주의와 프롤레타리아국제주의, 민족자  
 주성과 완전한 평등, 내정불간섭, 동지적 협조의 호혜의 원칙에  
 기초하여 단결을 강화하고 형제적 친선과 협조관계를 발전시키며  
 제국주의를 반대하고 민족해방투쟁을 적극 지지하는것이 사회주  
 의의 진보 및 세계평화위업에 전적으로 부합된다고 확신하며,

자주적인 사회경제발전의 길로 나아가는 나라들, 뿔뿔히 나뉜  
 나라들, 우호적으로 협조할것을 희망하는 다른 모든 나라들과의  
 협조를 발전시키며,

국제공산주의운동 및 로노운동, 제국주의와 식민주의를 반대  
 하는 모든 혁명적이며 진보적인 비약과의 전투적연대성을 가히  
 할 확고한 념원을 표시하며,

세계평화와 안전을 수호하기 위한 위업에 적극 이바지할것  
 을 결의하면서,

친선 및 협조에 관한 조약을 체결하기로 결정하였다.

이를 위하여 로모니아공산당 총비서이신 로모니아사회주의  
 공화국 대통령과 조선로동당 중앙위원회 총비서이신 조선민주주  
 의인민공화국 주석은 다음과 같이 합의하였다.

## 제 1 조

체코슬로바키아와 소련은 두 나라사이의 관계와 다른 국가들과의 관계에서 모든 국가들이 국제관계에서 준수하여야 할 다음의 공인된 원칙들을 기초로 한다.

1. 매개 나라 인민은 자기 운명을 자신이 결정하며 자기의 정치, 경제 및 사회제도를 그 어떤 외부의 간섭과 압력도 없이 자기의 의사에 따라 자유롭게 자주적으로 선택하고 발전시키는데 대한 불가분리의 권리를 가진다.
2. 매개 나라는 민족적 독립과 자주권에 대한 신성한 권리를 가진다.
3. 나라의 크기와 발전수준, 사회경제제도에 관계없이 모든 국가들은 완전한 평등권을 가진다.
4. 매개 나라는 자연부원을 비롯한 모든 자원을 자기의 민족적 이익에 맞게 개발리용할 자주적 권리를 가진다.
5. 매개 나라는 자기문제 또는 자기에게 관계되는 국제문제를 신의하고 해결하는데 완전히 가능한 조건에서 자기 권한을 가진다.
6. 매개 나라는 평등과 호혜의 원칙에 기초하여 경제, 과학, 기술교류분야에서 국제적으로 협조하며 현대과학기술성취를 저애를 받으리 없이 리용할 권리를 가진다.
7. 매개 나라는 다른 나라의 대내외정책에 대하여 어떠한 형태로도 간섭하지 않음에 대한 의무를 지닌다.
8. 매개 나라는 다른 나라의 영토완정을 존중할 의무를 지니며 다른 나라의 민족적단결을 반대하거나 영토완정을 침해

나라는 이미한 기로도 세계평화와 안전에 대한 엄중한  
감정으로 인식한다.

9. 모든 나라들은 힘을 사용하여 다른 나라를 위협하지 말  
아야 한다.
10. 매개 국가는 자위의 고유한 권리를 가진다.
11. 매개 국가는 유엔헌장의 목적과 원칙, 국제법의 관행된  
원칙과 규범들을 존중한다.

## 제 2 조

체약고위쌍방은 두 나라 당과 정부와 인민들사이의 형제적  
친선과 전투적력대성 및 다방면적인 협조관계를 부단히 강화방  
성시킨다.

## 제 3 조

체약고위쌍방은 사회주의체제의 여러분야에서 경험을 교환하  
며 식량, 청년, 여성 단체들과 두 나라의 다른 단체들사이의  
연계와 협조를 강화한다.

## 제 4 조

체약고위쌍방은 두 나라의 경제적잠재력과 자연부원이 제공  
하는 가능성에 기초하여 완전한 평등과 호혜, 농지개혁의 원  
칙에서 경제무역관계를 확대하고 과학, 기술과 생산부문에서 협  
조를 강화한다.

## 제 5 조

체약고위쌍방은 두 나라 과학, 교육, 예술, 문화, 스포츠, 리지오,

백래비온, 영하, 보직, 체육 및 기타부문의 기금의 철회를 기피하는 것 이외의 침주를 확대될 것을 허락하지 않는다.

### 제 6 조

체약고위쌍방은 제국주의, 식민주의의 원칙을 반대하고 민족지해방과 독립의 원칙이 보편적이며 자주적인 사회경제발전은 위시여 싸우는 모든 나라 인민들의 투쟁을 각방으로 지원하기 위하여 협조한다.

### 제 7 조

체약고위쌍방은 국제관계에서 제국주의자들이 만들어놓은 애속과 분열등의 낡은 질서를 깨뜨리고 인민의 의사와 이익에 맞는 공정한 새로운 정치, 경제적 질서를 확립하며 이것을 공고히 하기 위하여 서로 협조한다.

### 제 8 조

체약고위쌍방은 모든 나라인민들의 공정한 안전을 보장하며 확고히 평등하고 호상 유익한 조건에서 그들사이의 적극적인 협조를 실현하기 위하여 공동의 노력을 기수한다.

### 제 9 조

체약고위쌍방은 세계의 공정한 평화와 안전을 위하여서는 다른 나라의 영토에 있는 외국군사기지를 완전히 철거하고 다른 나라에 가있는 모든 외국군대를 철거시키야 한다고 인정하며 이를 위한 부재에서 서로 협조한다.

또한 비핵지대를 장전하고 전반적군비철폐와 특히 핵무기의  
인식과 금지 및 순국적과 폐를 실현하며 군사력을 침해하는 것  
을 권고하고 주장한다.

### 제 10 조

케이코위쌍방은 이 나라를 두개로 분할시키려는 제국주의자  
들의 온갖 시도와 다른 나라 인민들을 예속시키고 지배하려는  
모든 계획을 반대한다. 또한 남조선에서 침략적외국군대를 철  
거시키고 조선의 통일문제를 조선인민자신이 자주적으로 민주주  
의지위에서 평화적으로 해결하도록 하기 위하여 결렬히 투쟁  
한다.

### 제 11 조

케이코위쌍방은 평화와 비주주의, 민주적독립과 자주권, 사회  
지진보통 이룩차기 온갖 착취와 압박을 청산하고 좋고 공정한  
세계를 건설하기 위한 투쟁에서 모든 사회주의나라들과 공산당  
및 공산당, 국제노동계급, 민족해방운동, 모든 반제적이며 민주주  
의지이며 진보적인 세력들, 반제도상에 있는 나라들, 불려불가담  
국가들, 모든 인민들과의 단결과 연대성을 강화하기 위하여 결  
연히 활동한다.

### 제 12 조

케이코위쌍방은 이 조항에 지적된 조항들을 실현하기 위하  
여 적상적으로 통보하고 합의한다.

제 13 조

체약고위직밖은 이 조약에 지적된 조항들이 두 나라가  
자기 다른 나라와 체결한 조약으로부터 오는 의무와 국제법의  
규범들에 저촉되지 않는다는 것을 선언한다.

제 14 조

이 조약은 두 나라의 헌법 절차에 따라 주인한 날부터 효력  
을 가지며 그의 유효기간은 무기한이다.

이 조약은 1975년 5월 26일 부쿠레슈티에서 조인되  
었으며 루마니아어와 조선어로 각각 2부씩 작성된 이 두 원  
본은 같은 효력을 가진다.

로마니아 사회주의 공화국의 이름으로 조선민주주의인민공화국의 이름으로

로마니아 공산당	총비서	조선로동당 중앙위원회	총비서
로마니아 사회주의 공화국	대통령	조선민주주의인민공화국	주석
니콜라에 차우셰스쿠		김 일 성	



[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY<sup>1</sup> OF FRIENDSHIP AND CO-OPERATION BETWEEN THE  
SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE DEMOCRATIC  
PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

The Socialist Republic of Romania and the Democratic People's Republic of Korea,

Firmly resolved to develop and strengthen further at various levels the ties of friendship and fraternal co-operation between the parties, Governments and peoples of the two countries, founded on their common social system and basic aims and aspirations,

Convinced that the strengthening of unity and the development of friendship and fraternal co-operation between the Socialist Republic of Romania and the Democratic People's Republic of Korea, as between all the socialist countries, on the basis of the principles of Marxism-Leninism and proletarian internationalism, national sovereignty, equal rights, non-interference in internal affairs, comradely mutual assistance and mutual benefit, as well as active support for the national liberation struggle against imperialism, are in complete accord with the cause of socialism, progress and peace in the world,

Desiring to promote co-operation with States which have pursued the course of independent economic and social development, with the non-aligned countries and with all other countries which desire friendly co-operation,

Reaffirming their steadfast determination to strengthen their militant solidarity with the international Communist and workers' movement and with all revolutionary, progressive, anti-imperialist and anti-colonialist forces,

Firmly resolved to make an active contribution to the cause of defending international peace and security,

Have decided to conclude this Treaty of Friendship and Co-operation.

To that end, the General Secretary of the Romanian Communist Party and President of the Socialist Republic of Romania and the General Secretary of the Central Committee of the Workers' Party of Korea and President of the Democratic People's Republic of Korea have agreed as follows:

*Article I.* The High Contracting Parties shall base relations between them and with all States on the following general principles recognized and respected in the international conduct of States:

1. the inalienable right of every people to determine their own fate and to choose and develop their own free and independent political, economic and social system, in accordance with their own wishes, without any outside interference or pressure;
2. the sacred right of every State to independence and national sovereignty;
3. complete equality of rights for all States, regardless of their size, level of development, or economic and social system;

<sup>1</sup> Came into force on 26 May by signature and as provided for under the constitutional procedures of the two States, in accordance with article XIV.

4. the sovereign right of every State to make use of all its natural wealth and other resources in accordance with its national interests;
5. the right of every State to take part, on terms of complete equality, in the consideration and solution of problems affecting it and of international problems;
6. the right of every State to take part in international co-operation and economic, technical and scientific exchanges on the basis of equality and mutual benefit and to make unrestricted use of the achievements of modern science and technology;
7. the obligation of all States to refrain from intervening in any manner in the internal or external affairs of another State;
8. the obligation of all States to respect the territorial integrity of other States and, accordingly, the recognition that any attempt by one State to impair the national unity or territorial integrity of another State is seriously prejudicial to international peace and security;
9. abstention by all States from the threat or use of force against another State;
10. the inherent right of every State to self-defence;
11. the observance by every State of the purposes and principles of the Charter of the United Nations and of the generally recognized principles and rules of international law.

*Article II.* The High Contracting Parties shall constantly develop and strengthen fraternal friendship, militant solidarity and all-round co-operation between the parties, Governments and peoples of the two countries.

*Article III.* The High Contracting Parties shall intensify the exchange of experience in various areas of socialist construction as well as ties and co-operation between trade-union, youth, women's and other organizations of the two countries.

*Article IV.* The High Contracting Parties shall, to the extent permitted by the economic potential and natural resources of the two States, expand economic and commercial relations and intensify co-operation in science, technology and production on the basis of complete equality, mutual benefit and comradesly mutual assistance.

*Article V.* The High Contracting Parties shall develop and intensify exchanges and co-operation between the institutions and organizations of the two countries in science, education, art, culture, the press, radio, television, the cinema, health, physical culture and other fields.

*Article VI.* The High Contracting Parties shall cooperate in providing all-round support for the struggle of peoples against imperialism, colonialism, neo-colonialism and racism and for national liberation, the consolidation of independence and autonomous economic and social development.

*Article VII.* The High Contracting Parties shall co-operate at the international level to do away with the old order of subordination and inequality imposed by imperialism and to institute and consolidate a new, equitable economic and political order in the world in accordance with the wishes and interests of the peoples.



*Article VIII.* The High Contracting Parties shall make joint efforts to achieve lasting security for all peoples and active co-operation in conditions of complete equality and mutual benefit.

*Article IX.* The High Contracting Parties believe that, in order to ensure lasting peace and security in the world, it is essential to eliminate all foreign military bases and to withdraw all foreign troops from the territory of other States. They shall work together to achieve those objectives, at the same time emphasizing the need for the establishment of denuclearized zones, for general disarmament and, above all, for the total prohibition and permanent destruction of nuclear weapons and the abolition of military blocs.

*Article X.* The High Contracting Parties declare their opposition to any attempts by imperialism to dismember States and to the policy of subjugating and dominating other peoples.

They shall continue to work with the utmost determination for the withdrawal of foreign troops of aggression from South Korea and for the solution of the problem of Korean unification by the Koreans themselves in an independent, peaceful manner and on the basis of democratic principles.

*Article XI.* The High Contracting Parties shall act decisively to strengthen their unity and solidarity with all socialist countries, with Communist and workers' parties, with the international working class, with national liberation movements and all progressive, democratic, anti-imperialist forces, with the developing countries, with the non-aligned countries and with all peoples in the struggle for peace, democracy, national sovereignty and independence, social progress, the elimination of all exploitation and oppression, and the creation of a better and more just world.

*Article XII.* The High Contracting Parties shall periodically consult each other and provide each other with information for the purpose of giving effect to the provisions of this Treaty.

*Article XIII.* The High Contracting Parties declare that the provisions of this Treaty do not conflict with the obligations arising for either of them under other treaties to which they are parties or with the rules of international law.

*Article XIV.* This Treaty shall enter into force on the date of its signature and in accordance with the constitutional procedures of the two States and shall remain in force for an indefinite period of time.

DONE at Bucharest on 26 May 1975, in duplicate in the Romanian and Korean languages, both texts being equally authentic.

For the Socialist Republic  
of Romania:

[Signed]

NICOLAE CEAUSESCU  
General Secretary  
of the Romanian Communist Party

President of the Socialist Republic  
of Romania

For the Democratic People's Republic  
of Korea:

[Signed]

KIM IR SEN  
General Secretary  
of the Central Committee  
of the Workers' Party of Korea

President of the Democratic People's  
Republic of Korea

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

La République socialiste de Roumanie et la République populaire démocratique de Corée,

Fermement résolues à développer et à renforcer davantage à divers niveaux les liens d'amitié et de coopération fraternelle entre les Partis, les Gouvernements et les peuples des deux pays, liens qui sont fondés sur l'identité de leur régime social, de leurs principaux objectifs et de leurs aspirations fondamentales,

Convaincues que le renforcement de l'unité et le développement de l'amitié et de la coopération fraternelle entre la République socialiste de Roumanie et la République populaire démocratique de Corée, comme entre tous les pays socialistes, fondés sur les principes du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien, de la souveraineté nationale, de l'égalité des droits, de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat, de l'entraide fraternelle et mutuelle et de l'avantage mutuel, de même que sur l'apport d'un appui actif aux luttes de libération nationale contre l'impérialisme, sont tout à fait conformes à la cause du socialisme, du progrès et de la paix dans le monde,

Souhaitant promouvoir la coopération avec les Etats qui ont suivi la voie du développement économique et social indépendant, avec les pays non alignés et avec tous les autres pays qui recherchent une coopération amicale,

Réaffirmant leur volonté inébranlable de renforcer leur solidarité militante avec le mouvement communiste et ouvrier international, ainsi qu'avec toutes les forces révolutionnaires, progressistes, anti-impérialistes et anticolonialistes,

Fermement résolues à contribuer activement à la cause de la paix et de la sécurité internationales,

Ont décidé de conclure le présent Traité d'amitié et de coopération.

A cet effet, le Secrétaire général du Parti communiste roumain, Président de la République socialiste de Roumanie, et le Secrétaire général du Comité central du Parti ouvrier de Corée, Président de la République populaire démocratique de Corée, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Hautes Parties contractantes fonderont leurs relations mutuelles, ainsi que leurs relations avec tous les Etats, sur les principes généraux admis et respectés touchant la conduite internationale des Etats, à savoir :

1. Le droit inaliénable de tout peuple de déterminer sa propre destinée, de choisir et de développer librement et de façon indépendante son propre système politique, économique et social, conformément à ses propres aspirations, sans aucune ingérence ou pression de l'extérieur;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 mai 1975 par la signature et selon les procédures constitutionnelles des deux Etats, conformément à l'article XIV.

2. Le droit sacré de tout Etat à l'indépendance et à la souveraineté nationales;
3. La complète égalité des droits pour tous les Etats, indépendamment de leur taille, de leur niveau de développement ou de leur système économique et social;
4. Le droit souverain de tout Etat d'utiliser conformément à ses intérêts nationaux toutes ses richesses naturelles et autres ressources;
5. Le droit de tout Etat de prendre part, sur un pied d'égalité complète, à l'examen et à la solution des problèmes qui le touchent et des problèmes internationaux;
6. Le droit de tout Etat de participer, sur un pied d'égalité et en vue d'avantages mutuels, à la coopération internationale et aux échanges économiques, techniques et scientifiques, et de mettre librement à profit les progrès de la science et de la technologie modernes;
7. L'obligation de tous les Etats de s'abstenir d'intervenir de quelque manière que ce soit dans les affaires intérieures ou extérieures d'un autre Etat;
8. L'obligation de tous les Etats de respecter l'intégrité territoriale des autres Etats et, partant, la reconnaissance du fait que toute tentative de la part d'un Etat d'attenter à l'unité nationale ou à l'intégrité territoriale d'un autre Etat porte gravement atteinte à la paix et à la sécurité internationales;
9. Le fait pour tout Etat de renoncer à la menace ou à l'emploi de la force contre un autre Etat;
10. Le droit inhérent de tout Etat à l'autodéfense;
11. Le fait pour tout Etat d'observer les buts et principes de la Charte des Nations Unies, ainsi que les principes et les règles généralement admis du droit international.

*Article II.* Les Hautes Parties contractantes développeront et renforceront constamment l'amitié fraternelle, la solidarité militante et la coopération de tout ordre entre les Parties, les Gouvernements et les peuples des deux pays.

*Article III.* Les Hautes Parties contractantes intensifieront les échanges de données d'expérience dans divers domaines de l'édification du socialisme, et renforceront les liens et la coopération entre les syndicats, les organisations de jeunes, de femmes et autres organisations des deux pays.

*Article IV.* Les Hautes Parties contractantes, dans la mesure où le permettent la capacité économique et les ressources naturelles des deux Etats, développeront leurs relations économiques et commerciales, et intensifieront leur coopération en matière de science, de technologie et de production, sur la base d'une pleine égalité, d'avantages mutuels et d'une entraide fraternelle et mutuelle.

*Article V.* Les Hautes Parties contractantes développeront et intensifieront les échanges et la coopération entre les institutions et les organisations des deux pays dans les domaines de la science, de l'éducation, de l'art, de la culture, de la presse, de la radio, de la télévision, du cinéma, de la santé et de la culture physique, ainsi que dans d'autres domaines.

*Article VI.* Les Hautes Parties contractantes coopéreront en vue de fournir par tous les moyens un appui à la lutte des peuples contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et le racisme, et à la libération nationale, à la consolidation de l'indépendance et au développement économique et social autonome.

*Article VII.* Les Hautes Parties contractantes coopéreront au niveau international en vue d'éliminer l'ancien ordre de subordination et d'inégalité issu de l'impérialisme, et en vue d'instituer et de consolider de par le monde un ordre économique et politique nouveau et équitable, qui soit conforme aux aspirations et aux intérêts des peuples.

*Article VIII.* Les Hautes Parties contractantes concerteront leurs efforts en vue de parvenir à une sécurité durable pour tous les peuples et à une coopération active sur un pied de complète égalité et à des fins mutuellement avantageuses.

*Article IX.* Les Hautes Parties contractantes ont la conviction que, pour assurer une paix et une sécurité durables dans le monde, il est indispensable d'éliminer toutes les bases militaires étrangères du territoire d'autres Etats et d'en faire retirer toutes les forces armées étrangères. Elles œuvreront ensemble à ces fins et souligneront en même temps la nécessité de créer des zones dénucléarisées, de procéder au désarmement général et, surtout, d'interdire absolument les armes nucléaires, de neutraliser définitivement les armes nucléaires existantes et d'abolir les alliances militaires.

*Article X.* Les Hautes Parties contractantes proclament leur opposition à toute tentative de l'impérialisme en vue de démembrer les Etats et à la politique d'asservissement et de domination des peuples.

Elles continueront à œuvrer avec la plus ferme détermination au retrait des forces armées étrangères d'agression du territoire de la Corée du Sud et au règlement de la question de l'unification de la Corée par les Coréens eux-mêmes, de manière indépendante et pacifique et sur la base des principes démocratiques.

*Article XI.* Les Hautes Parties contractantes arrêteront des mesures efficaces en vue de renforcer leur unité et leur solidarité avec tous les pays socialistes, avec les partis communistes et ouvriers, avec la classe laborieuse internationale, avec les mouvements de libération nationale et avec toutes les forces progressistes, démocratiques et anti-impérialistes, avec les pays en développement, avec les pays non alignés et avec tous les peuples qui luttent pour la paix, la démocratie, la souveraineté et l'indépendance nationales, le progrès social, l'élimination de toute exploitation et oppression, et la création d'un monde meilleur et plus juste.

*Article XII.* Les Hautes Parties contractantes se consulteront périodiquement et se tiendront mutuellement informées aux fins d'assurer l'application des dispositions du présent Traité.

*Article XIII.* Les Hautes Parties contractantes déclarent que les dispositions du présent Traité ne sont pas incompatibles avec les obligations contractées par elles au titre d'autres accords auxquels elles sont parties ni avec les règles du droit international.

*Article XIV.* Le présent Traité entrera en vigueur le jour de sa signature et selon les procédures constitutionnelles des deux Etats, et restera en vigueur pour une durée indéterminée.

FAIT à Bucarest le 26 mai 1975, en double exemplaire en langues roumaine et coréenne, les deux textes faisant également foi.

Pour la République  
socialiste de Roumanie :

Le Secrétaire général  
du Parti communiste roumain,

Le Président de la République  
socialiste de Roumanie,

[Signé]

NICOLAE CEAUSESCU

Pour la République  
populaire démocratique de Corée :

Le Secrétaire général  
du Comité central du Parti ouvrier  
de Corée,

Le Président de la République  
populaire démocratique de Corée,

[Signé]

KIM IR SEN



**No. 14714**

---

**ROMANIA  
and  
AUSTRALIA**

**Agreement on trade and industrial and technical co-  
operation. Signed at Bucharest on 29 May 1975**

*Authentic texts: English and Romanian.*

*Registered by Romania on 14 April 1976.*

---

**ROUMANIE  
et  
AUSTRALIE**

**Accord commercial et de coopération industrielle et tech-  
nique. Signé à Bucarest le 29 mai 1975**

*Textes authentiques : anglais et roumain.*

*Enregistré par la Roumanie le 14 avril 1976.*

AGREEMENT<sup>1</sup> ON TRADE AND INDUSTRIAL AND TECHNICAL  
CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE  
SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERN-  
MENT OF AUSTRALIA

---

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Govern-  
ment of Australia,

Having regard to the objectives of the General Agreement on Tariffs and  
Trade<sup>2</sup>, to which both countries are contracting parties,

Recognising the trading relationship that has developed since the signing of  
the Trade Agreement concluded between them on 18 May 1967,<sup>3</sup>

Desiring to encourage the further development of trade and industrial and  
technical co-operation between the two countries on the basis of equality of  
rights and mutual benefit, and

Having decided to conclude a new agreement,

Have agreed as follows:

*Article I.* The two Governments shall take all appropriate measures to  
facilitate, strengthen and diversify trade between their countries in respect of  
both traditional and potential exports with the aim of achieving a continuing  
expansion of mutually beneficial trade.

*Article II.* Trade between the two countries shall be effected in accord-  
ance with the principle of most favoured nation treatment and other rights and  
obligations arising from their participation as contracting parties to the General  
Agreement on Tariffs and Trade.<sup>2</sup>

*Article III.* To advance the objectives of Article I of this Agreement the  
two Governments:

- (a) shall encourage and facilitate the negotiation of commercial contracts  
between the relevant commercial enterprises and organisations of their two  
countries;
- (b) declare their support in principle for mutually beneficial long term com-  
mercial arrangements relating to the supply and purchase of goods and  
shall encourage the relevant commercial enterprises and organisations of  
their two countries to explore the scope for such commercial arrangements  
and, where appropriate, to conclude such arrangements.

*Article IV.* In order to further the objectives of this Agreement, each  
Government will encourage and facilitate:

- (a) the interchange of commercial and technical representatives, groups and  
delegations between the two countries;

---

<sup>1</sup> Came into force on 26 June 1975, the date on which the two Governments exchanged notes notifying each other that their respective constitutional and other requirements had been complied with, in accordance with article XII.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 642, p. 25.



(b) the holding of, and participation in, trade fairs, trade exhibitions and other promotion activities in the fields of trade and technology in its country by enterprises and organisations from the other country.

*Article V.* Each Government shall, in accordance with the existing laws and regulations of its country, exempt from the payment of import duties and taxes, articles for display at fairs and exhibitions as well as samples of goods for advertising purposes, imported from the country of the other. Such articles and samples shall not be disposed of in the country into which they are imported without the prior approval of the competent authorities of that country and the payment of the appropriate import duties and taxes, if any.

*Article VI.* Commercial transactions between the two countries may be concluded by legal persons of the Socialist Republic of Romania authorised to carry on foreign trade and by Australian legal and natural persons, and shall be in conformity with the laws and regulations in force in the two countries.

*Article VII.* All payments arising from trade between the two countries shall be effected in convertible currency in accordance with the foreign exchange regulations in force in the two countries.

*Article VIII.* The two Governments shall, as appropriate, encourage and facilitate the development, subject to the existing laws and regulations of each country, of industrial and technical co-operation between relevant enterprises and organisations in their respective countries.

The two Governments will examine possible areas of co-operation, taking into account the opportunities existing in each field and the stage of development of the relevant industries in the two countries, and particularly those which offer prospects for the development of commercial exchanges.

The decision to enter into individual co-operation projects and the contractual arrangements for their implementation shall be the responsibility of the participating enterprises and organisations.

*Article IX.* Within the framework of the international organisations in which they both participate the two Governments will support the principle of concluding multilateral commodity agreements designed to improve the conditions of international commodity trade in products of interest to them.

*Article X.* The two Governments hereby establish a Mixed Governmental Commission to meet every two years, or as otherwise arranged, alternately in Australia and Romania.

The Mixed Governmental Commission shall have the following tasks:

- (a) to explore the possibilities of increasing and diversifying trade and industrial and technical co-operation between the two countries in accordance with the provisions of the present Agreement;
- (b) to examine means of facilitating the conclusion of commercial contracts;
- (c) to consider proposals on measures for a continuing and substantial increase in trade between the two countries and for the implementation of the provisions of the present Agreement;
- (d) to consider proposals on measures for the expansion of industrial and technical co-operation between relevant enterprises and organisations;

(e) to seek solutions to problems which may arise in the course of the development of trading relations between the two countries.

Each Government shall determine the composition of its delegation to the Mixed Governmental Commission, which may include representatives of firms, organisations and economic institutions of the two countries.

*Article XI.* In the event of termination of this Agreement, its provisions shall continue to apply in respect of unfulfilled obligations under commercial contracts entered into during the period of validity of this Agreement.

*Article XII.* This Agreement shall enter into force on the day on which the two Governments exchange notes notifying each other that their respective constitutional and other requirements necessary to bring the Agreement into force have been complied with. It shall remain in force for a period of five years and thereafter until the expiration of ninety days from the date on which one Government receives from the other Government written notice of its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement which terminates and replaces the Trade Agreement of 18 May 1967.

DONE at Bucharest this 29th day of May, in the year one thousand nine hundred and seventy five, in duplicate in the English and Romanian languages, both of which shall be equally authentic.

For the Government  
of the Socialist Republic of Romania:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

For the Government  
of Australia:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Constantin Stanciu — Signé par Constantin Stanciu.

<sup>2</sup> Signed by Malcom Richard Brooker — Signé par Malcom Richard Brooker.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

## ACORD COMERCIAL ȘI DE COOPERARE INDUSTRIALA ȘI TEHNICA ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL AUSTRALIEI

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Australiei,

Avînd în vedere obiectivele Acordului general pentru tarife și comerț, la care ambele țări sînt Părți contractante

Recunoscînd că relațiile comerciale s-au dezvoltat de la semnarea Acordului comercial încheiat între ele la 18 mai 1967,

Dorind să încurajeze dezvoltarea în continuare a comerțului și cooperării industriale și tehnice dintre cele două țări, pe baza egalității în drepturi și avantajului reciproc, și

Hotărînd să încheie un nou Acord,

Au convenit următoarele:

*Articolul I.* Cele două guverne vor lua toate măsurile corespunzătoare pentru a facilita, întări și diversifica schimburile comerciale între țările lor, atît în privința exporturilor tradiționale, cît și potențiale, în scopul realizării unei creșteri continue a comerțului reciproc avantajos.

*Articolul II.* Schimburile comerciale între cele două țări vor fi efectuate în conformitate cu principiul clauzei națiunii celei mai favorizate și alte drepturi și obligații ce rezultă din participarea lor ca Părți contractante la Acordul general pentru tarife și comerț.

*Articolul III.* Pentru îndeplinirea obiectivelor articolului I al acestui Acord, ambele guverne:

- a) au căzut de acord să încurajeze și faciliteze negocierea de contracte comerciale în întreprinderile și organizațiile comerciale din cele două țări;
- b) declară sprijinul lor de principiu pentru aranjamentele comerciale pe termen lung în avantajul reciproc, în legătură cu vînzarea și cumpărarea mărfurilor și va încuraja întreprinderile și organizațiile comerciale interesate din cele două țări să exploreze perspectivele pentru asemenea aranjamente comerciale și să încheie astfel de aranjamente, după caz.

*Articolul IV.* În scopul de a urmări obiectivele acestui Acord, fiecare guvern va încuraja și facilita:

- a) schimbul de reprezentanți comerciali și tehnicieni, grupuri și delegații între cele două țări;
- b) ținerea și participarea la tîrguri comerciale, expoziții comerciale și alte activități de promovare în domeniile comerțului și tehnologiei în țara sa, de către întreprinderile și organizațiile din cealaltă țară.

*Articolul V.* Fiecare guvern, în conformitate cu legile și reglementările existente în țara sa, va excepta de la plata taxelor și impozitelor de import,

articolele pentru expunere la târguri și expoziții, precum și mostre și mărfuri pentru scopuri de reclamă, importate de o țară din cealaltă. Asemenea articole și mostre nu vor fi desfăcute în țara în care au fost importate, fără aprobarea prealabilă a autorităților competente a acelei țări și plata de taxe și impozite cuvenite la import, dacă există.

*Articolul VI.* Tranzacțiile comerciale dintre cele două țări pot fi încheiate de persoane juridice din Republica Socialistă România, autorizate să efectueze operațiuni de comerț exterior, și de persoane juridice și fizice australiene și vor fi în conformitate cu legile și reglementările în vigoare în cele două țări.

*Articolul VII.* Toate plățile provenind din comerțul dintre cele două țări vor fi efectuate în valută convertibilă, în conformitate cu reglementările valutare în vigoare în cele două țări.

*Articolul VIII.* Cele două guverne vor încuraja și facilita în mod corespunzător dezvoltarea, în conformitate cu legile și reglementările fiecărei țări, cooperarea industrială și tehnică între întreprinderile și organizațiile interesate în țările lor respective.

Cele două guverne vor examina domeniile posibile de cooperare, având în vedere posibilitățile existente în fiecare domeniu și stadiul dezvoltării industriilor respective în cele două țări și, în special, acelea care oferă perspective pentru dezvoltarea schimburilor comerciale.

Hotărârea de a încheia obiective de cooperare individuale, precum și aranjamente comerciale în vederea realizării lor, va constitui responsabilitatea întreprinderilor și organizațiilor participante.

*Articolul IX.* Cele două guverne vor sprijini, în cadrul organizațiilor internaționale la care participă, principiul încheierii de acorduri multilaterale pe produse, menite să îmbunătățească condițiile comerțului internațional pe produsele ce le interesează.

*Articolul X.* Cele două guverne stabilesc prin prezentul o Comisie mixtă guvernamentală, care se va întâlni din doi în doi ani, ori altfel dacă se va conveni, alternativ în Australia și România.

Comisia mixtă guvernamentală va avea următoarele sarcini:

- a) Să exploreze posibilitățile de majorare și diversificare a schimburilor comerciale și a cooperării industriale și tehnice între cele două țări, în conformitate cu prevederile prezentului Acord;
- b) Să examineze căile de a facilita încheierea contractelor comerciale;
- c) Să examineze propunerile și măsurile pentru o majorare continuă și substanțială a schimburilor comerciale dintre cele două țări și pentru îndeplinirea prevederilor prezentului Acord;
- d) Să examineze propunerile și măsurile pentru extinderea cooperării industriale și tehnice între întreprinderile și organizațiile participante;
- e) Să caute soluții la problemele care pot apărea în cursul dezvoltării relațiilor comerciale între cele două țări. Fiecare guvern va determina componența delegației sale la Comisia mixtă guvernamentală, care poate include reprezentanți de firme, organizații și instituții economice din cele două țări.

*Articolul XI.* În cazul terminării acestui Acord, prevederile sale vor continua să se aplice cu privire la obligațiile neîndeplinite în cadrul contractelor comerciale încheiate în perioada de valabilitate a acestui Acord.

*Articolul XII.* Acest Acord va intra în vigoare la data la care cele două guverne vor schimba note prin care își notifică unul celuilalt că au fost îndeplinite prevederile constituționale și alte cerințe necesare pentru intrarea Acordului în vigoare. El va rămâne în vigoare pe o perioadă de 5 ani și după aceea, pînă la expirarea a 90 zile de la data cînd un guvern primește de la celălalt guvern notificarea scrisă privind intenția sa de a termina Acordul.

Acest Acord a fost semnat din împuternicire guvernelor respective, care termică și înlocuște Acordul comercial din 18 mai 1967.

FĂCUT la București, în ziua de 29 mai anul unamie nouă sute șaptezecișicinoi, în două exemplare în limba engleză și română, ambele fiind egal autentice.

Pentru Guvernul  
Republicii Socialiste România:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Pentru Guvernul Australiei:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Constantin Stanciu — Signé par Constantin Stanciu.

<sup>2</sup> Signed by Malcom Richard Brooker — Signé par Malcom Richard Brooker.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> COMMERCIAL ET DE COOPÉRATION INDUSTRIELLE  
ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUB-  
LIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNE-  
MENT AUSTRALIEN

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouver-  
nement australien,

Considérant les objectifs de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le  
commerce<sup>2</sup> auxquels les deux pays sont Parties contractantes,

Reconnaissant les relations commerciales qui se développent depuis la signa-  
ture de l'Accord commercial conclu entre eux le 18 mai 1967<sup>3</sup>,

Désireux d'encourager le développement des échanges commerciaux et de  
la coopération industrielle et technique entre les deux pays, sur une base d'éga-  
lité des droits et d'avantages réciproques, et

Ayant décidé de conclure un nouvel accord,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les deux Gouvernements prendront toutes les mesures  
appropriées pour faciliter, renforcer et diversifier les échanges commerciaux  
entre leurs pays, qu'il s'agisse des exportations traditionnelles ou potentielles,  
afin d'élargir peu à peu des échanges commerciaux mutuellement avantageux.

*Article II.* Les échanges commerciaux entre les deux pays s'effectueront  
conformément au principe du traitement de la nation la plus favorisée et aux  
autres droits et obligations que leur impose leur adhésion, en tant que Parties  
contractantes, à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce<sup>2</sup>.

*Article III.* Pour atteindre les objectifs figurant à l'article premier du pré-  
sent Accord, les deux Gouvernements :

- a) Conviennent d'encourager et de faciliter la négociation de contrats com-  
merciaux entre les entreprises et les organisations commerciales pertinentes  
de leurs deux pays;
- b) Affirment leur appui de principe à des ententes commerciales à long terme  
mutuellement avantageuses concernant la fourniture et l'achat de marchan-  
dises et s'engagent à encourager les entreprises et organisations commer-  
ciales pertinentes de leurs deux pays à explorer les perspectives de telles  
ententes commerciales et, s'il y a lieu, à conclure des ententes de ce genre.

*Article IV.* Afin de promouvoir les objectifs du présent Accord, chaque  
Gouvernement encouragera et facilitera :

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 juin 1975, date de l'échange des notes par lesquelles les deux Gouvernements  
s'étaient notifié l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles et autres formalités, conformément  
à l'article XII.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 642, p. 25.

- a) L'échange de représentants, de groupes et de délégations commerciaux et techniques entre les deux pays;
- b) La tenue, dans son pays, de foires, d'expositions commerciales et d'autres activités de promotion dans les domaines du commerce et de la technique et la participation d'entreprises et d'organisations de l'autre pays à ces manifestations.

*Article V.* Chaque Gouvernement, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans son pays, exemptera des droits de douane les articles destinés à être exposés dans les foires et expositions ainsi que les échantillons de marchandises destinés à la publicité importés sur son territoire et provenant du territoire de l'autre pays. Lesdits articles et échantillons ne pourront pas être vendus dans le pays où ils ont été importés sans l'autorisation préalable des autorités compétentes de ce pays et le paiement éventuel des droits d'importation et des taxes appropriés.

*Article VI.* Des transactions commerciales entre les deux pays pourront être effectuées entre des personnes morales de la République socialiste de Roumanie habilitées à se livrer à des activités de commerce extérieur et des personnes morales ou physiques d'Australie, et seront conformes aux lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

*Article VII.* Tous les paiements afférents à des transactions commerciales entre les deux pays seront effectués en devises convertibles, conformément aux règlements en matière de devises en vigueur dans les deux pays.

*Article VIII.* Les deux Gouvernements encourageront et faciliteront, selon qu'il conviendra et sous réserve des lois et règlements en vigueur dans chaque pays, l'établissement d'une coopération industrielle et technique entre les entreprises et organisations intéressées de leurs pays respectifs.

*Article IX.* Les deux Gouvernements examineront les secteurs pouvant faire l'objet d'une coopération, en tenant compte des possibilités existant dans chaque domaine et du stade de développement, dans les deux pays, des industries concernées, et en particulier de celles qui sont susceptibles de favoriser le développement des échanges commerciaux.

Il appartiendra aux entreprises et aux organisations participantes de décider de participer à des projets de coopération et de conclure des accords contractuels pour leur exécution.

Les deux Gouvernements appuieront, dans le cadre des organisations internationales dont ils sont tous deux membres, le principe de la conclusion d'accords multilatéraux sur les produits de base visant à améliorer les conditions du commerce international des produits qui présentent un intérêt pour eux.

*Article X.* Une Commission gouvernementale mixte qui se réunira tous les deux ans, ou selon qu'il en aura été décidé, alternativement en Australie et en Roumanie, est instituée par le présent Accord.

La Commission gouvernementale mixte sera chargée des fonctions suivantes :

- a) Examiner les possibilités d'accroître et de diversifier les échanges et la coopération industrielle et technique entre les deux pays conformément aux dispositions du présent Accord;

- b) Envisager les moyens de faciliter la conclusion de contrats commerciaux;
- c) Examiner les propositions de mesures visant à accroître, de manière permanente et substantielle, le commerce entre les deux pays et à mettre en application les dispositions du présent Accord;
- d) Examiner les propositions de mesures visant à développer la coopération industrielle et technique entre les entreprises et organisations intéressées;
- e) Chercher des solutions aux problèmes qui pourraient se poser au cours du développement des relations commerciales entre les deux pays.

Chacun des Gouvernements déterminera la composition de sa délégation à la Commission gouvernementale mixte, qui pourra être composée de représentants d'entreprises, d'organisations et d'institutions économiques des deux pays.

*Article XI.* En cas de dénonciation du présent Accord, ces dispositions continueront à être appliquées aux obligations qui ont été contractées dans le cadre de contrats commerciaux alors que le présent Accord était en vigueur, mais qui n'ont pas encore été exécutées à l'expiration dudit Accord.

*Article XII.* Le présent Accord entrera en vigueur le jour de l'échange de notes par lesquelles les deux Gouvernements se feront mutuellement savoir que les formalités constitutionnelles et autres requises à cet effet dans leur pays respectif ont été accomplies. Il demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans, par la suite, jusqu'à l'expiration d'un délai de 90 jours à compter de la date à laquelle l'un des Gouvernements aurait reçu de l'autre Gouvernement notification écrite de son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord qui annule et remplace l'Accord commercial du 18 mai 1967.

FAIT à Bucarest, le 29 mai 1975, en double exemplaire en langues anglaise et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République socialiste  
de Roumanie :

[CONSTANTIN STANCIU]

Pour le Gouvernement  
australien :

[MALCOM RICHARD BROOKER]



**No. 14715**

—

**ROMANIA  
and  
PORTUGAL**

**Treaty of friendship and co-operation. Signed at Bucharest  
on 14 June 1975**

*Authentic texts: Romanian and Portuguese.*

*Registered by Romania on 14 April 1976.*

—————

**ROUMANIE  
et  
PORTUGAL**

**Traité d'amitié et de coopération. Signé à Bucarest le  
14 juin 1975**

*Textes authentiques : roumain et portugais.*

*Enregistré par la Roumanie le 14 avril 1976.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

## TRATAT DE PRIETENIE ȘI COOPERARE ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI REPUBLICA PORTUGALIA

Republica Socialistă România și Republica Portugalia,

ținînd seama de relațiile de prietenie dintre cele două state, bazate pe afinități de limbă și de cultură latină și pe fundamentul durabil al respectării principiilor și normelor de drept și justiție internațională,

animate de dorința comună de a răspunde aspirațiilor de apropiere și de înțelegere între poporul român și poporul portughez și de a dezvolta și în viitor relațiile tradiționale de prietenie, stimă și cooperare între cele două state,

hotărîte de a-și alătura eforturile pentru dezvoltarea de relații de colaborare și cooperare între toate statele lumii,

dorind să sporească aportul celor două state în instaurarea unui climat de pace și securitate în Europa și în întreaga lume, în spiritul bunei vecinătăți și de a dezvolta relații prietenești între toate națiunile,

reafirmînd atașamentul lor față de scopurile și principiile Cartei Organizației Națiunilor Unite și hotărîrea lor de a contribui activ la întărirea rolului O.N.U.,

conștiente de răspunderea care revine tuturor statelor mari, mijlocii sau mici, indiferent de gradul lor de dezvoltare sau sistemul politic, economic ori social și cultural, pentru cauza păcii și securității în lume,

reafirmînd dreptul tuturor statelor la o dezvoltare economică, socială și culturală independentă, la accesul liber la cuceririle științei și tehnicii moderne, la deplina lor participare la cooperarea în diverse domenii ale relațiilor internaționale,

conștiente, că trebuie realizate eforturi mai mari, atît pe plan național cît și internațional pentru a se asigura o evoluție mai rapidă a economiilor țărilor în curs de dezvoltare și de a se reduce și elimina decalajul care le desparte de țările dezvoltate,

subliniind importanța sprijinirii ferme a luptelor de eliberare națională și socială, precum și a luptelor împotriva colonialismului și neocolonialismului, indiferent de forma în care s-ar prezenta acestea,

exprimînd necesitatea sporirii eforturilor în vederea instaurării unei noi ordini economice și politice internaționale,

au hotărît să încheie prezentul Tratat de prietenie și cooperare și în acest scop președintele Republicii Socialiste România și președintele Republicii Portugalia, au convenit asupra celor ce urmează:

*Articolul I.* Inaltele Părți Contractante își vor așeza relațiile reciproce, precum și relațiile cu celelalte state pe următoarele principii, în conformitate cu dreptul și justiția internațională:

- dreptul inalienabil al tuturor statelor la existență, la libertate, la independență și suveranitate națională, politică și economică, la egalitate, la respect reciproc, la pace și la justiție socială și internațională;
- dreptul fundamental al fiecărui popor de a-și hotărî singur soarta, de a-și alege și dezvolta liber sistemul său politic, economic și social corespunzător voinței și intereselor sale proprii, fără nici un amestec, presiune sau constrângere din afară;
- dreptul suveran al fiecărui stat de a exploata resursele sale naturale și toate celelalte resurse conform intereselor naționale;
- obligația statelor de a respecta și proteja mediul înconjurător și a colabora în mod eficient pentru elaborarea unor norme internaționale privind conservarea și exploatarea resurselor naturale utilizate în comun de două sau mai multe țări;
- dreptul tuturor statelor de a participa la examinarea și soluționarea problemelor internaționale de interes comun, pe baza deplinei egalități în drepturi a tuturor statelor, indiferent de mărime, nivel de dezvoltare sau sistem politic, economic și social;
- dreptul tuturor statelor de a beneficia de cuceririle științei și tehnologiei moderne precum și de avantajele reciproce ale colaborării bilaterale cât și ale cooperării internaționale, în toate domeniile;
- dreptul și îndatorirea tuturor statelor, independent de sistemul politic, economic și social de a coopera între ele în diferite domenii de activitate în scopul menținerii și consolidării păcii și securității internaționale, al favorizării progresului pe toate planurile al tuturor națiunilor și în special al țărilor în curs de dezvoltare;
- obligația statelor de a nu interveni direct sau indirect, sub nici o formă și sub nici un pretext în afacerile interne sau externe ale oricărui alt stat;
- obligația tuturor statelor de a se abține în relațiile lor internaționale de la orice presiune și constrângere de ordin militar, politic, economic sau de orice altă natură;
- obligația tuturor statelor de a nu recurge la forță ori la amenințarea cu forța împotriva altui stat, sub nici o formă sau pretext și indiferent de împrejurări;
- obligația tuturor statelor de a respecta inviolabilitatea frontierelor și integritatea teritorială a altui stat și prin urmare recunoașterea faptului că orice tentativă din partea unui stat contra unității naționale sau integrității teritoriale a altui stat, constituie o gravă violare a păcii și securității internaționale;
- obligația tuturor statelor de a nu recunoaște cuceririle teritoriilor sau orice alte avantaje obținute prin utilizarea forței sau amenințarea cu forța;
- dreptul fiecărui stat la autoapărare individuală sau colectivă în conformitate cu Carta ONU;
- obligația statelor de a soluționa toate diferendele lor exclusiv pe cale pașnică, în conformitate cu principiile fundamentale ale dreptului internațional;
- dreptul și datoria statelor de a îndeplini cu bună credință obligațiile asumate în conformitate cu Carta Națiunilor Unite, a celor ce decurg din principiile

și normele dreptului internațional unanim acceptate sau a celor ce decurg din acordurile internaționale în vigoare;

Inaltele Părți Contractante declară că în interpretarea și aplicarea lor, aceste principii fundamentale ale dreptului internațional sînt legate între ele și fiecare principiu trebuie interpretat în contextul celorlalte principii.

*Articolul II.* Inaltele Părți Contractante vor dezvolta și aprofunda relațiile de prietenie și cooperare între cele două state în domeniile politic, economic, tehnologic, științific și cultural, precum și în alte domenii, conform cu principiile enunțate în acest Tratat.

*Articolul III.* Inaltele Părți Contractante vor dezvolta și adînci relațiile de prietenie și cooperare cu toate celelalte state pe baza principiilor enunțate și vor acționa îndeosebi pentru progresul, pe toate planurile, al țărilor în curs de dezvoltare.

*Articolul IV.* Inaltele Părți Contractante vor intensifica și extinde cooperarea economică reciproc avantajoasă dintre cele două state, prin întărirea și extinderea cooperării industriale, tehnice și științifice în toate domeniile de interes comun, și vor îmbunătăți instrumentele juridice care reglementează această cooperare.

*Articolul V.* Inaltele Părți Contractante vor favoriza extinderea și intensificarea schimburilor dintre cele două state în domeniile științei, învățămîntului, culturii, artelor, radioului și televiziunii, turismului, sportului și altele, printr-o mai bună cunoaștere a valorilor lor materiale și spirituale și vor intensifica contactele între cetățenii celor două țări.

*Articolul VI.* Inaltele Părți Contractante vor acționa pentru adoptarea de măsuri eficiente în vederea edificării securității și dezvoltării cooperării în Europa, de natură să contribuie la consolidarea păcii și securității în întreaga lume.

*Articolul VII.* Inaltele Părți Contractante vor coopera în vederea adoptării de măsuri eficiente în domeniul dezarmării și îndeosebi în domeniul dezarmării nucleare, sub un control internațional eficace.

Ele consideră că, crearea de zone denuclearizate în diferitele regiuni ale lumii și respectul statutului acestor zone, ar putea fi unul din mijloacele care are conduce la dezarmarea generală și totală.

*Articolul VIII.* Inaltele Părți Contractante reafirmă sprijinul și solidaritatea lor cu lupta dusă de state și popoare pentru întărirea independenței și a dreptului acestora de a dispune de destinele lor.

*Articolul IX.* Inaltele Părți Contractante vor acționa pentru creșterea rolului Organizației Națiunilor Unite în menținerea și consolidarea păcii și securității internaționale, dezvoltarea cooperării între toate națiunile și în promovarea respectării dreptului internațional în raporturile dintre state.

*Articolul X.* Inaltele Părți Contractante vor dezvolta și extinde consultările reciproce la diferite niveluri, atît pe cale diplomatică normală cît și prin întâlniri periodice, pentru asigurarea îndeplinirii prevederilor prezentului Tratat.

*Articolul XI.* Inaltele Părți Contractante declară că obligațiile prevăzute în prezentul Tratat nu sînt în contradicție cu obligațiile care decurg pentru fiecare din ele din alte înțelegeri internaționale la care sînt părți, precum și din normele generale ale dreptului internațional.

*Articolul XII.* Prezentul Tratat se încheie pe timp nelimitat.

*Articolul XIII.* Tratatul va fi supus ratificării și va intra în vigoare la data schimbului instrumentelor de ratificare care va avea loc la Lisabona, în cel mai scurt timp.

INCHEIAT la București, la 14 iunie 1975, în două exemplare originale, fiecare în limba română și în limba portugheză, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

Pentru  
Republica Socialista România:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

Pentru  
Republica Portugalia:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

[Signed — Signé]<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Nicolae Ceaușescu — Signé par Nicolae Ceaușescu.

<sup>2</sup> Signed by Francisco Da Costa Gomes — Signé par Francisco Da Costa Gomes.

<sup>3</sup> Signed by George Macovescu — Signé par George Macovescu.

<sup>4</sup> Signed by Melo Antunes — Signé par Melo Antunes.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

TRATADO DE AMIZADE E DE COOPERAÇÃO ENTRE A REPÚBLICA SOCIALISTA DA ROMÉLIA E A REPÚBLICA PORTUGUESA

A República Socialista da Roménia e a República de Portugal

tendo em considerações de amizade entre os dois Estados, baseadas em afinidades da língua e da cultura latinas e no respeito permanente pelos princípios e normas do direito e da justiça internacionais;

animadas do desejo comum de corresponder às aspirações de uma maior aproximação e compreensão entre os povos romeno e português, através do desenvolvimento de relações tradicionais de amizade, estima e cooperação;

resolvidas a unir os seus esforços para o desenvolvimento das relações de cooperação e colaboração entre todos os Estados do mundo;

resolvidas a aumentar a contribuição dos Estados para a instauração de um clima de paz e segurança na Europa e no mundo num espírito de boa vizinhança e a desenvolver as relações de amizade entre as nações;

reafirmando a adesão aos objectivos e princípios da Carta das Nações Unidas, bem como a sua determinação de contribuírem activamente para o reforço do papel desempenhado pela Organização das Nações Unidas;

conscientes da responsabilidade que na causa da paz e segurança mundiais cabe a todos os Estados, quer estes sejam grandes, médios ou pequenos, e seja qual for o seu grau de desenvolvimento ou o seu sistema político, económico, social e cultural;

reafirmando o direito de todos os Estados a um desenvolvimento económico, social e cultural independente, ao livre acesso às conquistas da ciência e da técnica modernas, e à plena participação na cooperação nos diversos domínios das relações internacionais;

conscientes dos grandes esforços a realizar, tanto no plano nacional como no plano internacional, no sentido de assegurar uma mais rápida evolução das economias dos países em vias de desenvolvimento, com vista a reduzir e eliminar o desnível que os separa dos países desenvolvidos;

sublinhando a importância de ser dado firme apoio às lutas de libertação nacional e social, bem como às lutas contra o colonialismo e o neocolonialismo, seja sob que forma estes se apresentem;

exprimindo a necessidade de ampliar esforços no sentido da instauração de uma nova ordem económica e política internacional;

decidiram concluir o presente Tratado de Amizade e de Cooperação, e, para esse efeito, o Presidente da República Socialista da Roménia e o Presidente da República de Portugal convencionaram no que se segue:

*Artigo I.* As Altas Partes Contratantes assentam as suas relações mútuas, assim como as suas relações com os outros Estados, nos princípios que

a seguir se enunciam, em conformidade com as normas do direito e justiça internacionais:

- o direito inalienável de todos os Estados à existêncin, à liberdade, à independência e à soberania nacional, política económica, e à igualdade, ao respeito mútuo, à paz e à justiça social e internacional;
- o direito fundamental de todos os povos decidirem por si próprios o seu destino, e bem assim escolherem e desenvolverem livremente o seu sistema político, económico e social, de harmonia com a sua vontade e os seus próprios interesses, sem qualquer ingerência, pressão ou coerção externas;
- o direito soberano de todos os Estados explorarem os seus recursos, naturais ou quaisquer outros, consoante os respectivos interesses nacionais;
- a obrigação de todos os Estados respeitarem e protegerem o ambiente e cooperarem eficazmente na elaboração de normas internacionais que tenham em vista conservar e explorar os recursos naturais utilizados em comum por dois ou mais países;
- o direito de todos os Estados participarem no exame e na regulamentação das questões internacionais de interesse comum, em termos de completa igualdade de direitos entre todos os Estados, independentemente da sua dimensão, nível de desenvolvimento ou sistema político, económico e social;
- o direito de todos os Estados beneficiarem das conquistas da ciência e tecnologia modernas assim como das vantagens mútuas que lhes possam advir da colaboração bilateral, bem como da cooperação internacional em todos os domínios;
- o direito e o dever de todos os Estados, qualquer que seja o seu sistema político, económico e social, cooperarem entre si nos diversos domínios, com vista à manutenção e consolidação da paz e segurança internacionais, ao progresso das nações em todos os campos e, mais particularmente, no que respeita aos países em vias de desenvolvimento;
- a obrigação de todos os Estados não intervirem, directa ou indirectamente, seja sob que forma ou pretexto for, nos assuntos internos e externos de qualquer outro Estado;
- a obrigação de todos os Estados se absterem nas suas relações internacionais de qualquer pressão ou coacção de natureza militar, política, económica ou de qualquer outra ordem;
- a obrigação de todos os Estados não recorrerem à força ou à ameaça de força contra qualquer outro Estado, sob qualquer forma ou pretexto e seja em que circunstâncias for;
- a obrigação de todos os Estados respeitarem a inviolabilidade das fronteiras e a integridade territorial de outro Estado, e, conseqüentemente, o reconhecimento de que qualquer tentativa da parte de um Estado contra a unidade nacional ou a integridade territorial de outro Estado constitui grave violação da paz e segurança internacionais;
- a obrigação de todos os Estados não reconhecerem as conquistas territoriais ou quaisquer vantagens obtidas pelo uso da força ou ameaça de força;
- o direito de todos os Estados assegurarem a sua própria defesa individual ou colectiva, de acordo com a Carta da Organização das Nações Unidas;

— a obrigação de todos os Estados resolverem os seus diferendos exclusivamente através de meios pacíficos, em conformidade com os princípios fundamentais do Direito Internacional.

As Altas Partes Contratantes declaram que, tanto na sua interpretação como na sua aplicação, os princípios fundamentais de direito internacional enunciados no Artigo I devem considerarse interligados e que cada um desses princípios deve ser entendido no contexto de todos os demais princípios ali inscritos.

*Artigo II.* As Altas Partes Contratantes desenvolverão e aprofundarão as relações de amizade e de cooperação entre os dois Estados nos domínios político, económico, tecnológico, científico e cultural, assim como em outros domínios, de harmonia com os princípios enunciados no presente Tratado.

*Artigo III.* As Altas Partes Contratantes desenvolverão e aprofundarão as suas relações de amizade e cooperação com os outros Estados com base nos princípios enunciados, conjugando nomeadamente os seus esforços para o progresso, em todos os campos, dos países em vias de desenvolvimento.

*Artigo IV.* As Altas Partes Contratantes intensificarão e alargarão a cooperação económica mutuamente vantajosa para os dois Estados, através do reforço e do alargamento da cooperação industrial, técnica e científica em todos os domínios de interesse comum, e aperfeiçoarão os instrumentos jurídicos que a regulam.

*Artigo V.* As Altas Partes Contratantes favorecerão a extensão e a intensificação do intercâmbio entre os dois Estados nos domínios da ciência, do ensino, da cultura, das artes, da rádio-televisão, do turismo, dos desportos e outros, através de um melhor conhecimento dos seus valores materiais e espirituais intensificarão a promoção dos contactos entre os cidadãos de ambos os Estados.

*Artigo VI.* As Altas Partes Contratantes envidarão os seus esforços para adopção de medidas eficazes com vista à segurança e ao desenvolvimento da cooperação na Europa, por forma a contribuir para a consolidação da paz e da segurança no mundo.

*Artigo VII.* As Altas Partes Contratantes cooperarão com vista à adopção de medidas eficazes no domínio do desarmamento, e principalmente do desarmamento nuclear sob efectivo controle internacional.

Consideram também que a criação de zonas desnuclearizadas em diversas regiões do mundo e o respeito do estatuto das referidas zonas podem ser um dos meios conducentes ao desarmamento geral e total.

*Artigo VIII.* As Altas Partes Contratantes reafirmam o seu apoio e solidariedade à luta conduzida pelos Estados e pelos povos para o reforço da sua independência e do direito de disporem dos seus destinos.

*Artigo IX.* As Altas Partes Contratantes conjugarão os seus esforços no sentido de fortalecer o papel da Organização das Nações Unidas, na manutenção e na consolidação da paz e da segurança internacionais, no desenvolvimento da cooperação entre todas as nações e na promoção do respeito do direito internacional nas relações entre Estados.

*Artigo X.* As Altas Partes Contratantes desenvolverão e aprofundarão consultas mútuas a diversos níveis, tanto pela via diplomática normal como por



encontros periódicos, com vista a assegurar a aplicação das estipulações do presente Tratado.

*Artigo XI.* As Altas Partes Contratantes declaram que as obrigações previstas no presente Tratado não contrariam as que, em relação a cada uma das Partes, decorrem de outros acordos internacionais de que sejam igualmente partes, assim como das normas gerais do direito internacional.

*Artigo XII.* O presente Tratado é concluído por um período de tempo ilimitado.

*Artigo XIII.* O presente Tratado será submetido a ratificação e entrará em vigor na data da troca dos respectivos instrumentos de ratificação que terá lugar em Lisboa no mais curto prazo.

FEITO em Bucareste, aos dias 14 do mês de Junho de 1975, em dois exemplares originais, cada um em língua romena e portuguesa, fazendo os textos igualmente fé.

Pela República Socialista  
da Roménia:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

Pela República Portuguesa:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

[Signed — Signé]<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Nicolae Ceauşescu — Signé par Nicolae Ceauşescu.

<sup>2</sup> Signed by Francisco Da Costa Gomes — Signé par Francisco Da Costa Gomes.

<sup>3</sup> Signed by George Mascovescu — Signé par George Mascovescu.

<sup>4</sup> Signed by Melo Antunes — Signé par Melo Antunes.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY<sup>1</sup> OF FRIENDSHIP AND CO-OPERATION BETWEEN THE  
SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE PORTU-  
GUESE REPUBLIC

---

The Socialist Republic of Romania and the Portuguese Republic,

Having regard to the friendly relations between the two States, based on affinities of Latin language and culture and on their unswerving respect for the principles and norms of international law and justice;

Desiring to satisfy the aspirations of the Romanian and Portuguese peoples for closer relations and greater mutual understanding through the development of their traditional relations of friendship, respect and co-operation;

Being resolved to unite their efforts to develop relations of co-operation and collaboration among all States in the world;

Being resolved to increase the contribution of States to the creation of a climate of peace and security in Europe and in the world at large in a spirit of good-neighbourliness, and to develop friendly relations among nations;

Reaffirming their adherence to the objectives and principles of the Charter of the United Nations and their determination to contribute actively to the strengthening of the role of the Organization;

Aware of the responsibility for world peace and security incumbent on all States, whether large, medium or small, and irrespective of their level of development or political, economic, social and cultural system;

Reaffirming the right of all States to independent economic, social and cultural development, to free access to the advances of modern science and technology, and to full participation in co-operation in the various spheres of international relations;

Aware of the great efforts that are needed at both the national and the international level to accelerate the economic development of developing countries so as to reduce or eliminate the gap separating them from the developed countries;

Emphasizing the importance of firm support for the national and social liberation struggles, and the struggle against colonialism and neo-colonialism in all their forms;

Recognizing the need to intensify efforts to establish a new international economic and political order;

Have decided to conclude this Treaty of Friendship and Co-operation, and, to this end, the President of the Socialist Republic of Romania and the President of the Portuguese Republic have agreed as follows:

---

<sup>1</sup> Came into force on 31 October 1975 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Lisbon, in accordance with article XIII.

*Article 1.* The High Contracting Parties undertake to develop their reciprocal relations and their relations with other States on the basis of the principles set out below, in accordance with the norms of international law and justice:

- the inalienable right of all States to existence, freedom, independence and national, political and economic sovereignty, and to equality, mutual respect, peace and social and international justice;
- the fundamental right of all peoples to determine their own destinies, and freely to choose and develop their political, economic and social systems in keeping with their own will and interests, free of external interference, pressure or coercion of any kind;
- the sovereign right of all States to exploit their natural and other resources, in accordance with their national interests;
- the obligation of all States to respect and protect the environment and co-operate effectively in the establishment of international standards for the conservation and use of natural resources shared by two or more countries;
- the right of all States to take part in the consideration and settlement of international questions of common interest on a footing of complete equality between all States irrespective of their size, level of development or political, economic and social system;
- the right of all States to benefit from the advances of modern science and technology and the mutual benefit to be derived from bilateral and international co-operation in all spheres;
- the right and duty of all States, irrespective of their political, economic and social system, to co-operate with each other in various fields, with a view to maintaining and strengthening international peace and security, and promoting the all-round progress of nations, particularly of the developing countries;
- the obligation of all States to refrain from intervening, either directly or indirectly, and in whatever form or on whatever pretext, in the internal and external affairs of any State;
- the obligation of all States to refrain in their international relations from applying pressure or coercion of a military, political, economic or any other nature;
- the obligation of all States to refrain from the use or the threat of force against any other State, in whatever form and on whatever pretext, and in any circumstances;
- the obligation of all States to respect the inviolability of frontiers and the territorial integrity of other States, and, accordingly, to recognize that any attack by a State against the national unity or territorial integrity of another State constitutes a serious violation of international peace and security;
- the obligation of all States to refrain from recognizing territorial conquests or any other advantages obtained through the use or threat of force;
- the right of all States to ensure their individual or collective self-defence, in accordance with the Charter of the United Nations;

—the obligation of all States to settle their disputes solely through peaceful means, in accordance with the fundamental principles of international law.

The High Contracting Parties declare that the fundamental principles of international law set out in this article should be regarded as interconnected with respect both to their interpretation and their application and that each principle should be understood in the light of all the others.

*Article II.* The High Contracting Parties shall develop and deepen their relations of friendship and co-operation in the political, economic, technical, scientific, cultural and other fields, in accordance with the principles set out in this Treaty.

*Article III.* The High Contracting Parties shall develop and deepen their relations of friendship and co-operation with other States on the basis of the afore-mentioned principles, uniting their efforts, in particular to promote the all-round progress of the developing countries.

*Article IV.* The High Contracting Parties shall intensify and expand mutually advantageous economic co-operation through the strengthening and expansion of industrial, technical and scientific co-operation in all fields of common interest, and through the progressive development of the legal instruments governing such co-operation.

*Article V.* The High Contracting Parties shall foster the expansion and intensification of exchanges between the two States in the fields of science, education, culture, the arts, radio and television, tourism, sport, etc., through a better understanding of each other's material and spiritual values, and shall increase their efforts to promote contacts between nationals of both States.

*Article VI.* The High Contracting Parties shall strive to promote the adoption of effective measures aimed at ensuring security and the development of co-operation in Europe as a means of contributing to the strengthening of peace and security in the world.

*Article VII.* The High Contracting Parties shall co-operate in promoting the adoption of effective disarmament measures, particularly measures of nuclear disarmament under effective international control.

In addition, they consider that the establishment of denuclearized zones in various areas of the world and respect for the status of such zones constitute one of the measures conducive to general and complete disarmament.

*Article VIII.* The High Contracting Parties reaffirm their support of and solidarity with the struggle being waged by States and peoples to strengthen their independence and their right to determine their own destinies.

*Article IX.* The High Contracting Parties shall endeavour jointly to strengthen the role of the United Nations in the maintenance and strengthening of the international peace and security, in the development of co-operation among all nations and in promoting respect for international law in relations between States.

*Article X.* The High Contracting Parties shall develop and deepen consultations with each other at various levels, both through the normal diplomatic channel and through periodic meetings, for the purpose of ensuring the application of the provisions of this Treaty.

*Article XI.* The High Contracting Parties declare that the obligations laid down in this Treaty shall not invalidate the obligations of either Party arising from other international agreements to which they are also parties, or form the general norms of international law.

*Article XII.* This Treaty is concluded for an unlimited period.

*Article XIII.* This Treaty is subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification, which shall take place at Lisbon as soon as possible.

DONE at Bucharest, on 14 June 1975, in duplicate, in the Romanian and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Socialist Republic  
of Romania:

[NICOLAE CEAUȘESCU]

[GEORGE MACOVESCU]

For the Portuguese Republic:

[FRANCISCO DA COSTA GOMES]

[MELO ANTUNES]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

La République socialiste de Roumanie et la République portugaise,

Tenant compte des relations amicales qui existent entre les deux Etats, basées sur les affinités de leurs langues et de leurs cultures latines et sur leur attachement indéfectible aux principes et aux normes de la justice et du droit internationaux,

Désireuses de répondre aux aspirations des peuples roumain et portugais à des relations plus étroites et à une compréhension mutuelle accrue grâce au développement de leurs relations traditionnelles fondées sur l'amitié, le respect et la coopération,

Résolues à unir leurs efforts pour établir des relations de coopération et de collaboration entre les Etats du monde entier,

Résolues à accroître la contribution des Etats à l'instauration d'un climat de paix et de sécurité en Europe et dans le monde entier dans un esprit de bon voisinage et à établir des relations amicales entre les nations,

Réaffirmant leur adhésion aux buts et principes de la Charte des Nations Unies et leur détermination de contribuer activement au renforcement du rôle de l'Organisation,

Conscientes du fait que le maintien de la paix et de la sécurité mondiales relève de la responsabilité de tous les Etats, grands, moyens ou petits, indépendamment de leur niveau de développement ou de leur système politique, économique, social et culturel,

Réaffirmant le droit de tous les Etats à se développer de manière autonome sur le plan économique, social et culturel, à accéder librement aux conquêtes de la science et de la technique modernes et à participer pleinement, dans un esprit de coopération, aux divers domaines des relations internationales,

Conscientes des grands efforts à mener à l'échelon tant national qu'international pour accélérer le développement économique des pays en développement, de manière à réduire ou à supprimer l'écart qui les sépare des pays développés,

Soulignant l'importance d'un appui résolu aux luttes de libération nationale et sociale, ainsi qu'à la lutte contre le colonialisme et le néocolonialisme sous toutes leurs formes,

Reconnaissant la nécessité d'intensifier les efforts visant à instaurer un nouvel ordre économique et politique international,

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 31 octobre 1975 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Lisbonne, conformément à l'article XIII.

Ont décidé de conclure le présent Traité d'amitié et de coopération et, à cette fin, le Président de la République socialiste de Roumanie et le Président de la République portugaise sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Hautes Parties contractantes s'engagent à développer leurs relations mutuelles et leurs relations avec d'autres Etats sur la base des principes énoncés ci-dessus, conformément aux normes de la justice et du droit internationaux :

- Le droit inaliénable de tous les Etats à l'existence, à la liberté, à l'indépendance, à la souveraineté nationale, politique et économique, à l'égalité, au respect mutuel, à la paix et à la justice sociale et internationale;
- Le droit fondamental de tous les peuples à fixer leur propre destin, à choisir et à élaborer librement leurs systèmes politique, économique et social en fonction de leur volonté et de leurs intérêts, à l'abri de toute ingérence, pression ou contrainte extérieures, quelles qu'elles soient;
- Le droit souverain de tous les Etats à exploiter leurs ressources naturelles et autres, en fonction de leurs intérêts nationaux;
- L'obligation de tous les Etats à respecter et à protéger l'environnement, à coopérer efficacement à l'élaboration de normes internationales touchant la conservation et l'utilisation de ressources naturelles partagées entre deux pays ou davantage;
- Le droit de tous les Etats à participer à l'examen et au règlement des questions internationales d'intérêt commun sur un pied de complète égalité quels que soient leur importance, leur niveau de développement ou leur système politique, économique ou social;
- Le droit de tous les Etats à bénéficier des progrès de la science et de la technique modernes et des avantages mutuels à tirer d'une coopération bilatérale et internationale dans tous les domaines;
- Le droit et le devoir de tous les Etats, quel que soit leur système politique, économique et social, de coopérer en différents domaines, dans le but de préserver et de consolider la paix et la sécurité internationales et de promouvoir le progrès dans tous les domaines, notamment dans les pays en développement;
- L'obligation de tous les Etats de s'abstenir de toute ingérence directe ou indirecte, sous aucune forme et sous aucun prétexte, dans les affaires intérieures et extérieures d'un autre Etat;
- L'obligation de tous les Etats de s'abstenir dans leurs relations internationales d'exercer des pressions ou des contraintes de caractère militaire, politique, économique ou autre;
- L'obligation de tous les Etats de s'abstenir du recours à la force ou de la menace du recours à la force contre un autre Etat, sous aucune forme et sous aucun prétexte, quelles que soient les circonstances;
- L'obligation de tous les Etats de respecter l'inviolabilité des frontières et l'intégrité territoriale d'un autre Etat et, par conséquent, de reconnaître que toute attaque lancée par un Etat contre l'unité nationale ou l'intégrité territoriale d'un autre Etat constitue une grave violation de la paix et de la sécurité internationales;

- L'obligation de tous les Etats de s'abstenir de reconnaître des conquêtes territoriales ou tout autre avantage obtenu par le recours à la force ou la menace du recours à la force;
- Le droit de tous les Etats d'assurer leur légitime défense individuelle ou collective, conformément à la Charte des Nations Unies;
- L'obligation de tous les Etats de régler leurs différends exclusivement par des moyens pacifiques, conformément aux principes fondamentaux du droit international.

Les Hautes Parties contractantes déclarent que les principes fondamentaux du droit international énoncés dans le présent article doivent être considérés comme solidaires pour ce qui est de leur interprétation comme de leur application, et que chaque principe doit être interprété en fonction de tous les autres.

*Article II.* Les Hautes Parties contractantes élargiront et approfondiront leurs relations d'amitié et de coopération dans les domaines politique, économique, technique, scientifique, culturel et autres, conformément aux principes énoncés dans le présent Traité.

*Article III.* Les Hautes Parties contractantes élargiront et approfondiront leurs relations d'amitié et de coopération avec les autres Etats sur la base des principes susmentionnés, unissant leurs efforts en particulier pour promouvoir le progrès des pays en développement dans tous les domaines.

*Article IV.* Les Hautes Parties contractantes intensifieront et élargiront une coopération économique mutuellement avantageuse en renforçant et en élargissant la coopération industrielle, technique et scientifique dans tous les domaines d'intérêt commun et en mettant progressivement au point les instruments juridiques qui régissent cette coopération.

*Article V.* Les Hautes Parties contractantes favoriseront l'extension et l'intensification des échanges entre les deux Etats dans les domaines de la science, de l'enseignement, de la culture, des arts, de la radio et de la télévision, du tourisme, des sports, etc., au moyen d'une meilleure compréhension des valeurs matérielles et spirituelles de la Partie co-contractante et accroîtront leurs efforts en vue de favoriser les contacts entre ressortissants des deux Etats.

*Article VI.* Les Hautes Parties contractantes s'efforceront de promouvoir l'adoption de mesures efficaces visant à instaurer la sécurité et le développement de la coopération en Europe en vue de contribuer au renforcement de la paix et de la sécurité mondiales.

*Article VII.* Les Hautes Parties contractantes coopéreront en vue de favoriser l'adoption de mesures de désarmement efficaces, notamment de mesures de désarmement nucléaire sous un contrôle international efficace.

De plus, elles considèrent que la création de zones dénucléarisées dans diverses parties du monde et le respect du statut de ces zones constituent l'une des mesures propres à assurer un désarmement général et complet.

*Article VIII.* Les Hautes Parties contractantes réaffirment leur appui à la lutte actuellement livrée par des Etats et des peuples en vue d'affermir leur



indépendance et leur droit à fixer leur propre destin, ainsi que leur solidarité avec cette lutte.

*Article IX.* Les Hautes Parties contractantes s'efforceront conjointement de raffermir le rôle de l'Organisation des Nations Unies dans le maintien et la consolidation de la paix et de la sécurité internationales, dans le développement de la coopération entre toutes les nations et en faveur d'un respect plus général du droit international dans les relations entre les Etats.

*Article X.* Les Hautes Parties contractantes élargiront et approfondiront leurs consultations mutuelles à différents niveaux, tant par les voies diplomatiques normales que par des réunions périodiques, aux fins d'assurer l'application des dispositions du présent Traité.

*Article XI.* Les Hautes Parties contractantes déclarent que les obligations énoncées dans le présent Traité n'infirmement pas les obligations contractées par l'une ou l'autre des Parties en vertu d'autres accords internationaux auxquels elles sont également parties ou dérivant des normes générales du droit international.

*Article XII.* Le présent Traité est conclu pour une durée illimitée.

*Article XIII.* Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Lisbonne aussitôt que possible.

FAIT à Bucarest le 14 juin 1975, en double exemplaire, en langues roumaine et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République socialiste  
de Roumanie :

[NICOLAE CEAUȘESCU]

[GEORGE MACOVEȘCU]

Pour la République portugaise :

[FRANCISCO DA COSTA GOMES]

[MELO ANTUNES]



**No. 14716**

---

**ROMANIA  
and  
IRAQ**

**Sanitary-Veterinary Convention (with model certificates).  
Signed at Bucharest on 3 October 1975**

*Authentic texts of the Convention: Romanian, Arabic and English.*

*Authentic texts of the model certificates: Romanian and English.*

*Registered by Romania on 14 April 1976.*

---

**ROUMANIE  
et  
IRAQ**

**Convention sanitaire-vétérinaire (avec modèles de certificats). Signée à Bucarest le 3 octobre 1975**

*Textes authentiques de la Convention : roumain, arabe et anglais.*

*Textes authentiques du modèle de certificat : roumain et anglais.*

*Enregistrée par la Roumanie le 14 avril 1976.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

## CONVENȚIE SANITARA-VETERINARA ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL REPU- BLICII IRAK

Guvernul Republicii Socialiste România și guvernul Republicii Irak în doriința lor de a asigura condiții sanitare-veterinare efectivelor de animale din cele două țări și de a dezvolta cooperarea științifică și tehnică în domeniul serviciilor veterinare, au căzut de acord:

*Articolul 1.* Ministerele de resort vor elabora protocoale stabilind condițiile sanitare-veterinare pentru import, export și tranzit de animale vii și produse de origine animală dintr-o țară în alta.

*Articolul 2.* Autoritățile veterinare de la punctele de control sanitar-veterinar al animalelor vii și al produselor de origine animală, vor fi desemnate de către autoritățile competente ale fiecărei Părți contractante.

*Articolul 3.* Toate loturile de animale vii și produsele de origine animală, destinate pentru export în cealaltă parte contractantă sau care tranzitează prin teritoriul celeilalte Părți, vor fi însoțite de un certificat sanitar-veterinar în care să se menționeze originea și starea sanitară-veterinară a acestor bunuri, eliberat de veterinarul oficial, împuternicit pe deplin de către guvernul respectiv.

*Articolul 4.* Prevederile prezentei convenții sanitare-veterinare se aplică următoarelor specii de animale și produse de origine animală:

*a.* Animale vii;

- cabaline sălbatice și domestice;
- rumegătoare și porcine sălbatice și domestice;
- carnivore sălbatice și domestice;
- fazani, potîrnichi și porumbei sălbatici;
- păsări vii.

*b.* Produse de origine animală

- carne, organe comestibile și subproduse de la cabaline, taurine, porcine, ovine și caprine, refrigerate, congelate rapid sau conservate prin oricare alte metode autorizate;
- carne și organe de pasăre, refrigerate, congelate rapid sau conservate prin oricare alte metode autorizate;
- salamuri, mezeluri, carne conservată și semi-conservată, produse din cabaline, taurine, porcine, ovine, caprine și păsări;
- pește, icre și puet de pește, broaște, melci, șerpi;
- puf, pene, coarne, copite, păr, membrane, piei în general, crude și tăbăcite;
- animalele vii și produsele de origine animală, nespecificate în prezenta convenție sînt supuse legilor sanitare veterinare ale fiecărei Părți contractante.

*Articolul 5.* Certificatul sanitar veterinar scris în arabă și engleză sau română și engleză, va fi emis conform modelelor anexate, după cum urmează:

- a. Certificat internațional pentru animalele vii (formularul nr. 1);
- b. Certificat internațional pentru produsele de origine animală (formularul nr. 2).

*Articolul 6.* Valabilitatea certificatelor sanitare veterinare care atestă originea și sănătatea animalelor destinate exportului, este de 15 (cincisprezece) zile de la data emiterii.

În cazul că perioada de valabilitate expiră înainte ca animalele să ajungă la punctul de control autorizat să exercite controlul sanitar veterinar la frontiera țării exportatoare, veterinarii oficiali de la acest punct de control, pot extinde valabilitatea acestor certificate pentru altă perioadă de 15 zile.

Această extindere va fi menționată în scris pe certificatul însoțitor de către veterinarul punctului de control autorizat să exercite controlul sanitar veterinar.

Cabalinele și taurinele pentru reproducție vor fi însoțite de certificate sanitare veterinare individuale.

*Articolul 7.* Certificatele sanitare veterinare emise pentru animalele vii pentru export, vor cuprinde:

Atestarea că bolile menționate mai jos, nu există în țara exportatoare:

1. Pesta bovină, pesta ecvină, pleuropneumonia contagioasă a taurinelor, febra catarală a ovinelor, pesta porcină africană (pentru ultimele 12 luni);
2. Durina, morva, anemia infecțioasă a calului, encefalomielita infecțioasă, avortul infecțios al calului, în ferma de origine și în cuprinsul unei raze de 30 km, în timpul ultimelor 6 luni;
3. Tuberculoza și bruceloza în ferma de origine în timpul ultimilor 5 ani, trichomonoză și vibrioză în ferma de origine pentru ultimele 6 luni;
4. Febra aftoasă, necrobaciloza și variola ovinelor și caprinelor, rinita atrofică, boala de Teschen și gastro-enterita virotică în ferma de origine și în cuprinsul unei raze de 50 km în timpul ultimelor 6 luni.

Febra aftoasă cu virusuri exotice în ferma de origine și în cuprinsul unei raze de 100 km în timpul ultimelor 12 luni;

5. Pesta aviară, boala de Newcastle, pasteureloza, difteria aviară, în ferma de origine și în cuprinsul unei raze de 50 km, în timpul ultimelor 60 zile;

a. Certificatele vor menționa, de asemenea, că animalele nu au fost expuse contaminărilor de rabie;

b. Certificatul sanitar veterinar va atesta, de asemenea, că animalele au fost supuse următoarelor teste serologice;

1. Solipelele au fost testate cu nu mai mult de 21 zile înainte de expediere, pentru morvă, prin teste de maleinare sau fixare de complement (CFT), cu rezultate negative.

Solipelele au fost supuse unor teste serologice specifice, cu rezultate negative pentru durină, influență și avort infecțios. Copii de pe certificatele de analiză vor fi anexate la certificatul sanitar veterinar.

2. Taurinele, ovinele și caprinele pentru reproducție, provin din ferme stabilite oficial ca indemne de boli infecțioase și din efective în care vaccinarea antibruceloasă nu se practică.

Animalele au fost supuse testelor serologice cu nu mai mult de 30 zile înaintea expedierii, cu rezultatele negative pentru bruceloză, pentru tipurile de *Brucella abortus* și *Brucella ovis* și *melitensis*. Animalele au fost testate pentru tuberculoză (testul intradermic) și pentru leucoză (testul citologic), cu rezultate negative cu nu mai mult de 30 zile înainte de expedire.

3. Certificatul sanitar veterinar va specifica că animalele au fost vaccinate adecvat preventiv pentru toate bolile stabilite prin înțelegere mutuală de către organele veterinare ale celor două Părți contractante.

*Articolul 8. a.* Toate loturile de ouă, destinate pentru reproducție vor fi însoțite de certificat sanitar veterinar care să ateste că provin din ferme indemne de salmoneloze, pestă aviară și boala de Newcastle, micoplasmoză, pasteureloză, ornitoză sau psittacoză și laringo-traheită infecțioasă;

*b.* Toate loturile de ouă pentru producerea de vaccinuri vor fi însoțite de certificat care să ateste punctele mai sus menționate la a, și purtând o mențiune specială că toate ouăle sînt "SPF" (libere de germeni patogeni specifici).

*Articolul 9.* Certificatele sanitare veterinare care însoțesc loturile de produse de origine animală trebuie să ateste că:

- a.* Toate aceste produse provin de la animale și din zone indemne de boli infecțioase și zoonoze;
- b.* Unitățile care prelucrează produsele de origine animală nu au fost contaminate cu boli infecțioase în timpul perioadei de fabricație a acestor produse și că zona respectivă, în cuprinsul unei raze de 30 km în jurul acestor unități este de asemenea, indemnă de astfel de boli.
- c.* Abatoarele și unitățile de prelucrare a cărnii sînt supuse controalelor sanitare veterinare permanente și îndeplinesc toate exigențele tehnice și igienice pentru a fi autorizate pentru prelucrarea produselor în vederea exportului.

*Articolul 10.* In cazul că o boală epizootică va izbucni pe teritoriul uneia din Părțile contractante, cum sînt: pesta bovină, pleuropneumonia bovină, pesta ecvină, febra aftoasă cu tipuri exotice de virusuri, pesta porcină africană, bolile veziculoase ale porcului și febra catarală la ovine, cealaltă Parte va fi imediat informată și are dreptul să oprească sau să limiteze importul animalelor și produselor de origine animală și a oricăror altor produse care ar putea să contribuie la extinderea bolii, pe întreaga perioadă a riscului de contaminare.

Autoritățile veterinare guvernamentale ale țării contaminate vor fi informate imediat de interzicerea sau limitările de importuri și în cuprinsul a 48 ore după ce asemenea măsuri de interzicere sau limitări ale importurilor au fost hotărîte, va fi fixată o întâlnire între reprezentanții autorităților veterinare ale celor două Părți, în scopul de a aplica măsurile adoptate.

*Articolul 11.* Părțile contractante sînt de acord să permită tranzitul prin teritoriul lor a animalelor și a produselor de origine animală cu condiția ca prevederile sanitare internaționale ale prezentei convenții să fie respectate.

*Articolul 12.* Părțile contractante vor organiza un schimb de specialiști veterinari conform intereselor lor și vor aranja tot ceea ce este necesar pentru vizite reciproce posibile, cel puțin odată pe an, între oficialitățile veterinare cu scopul de a discuta măsuri generale de precauție și alte măsuri legate de rezolvarea problemelor privind dificultățile care s-ar putea ridica de-a lungul anului.

Astfel, organizarea va include, dacă este necesar, schimbul de vaccinuri veterinare, materiale biologice, buletine și orice informații din domeniul veterinar.

*Articolul 13.* Părțile contractante sînt de acord ca orice litigiu care s-ar putea ridica din aplicarea prezentei convenții, să fie examinat, de către un comitet mixt format din doi experți veterinari aparținînd serviciului veterinar guvernamental, al fiecăreia din Părțile contractante.

Comitetul se va întrîni în cuprinsul a 30 zile după convocarea lui de către una din Părți, pe teritoriul acesteia.

Problemele asupra cărora nu se poate cădea de acord de către comitet, vor fi rezolvate prin canale diplomatice.

*Articolul 14.* Dacă în timpul transportului un animal moare, lotului respectiv nu-i va fi permisă intrarea pe teritoriul țării de tranzit sau a țării importatoare, înainte de rezultatul unei autopsii care va fi executată pentru a determina cauzele morții.

Lotul va fi oprit pînă cînd cauzele morții sînt cunoscute și pînă cînd rezultatul va fi înscris în certificatul însoțitor de către un veterinar oficial.

Dacă un animal moare în timpul tranzitului printr-o țară terță, sau pe teritoriul țării importatoare, lotul va fi oprit la punctul unde această moarte a avut loc, pînă cînd se execută autopsia și se înscrie rezultatul în certificat. Cadavrul va fi ars, îngropat sau trimis la primul serviciu de ecarisaj, în funcție de cauza morții.

*Articolul 15.* Părțile contractante vor lua măsuri satisfăcătoare de dezinfecție în timpul transportului de animale vii și produse de origine animală.

Vagoanele, vehiculele și mijloacele care transportă animale vii, sau produse de origine animală vor fi curățate temeinic și dezinfectate, conform regulamentelor în vigoare și vor fi marcate cu o etichetă corespunzătoare, care să indice că au fost curățate și dezinfectate.

Transporturile la care lipsesc asemenea etichete li se poate refuza intrarea la graniță de către veterinarul oficial autorizat.

*Articolul 16.* Părțile contractante vor emite buletine lunar despre situația bolilor epizootice în teritoriul respectiv. Aceste buletine vor fi schimbate direct între organizațiile veterinare centrale ale ambelor țări.

Dacă autoritățile veterinare ale uneia din Părțile contractante solicită informații despre unele boli existente sau dominante în regiunile contaminate ale celeilalte țări, cererea va trebui satisfăcută pe cît posibil mai detaliat. Acestea vor comunica în continuare toate informațiile cu caracter veterinar care ar putea să prezinte interes.

*Articolul 17.* Prezenta convenție va fi ratificată de către cele două Părți contractante, în conformitate cu prevederile constituționale din cele două țări

și va intra în vigoare de la data schimbului instrumentelor de ratificare ale celor două guverne.

Semnată la București, la 3 oct. 1975, în două exemplare originale, fiecare în limbile română, arabă, și engleză, ambele texte fiind egal autentice.

In numele Guvernului  
Republicii Socialiste România:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

In numele Guvernului  
Republicii Irak:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

REPUBLICA SOCIALISTA ROMÂNIA  
MINISTERUL AGRICULTURII, INDUSTRIEI ALIMENTARE ȘI APELOR  
Serviciul sanitar veterinar

*CERTIFICAT VETERINAR INTERNAȚIONAL DE SĂNĂTATE  
PENTRU ANIMALE VII*

Nr.

1. Ziua ..... Luna ..... Anul .....
2. Locul de eliberare al certificatului .....
3. Numele și adresa expeditorului .....
4. Categoria, specia și sexul animalelor .....
5. Numărul animalelor .....
6. Mărci de identificare .....
7. Portul de ieșire .....
8. Destinația .....
9. Vaccinări sau testări .....
10. Data vaccinărilor sau testărilor .....
11. Acest certificat este valabil 15 zile de la eliberare .....
12. Date suplimentare .....

Subsemnatul certifică că animalele mai sus menționate au fost examinate și găsite libere de boli contagioase, infecțioase și transmisibile.

Stampila oficială

Medic veterinar de stat

<sup>1</sup> Signed by Ion Maldovan — Signé par Ion Maldovan.

<sup>2</sup> Signed by Thabit Al Safar — Signé par Thabit Al Safar.



REPUBLICA SOCIALISTA ROMÂNIA  
MINISTERUL AGRICULTURII, INDUSTRIEI ALIMENTARE ȘI APELOR  
Serviciul sanitar veterinar

*CERTIFICAT VETERINAR INTERNAȚIONAL DE SĂNĂȚATE  
PENTRU PRODUSE DE ORIGINE ANIMALĂ*

Nr.

1. Ziua ..... Luna ..... Anul .....
2. Locul de eliberare al certificatului .....
3. Numele și adresa expeditorului .....
4. Felul produselor .....
5. Ambalare (tipul) .....
6. Cantitatea sau numărul de piese .....
7. Greutatea .....
8. Marcaj .....
9. Locul de origine al produselor .....
10. Portul de ieșire .....
11. Destinația .....
12. Date suplimentare .....

Subsemnatul certifică că produsele de origine animală descrise mai sus sînt libere de boli contagioase și infecțioase, provin de la animale sănătoase și au fost preparate și manipulate igienic înainte de expediere.

Stampila oficială

Medic veterinar de stat

- ١٠ -

المادة (١٧)

تكون هذه الاتفاقية خاضعة للتصديق من قبل الجانبين المتعاقدين طبقاً للإجراءات الدستورية المتبعة في بلديهما وتصبح نافذة المفعول من تاريخ تبادل مذكرات رسمية تؤيد مصادقة حكومتي البلدين عليهما .

بنسختين باللغة الانجليزية في اليوم  
سنة ألف وتسعمائة وأربعة وسبعون .

حررت في  
الشهر

ممثّل الجمهورية العراقية

ممثّل جمهورية رومانيا الشعبية

- ٩ -

### المادة ( ١٥ )

يقوم الطرفان المتعاقدان بإجراء التعقيمت الاصولية أثناء نقل الحيوانات ومنتجاتها .

تنظف عربات سلك الحديد واللوريات ووسائل النقل الأخرى التي تحمل الحيوانات والمنتجات الحيوانية تنظيفا كاملا وحسب الأنظمة المرعية وتعلم بعلامة خاصة توضح ذلك . ويمكن رفض كل ارسالية لم تحمل مثل هذه العلامة من قبل الطبيب البيطرى المخول .

### المادة ( ١٦ )

يصدر البلدان المتعاقدان نشرة كل ١٥ يوما يبين فيها الحالة الصحية للحيوانات وأنواع الأمراض السارية داخل حدودهما ويجرى تبادل هذه النشرة مباشرة بين السلطات البيطرية لكلا البلدين . و اذا طلب أحد البلدين المتعاقدين معلومات أكثر عن تطورات بعض أمراض معينة سائدة في بعض المناطق الملوثة في أحد البلدين فيقوم الطرف الثانى بإجراء اللازم بأقصى ما يمكن ويجب أن يلم الطرفان بكافة المعلومات البيطرية التي تهتم البلدين .

- ٨ -

المادة ( ١٣ )

يتفق الطرفان على حل كل مشكلة أو عدم اتفاق قد يحدث أثناء تطبيق أحكام هذه الاتفاقية باحالتها الى هيئة مكونة من خبيرين بيطريين من الدوائر المركزية لكلا الطرفين على أن تجتمع الهيئة خلال ٣٠ يوماً على تاريخ تقديم مثل هذا الطلب من أحد الطرفين المتعاقدين . وفي حالة عدم توصل الهيئة المذكورة الى حل خلال ١٥ يوماً من تاريخ الاجتماع فعندئذ تحال القضية الى المراجع الدبلوماسي .

المادة ( ١٤ )

إذا نفق حيوان من بين الحيوانات المصدرة خلال الشحن فيجب منع دخول هذه الحيوانات الى حدود البلد المصدر أو بلد المرور . كما يجب تشريح الحيوانات النافقة وأجراء الفحوصات التشخيصية لمعرفة سبب النفوق ويجب إيقاف تنقل هذه الحيوانات ما لم تعرف نتيجة الفحص وتؤشر النتيجة على الشهادة البيطرية من قبل طبيب بيطري مخوّل .

وفي حالة نفوق الحيوان داخل حدود بلد المرور أو البلد المستورد فيجب إيقاف الحيوانات في محل الحادث لحين إجراء الفحوصات المذكورة وظهور النتيجة مؤشرة على الشهادة البيطرية .  
يجب حرق أو دفن جثة الحيوان النافق أو تسليمه الى أقرب محل لشراء الحيوانات غير الصالحة حسب طبيعة الهلاك .

-٧-

ان كانت ضرورية قبل اصدار مثل هذا القرار بمدة لا تزيد على ٨ ساعة على صدور القرار بأى حال من الأحوال .

### المادة ( ١١ )

يوافق الطرفان المتعاقدان على عبور الحيوانات ومنتجاتها طالما ان هذه الارسالية تتفق وبنود هذه الاتفاقية التي أبرمت وفقاً لا اتفاقية وأنظمة الصحة البيطرية الدولية .

### المادة ( ١٢ )

ايمانا بضرورة توثيق العلاقات الطبية بين الأجهزة البيطرية لكلا البلدين فقد قرر الطرفان ما يلي :

- ١ - تبادل الخبراء والمعلومات الفنية في حقل الطب البيطري وتبادل زيارة الخبراء وتجهيز اللقاءات البيطرية والمساو البايولوجية كلما دعت الحاجة الى ذلك .
- ٢ - اجراء التعاون والتنسيق بين المختبرات البيطرية لكلا الطرفين .
- ٣ - تقوم السلطات البيطرية في كلا الطرفين باتخاذ الاجراءات لاعداد زيارات متبادلة النفع بين الاختصاصيين البيطريين مرة واحدة في كل سنة على الأقل للتباحث في الأمور الوقائية العامة والاجراءات الأخرى المتعلقة في حل الصعوبات التي قد تحدث خلال السنة .

-٦-

المادة (٩)

توضح الشهادة البيطرية الممنوحة للمنتجات الحيوانية ما يلي :

- أ - جمعت المنتجات الحيوانية من مناطق خالية من الأمراض السارية والمعدية والأمراض التي تنتقل الى الانسان .
- ب - تكون معامل تصنيع المنتجات الحيوانية غير ملوثة بأمراض معدية خلال فترة التصنيع في تلك المنطقة وان تكون مسافة ٣٠ كيلومترا حول المصنع خالية من الأمراض المعدية وتتوفر فيها الرقابة الصحية البيطرية بصورة مستمرة .
- ج - تكون المجازر ومشاريع انتاج اللحوم خاضعة للرقابة الصحية البيطرية بصورة مستمرة وتكون مزودة بكافة المتطلبات الصحية والفنية التي تجعلها صالحة لتصدير المنتجات المصنعة .

المادة (١٠)

ان اظهر مرض الطاعون البقري أو الالتهاب الرئوي الساري في الأبقار أو طاعون الخيل الافريقي أو عترة جديدة لمرض الحمى القلاعية وحمى الخنازير الافريقية ومرض اللسان الأزرق في الأغنام داخل حدود أحد البلدين المتعاقدين فيجب على الطرف الثاني اخبار الطرف الآخر فوراً . وبناءً على هذا الاخبار يحق لكل طرف منهما أن يقرر تقييد أو منع تصدير أو استيراد الحيوانات ومنتجاتها أو كل ما من شأنه يؤدي الى انتشار المرض من البلد المصاب ويخبر الطرف الآخر بهذا الاجراء .

ويمكن عقد اجتماع بين ممثلين مخولين لكل من الطرفين المتعاقدين لاعادة وتنظيم مثل هذه الاجراءات وكذلك لترتيب الاتصالات

- ٥ -

ضد البجل والانفلونزا والاجهاض الفايروسي على الأكثر ٢١ يوماً قبل مغادرتها وترفق نسخة من التحاليل مع الشهادة الصحية .

٣ - تؤخذ الأبقار والغنم والماعز المخصصة للتربية من مزارع خالية بصورة معلنة رسمياً من أى مرض معد ويجب أن تختبر بالتحليل المصلي على الأكثر ٣٠ يوماً قبل مغادرتها ضد الاجهاض السارى ، كما وتؤشر في الشهادة الصحية سلسلة نتيجة الفحص ضد التدرن الرئوى للأبقار ٣٠ يوماً على الأكثر قبل مغادرتها .

وعلاوة على ذلك تؤيد الشهادة بأن التلقيحات الوقائية الاصلوية قد تمت ضد الأمراض السارية المتفق عليها من قبل الدوائر البيطرية المركزية لكلا الطرفين .

### المادة (٨)

- أ - تصطحب ارسالية البيض المخصص للتربية شهادة المنشأ وشهادة صحية بيطرية تؤيد بأن البيض كان قد جمع من مزارع خالية من مرض السالمونيلا والبلورام وطاعون الطيور والمايكوبلازموس وكلوليرا الطيور وسرطان الدم والاورينتوزا وحمى البغواء والتهاب القصبات والحنجرة .
- ب - تصطحب ارسالية البيض المخصص لانتاج اللقاحات شهادة صحية بيطرية تؤيد نفس المعلومات الواردة في الفقرة (١) أعلاه اضافة الى تقرير خاص يؤيد كون البيض المذكور خالي من الأمراض التي تنتقل عن طريق البيض .

- ٤ -

- الجنب والرئة السارى في الأبقار ، مرض اللسان الازرق في الأغنام وطاعون الخنازير الافريقي خلال اثني عشر شهرا .
- ٢ - البجل ، الرعام ، فقر الدم السارى في الخيول والتهاب المنخ الشوكي السارى والاجهاض السارى في الخيول في منطقة قطرها ٣٠ كيلومترا وخلال مدة ستة أشهر .
- ٣ - التدرن الرئوى ، الاجهاض السارى خلال خمس سنوات ، ترابكو مونوييسس والفيروسس خلال ستة أشهر .
- ٤ - الحمى القلاعية في الظلفيات جدرى الغنم والماعز ، ضمور الأنف ، التهاب المنخ الشوكي في الخنازير ( تششن ) والتهاب المعدة والامعاء الفايروسي خلال الستة أشهر الأخيرة ضمن دائرها قطرها ٣٠ كيلومترا .
- الحمى القلاعية ذات العترة الغربية في المنطقة خلال اثني عشر شهرا وفي دائرها قطرها ١٠٠ كيلومترا .
- ٥ - طاعون الطيور ، نيوكاسل الدجاج ، كلوليرة الطيور وممرض الخناق خلال ٥٠ يوما وفي دائرها قطرها ٩٠ كيلومترا .
- ٦ - وتتضمن الشهادة كذلك بأن هذه الحيوانات لم تتعرض كذلك لخطر الكلب .
- ب - تؤيد الشهادة الصحية البيطرية بأن الحيوانات التالية قد تم اختبارها وفحصها كما مبين أدناه :
- ١ - تختبر الحيوانات ذات الحافر بمادة الملين أو الفحص المصلي على الأكثر ٢١ يوما قبل مغادرتها وتدوين نتيجة الفحص المنفية في الشهادة .
- ٢ - تفحص حيوانات التربية من ذوات الحافر بالتحليل المصلي



- ٣ -

المادة (٥)

تمنح الشهادات البيطرية وفقاً للنماذج العرفية طياً باللفظة العربية والانكليزية أو اللفظة والانكليزية .

- أ - شهادة بيطرية دولية للحيوانات الحية (نموذج ١)  
 ب - = = = للمنتجات الحيوانية (نموذج ٢)

المادة (٦)

تكون شهادة المنشأ والشهادة الصحية البيطرية نافذة تماماً المفعول لمدة ١٥ يوماً من تاريخ صدورهما وفي حالة انتهاء المدة المحددة قبل وصول الشحنة إلى مرفأ حدود البلد المصدر فبالإمكان تجديد هذه الشهادة لمدة ١٥ يوماً أخرى من قبل الطبيب البيطري الرسمي ويؤشر ذلك في الشهادة الصحية من قبل الطبيب البيطري الموجود في آخر نقطة سيطرة .

تعطى شهادة صحية بيطرية جماعية للقطيع والأغنام والماعز والطيور المخصصة للذبح . بينما تعطى شهادة صحية بيطرية واحدة لكل من الأبقار والفضيلة الخيلية المخصصة لأغراض التربية .

المادة (٧)

تتضمن الشهادة الصحية البيطرية الممنوحة لتصدير الحيوانات الحية ما يلي :

- أ - خلو البلد المصدر من الأمراض التالية :  
 ١ - الطاعون البقري ، طاعون الخيل الإفريقي ، التهاب

- ٢ -

المادة (٤)

تخضع الحيوانات التالية والمنتجات الحيوانية لتأثير هذه الاتفاقية .

أ - الحيوانات الحية :

= الخيول الأليفة والمتوحشة  
 = المجترات = والخنازير  
 = أكلة اللحوم =  
 = القوارض =  
 = طيور الفيزانت والبيغاء والحمام الداجن  
 = الدجاج الحي

ب - المنتجات الحيوانية :

= اللحوم - الأعضاء والامعاء التي تؤكل من فصيلة الأبقار والخيول والخنازير والغنم والماعز .  
 = الطيور المذبوحة - وأمعاء الطيور وأعضاؤها ومنتجاتها المبردة والملحجة والمجمدة أو المحفوظة بأية مادة حافظة مسموح بها .  
 = ريش الخوافي ( الزغب ) والريش ، قرون ، أظلاف ، أطفار امعاء وشعر الحيوانات .  
 السمك والشرب أو بيوض السمك (كافير) والضفادع والزئططح والأفاعي والجلود الطرية والمعاملة بصورة عامة .  
 جميع الحيوانات والمنتجات الحيوانية التي لم يرد ذكرها هنا فهي تقع تحت تأثير الأنظمة الصحية البيطرية لكل من البلدين المتعاقدين .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

الاتفاقية البيطرية بين الجمهورية العراقية  
وجمهورية رومانيا الشعبية

ترغب كل من حكومتى الجمهورية العراقية وجمهورية رومانيا في عقد اتفاقية صحية بيطرية تهدف الى منع انتشار الأمراض الحيوانية السارية داخل حدودهما وتطوير التعاون العلمي والفني في مجال الطب البيطري .

المادة ( ١ )

تعمل الوزارتان المختصتان في البلدين على عقد بروتوكولات يتم بموجبها السيطرة الصحية البيطرية الضرورية لمراقبة استيراد الحيوانات ومنتجاتها من بلد الى آخر .

المادة ( ٢ )

تقوم كل من السلطات الصحية البيطرية في نقاط السيطرة التي تتفق عليها الحكومتان على الحيوانات ومنتجاتها التي يمكن أن تكون قابلة لنقل الأوبئة والأمراض الحيوانية والتي تنتقل الى كل من البلدين .

المادة ( ٣ )

تصطحب الحيوانات الحية والمنتجات الحيوانية المعدة للتصدير أو العبور شهادة المنشأ وشهادة صحية بيطرية مؤيدة وصادرة عن طبيب بيطري رسمي تتضمن المنشأ والحالة الصحية لتلك البضاعة .

## SANITARY-VETERINARY CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF IRAQ

---

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Republic of Iraq in their wish to ensure the sanitary-veterinary conditions of the livestock in the two countries and to develop the scientific and technical cooperation in the field of veterinary services, have agreed upon:

*Article 1.* The Ministries concerned shall issue protocols, establishing the sanitary-veterinary conditions for the import, export and transit of live animals, and animal products, from one country to the other.

*Article 2.* The veterinary authority at control points to carry out the sanitary veterinary control of live animals and animal products shall be assigned by the competent authorities of each of the contracting parties.

*Article 3.* All shipments of live animals and animal products for export in the other Contracting Party or which transit through the territory of the other Party shall be accompanied by a sanitary-veterinary certificate stating the origin and veterinary condition of said goods and delivered by official veterinarians duly appointed by the respective Government.

*Article 4.* Provisions of the present Sanitary-Veterinary Convention apply to the following species of animals and animal products:

*a.* Live animal

- Wild and domestic equidae
- Wild and domestic ruminants and swines
- Wild and domestic carnivores
- Wild and domestic rodents
- Pheasants, partridges and domestic pigeons
- Live poultry

*b.* Animal products

- Meat, edible offals and by-products, of equidae, cattle, swine, sheep and goats either chilled, quick frozen or preserved by any other authorized means;
- Meat, and offals of poultry, either chilled, quick frozen or preserved by any other authorized means;
- Salamis, sausages, meat preserved and semi-preserved meat products of equidae, cattle, swine, sheep, goats and fowls;
- Fish, roe and spawn, frogs, snails, snakes;
- Down, feathers, horns, hoofs, hair, casings, raw and tanned hides generally;

---

<sup>1</sup> Came into force on 29 February 1976 by the exchange of the instruments of ratification.

—Live animals and animal products not specified in the present Convention are subject to the sanitary-veterinary regulations of each Contracting Party.

*Article 2.* The sanitary-veterinary certificate drawn up in Arabic and English or Romanian and English, shall be issued according to the annexed models as follows;

- a. International Certificate for live animals;
- b. International Certificate for animal products;

*Article 6.* The validity of the sanitary-veterinary certificate attesting the origin and health of animals intended for export, is of 15 (fifteen) days duration from the day of issue. In case the period of validity should expire before the animals reach the control point authorized to carry out the sanitary-veterinary control at the frontier of the exporting country, the official veterinarian of said control point may extend the validity of such certificates for another 15 day period. This extension shall be recorded in writing on the accompanying certificate by the veterinarian of the control point authorized to carry out the sanitary-veterinary control.

Equidae and cattle for breeding purposes shall be accompanied by individual sanitary-veterinary certificates.

*Article 7.* Sanitary-veterinary certificates issued for livestock for export shall include:

Attestation that diseases listed here do not exist in the exporting country:

1. Rinderpest, African horse sickness, bovine contagious pleuropneumoniae, bluetongue, African swine-fever (during the last 12 months).
2. Dourine, glanders, infectious anaemia of horses, infectious encephalomyelitis, equine infectious abortion—in the farm of origin and within a radius of 30 km, during the last six months.
3. Tuberculosis and Brucellosis, in the farm of origin during the last 5 years; Trichomoniasis and Vibriosis in the farm of origin, for the last 6 months.
4. Foot-and-mouth disease, Necrobacillosis and Poy of goats and sheep, Atrophic rhinitis, Teschen disease and viral gastroenteritis, in the farm of origin and within a radius of 50 km, during the last 6 months.

Foot-and-mouth disease with exotic viruses, in the farm of origin, and within a radius of 100 km during the last 12 months.

5. Fowl pest, Newcastle disease, Pasteurellosis, Fowl diphtheriae, in the farm of origin and within a 50 km radius during the last 60 days.

a. The certificate should also state that the animals have not been exposed to rabies.

b. The sanitary-veterinary certificate shall attest as well that the animals have undergone the following serological tests:

- I. Solipeds have been checked not more than 21 days before delivery for glanders, by mallein tests or complement fixation tests (C.F.T.) with negative results.

Solipeds have undergone some specific serological tests with negative results for dourine, influenza and infectious abortion. Copies of analysis certificate shall be annexed to the sanitary-veterinary certificate.

2. Cattle, sheep and goats for breeding purposes come from farms officially stated free from infectious diseases, and from stocks where anti-brucellosis vaccination is not practised.

Animals have been subjected to serological tests, not more than 30 days before delivery, with negative results for brucellosis, of the types *Brucella abortus*, *Brucella ovis* and *melitensis*.

Animals have been tested for tuberculosis (intra-dermal test) and for leucosis (cytological test) with negative results, not more than 30 days before delivery.

3. The sanitary-veterinary certificate shall specify that the animals have received an adequate preventive inoculation for all diseases established by mutual agreement by the veterinary organs of the two Contracting Parties.

*Article 8. a.* All shipments of eggs to be used for breeding shall be accompanied by sanitary-veterinary certificates, stating that they come from farms free of Salmonellosis, fowl pest and Newcastle disease, mycoplasmosis, pasteurellosis, ornithosis or psittacosis and infectious laryngo-tracheitis.

*b.* All shipments of eggs for production of vaccines, shall be accompanied by certificates attesting, the points stated here above in *a.* and carrying a special mention that all eggs are "S.P.F." (specific pathogen free).

*Article 9.* Sanitary-veterinary certificates accompanying shipments from animal products, shall state that:

- a.* Any such products come from animals and areas free from infectious disease and zoonosis.
- b.* Plants processing animal products have not been contaminated by infectious diseases during the time of processing of said products, and that an area within a radius of 30 km around these plants are also free of such diseases.
- c.* Slaughter houses and meat processing plants are subjected to permanent veterinary controls and comply with all technical and hygienic requirements for being licensed for processing products for export.

*Article 10.* In case an epizootic disease should break out [in] the territory of one of the contracting Parties such as: tiderpest, bovine contagious pleuro-pneumonia, african horse-sickness, foot-and-mouth disease with exotic types of viruses, african swine fevers, swine exanthema, blue tongue, the other contracting Party shall be immediately informed and has the right to prohibit or limit, during the entire period of contamination hazards, the import of animals and animal products and any other products which may contribute to spread the disease.

The governmental veterinary authorities of the contaminated country shall be immediately informed about the prohibition or limitations of imports, and within 48 hours after such measures of prohibition or limitations of imports have been decided upon, a meeting between the representatives of the veterinary authorities of the two parties shall be fixed in order to implement the adopted measures.

*Article 11.* The contracting Parties agree to allow the transit, across their territory, of animal and animal products, provided the international health stipulations of the present Convention are respected.

*Article 12.* The contracting Parties will organise an exchange of veterinary specialists according to their benefit and arrange all that is necessary for possible mutual visits at least once a year among the veterinary officials in order to discuss the general precautions and other measures related to settlement of problems or difficulties that may arise during the year. Thus, organisation, should include if it is necessary, the exchange of veterinary vaccines, biological materials, bulletins and any information related to veterinary fields.

*Article 13.* The contracting Parties agree that any difficulty which may arise from the implementation of the present Convention shall be examined by a mixed Committee, formed by two veterinary experts belonging to the Government Veterinary Services of each of the contracting Parties. The Committee shall meet within 30 days following its convening by one of the Parties, on the territory of the latter.

Problems which could not be agreed upon by the Committee shall be solved through diplomatic channels.

*Article 14.* If during transport an animal shall die, the respective shipment shall not be allowed to enter the territory of the country of transit or of the importing country, pending the result of an autopsy to be carried out to determine the causes of death.

The shipment shall be stopped until the causes of death are known and until the result is declared by an official veterinarian in the accompanying sanitary-veterinary certificate.

If an animal dies during transit through a third Country or on the territory of the importing Country, the shipment shall be stopped at the point where such a death occurred until the autopsy has been carried out and the result has been mentioned in the certificate. The carcass shall be either burned, buried or handed over to the nearest knackery, depending on the cause of death.

*Article 15.* The contracting Parties should undertake satisfactory measures of disinfection during the transport of live-stock and animal products.

Rolling-stock, vehicles and means of transport carrying live-stock or animal products should be thoroughly cleaned and disinfected according to existing relevant regulations and should have a proper label on them showing that they have been thus cleaned and disinfected.

Transport lacking such label may be refused to enter the border by the authorised veterinary officer.

*Article 16.* The contracting Parties are to issue a bulletin every month on the state of the epizootological diseases in their respective territories.

This bulletin will be exchanged directly between the central veterinary organisations of both countries.

If the Veterinary authorities of one of the Contracting Parties request information about the presence and prevalence of certain diseases in contaminated regions of the other Party, the request should be fulfilled to the fullest

possible extent. They should further communicate all veterinary information that may be of interest to them.

*Article 17.* The present Convention would be ratified by the two contracting Parties in accordance with prevailing constitutional rules in both countries, and would come into force from the date of exchanging the official instruments of ratification of the two governments.

Signed in Bucharest, on the 3rd of October in two originals, each in the Romanian, Arabic, and English languages, both texts being equally authentic.

On behalf of the Government  
of the Socialist Republic of Romania:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

On behalf of the Government  
of the Republic of Iraq:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

REPUBLIC OF IRAQ  
MINISTRY OF AGRICULTURE AND AGRARIAN REFORM  
Directorate General of Veterinary Services  
BAGHDAD

*INTERNATIONAL VETERINARY CERTIFICATE OF HEALTH FOR LIVE ANIMALS*

No.

1. Day ..... Month ..... Year .....
2. Place of issue of certificate .....
3. Name and address of Consignor .....
4. Kind species and sex of animal .....
5. Number of animals .....
6. Identification marks .....
7. Port of exit .....
8. Destination .....
9. Vaccination or test .....
10. Date of vaccination or test .....
11. This certificate is valid for 15 days from date issue in the country of origin .....
12. Additional notes .....

I, the undersigned, hereby certify that the above-mentioned animals have been examined and found free from contagious, infectious and communicable diseases.

Official Stamp

Director General of Veterinary Services

<sup>1</sup> Signed by Ion Moldovan — Signé par Ion Moldovan.

<sup>2</sup> Signed by Thabit Al Safar — Signé par Thabit Al Safar.



REPUBLIC OF IRAQ  
 MINISTRY OF AGRICULTURE AND AGRARIAN REFORM  
 Directorate General of Veterinary Services  
 BAGHDAD

*INTERNATIONAL VETERINARY CERTIFICATE OF HEALTH  
 FOR ANIMAL PRODUCTS*

No.

1. Day ..... Month ..... Year .....
2. Place of issue of certificate .....
3. Name and address of Consignor .....
4. Kind of products .....
5. Packing (Type) .....
6. Quantity or Number of pieces .....
7. Weight .....
8. Markings .....
9. Place of origin of products .....
10. Port of exit .....
11. Destination .....
12. Additional notes .....

I, the undersigned, hereby certify that animal products described above are free from contagious and infectious diseases, were derived from healthy animals and prepared and handled in a sanitary manner prior to exportation.

Official Stamp

Director General of Veterinary Services

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> SANITAIRE-VÉTÉRINAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'IRAQ

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République d'Iraq, désireux d'assurer dans les deux pays des conditions sanitaires et vétérinaires satisfaisantes et de développer la coopération scientifique et technique dans le domaine des services vétérinaires,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Ministères compétents publieront des protocoles établissant les conditions sanitaires et vétérinaires de l'importation, de l'exportation et du transit des animaux vivants et des produits d'origine animale d'un pays à l'autre.

*Article 2.* L'autorité vétérinaire chargée du contrôle sanitaire et vétérinaire des animaux vivants et des produits d'origine animale aux points de contrôle sera déléguée par les autorités compétentes de chacune des Parties contractantes.

*Article 3.* Toutes les expéditions d'animaux vivants et de produits d'origine animale destinés à l'exportation vers l'autre Partie contractante ou qui transitent par le territoire de l'autre Partie seront accompagnées d'un certificat sanitaire-vétérinaire indiquant l'origine et l'état vétérinaire desdits animaux ou produits, délivré par des vétérinaires officiels dûment nommés par le Gouvernement intéressé.

*Article 4.* Les dispositions de la présente Convention sanitaire-vétérinaire s'appliquent aux espèces suivantes d'animaux vivants et de produits d'origine animale :

a. Animaux

- Equidés sauvages et domestiques;
- Ruminants et porcins sauvages et domestiques;
- Carnivores sauvages et domestiques;
- Rongeurs sauvages et domestiques;
- Faisans, perdrix et pigeons domestiques;
- Volaille vivante.

b. Produits d'origine animale

- Viandes, abats comestibles et sous-produits d'équidés, de bovins, de porcins, d'ovins et de caprins, réfrigérés, surgelés ou conservés par tout autre procédé autorisé;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 29 février par l'échange des instruments de ratification.

- Viandes et abats de volailles, réfrigérés, congelés ou conservés par tout autre procédé autorisé;
- Salamis, saucisses, viandes conservées et semi-conservées d'équidés, de bovins, de porcins, d'ovins, de caprins et de volailles;
- Laitances et œufs de poissons, grenouilles, escargots, serpents;
- Duvets, plumes, cornes, sabots, poils, carapaces, peaux brutes ou tannées de façon générale;
- Les animaux vivants et produits d'origine animale non spécifiés dans la présente Convention sont régis par les règlements sanitaires-vétérinaires de chacune des parties contractantes.

*Article 5.* Le certificat sanitaire-vétérinaire établi en arabe et en anglais ou en roumain et en anglais sera délivré, conformément aux modèles annexés, comme suit :

- a. Certificat international pour les animaux vivants;
- b. Certificat international pour les produits d'origine animale.

*Article 6.* La validité du certificat sanitaire-vétérinaire attestant l'origine et l'état de santé des animaux destinés à l'exportation est fixée à 15 (quinze) jours à compter du jour de la délivrance. Si la période de validité expire avant que les animaux atteignent le point de contrôle habilité à effectuer le contrôle sanitaire-vétérinaire à la frontière du pays exportateur, le vétérinaire officiel de ce point de contrôle peut proroger la validité du certificat d'une nouvelle période de 15 jours. Cette prorogation sera enregistrée par écrit sur le certificat d'accompagnement par le vétérinaire du point de contrôle autorisé à effectuer le contrôle sanitaire-vétérinaire.

Les équidés et les bovins destinés à la reproduction seront accompagnés de certificats sanitaires-vétérinaires individuels.

*Article 7.* Les certificats sanitaires-vétérinaires délivrés pour les animaux destinés à l'exportation devraient :

Attester que les maladies énumérées ci-après n'existent pas dans le pays d'exportation :

1. Peste bovine, peste équine, pleuropneumonie contagieuse des bovidées, fièvre du mouton (*bluetongue*), peste porcine africaine (au cours des 12 derniers mois).
2. Dourine, morve, anémie infectieuse des chevaux, encéphalomyélite infectieuse, avortement à virus des chevaux dans l'exploitation d'origine et dans un rayon de 30 kilomètres, au cours des six derniers mois.
3. Tuberculose et brucellose, dans l'exploitation d'origine au cours des cinq dernières années; trichomonose et vibriose dans l'exploitation d'origine au cours des six derniers mois.
4. Fièvre aphteuse, nécrobacillose et clavelée de la chèvre et du mouton, rhinite atrophique, paralysie contagieuse des porcs (maladie de Teschen) et gastro-entérite virale, dans l'exploitation d'origine et dans un rayon de 50 kilomètres, au cours des six derniers mois.

Fièvre aphteuse provoquée par des virus exotiques, dans l'exploitation d'origine et dans un rayon de 100 kilomètres au cours des 12 derniers mois.

5. Peste aviaire, maladie de Newcastle, pasteurellose et diphtérie aviaire dans l'exploitation d'origine et dans un rayon de 50 kilomètres au cours des 60 derniers jours.

*a.* Le certificat devra également mentionner que l'animal n'a pas été exposé à la rage.

*b.* Le certificat sanitaire-vétérinaire devra également mentionner que les animaux ont subi des examens sérologiques comme suit :

1. Les solipèdes ont été soumis 21 jours au plus avant la livraison à des tests pour la morve-malléine ou épreuve sanguine de la fixation du complément, avec un résultat négatif.

Les solipèdes ont été soumis à des examens sérologiques spéciaux, avec un résultat négatif, pour la dourine, la grippe et l'avortement à virus. Des copies des certificats seront annexées au certificat sanitaire-vétérinaire.

2. Les bovins, les ovins et les caprins destinés à la reproduction proviennent d'exploitations officiellement reconnues indemnes de maladies infectieuses et d'un cheptel où la vaccination contre la brucellose n'est pas pratiquée.

Les animaux ont été soumis à des examens sérologiques 30 jours au plus avant la livraison, avec un résultat négatif, pour la brucellose du type *brucella abortus*, *brucella ovis* et *melitensis*.

Les animaux ont été examinés pour la tuberculose (examen intradermique) et pour la leucose (examen cytologique) avec un résultat négatif, 30 jours au plus avant la livraison.

3. Le certificat sanitaire-vétérinaire spécifiera que les animaux ont été dûment vaccinés contre toute autre maladie pour laquelle les organes vétérinaires des deux Parties contractantes auront décidé d'un commun accord de rendre la vaccination obligatoire.

*Article 8. a.* Tous les chargements d'œufs à couvrir seront accompagnés de certificats sanitaires-vétérinaires mentionnant que les œufs proviennent d'exploitations indemnes de salmonellose, de peste avine, de maladie de Newcastle, de mycoplasmoses, de pasteurellose, d'ornithose ou de psittacose et de laryngo-trachéite infectieuse.

*b.* Tous les chargements d'œufs destinés à la production de vaccins seront accompagnés d'un certificat attestant les points indiqués au paragraphe *a* ci-dessus et portant une mention spéciale précisant que tous les œufs sont indemnes d'agents pathogènes spécifiques.

*Article 9.* Les certificats sanitaires-vétérinaires accompagnant les chargements de produits d'origine animale devront attester :

*a.* Que tous ces produits proviennent d'animaux et de zones indemnes de maladies infectieuses et de zoonoses.

*b.* Que les plantes entrant dans le traitement des produits d'origine animale n'ont pas été contaminées par des maladies infectieuses au cours du traitement de ces produits et proviennent d'une région également indemne de ces maladies dans un rayon de 30 kilomètres.

*c.* Que les abattoirs et les entreprises de traitement de la viande sont placés sous un contrôle vétérinaire permanent et remplissent toutes les conditions

techniques et d'hygiène exigées pour l'octroi d'une autorisation de préparer des produits pour l'exportation.

*Article 10.* Au cas où une épizootie se déclarerait sur le territoire de l'une des Parties contractantes — peste bovine, pleuropneumonie contagieuse, peste équine, fièvre aphteuse provoquée par des virus exotiques, peste porcine africaine, exanthème porcin ou fièvre catarrhale —, l'autre Partie contractante en sera informée immédiatement et aura le droit d'interdire ou de limiter, aussi longtemps que durera le risque de contamination, l'importation d'animaux et de produits d'origine animale et de tous autres produits qui risquent de contribuer à propager la maladie.

Les autorités vétérinaires du pays contaminé seront informées immédiatement de toute interdiction ou limitation visant les importations et, dans les 48 heures de la décision, une réunion des représentants des autorités vétérinaires des deux Parties sera organisée en vue de mettre en œuvre les mesures adoptées.

*Article 11.* Les Parties contractantes conviennent d'autoriser le transit sur leur territoire d'animaux et de produits d'origine animale, sous réserve que les dispositions sanitaires internationales de la présente Convention soient respectées.

*Article 12.* Les Parties contractantes organiseront un échange de spécialistes vétérinaires conformément à leurs intérêts et prendront toutes les dispositions nécessaires pour permettre d'éventuelles visites de vétérinaires au moins une fois par an afin d'examiner les précautions d'ordre général et les mesures à prendre en vue de régler les problèmes ou les difficultés qui pourraient surgir au cours de l'année. Cela comporterait, le cas échéant, l'échange de vaccins vétérinaires, de matériels biologiques, de bulletins et de toute information touchant au domaine vétérinaire.

*Article 13.* Les Parties contractantes conviennent que toute difficulté qui pourrait surgir concernant l'application de la présente Convention sera examinée par une Commission mixte composée de deux experts vétérinaires appartenant aux services vétérinaires d'Etat de chacune des Parties contractantes. La Commission se réunira dans les 30 jours qui suivent sa convocation par l'une des Parties, sur le territoire de cette dernière.

Les problèmes qui ne pourraient pas être réglés par la Commission seront résolus par voie diplomatique.

*Article 14.* Si un animal meurt au cours du transport, le convoi dont il faisait partie ne sera pas autorisé à pénétrer dans le territoire du pays de transit ou du pays importateur tant qu'on ne sera pas en possession des résultats de l'autopsie destinée à établir les causes du décès.

Le convoi sera immobilisé jusqu'à ce que les causes du décès soient connues et qu'elles aient été portées par un vétérinaire officiel sur le certificat sanitaire-vétérinaire.

Si un animal meurt en cours de transit dans un pays tiers ou sur le territoire du pays importateur, le convoi sera immobilisé à l'endroit où le décès a eu lieu et ce jusqu'à ce qu'une autopsie ait été effectuée et que les causes du décès aient été portées sur le certificat. La carcasse sera soit incinérée,

soit enterrée, soit remise au centre d'équarrissage le plus proche, selon la cause du décès.

*Article 15.* Les Parties contractantes prendront des mesures de désinfection satisfaisantes lors du transport d'animaux ou de produits d'origine animale.

Les wagons de chemin de fer, camions et autres moyens de transport d'animaux ou de produits d'origine animale seront entièrement nettoyés et désinfectés conformément aux règlements en vigueur et porteront une étiquette indiquant qu'ils ont été dûment nettoyés et désinfectés.

En l'absence d'une telle étiquette, les convois peuvent être refoulés à la frontière par le vétérinaire officiel.

*Article 16.* Les Parties contractantes publieront chaque mois un bulletin sur la situation épizootique dans leur territoire.

Ce bulletin sera directement échangé entre les organismes vétérinaires centraux des deux pays.

Si les autorités vétérinaires de l'une des Parties contractantes demandent des renseignements sur la présence et la prévalence de certaines maladies dans des régions contaminées de l'autre Partie, cette demande sera satisfaite dans toute la mesure possible. En outre, les Parties se communiqueront tous les renseignements vétérinaires qui pourraient les intéresser.

*Article 17.* La présente Convention sera ratifiée par les deux Parties contractantes conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux pays et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification officiels des deux Gouvernements.

Signé à Bucarest, le 3 octobre, en deux exemplaires originaux, chacun en langues roumaine, arabe et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie :

[ION MOLDOVAN]

Pour le Gouvernement de la République d'Iraq :

[THABIT AL SAFAR]

RÉPUBLIQUE D'IRAQ

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

Direction générale des services vétérinaires

BAGDAD

*CERTIFICAT VÉTÉRINAIRE INTERNATIONALE DE SANTÉ  
POUR LES ANIMAUX VIVANTS*

N°

1. Jour ..... Mois ..... Année .....
2. Délivré à .....
3. Nom et adresse de l'expéditeur .....
4. Espèce et sexe de l'animal .....

- 5. Nombre d'animaux .....
- 6. Marques d'identification .....
- 7. Port de départ .....
- 8. Destination .....
- 9. Vaccination ou examen .....
- 10. Date de la vaccination ou de l'examen .....
- 11. Le présent certificat est valable pendant une durée de 15 jours à compter de la date de sa délivrance dans le pays d'origine.
- 12. Observations supplémentaires .....

Je, soussigné, certifie que les animaux susmentionnés ont été examinés et reconnus indemnes de maladies contagieuses, infectieuses et transmissibles.

Cachet officiel

Le Directeur général des Services vétérinaires

RÉPUBLIQUE D'IRAQ  
 MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE  
 Direction générale des services vétérinaires  
 BAGDAD

*CERTIFICAT VÉTÉRINAIRE INTERNATIONALE DE SALUBRITÉ  
 POUR LES PRODUITS D'ORIGINE ANIMALE*

N°

- 1. Jour ..... Mois ..... Année .....
- 2. Délivré à .....
- 3. Nom et adresse de l'expéditeur .....
- 4. Nature des produits .....
- 5. Nature de l'emballage .....
- 6. Quantité ou nombre de pièces .....
- 7. Poids .....
- 8. Marques .....
- 9. Lieu d'origine des produits .....
- 10. Port de départ .....
- 11. Destination .....
- 12. Observations supplémentaires .....

Je, soussigné, certifie que les produits d'origine animale décrits ci-dessus sont indemnes de maladies contagieuses et infectieuses, qu'ils proviennent d'animaux sains et qu'ils ont été préparés et manipulés dans des conditions d'hygiène avant l'exportation.

Cachet officiel

Le Directeur général des Services vétérinaires





**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A

## ANNEXE A

No. 7408. AGREEMENT ESTABLISHING THE AFRICAN DEVELOPMENT BANK. DONE AT KHARTOUM ON 4 AUGUST 1963<sup>1</sup>

N° 7408. ACCORD PORTANT CRÉATION DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT. FAIT À KHARTOUM LE 4 AOÛT 1963<sup>1</sup>

## ACCESSION

*Instrument deposited on:*

14 April 1976

SÃO TOME AND PRINCIPE

(With effect from 14 April 1976.)

*Registered ex officio on 14 April 1976.*

## ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

14 avril 1976

SÃO TOMÉ-ET-PRINCIPE

(Avec effet au 14 avril 1976.)

*Enregistré d'office le 14 avril 1976.*

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS. DONE AT VIENNA ON 24 APRIL 1963<sup>2</sup>

N° 8638. CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES. FAITE À VIENNE LE 24 AVRIL 1963<sup>2</sup>

## ACCESSION

*Instrument deposited on:*

14 April 1976

CYPRUS

(With effect from 14 May 1976.)

*Registered ex officio on 14 April 1976.*

## ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

14 avril 1976

CHYPRE

(Avec effet au 14 mai 1976.)

*Enregistré d'office le 14 avril 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 510, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 9 and 11 as well as annex A in volumes 789, 818, 831, 853, 883, 907, 966 and 973.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes No. 9 to 11 as well as annex A in volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854, 857, 860, 871, 884, 891, 922, 926, 939, 943, 948, 961, 971, 974, 985, 988, 995 and 996.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 510, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 9 et 11 ainsi que l'annexe A des volumes 789, 818, 831, 853, 883, 907, 966 et 973.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 11 ainsi que l'annexe A des volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854, 857, 860, 871, 884, 891, 922, 926, 939, 943, 948, 961, 971, 974, 985, 988, 995 et 996.

No. 9162. TRADE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA. SIGNED AT BUCHAREST ON 18 MAY 1967<sup>1</sup>

N° 9162. ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DU COMMONWEALTH D'AUSTRALIE. SIGNÉ À BUCHAREST LE 18 MAI 1967<sup>1</sup>

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of the Socialist Republic of Romania registered on 14 April 1976 (under No. 14714) the Agreement on trade and industrial and technical co-operation between Romania and Australia signed at Bucharest on 29 May 1975.<sup>2</sup>

The said Agreement, which came into force on 26 June 1975, provides in article XII for the termination of the above-mentioned Agreement of 18 May 1967.

(14 April 1976)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie a enregistré le 14 avril 1976 (sous le n° 14714) l'Accord commercial et de coopération industrielle et technique entre la Roumanie et l'Australie signé à Bucarest le 29 mai 1975<sup>2</sup>.

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 26 juin 1975, stipule à l'article XII l'abrogation de l'Accord susmentionné du 18 mai 1967.

(14 avril 1976)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 642, p. 25.

<sup>2</sup> See p. 289 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 642, p. 25.

<sup>2</sup> Voir p. 289 du présent volume.

